"Instaurare omnia in Christo"

ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE
L'ACTION CATHOLIQUE MEMBRE DE L'A. B. C.

Ensoleillé et chaud. Vent léger. Maximum à Québec, 75.

L'ACTION CATHOLIQUE

SALLE DE LECTURE
CHAMBRE DU SENAT
OTTAWA ONT.
25 FEV 52
CS

ÉDITION FINALE en page 5
Lisez l'annonce de LA COMPAGNIE PAQUET

45ième ANNEE — No 13,912 | QUEBEC — CANADA — LUNDI, 23 JUIN 1952 | Autorisé comme envoi postal de la deuxième classe, ministère des Postes, Ottawa | 5 SOUS LE NUMERO

Les voeux du Congrès de la Langue française

Fédération de la jeunesse française

Nous voulons l'unité mais pas au prix de sacrifices unilatéraux

Vibrante allocution du chanoine Lionel Groulx

(Par Gérard FECTEAU)

"Le plus grand danger qui menace à l'heure actuelle notre peuple, c'est le centralisme politique, péril majeur qui met en question la forme de gouvernement derrière laquelle nous croyions avoir abrité notre avenir: le fédéralisme. Faisons donc place au large canadianisme qui, d'un océan à l'autre, abaisserait, s'il ne peut les abolir, les frontières des races et des provinces et nous donnerait enfin une vigoureuse unité nationale. Cette unité nous la voulons, mais pas plus aujourd'hui qu'hier, elle doit se faire au prix de sacrifices unilatéraux, non plus qu'au prix d'une révolution politique dont une seule province et une seule race solderaient tous les frais".

Aujourd'hui dans le monde

Sachons remercier qui de droit

Les congressistes sont en route pour Montréal où ils arriveront ce soir. La population de notre ville peut être fière du succès de ces mémorables assises. Elle a su seconder les efforts des organisateurs et accueillir avec chaleur les milliers de délégués accourus de partout.

Un beau succès

Ceux-ci ont été touchés de leur séjour à Québec. Ils en repartent à regret et plus résolus que jamais de lutter pour rester ce qu'ils sont. Leur contact avec des frères qui vivent aussi bien que n'importe qui tout en vivant en français les a convaincus de cette vérité :

En cette terre d'Amérique, tout descendant de Français n'a aucune raison valable de souffrir d'un complexe d'infériorité et que, pour reprendre un mot de l'abbé Groulx, quand on est de sang français, on peut se passer de n'être pas autre chose.

Ce qui presse davantage semble-t-il c'est de remercier et de féliciter ceux qui ont préparé le congrès et ceux qui y ont participé.

Félicitations et merci

Les uns ont travaillé sur la première ligne; les autres ont trimé dans la coulisse ou dans les bureaux. Tous ont fait preuve de jugement et d'initiative; sachons le reconnaître et leur dire merci.

Quant aux représentants de l'Eglise et de l'Etat, ils ont payé de leur personne et de leur parole. Leurs discours furent certes à la hauteur de leurs fonctions et des circonstances.

Pour que ces mémorables journées ne soient pas sans lendemain, il faudra reprendre plusieurs déclarations, les examiner attentivement et en tirer des conclusions profitables. Du reste, des voeux ont été adoptés qu'il faudra méditer et appliquer dans toute la mesure du possible.

Il en est un que nous devrons fixer immédiatement dans nos esprits, surtout demain, à l'occasion de notre fête nationale. Car si le défilé traditionnel a été avancé de quarante-huit heures, la fête n'a lieu que demain, 24 juin.

D'abord, parlons mieux !

Cette résolution particulière que nous devrions prendre à l'occasion de cette célébration c'est de mieux parler notre langue.

Plusieurs orateurs ont attiré l'attention sur ce point. Et avec combien de raison S. Exc. Mgr l'Archevêque de Québec ne disait-il pas au Colisée samedi soir: Nous constatons que les congressistes étrangers qui doivent lutter pour apprendre le Français le parlent mieux que nous qui avons pourtant toute facilité de l'apprendre.

Il faudra certes à l'avenir que chacun de nous s'applique davantage à améliorer son langage et peut-être aussi faudrait-il l'enseigner de façon plus pratique dans nos écoles afin que nos jeunes apportent plus de soin dans leur façon de s'exprimer, en bannissant tout d'abord les mots anglais dont leurs conversations sont farcies.

Le congrès est terminé; il reste à ceux qui exercent quelqu'influence sur le public d'en asurer la fécondité. Notre journal entend faire sa part.

Louis-Philippe ROY.

Voilà la grande leçon qui se dégage d'une magistrale conférence donnée, samedi soir dernier au Colisée de Québec, par le chanoine Lionel Groulx lors de la grande manifestation de la jeunesse canadienne à l'occasion du troisième congrès de la langue française tenu sous la présidence de M. l'abbé Adrien Verrette, de Plymouth, N.-H. M. Groulx fut présenté à son vaste auditoire par Me René Chaloult, député à la Législature provinciale.

Cette démonstration, qui groupait plus de 10,000 jeunes gens et jeunes filles venus de tous les coins de l'Amérique du Nord pour assister au congrès de la langue française, était sous la présidence d'honneur de l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec. Les représentants des autorités religieuses et civiles du pays et de l'étranger assistaient également. Un choeur de 1,200 voix, dirigé par M. l'abbé Fernand Biron, du Séminaire de Québec, présenta un programme musical approprié à la circonstance.

Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, Son Exc. Mgr Charles de Provenchères, délégué de l'Episcopat français, l'honorable Maurice Duplessis ainsi que les représentants officiels de la Nouvelle-Ecosse, de l'Ontario, du Massachusets, de l'Alberta et le président de l'Association de la jeunesse canadienne-française prirent la parole.

Le chanoine Groulx

Faisant allusion, au début de sa conférence aux efforts héroïques de nos pères pour assurer leur survivance, M. le chanoine Groulx a affirmé qu'aujourd'hui encore, le fond de la nation n'a pas changé. Nous avons encore cette même détermination et ce même entourage. Ces assises solennelles, ces congrès de la langue française, repris trois fois en quarante ans, témoignent pour quelque chose. Nos groupes des minorités, ces fils dispersés du Québec n'ont pas non plus changé de sentiments, dit-il.

Quelle est donc la raison de cette continuité historique, de cet entêtement des ancêtres dans leur être français? se demande le conférencier. Nous la trouvons surtout dans la puissance de leur catholicisme.

Nés catholiques

Nés catholiques, nous tout autant restés catholiques, déclare le chan. Groulx. S'il y a un petit coin de terre de l'Amérique du Nord où un groupe humain ait tenté avec ferveur l'insertion spirituelle dans le terrestre et le temporel, tâche suprême du christianisme en définitive, c'est en Nouvelle-France que le fait s'est produit. Fils de la France de la contre-réforme, guidés par un clergé de choix, nos pères nous ont légué la foi catholique, une foi pure, sans alliage, que n'avaient altérée ni les mauvais souffles de la Renaissance ni ceux du protestantisme. Ils nous ont légué une famille catholique, la paroisse catholique, l'enseignement catholique, un droit civil chrétien, des traditions chrétiennes, toutes choses que le Canadien d'origine française porte avec soi, où qu'il se trouve, si bien que, même pour l'étranger qui nous observe, catholique et Canadien français ou Acadien ou Franco-Américain, sont devenus des termes synonymes.

Catholiques, c'est pour le rester qu'en dépit de leur pauvreté, les ancêtres de 1789, puis ceux de 1801, puis les fondateurs de collèges, puis nos prêtres, nos évêques de ce temps-là et d'après, préféraient fonder et payer de leur poche les collèges et écoles plutôt que d'accepter les écoles du conquérant et ses subventions scolai-

(suite à la page 2, 1ère col.)

Manifestation de la jeunesse au IIIe congrès de la langue française

● C'est là le spectacle qui s'offrait, samedi soir, au grand Colisée de Québec, où avait lieu une manifestation au IIIe congrès de la langue française. C'est à cette manifestation que M. le chanoine Lionel Groulx a lancé un vibrant appel à cette trépidante jeunesse, lui demandant de ne pas revêtir la défroque des ancêtres pour un complet de Washington. Comme en fait foi cette photo, le Colisée était rempli à craquer. Comme on peu aussi le constater, le grand amphithéâtre municipal était décoré à profusion. (Photo l'Action Catholique, Roger Bédard).

Deux organismes de l'ONU sont tarés par l'anticatholicisme; ce sont ceux de l'éducation et de la santé

ROME, 23. — (BUP). — Un écrivain catholique a prétendu que deux organismes des Nations-Unies sont affectés à divers degrés par le "poison anticatholique", des sympathies communistes parmi certains de leurs dirigeants et un type d'athéisme visant à encourager la restriction des naissances et l'avortement.

Un article du Père André Retif, de la Compagnie de Jésus, s'en prend à l'Organisme éducatif, scientifique et culturel des Nations-Unies et à l'Organisme international de santé. Cet article a été distribué de Paris par l'agence internationale "Fides", représentante de la Congrégation de la Propagation de la Foi. Il déclare que ces deux organismes des Nations-Unies font quelquefois du bon travail, mais que les catholiques ont raison de rejeter certaines des méthodes qu'ils mettent de l'avant.

Le R. P. Retif dénonce le premier directeur de l'UNESCO, le professeur Julien Huxley, d'Angleterre, qui a déjà prétendu qu'il n'est plus nécessaire d'avoir recours à la révélation théologique ou à l'absolu métaphysique pour justifier notre conduite morale, et que Freud et Darwin suffisent à nous donner une compréhension philosophique du monde. "L'échelle des valeurs de l'UNESCO est entièrement empirique et ne réfère jamais à un absolu. Les catholiques sur lesquels l'UNESCO exerce une influence (en Amérique latine, en Afrique, en Asie et aux Philippines, principalement) ont un droit strict à une éducation catholique. Eux et les millions de païens appelés à embrasser la foi sont exposés à des attaques insidieuses contre leur foi ou contre leur préparation à embrasser la foi".

Le R. P. Retif dit que l'Organisme international de Santé n'est pas moins dangereux pour les catholiques. Il précise que cet organisme est grandement influencé par l'esprit matérialiste et athée des pays anglo-saxons. "Son action menace d'encourager un vaste mouvement rationaliste des peuples, chose qui fait ppartout son apparition, en faveur d'un accroissement de la natalité (par insémination artificielle) ou en faveur de la restriction des naissances par la stérilisation des anormaux, l'avortement thérapeutique et la malthusianisme". Il ajoute que tout programme de santé doit tenir compte du sens de l'existence et de la valeur de la personne humaine. "Il est malheureusement vrai que l'Organisme international de Santé n'offre pas toutes les garanties désirées sur ce point". Il invite les catholiques à s'intéresser constamment au travail des deux organismes afin de combattre toutes les mesures condamnables qu'ils pourraient adopter.

Réduction de $10.00

OSHAWA, Ont., 23, (BUP). — La General Motors du Canada a annoncé une réduction de $10. dans le prix de détail de toutes ses voitures. Le président William Wecker a expliqué que cette réduction était la conséquence de la baisse du coût de la vie. Celle-ci a entraîné une réduction dans les salaires des employés de la compagnie.

Demain, pas de journal

Demain, jour de la fête de la St-Jean-Baptiste, notre journal ne sera pas publié.

Les Russes relâchent 43 otages et se retirent

BERLIN, 23. — (BUP). — Les Russes ont relâché 43 Allemands de l'Ouest qu'ils avaient enlevés et se sont retirés d'un secteur de la zone britannique qu'ils avaient occupé il y a une semaine.

Cette double reculade des Soviets s'est produite alors que les hauts commissaires de l'Ouest adressaient une nouvelle note aux autorités russes réclamant de nouveau le droit de patrouiller la route de 110 milles qui relie Berlin à l'Allemagne occidentale. Les quartiers de l'armée américaine ont aussi révélé que les "coups de feu" qui, suivant les Soviets auraient été tirés d'un train militaire dans la banlieue communiste de Berlin, n'étaient en fait que des pièces pyrotechniques lancées par des scouts américains se rendant à un jamboree.

42 des 43 Allemands occidentaux libérés par les rouges avaient été enlevés à la pointe du fusil par deux soldats soviétiques et trente policiers de l'Allemagne orientale au cours d'un raid à Schoeningen, dans la zone britannique. Dix autres Allemands de l'Ouest ont échappé aux ravisseurs sous une pluie de balles de la police de l'Allemagne orientale. Tous les 52 Allemands de l'Ouest travaillaient dans une cour de triage du côté britannique de la frontière. Les libérés ont dit que les Russes et les communistes allemands les avaient bien traités et qu'ils n'avaient été soumis à aucun interrogatoire.

Violents raids

SEOUL, Corée, 23. (BUP). — Des appareils de trois porte-avions américains ont soumis à de violents raids les centrales électriques le long du Yalou, frontière naturelle entre la Corée du nord et la Mandchourie. Un communiqué dit que les raids ont donné tous les résultats attendus.

Pour resserrer les liens entre les jeunes du Canada et des E.-U.

(Par Gérard FECTEAU)

Au terme de ses séances d'études, hier soir, le troisième Congrès de la Langue française a émis le voeu de voir s'établir bientôt une fédération de la jeunesse française d'Amérique dont le but serait de resserrer les liens entre les divers mouvements de jeunesse du Canada et des Etats-Unis.

Devant l'envergure des problèmes à résoudre et la multiplicité des groupements de vie française opérant dans toutes les parties de l'Amérique du Nord, les congressistes ont jugé qu'une fédération de ce genre assurerait une plus grande unité d'action dans la réalisation d'un programme d'éducation patriotique devenue plus que jamais indispensable.

Le Congrès a également proposé que le Comité Permanent de la Survivance française devienne, à toutes fins de désignations officielle, le Conseil central de la Vie Française en Amérique.

Le texte de la résolution demandant la création de cette Fédération de la jeunesse française se lit comme suit:

Considérant que la jeunesse constitue la phalange de l'avenir, riche de toutes nos espérances;

Considérant que l'éducation patriotique est plus que jamais indispensable, en nos jours troublés, si l'on veut que la génération montante ait le souci de conserver et d'accroître l'héritage culturel et religieux venu des ancêtres;

Le Troisième Congrès de la Langue Française, particulièrement soucieux des problèmes de la Jeunesse française en Amérique, émet le voeu:

Que les sociétés patriotiques adultes appuient et encouragent, de toutes façons, les mouvements de Jeunesse animés de même idéal;

Que ces sociétés appuient L'Association de la Jeunesse Canadienne (A. J. C.) et les mouvements similaires;

Que toute la jeunesse adhère à ces mouvements et vienne y puiser la formation patriotique dont elle a besoin;

Que notre jeunesse puisse trouver dans ces groupements, en même temps qu'une saine éducation patriotique, les centres de loisirs, les organisations sportives qui répondent aux tendances et aux besoins de notre époque;

Qu'avec les adaptations nécessaires, un mouvement de jeunesse catholique et française soit créé aux Etats-Unis;

Qu'une fédération de la Jeunesse Française d'Amérique établisse bientôt un lien entre les divers mouvements de jeunesse du Canada et des Etats-Unis.

On trouvera ci-après copie des cinq autres voeux du congrès:

Le Conseil central de la Vie Française en Amérique.

Considérant que le Comité Permanent de la Survivance Française, depuis sa fondation en 1937, a accompli une oeuvre d'affermissement et d'orientation généralement reconnue par tous les Français d'Amérique;

Considérant que le nom d'abord adopté, centré autour du mot survivance, semble pécher par excès de modestie et peut prêter flanc à la critique;

Considérant que de bienveillants conseils nous ont été donnée en vue d'améliorer notre désignation officielle;

Le Troisième Congrès de la Langue Française émet le voeu:

Que le Comité Permanent de la Survivance Française devienne, à toutes fins de désignation officielle, le **Conseil central de la Vie Française en Amérique**, (C.C.V.F.A.), et qu'il s'efforce de mériter de plus en plus ce titre chargé de graves responsabilités.

Confirmation et prolongement des voeux du Congrès de 1937.

Considérant que les voeux émis en détail par le Congrès de 1937 conservent encore leur actualité, particulièrement ceux qui ont trait à la langue parlée ou écrite au Canada et en Franco-Américanie, de même que les voeux qui concernent la formation patriotique de notre Jeunesse;

Le Troisième Congrès de la Langue Française émet le voeu:

Que les membres présents et futurs du C. C. V. F. A. gardent sous leurs yeux les résolutions adoptées par les congressistes de 1937, et qu'ils s'appliquent à en assurer la réalisation et la parfaite exécution, selon les circonstances des temps et des régions.

Les droits de la Langue Française au Canada.

Considérant les droits de la langue française au Canada, pays favorisé d'une double culture et, à ce titre, riche de belles promesses,

Le Troisième Congrès de la Langue Française émet le voeu:

Que le Gouvernement fédéral et les dix Gouvernements provinciaux, soucieux des meilleurs intérêts de la Nation canadienne, respectent scrupuleusement les droits de la langue française selon l'esprit de la confédération de 1867, et qu'ils s'appliquent à développer la culture française au Canada, tant pour le bénéfice interne de la nation que pour le rayonnement de son prestige à l'extérieur.

Bon langage, Radio, Télévision, Film.

Considérant que la radio française, heureusement implantée dans la plus grande partie du territoire canadien, impose facilement à nos populations, tant rurales qu'urbaines, ses modes de parler et que, de ce fait, elle peut contribuer grandement à relever le niveau du vocabulaire et de l'élocution populaires;

Considérant aussi que la télévision sera bientôt, à son tour, un puissant facteur possible d'éducation populaire;

Le Troisième Congrès de la Langue Française émet le voeu:

Que nos postes de radio s'appliquent de plus en plus à soigner la langue française, en vue de se constituer eux-mêmes les gardiens et les propagateurs de la culture française au Canada, de l'Atlantique au Pacifique;

Que la télévision de demain, respectant les lois de la morale, devienne aussi une école de bon goût et de bon langage;

Que le même souci de culture française anime les producteurs et les propagandistes du film canadien.

Une souscription nationale.

Considérant le rôle de première importance que jouent nos sociétés nationales dans le maintien et l'expansion de la vie française au Canada et aux Etats-Unis;

Considérant que ce rôle ne peut s'exercer efficacement, si les sociétés en question se trouvent dépourvues des ressources financières suffisantes;

Considérant que, de par sa constitution et le travail qu'il a déjà accompli, le Comité de la Survivance Française, devenu le Conseil Central de la Vie Française en Amérique, est en mesure de connaître les besoins de nos divers groupes français et d'y apporter des secours appropriés;

Le Troisième Congrès de la Langue Française émet le voeu:

Qu'un appel au public ait lieu chaque année, au Canada et aux Etats-Unis, spécifiant un objectif déterminé et adapté aux conditions du temps;

Que le produit de cette souscription soit versé au Conseil Central de la Vie Française qui se chargera d'en faire bénéficier, selon les besoins du moment, les divers groupes français aux prises avec les difficultés courantes de la vie ou éprouvés par des difficultés particulières.

Un as de l'air succombe à une crise cardiaque

EDMONTON, Alberta, 23. — (BUP). — Le capitaine Wilfred May, as de la première guerre mondiale, qui a participé à la bataille pour abattre le baron von Richtofen, le "Chevalier rouge" si redouté de l'aviation allemande, a succombé samedi à une crise cardiaque à Salt-Lake City, en Utah. Il était âgé de 57 ans. Ce Canadien avait à son crédit la destruction de 13 appareils allemands.

Décès

BAILLARGEON. — M. Arthur
BELANGER. — Mlle Irma
DION. — M. Joseph
DUSSAULT. — Dame Donat
FORTIER. — M. Roland
FREVE. — M. Louis-Philippe
GAUTHIER. — M. J.-Arsène
GENEST. — Dame Rosaire
LACHANCE. — M. J.-Ernest
LIVERNOIS. — M. Jules
KIROUAC. — M. William
PATOINE. — M. Joseph-Arthur
POULIOT. — Dame Gaudias
ROCHETTE. — M. Arthur

Séance des pays de langue française à l'université

● Le premier ministre du Canada, le T. H. Louis St-Laurent, rehaussait de sa présence, hier soir, la séance des pays de langue française, tenue à la salle des Promotions de l'université Laval. Pour les organisateurs du 3e congrès de la langue française, c'était un honneur et une fierté de présenter aux délégués des pays étrangers un Canadien de langue française auquel la population du Canada, dont la majorité parle l'anglais, a confié les destinées du pays. Cette séance était sous la présidence de Son Excellence M. Hubert Guérin, ambassadeur de France au Canada. Parmi les dignitaires apparaissant sur cette photo, mentionnons encore Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et chancelier apostolique de l'université centenaire de Laval; Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'université; M. l'abbé Adrien Verrette, président du comité permanent de la Survivance française en Amérique, et président du 3e congrès de la langue française, M. Antonio Vieux, délégué d'Haïti au congrès, etc. (Photo l'Action Catholique, Roger Bédard).

Nous voulons l'unité mais pas au . . .

(Suite de la première page)

res. Et c'est toujours pour garder à Dieu un peuple catholique, qu'ils arrachaient une à une au même conquérant les libertés de l'Eglise, la libre nomination des évêques par Rome, la réintroduction au pays des ordres religieux, l'autonomie administrative des paroisses et des diocèses. "Aujourd'hui, quand je regarde mon petit pays de Québec et l'ensemble du Canada français formant un peuple d'à peine quatre millions et croyants, dont je me cache, ni les faiblesses, ni les tares, je n'ai pas besoin du prophète anglais Toynbee pour reconnaitre et saluer chez nous l'un des hauts lieux spirituels de ce nouveau monde".

L'Eglise et l'Etat

Nous n'avons pas, dans notre province pas plus que nulle part ailleurs en Amérique du Nord, l'union de l'Eglise et de l'Etat, dit plus loin M. le chanoine Groulx.

Mais si l'état de société le plus parfait est celui où les institutions politiques et sociales sont les plus conformes à la constitution et aux lois de l'Eglise, pourquoi ignorer que ce état de société exceptionnel existe aujourd'hui dans un coin de ce continent qui n'est nul autre que notre patrie québecoise? Car enfin c'est ici et pas ailleurs en Amérique du Nord que la loi de l'Etat ne reconnait d'autre école que l'école confessionnelle et surtout lui laisse en général la liberté de son établissement et de son administration. C'est ici que, ministration. C'est encore ici que, sous l'égide de la même liberté, l'Eglise peut fonder, développer, à peu près comme elle l'entend, ses institutions vitales, organiser ses paroisses, ses diocèses, décider du mode d'impôts des fabriques, de la constitution et du libre gouvernement des communautés religieuses, se comporter, se déployer, nous ne la voulons, cette union, en somme, au grand air, à l'égal d'une religion d'Etat.

Londres ou Washington

Aux heures tragiques que nous vivons, dans notre univers si profondément ébranlé et si proche, à tout instant, des suprêmes catastrophes, estimez-vous, demande le conférencier à la jeunesse, qu'il y ait trop de peuples de la vraie foi, trop de peuples attachés aux vérités éternelles et aux disciplines de la vraie vie, les seules qui aient le souci loyal de remettre un peu de paix et de fraternité entre les hommes? "Ma question, dit-il, je l'adresse surtout à la jeunesse d'Action catholique du Canada français qu'on me dit trop encline à pratiquer je ne sais quel catholicisme désincarné et déraciné.

Vous portez le passé en vous; vous portez aussi le présent avec tous ses problèmes et toutes ses tentations. Le choix ou l'option qu'ont à faire aujourd'hui les jeunes Canadiens français s'avère aussi décisif que celui qu'ont exigé d'autres devanciers, les années 1774, 1840 et 1867. Il y allait alors de notre survivance comme nationalité. Le péril actuel n'a pas changé de gravité. Il a seulement pris d'autres visages. "Estimez-vous qu'il y aurait tant à gagner à nous dévêtir de la défroque des ancêtres pour un complet de Londres ou de Washington."

Centralisme politique

Aujourd'hui, le danger se présente sous un autre visage qui n'est guère plus rassurant, précise le chanoine Groulx. Il s'appelle, au Canada, le centralisme politique. Péril majeur, puisqu'il met en question la forme de gouvernement derrière laquelle nous croyions avoir abrité notre avenir; le fédéralisme. Débarrassé de toutes ses feintes, qu'est-ce autre chose, en définitive, le centralisme que la reprise à la fois subtile et radicale de la pensée politique qui est au fond de notre histoire depuis 1760: politique assimilatrice de 1763, politique des oligarques si ardemment combattue par nos parlementaires de 1810 à 180, politique de l'Union des Canadas destinés à nous tuer nationalement si nos pères n'avaient réussi à la contourner et à la briser, politique unitariste de 1867, également combattue et écartée par nos chefs de ce temps-là. Le centralisme, c'est le coup mortel dirigé contre un état de chose, une liberté, des droits pour lesquels nous avons lutté pendant cent ans: le self government des provinces c'est-à-dire aujourd'hui un Québec libre, ni serf ni colonie d'Ottawa. Depuis trois siècles, nous avons assez souffert du colonialisme, pour n'être pas tentés d'y retourner. La question revêt, sans doute, pour nous de la vieille province, une importance capitale.

L'Etat provincial

Si nous comprenons qu'à la façon dont vous êtes traités dans chacune de vos provinces, il vous est assez égal d'avoir affaire à une majorité anglo-protestante de chez vous ou à la majorité anglo-protestante d'Ottawa, vous comprendrez également que, libres dans notre Etat provincial, maitres de nous gouverner comme nous l'entendons, nous ayons quelque répugnance à confier notre sort à la même espèce de gens, qui, au mépris des textes constitutionnels les plus formels, vous ont spoliés de vos droits les plus sacrés. Sur un point aussi grave, prenons garde de ne pas nous entendre. Il est rare qu'on fortifie ses positions en sacrifiant sa citadelle. Evidemment aujourd'hui, les centralistes se contentent d'ouvrir la brèche, mais vous collégiens et étudiants, savez à quoi vous en tenir sur la politique du cheval de Troie.

Nous savons tous par quels sophismes subtils l'on tente de nous gagner les uns et les autres. Et nous ne manquons pas de compatriotes canadiens-français, qui se font volontiers les colporteurs de ces sophismes, les uns par partisannerie politique, les autres par scepticisme, ne voyant plus, dans la culture canadienne-française, qu'une culture à son déclin. C'est un autre de nos malheurs et de nos périls, en effet, que d'être divisés, sur les problèmes fondamentaux de notre vie. Le provincialisme, le nationalisme, tels que nous les avons entendus jusqu'ici, seraient choses dépassées, étroitesse d'esprit. Place au large canadianisme qui, d'un océan à l'autre, abaisserait, s'il ne peut les abolir, les frontières des races et des provinces et nous donnerait enfin une vigoureuse unité nationale. Conceptions de canadianisme et d'unité nationale, que je ne vois nulle part inscrite dans l'histoire ni dans la constitution du pays, Anglo-Canadiens aussi bien que Canadien français, sera-ce donc en nous démarquant des éléments originaux de nos cultures respectives que nous rendrons les meilleurs services à la patrie commune? Je ne le crois pas. Je ne crois pas surtout que ce démarquage soit souhaitable ni nécessaire pour ceux de ma race.

L'union nationale

L'unité nationale, ou plutôt pour parler correctement, l'union nationale, nous en sommes tous, excepté évidemment en temps de campagne électorale, déclare M. le chanoine Groulx. J'estime que nous avons fait autant, sinon plus que personne, au Canada, pour empêcher qu'on ne la mette en pièces, Mais pas plus aujourd'hui qu'hier, au prix de sacrifices unilatéraux, non plus qu'au prix d'une révolution politique dont une seule province et une seule race solderaient tous les frais.

Votre mission

Un redressement d'esprit et une reprise d'histoire ne se fait pas sans beaucoup de peine. Le courage et la force, vous les trouverez d'abord dans la beauté exaltante de la tâche ou de la mission qui sera vôtre, déclare le chanoine Groulx en s'adressant à la jeunesse. Il vous faudra faire en sorte que les Canadiens français vivent et non seulement survivent; qu'ils vivent en possession active de toutes les virtualités de leur race et de leur foi; qu'ils vivent comme un peuple libre, peuple de maturité politique qui tiendrait bien en main tous les leviers de commande d'une vie ordonnée. Il faudra faire en sorte qu'ils cessent d'être toujours à la remorque des autres; qu'ils se guérissent de cette fièvre aphteuse du patriotisme canadien-français et qui a la manie de ne se sentir à l'aise que dans les cadres étrangers, dans les sociétés étrangères, cramponnés comme l'enfant perpétuel aux jupes d'une quelconque nourrice.

Dans un monde où les petites nations sont invitées à se dépersonnaliser, il faut nou sopposer à toutes tentatives d'assimilation. Il faut aussi nous séparer de la montée barbare de la démesure et du matérialisme, dans un monde acharné à l'avilissement de l'espèce, garder le sens chrétien de l'homme; dans un monde concentrationnaire, capitaliste ou communiste, garder le sens de la liberté de la hiérarchie des valeurs. "Le fardeau que nous avons à porter est certainement l'un des plus lourds actuellement confiés à l'un ou l'autre des petits peuples des Amériques".

"Jeunes gens, l'éducation à laquelle vous avez droit, je crois pouvoir vous promettre qu'on vous la donnera", dit en terminant le chanoine Groulx. "Ce n'est pas pour rien que ce troisième congrès de la langue française s'est assigné pour principal objectif : l'éducation patriotique. Ce n'est pas pour rien, non plus, que nos deux universités de Laval et de Montréal, donnant le grand exemple, viennent de fonder chacune une chaire de civilisation canadiene-française". Nous en avons grandement besoin, car jamais peut-être, nos compatriotes d'origine française, où qu'ils se trouvent, ne se sont davantage interrogés sur la route à prendre, sur le choix de leur destin.

M. René Chaloult

En présentant à son vaste auditoire le chanoine Groulx, M. René Chaloult souligne que le conférencier du jour nous apparait comme un historien national. Qui oserait lui contester ce titre, dit-il, surtout depuis la publication de son Histoire du Canada français? On a discuté longtemps, parfois avec âpreté, la conception historique de l'auteur. Il semble aujourd'hui, grâce à un labeur tenace et à une constante ascension, que l'unanimité s'est formée autour de lui, ajoute Me Chaloult.

A le lire, à l'écouter, l'on comprend mieux la solidarité du national et du religieux. La langue gardienne de la foi est une réalité dans notre pays. Nous devons rester Français pour ce que représente notre héritage culturel, certes, observe M. Chaloult, mais aussi pour conserver intact notre catholicisme. Les apôtres laïcs ont savent également, grâce à l'abbé Groulx, que ce n'est pas toujours sur le plan religieux qu'on peut le mieux servir les intérêts de la foi.

Après avoir remercié Mgr de Provenchères de son magnifique et touchant message de la part des autorités religieuses de la France dont il est le délégué officiel au troisième congrès de la langue française, l'archevêque de Québec fit l'éloge du président de ces importantes assises, M. l'abbé Adrien Verrette. C'est avec des hommes de cette valeur et capables, comme lui, des plus grandes réalisations, que non seulement nous assurerons en terre d'Amérique la survivance française, mais que parviendrons à faire rayonner et respecter partout le précieux héritage culturel de nos ancêtres. C'est également avec des hommes de l'envergure du chanoine Groulx, cet historien consciencieux et infatigable", que nous réaliserons notre mission en Nouvelle-France, dit Mgr Roy.

S'adressant ensuite plus particulièrement à la jeunesse, l'Archevêque de Québec déclara: "Vous avez tout ici à votre disposition pour conserver, si vous le voulez notre héritage français et l'étendre même au delà des frontières. Aux heures de tristesse, songez, dit-il, à vos frères éloignés qui eux, luttent chaque jour et dans des circonstances parfois bien pénibles, pour assurer leur survivance.

Il fit également l'éloge des délégués venus de tous les coins de l'Amérique du Nord pour participer à ces mémorables assises. Vous êtes pour nous une preuve vivante que la grande famille française est unie plus que jamais.

Rappelons le rôle joué par les évêques dans cette oeuvre de survivance, Mgr l'Archevêque affirma que l'Episcopat, dans le passé comme dans le présent, s'intéresse toujours très activement à nos traditions, à notre culture, et que c'est son désir le plus ardent de joindre à la valeur du patriotisme les vérités de la religion. D'ailleurs, les évêques n'ont-ils pas encouragé puissamment la création des mouvements d'Action catholiques spécialisés, tout en permettant à l'A. C. J. C. d'adapter sa formule, excellente, aux exigences de l'heure.

"C'est à vous maintenant, jeunes gens, qu'il appartient de garder forte et généreuse la jeunesse française d'Amérique", dit Mgr Roy en terminant.

Le Premier Ministre

Vous êtes peut-être un peu surpris de me voir ici ce soir, au moment où des devoirs administratifs et politiques me retiennent de toutes parts, surtout en ce moment, déclara l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province de Québec, au début de son allocution. Nous devons cependant reconnaitre, ajouta-t-il, que sur un théâtre comme sur l'autre, nous luttons pour la survivance.

M. Duplessis dit ensuite l'émotion qu'il éprouve à voir groupée autour de nos défenseurs, tant religieux que civils, toute une jeunesse préparée aux plus hautes réalisations. "Vous êtes les dignes fils de la race la plus talentueuse et la plus brillante au monde, la race canadienne-française, si profondément attachée à ses traditions culturelles et à ses convictions religieuses".

Après avoir fait l'éloge du chanoine Lionel Groulx, "l'une de nos plus belles figures", le Premier Ministre attira l'attention de son vaste auditoire sur deux des principaux dangers qu'a signalé le conférencier dans son magnifique exposé : le centralisme et le fédéralisme. Veuillez croire, M. le chanoine, dit-il, que nous partageons cent pour cent votre opinion sur ce point, et que le gouvernement que j'ai l'honneur de diriger en a souventes fois indiqué les menaçantes ambitions, tout en les combattant avec énergie et constance.

Des congrès comme celui-ci en dépit des précieux avantages qu'ils comportent ne sont pas suffisants, dit plus loin le premier ministre. Les lendemains sont nécessaires, car ne l'oublions pas, nos ennemis n'ont pas d'auxiliaire plus précieux que l'apathie de nos compatriotes. Heureusement, la jeunesse qui monte ne se rendra pas coupable, je l'espère, des erreurs nées de l'indifférence. Le spectacle qu'elle nous donne ici ce soir en est un vibrant témoignage et un gage des plus beaux espoirs.

M. Duplessis rendit ensuite hommage à notre clergé "qui sans jamais faillir à la tâche a su conserver toujours allumée la flamme lumineuse, puissante et chaude de la civilisation française en Amérique, même aux jours les plus tragiques de notre histoire. Sans lui, il n'y aurait pas lieu d'espérer".

S'inspirant, en terminant, des lettres J.A.C. qui figuraient au premier plan sur la scène, le Premier ministre dit voir en ceci tout un programme d'action. Je veux dire jeunesse, A, action, activité et assiduité, C, caractère et conquête. Il nous faut des hommes de caractère capables des plus nobles aspirations. De la sorte, nous pourrons réaliser un avenir fécond et brillant, ajoute M. Duplessis, en assurant les délégués et la jeunesse de tout le concours du gouvernement du Québec.

Mgr de Provenchères

"J'ai eu l'impression, en débarquant, de retrouver la France, sa langue, sa manière de penser, plus encore, son âme. Ce fut une joie profonde, d'autant plus profonde que je découvrais, chaque jour davantage, quels efforts et quelles luttes avait coûtés semblable fidélité".

L'Archevêque d'Aix signala ensuite les paroles que venait de prononcer le conférencier sur la route qui reste à parcourir, sur l'effort à fournir. Il partage l'avis du chanoine Groulx sur la nécessité de demander beaucoup aux jeunes. Car, le conférencier, continua Mgr de Provenchères, ne leur a pas caché que demain serait autant qu'hier, dur et pénible.

"Je pensais, en entendant ces avertissements, un si beau miracle, est-ce que cela se peut ? Aussi, comme le chanoine Groulx, je me demande: la jeunesse suit-elle ?"

"Mais après avoir assisté à vos séances d'étues, où vos exposés ont été si pertinents, vos interventions tellement marquées par la raison française et votre enthousiasme si accentué, enfin après avoir vu cette si belle assemblée, quel réconfort tout cela est-il pour tous ! Vous voulez rester Français ! Laissez-moi vous apporter mon témoignage; vous l'avez et totalement !

"Je vous apporte aussi le salut de l'Eglise de France, qui m'a délégué, plus spécialement des jeunes de France.

Mgr de Provenchères rappela ensuite qu'il avait tressailli en entendant la foule entonner l'hymne national des Acadiens, qui est aussi celui d'un diocèse qui relève de son siège métropolitain, la Corse.

L'orateur termina en soulignant les vertus du génie français et il ajouta que la France, malgré tous ses défauts, n'a jamais su dire non lorsqu'on lui demande de servir et de se sacrifier.

"Sur l'ancien et le nouveau continent, la France reste présente. Vous continuez l'oeuvre de vos ancêtres. Vous êtes d'une race de héros et de saints. Restez comme on le rappelait tout à l'heure: catholiques et français toujours !"

M. Letellier de Saint-Just

Appelé à remplacer M. Gustave Hurtubise, M. Charles Letellier de Saint-Just, d'Ottawa, a exposé la situation de la minorité franco-ontarienne. Après avoir remercié l'abbé Gosselin d'avoir invité la jeunesse franco-ontarienne à cette manifestation et félicité le président et le comité central de l'A.J.C. de leur travail, l'orateur insista sur le problème scolaire ontarien, le plus important de tous. Dans le Québec, maitre de ses destinées scolaires, l'épanouissement de la culture française s'opère de lui-même. En Ontario et dans les autres provinces anglaises, on ne reconnait même pas l'existence légale du français. Il réclama de la part des autorités civiles et religieuses du Québec un intérêt soutenu et non seulement occasionnel envers les causes des minorités françaises. M. Letellier de Saint-Just rappela le cri de ralliement d'Honoré Mercier en vue d'unir tous les Canadiens. "Les jeunes Canadiens de langue française de l'Ontario sentent un pressant besoin d'action nationale et visent donc à l'expansion rapide de leur Association franco-ontarienne et surtout à une collaboration de plus en plus étroite avec l'Association de la Jeunesse canadienne-française et peut-être même à une amalgamation dans la poursuite d'un but commun: l'éducation nationale et sociale, qui assurera la force de notre groupe ethnique pour un grand et magnifique avenir".

Rôle de la jeunesse

Devant le spectacle de ces jeunes venant de tous les coins français du continent nord-américain, qu'aujourd'hui, la jeunesse acadienne est plus favorisée que celle d'hier. Six collèges classiques, parmi lesquels un pour la gent féminine, invitent la jeunesse à l'éducation supérieure; plusieurs couvents se fondent dans nos villages pour apporter les soins bien veillants des religieuses. Toutefois la jeunesse acadienne n'est pas encore choyée dans notre province au point de se faire indépendante du Canada français, observa Mlle d'Eon: "Elle continuera de puiser chez vous la culture française pour en retour la faire rayonner dans ses foyers acadiens". Aujourd'hui, à l'occasion de cette mémorable manifestation, elle renouvelle, une autre fois encore, sa promesse d'être fidèle au plus précieux trésor que nous ont légué nos aieux au pays d'Evangéline, la langue française et la foi catholique.

M. Legault demande ensuite à tous ceux qui, ici, croient, espèrent et luttent, de ne pas hypothéquer l'avenir de la jeunesse du Canada français, par des abandons et par le refus de consolider les bases mêmes de notre avenir.

Si nous voulons que Québec puisse jouer son rôle historique, dit M. Legault, il faut que les multiples institutions canadiennes-françaises, les écoles, les collèges, les deux magnifiques universités de Québec et de Montréal, soient au service de notre nation avant tout autre. "Il faut de plus que toutes les institutions gouvernementales du Québec soient, elles aussi au service de notre nation; il faut enfin, si nous voulons sincèrement le développement de notre culture et de notre civilisation, que tout ce qu'il y a d'autorité ou d'influence lutte farouchement pour conserver parfaite l'intégrité du Québec en général, en particulier son intégrité éducationnelle et financière".

Vous tous, mes jeunes compatriotes, qu'une même flamme et qu'un même verbe réunit, déclare en terminant M. Legault, il faudra que de retour chez vous, vous envisagiez notre destin national sous un jour renouvelé. Nous avons une vocation française à réaliser en cette terre d'Amérique. C'est là notre devoir, comme c'est notre droit. "Autour d'un Québec débordant de vie française, et en collaboration avec lui, doivent s'épanouir toutes les communautés françaises d'Amérique".

Hommage de l'Acadie

Si l'espoir d'un peuple est sa jeunesse, le spectacle que vous nous offrez ce soir est des plus prometteurs, déclara Mlle Jacqueline d'Eon, de la Nouvelle-Ecosse en présentant les hommages de l'Acadie à la langue française.

Dans ses quelques remarques sur la situation présente en Acadie, Mlle d'Eon fit remarquer, qu'aujourd'hui, la jeunesse acadienne est plus favorisée que celle d'hier. Six collèges classiques, parmi lesquels un pour la gent féminine, invitent la jeunesse à l'éducation supérieure; plusieurs couvents se fondent dans nos villages pour apporter les soins bien veillants des religieuses. Toutefois la jeunesse acadienne n'est pas encore choyée dans notre province au point de se faire indépendante du Canada français, observa Mlle d'Eon: "Elle continuera de puiser chez vous la culture française pour en retour la faire rayonner dans ses foyers acadiens". Aujourd'hui, à l'occasion de cette mémorable manifestation, elle renouvelle, une autre fois encore, sa promesse d'être fidèle au plus précieux trésor que nous ont légué nos aieux au pays d'Evangéline, la langue française et la foi catholique.

SOYEZ HEUREUX
FINI LE MAL DE DOS

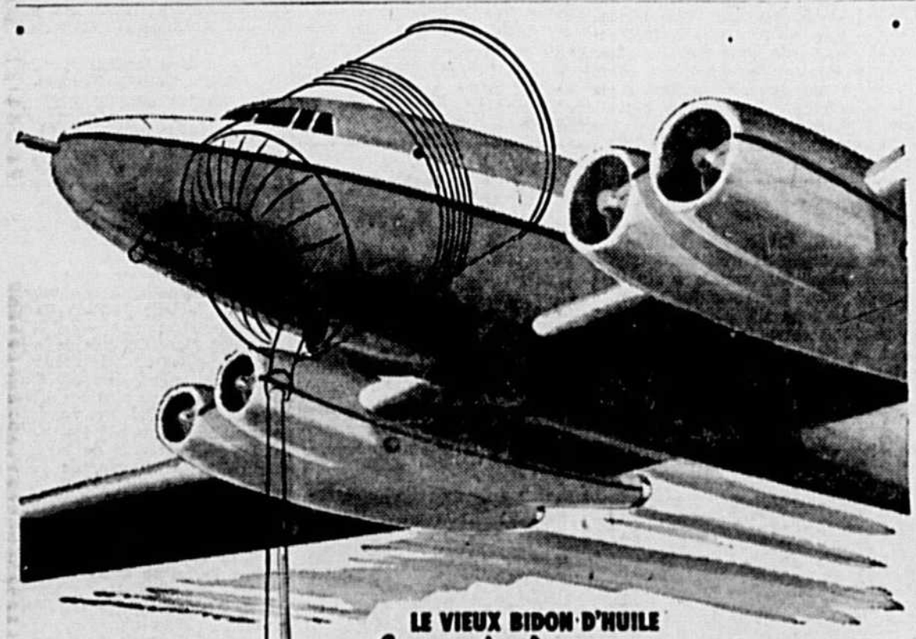
Des milliers de personnes qui auparavant étaient déprimées se sentirent joyeuses quand elles découvrirent comment rapidement CYSTEX calmait d'une manière surprenante et habituellement soulageait du mal de dos. Les troubles du rein et de la vessie sont la cause d'une urine épaisse et embrouillée qui brûle, ils vous obligent à vous lever la nuit, ils suscitent des douleurs aux hanches, dans l'aine, au bas du ventre. CYSTEX combat l'acidité en aidant la nature à faire disparaître certains germes irritants non déterminés et qui souvent causent beaucoup de trouble. Alors, la nature a des chances de vous rendre votre vitalité normale et vous redonne la joie de vivre. N'attendez pas et ne passez plus des jours tristes et des nuits misérables. Procurez-vous CYSTEX chez votre pharmacien aujourd'hui et voyez comment rapidement vous aurez de nouveau envie de chanter. Argent remis si vous n'obtenez pas entière satisfaction.

LE PEUPLE T'ACCUSE,
MAURICE DUPLESSIS
par la voix de
Me ALBAN FLAMAND
Tous les jours
CKCV 7h. 45 à 7h. 50 P.M. Québec du lundi au dimanche
CETTE SEMAINE
CHRC 9h. 25 à 9h. 30 P.M. du lundi au vendredi
7h. 40 à 7h. 45 P.M. Québec samedi et dimanche
ET SUR UN RESEAU DE POSTES REGIONAUX
DUPLESSIS TOMBERA COMME SON PONT
Le Parti Libéral Provincial

MUCUS DE L'ASTHME SOULAGE pendant que vous dormez

Ne laissez pas la toux, le sifflement, les difficultés de respiration, les attaques répétées d'asthme et de bronchite ruiner votre sommeil et votre énergie une journée . . . ou une nuit de plus, sans d'abord essayer MENDACO. Cette médecine célèbre n'est ni fumée, ni injection ni vaporisation mais elle travaille dans le sang, atteignant ainsi les conduits des bronches et des poumons. Habituellement la première dose aide immédiatement la nature de 3 façons : 1. Aide à adoucir et éliminer l'épais mucus étrangleur. 2. Assure ainsi une respiration plus libre, plus régulière et un sommeil plus reposant. 3. Aide à alléger toux, sifflements et difficultés de respiration. Procurez-vous MENDACO de votre pharmacien. Satisfaction ou argent remboursé.

Jour Soir
INSTITUT DENYS INSTITUTE
"L'ECOLE de CONFIANCE du QUEBEC"
• Cours commercial
• Cours scientifique
• Cours préparatoire à l'école technique
• Cours de IIe année pour gardes-malades
Les candidats et candidates du cours Scientifique et de la IIe sont priés de s'inscrire d'ici au 5 juillet.
LES COURS D'ETE
DEBUTERONT LE 2 JUILLET
• Anglais • Sténo-Dactylo • Comptabilité
Cours pour élèves de 8è et 9è année
22, Côte Ste-Geneviève Québec Tél. : 2-8382


LE VIEUX BIDON D'HUILE
fait siffler l'avion à réaction
Les moteurs à réaction évoquent le "vieux bidon d'huile" car le pétrole compose en partie le carburant de ces moteurs. Grâce aux recherches et à l'initiative de l'industrie, le nouveau moteur à réaction rend tout point du globe accessible en quelques heures.
Les perfectionnements qui contribuent à rendre l'existence plus facile et plus confortable sont attribuables à la saine ambition des hommes d'affaires canadiens . . . ambition appuyée sur le soutien éclairé de notre système bancaire tout entier. La banque et l'industrie vont de conserve et La Banque de Toronto est fière du rôle qu'elle joue dans le progrès du Canada.
LA BANQUE DE TORONTO
Incorporée en 1855
"VOTRE GÉRANT"
Comptes d'épargnes et comptes courants
Coffrets de sûreté — Mandats de banque
Change étranger — Chèques de voyageurs
Crédits de banque — Prêts personnels
Transactions par la poste — Lettres de crédit

LES CIGARETTES PLAYER'S
sont mieux faites, se fument mieux,
SONT meilleures
ACHETEZ-EN UN PAQUET AUJOURD'HUI !

TERRY ET LES PIRATES 4274 Par Georges Wunder

La coexistence des deux langues; un élément d'enrichissement

Déclaration du T. H. St-Laurent au Congrès de la Langue Française

(Par Gérard FECTEAU)

"Il fut peut-être un temps où la coexistence de deux langues au Canada était considérée comme un élément de division, mais aujourd'hui, nous pouvons affirmer qu'elle en est un d'enrichissement" a affirmé l'hon. Louis St-Laurent, premier ministre du Canada, dans une allocution prononcée au cours de la séance d'hommage à la culture française, hier soir, à la salle des Promotions de l'université Laval.

Cette manifestation, à laquelle prirent part plusieurs ambassadeurs et les représentants religieux et civils du pays, clôturait les activités du Troisième Congrès de la langue française à Québec. D'autres démonstrations publiques se dérouleront ces jours-ci aux Trois-Rivières, à St-Hyacinthe, St-Jérôme et Montréal.

La séance académique d'hier était sous la présidence d'honneur de l'ambassadeur de France au Canada, Son Excellence M. Hubert Guérin. A ses côtés, nous remarquions, outre M. St-Laurent, Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, le recteur de l'université Laval, Mgr Ferdinand Vandry, ainsi que Leurs Excellences MM. Numan Tahir Seymen, ambassadeur de Turquie; Antonio Vieux, ancien ministre et délégué officiel d'Haïti; Jean Questin, consul général de Belgique à Montréal, et le président du Troisième Congrès, M. l'abbé Adrien Verrette, de Plymouth, N.-H., qui présenta à l'auditoire M. St-Laurent et les ambassadeurs invités à donner le message de leur pays respectif à cette occasion.

La partie musicale de la soirée avait été confiée à Pierre Boutet, ténor, accompagné au piano par Claude Paquet, du Conservatoire. Leur contribution fut grandement appréciée du public.

M. ST-LAURENT

Mon expérience d'enfant bilingue élevé dans un village des environs de Sherbrooke s'est trouvée confirmée par mon expérience au barreau et au parlement, dit M. St-Laurent dans son discours. Nos lois sont le produit de deux grandes traditions juridiques: celles de la France et de l'Angleterre. Le territoire d'influence de ces traditions n'est pas limité par des frontières géographiques puisqu'au parlement fédéral des projets de lois s'appliquant à tous les citoyens du pays sont influencés par la présence de nombreux députés de langue française et qu'ils portent d'une façon plus ou moins prononcée selon les cas la marque française.

INSTITUTION NATIONALE

Pour un avocat canadien, pour un parlementaire canadien, qu'il soit de race française ou non, dit plus loin le premier ministre, le français est une institution nationale avec laquelle il doit compter dans la pratique de sa profession ou par suite des exigences de ses fonctions publiques, il est appelé à entrer en contact avec des clients et des commettants de langue française. Il doit tenir compte devant les cours de justice de la tradition du droit français et, s'il devient député, il est appelé à se prononcer sur des projets de lois dont la teneur est assez souvent conditionnée par le fait français au Canada.

LES AVANTAGES

Notre langue m'est apparue comme un instrument très précis pour l'échange des idées et pour la négociation, comme l'outil le mieux adapté à la solution de certaines difficultés. Il ne s'agissait pas de savoir quelle langue, de l'anglais ou du français, était supérieure à l'autre, mais laquelle, dans telle circonstance donnée, nous aiderait le mieux à remplir toute notre tâche. Cette universalité de fonctions n'est-elle pas pour une langue le plus authentique signe de grandeur?

Grâce au français, poursuit M. St-Laurent, nous participons à une culture que nos compatriotes de langue anglaise considèrent avec nous comme celle des culture modernes qui est la plus diverse et la plus proche de l'idéal humaniste. "Notre langue est l'intermédiaire naturel de cette culture au Canada. N'aurions-nous fourni que cet apport au bien commun du pays que notre contribution serait déjà essentielle".

ELEMENT D'ENRICHISSEMENT

Le maintien du français a marqué notre esprit de caractères par-

(Suite à la page 8, 1ère col.)

Les 30 nouveaux docteurs de l'université Laval

Sermon de Mgr Baudoux

Les quatre raisons essentielles de l'unité de la grande famille française

(Par Gérard FECTEAU)

Dans son sermon de circonstance à la messe solennelle du troisième congrès de la Langue française, hier matin, à la basilique de Québec, Son Excellence Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, a vu dans notre communauté de sang, de langue, de croyance et d'aspiration, les quatre raisons essentielles de l'unité de la grande famille française en Amérique du Nord.

Dans son sermon de circonstance à la messe solennelle du Troisième Congrès de la langue française, hier matin, à la basilique de Québec, Son Excellence Mgr Maurice Baudoux, archevêquèe coadjuteur de St-Boniface, a vu dans notre communauté de sang, de langue, de croyance et d'aspiration, les quatre raisons essentielles de l'unité de la grande famille française en Amérique du Nord.

Cette messe a été chantée par Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, en présence des délégués des dix provinces canadiennes et de l'étranger ainsi que des représentants officiels des autorités religieuses et civiles de France et du Canada au congrès. La partie musicale avait été confiée à la chorale St-Jean-Baptiste de Manchester, dirigée par M. Bruno Therrien.

Le curé de Notre-Dame, Mgr Alphonse Gagnon, après un mot de bienvenue à l'adresse des congressistes et des invités d'honneur, présenta Son Excellence Mgr Baudoux comme "l'un des plus grands apôtres de la survivance française dans l'Ouest canadien".

Mgr Roy célébra la messe avec le calice offert par Louis XIV à à l'Eglise de Québec.

A la suite de la cérémonie religieuse, les délégués se rendirent à la chapelle du Séminaire de Québec où le président du Troisième Congrès, M. l'abbé Adrien Verrette, récita une prière pour demander la béatification de Mgr François de Montmorency Laval, premier évêque du diocèse.

Les origines.

Au début de son sermon, l'Archevêque coadjuteur de St-Boniface rappela les origines missionnaires du Québec, "ce foyer et ce tremplin de la pensée catholique et française de l'Amérique du Nord, d'où se sont élancés les héraults de la foi et de notre culture".

En effet, précisa Mgr Baudoux, c'est de ce promontoire que sont partis les missionnaires qui ont couvert notre continent: les Récolets, les Jésuites, puis, plus tard, les prêtres du Séminaire de Québec, qui évangélisèrent les tribus de l'Est et celles de l'Ouest, sans pourtant négliger de doter le premier noyau de Français d'une cohésion qui appellera l'enracinement d'un peuple civilisé en ce monde nouveau.

Québec reste la ville chère à toute la race française d'Amérique, poursuit l'orateur sacré, parce qu'elle est le foyer des institutions qui ont assuré sa survivance et exprimé le mieux son âme. Québec est le coeur de la nation qui continue de distribuer à toutes les cellules du corps ethnique le sang vigoureux d'une conquête qui se rit des obstacles.

Communauté de sang.

Mgr Baudoux dit ensuite son admiration devant l'unité de la famille française qui s'est si merveilleusement bien conservée après tant d'années de séparation et malgré tant d'assauts destructeurs.

Il en trouve, en premier lieu, l'explication dans notre communauté de sang qui a engendré, à travers les siècles, une communauté d'histoire dont on n'a pas manqué de relever les hauts faits ni de souligner les étonnantes et providentielles réalisations. "A son tour, elle a façonné notre visage et pétri notre âme, alimentant vigoureusement un tronc identique à soi-même, mais attribuant à chacune des branches, dans une diversité qui révèle des richesses trop lourdes pour chaque rameau, le trésor accumulé du génie français".

Communauté de langue.

Ici, Mgr Baudoux cite un passage de S. Thomas dans son Commentaire sur l'Ethique où il est écrit qu'il y a, entre ceux qui appartiennent à un même peuple une amitié naturelle, du fait qu'ils

(Suite à la page 23, 2e col.)

Un passager se serait jeté dans le fleuve

Trois-Rivières, 23. — (D. N. C.) — Un journal de la Métropole rapportait dans son édition de jeudi dernier qu'un passager de l'"Arosa Kulm" ne serait jeté dans le fleuve St-Laurent à l'entrée du lac St-Pierre. Il s'agirait de Lawrence Casey, 33 ans, qui a quitté Edimbourg pour venir s'établir au Canada.

Son absence ne fut remarquée qu'au déjeuner alors qu'on se rendit à sa cabine pour le réveiller mercredi matin.

Un tirage à N.-D. de Pitié

Lundi soir, le 16 juin, a eu lieu les attributions des prix de la souscription pour les oeuvres paroissiales de Notre-Dame- de Pitié. Premier prix: un bicycle gagné par Mme Audet, 101, rue Dolbeauà Québec. Deuxième prix: Mlle Emma Martel, 188, St-Ambroise, Loretteville.

On calcule que 800,000 personnes verront le défilé du 24, à Montréal

MONTREAL, 23. — ((D. N. C.) — On estime que près 800,000 personnes assisteront demain au défilé de la Saint-Jean-Baptiste, rue Sherbrooke. Cette année, la fête nationale des Canadiens-français revet un éclat tout particulier, car elle coïncide avec le troisième congrès de la langue française, le centenaire de la mort de Ludger Duvernay et le gala annuel du Bon Parler Français et de la poésie Canadienne.

Ce soir, également, à 8 h. 30, il y aura fête populaire au Parc Lafontaine.

Enquête sur le naufrage de la "J.B. Anna"

Sur l'ordre du ministère des Transports à Ottawa, le capitaine Napoléon Lachance, examinateur de la Marine de Québec, a dirigé une enquête sur le naufrage de la "J. B. Anna" qui a coulé dans le lac St-Pierre, à 10 milles à l'ouest des Trois-Rivières.

La goélette a coulé jeudi dernier après être entrée en collision avec le remorqueur "Felicia". Tout l'équipage a été rescapé.

● La salle des promotions de l'université centenaire était témoin, samedi après-midi, à l'occasion du 3e congrès de la langue française, de la plus importante séance académique de remise de doctorats de son histoire. Trente personnalités des diverses provinces du Canada, de la Nouvelle-Angleterre et de la France, et au premier rang l'honorable Maurice Duplessis, premier ministre de la province, y recevaient les insignes de leur nouveau titre. Au premier rang du groupe de dignitaires, on reconnait, de gauche à droite: Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'université, qui prononça l'éloge des récipiendaires; So nExc. M. Hubert Guérin, ambassadeur de France au Canada; l'hon. Lionel Chevrier, ministre des Transports dans le gouvernement fédéral; Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et chancelier apostolique de l'université; l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province; Son Exc. Mgr Norbert Robichaud, archevêque de Moncton, N.-B.; le sénateur Henry Cabot Lodge, fils, de Boston, et M. le comte Robert d'Harcourt, de l'Académie française. Mentionnons encore, parmi les récipiendaires, LL. EE. NN. SS. Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface; Henri Routhier, coadjuteur de Grouard et Charles-Marie de Provenchères, délégué de l'épiscopat français, et plusieurs autres personnalités dont on trouvera les noms dans le compte rendu de la séance académique. (Photo l'Action Catholique, Roger Bédard).

On se contente trop de l'à peu-près (Mgr Vandry)

"Après que le 3e congrès de la Langue Française aura terminé ses assises, il importera pour nous, professeurs et universitaires de Laval, de poursuivre un inventaire consciencieux de notre valeur culturelle et surtout du travail qu'il reste à accomplir en vue d'atteindre le haut niveau désiré." Ainsi parlait le recteur de l'université Laval, Mgr Ferdinand Vandry, à l'issue du banquet de l'Association canadienne des éducateurs de langue française, tenu dimanche midi, au Château Frontenac, en vue de rendre hommage à l'université Laval à l'occasion de son centenaire.

Mgr Vandry a ensuite soulevé une question épineuse qui n'a pas manqué de provoquer, dans le vaste auditoire, des réactions aussi diverses que vives à savoir si le Canada français a vraiment l'élite intellectuelle dont il a besoin, pour jouer son rôle.

"Nous n'avons pas au pays, l'élite intellectuelle nécessaire. Le nombre de ceux qui ont véritablement cette valeur est fort restreint. Donc, a poursuivit le recteur de l'université Laval, une mise au point est nécessaire et même urgente. Il faudrait fabriquer moins de bacheliers et veiller à ce que ceux qui sortent de nos maisons d'éducation, de nos universités, soient de meilleure qualité. Nos professeurs et élèves se contentent trop de l'à-peu-près. Nous devrions exiger la perfection de ces derniers et tâcher nécessairement de la posséder nous-même."

"Au sein des élites, a déclaré Mgr Vandry, il n'y a pas de place pour la médiocrité. Il ne devrait d'ailleurs pas s'en trouver dans nos universités. Et ce sont nos bacheliers qui peuplent les universités. Je ne crois pas que les programmes de l'enseignement universitaire soient responsables du désintéressement, de l'apathie que l'on remarque fréquemment chez nos étudiants. Il faut modifier les méthodes d'enseignement et fouetter davantage les esprits attardés. Sinon nous devrions écarter par une orientation professionnelle plus poussée, ceux qui ne peuvent se maintenir au niveau de l'élite pour laquelle il ne sont pas qualifiés.

"D'autre part, a poursuivi le conférencier, on parle trop de l'étude du grec et pas assez de la nécessité de l'étude de la langue française que trop de nos écoliers parlent et écrivent mal."

Beaucoup de professionnels de gratte-papiers, qui sont des bacheliers de nos universités, a déploré Mgr Vandry, n'ont aucun intérêt pour les choses de l'esprit et la culture."

En terminant, M. le recteur a ajouté que tout n'est pas mauvais et déplorable chez nous. Mais un franc examen de conscience s'impose toutefois, si nous ne voulons pas rester stationnaires. Il est nécessaire que nos congrès soient constructifs à l'édification d'une élite et non pas des confréries d'adorations mutuelles."

Auparavant, Mgr Alphonse-Marie Parent, président de l'A.C.E.L.F., et vice-recteur de l'université Laval, a souhaité la bienvenue aux délégués européens et canadiens. Et après avoir remercié chacun de sa bonne collaboration, il annonça que les prochaines assises de l'A.C.E.L.F. se tiendront l'an prochain à St-Boniface, Manitoba.

Parlant à son tour, M. Jules-Omer Desaulniers, surintendant de l'Instruction publique, qui remplaçait le secrétaire de la province. M. Omer Côté, alors absent, souligna la nécessité d'un Québec fort et uni. "Aucun groupe, dit-il ne saurait désormais diriger le Canada, sans le concours des Canadiens français."

De son côté, le R. P. Cormier, recteur de l'Université St-Joseph, N.-B., a énoncé que l'A.C.E.L.F. a généreusement sacrifié son congrès annuel, afin d'inclure ses séances d'études dans celles du 11ie congrès de la Langue française et de présenter en même temps ses hommages à l'université Laval.

Mort à 75 ans de M. J. Livernois

L'une des familles les plus anciennes de notre ville et les plus estimées de la société québecoise vient d'être cruellement atteinte par la mort de M. Jules Livernois, président et gérant général de la maison J.-E. Livernois, Ltée, de Québec. M. Livernois a succombé à la maladie hier à l'âge de 75 ans, au lendemain de son anniversaire.

M. Livernois était très avantageusement connu dans le monde des affaires canadien. Il comptait

cinquante-huit années d'activités fécondes à l'importante firme québecoise que fonda son père, M. Jules-Ernest Livernois.

Président de la maison depuis vingt années, il contribua puissamment, comme son père, au développement économique de notre ville. M. Livernois a associé à son importante entreprise ses deux fils, MM. Victor Livernois, pharmacien-chimiste, à titre de secrétaire, et Maurice Livernois, directeur. La vice-présidence et la gérance relevaient de son cousin. M. Jules Dion, qui était déjà au service de la maison au temps de son père.

Lui survivent son épouse, née Hélène Lemieux, ses enfants, Victar, pharmacien-chimiste et secrétaire, Maurice, directeur de J.-E. livernois, Limitée, et sa fille, Hélène, garde-malade graduée de l'hôpital St-Luc; ses belles-filles, Mme Victor Livernois, née Françoise Mathieu; Madame Maurice Livernois, Limitée, et sa fille, Hélène et ses petits-enfants, Jules et Constance Livernois, ainsi que sa belle-soeur, Mme William Brown; ses nièces, Mme André Gilbert, née Françoise Livernois; Mme Jean-Charles Cantin, née Marie-Paule Livernois; Mme Omer Pouliot, née Julia Livernois; Mme Charles-Henri Beaupré, née Geneviève Livernois, et son neveu, Monsieur Jules-Ernest Livernois ainsi que de nombreux cousins et cousines. M. Livernois était également le neveu de feu Mme Honoré Chassé, de nos très vives condoléances.

M. Livernois était aussi l'oncle par alliance de MM. André Gilbert, architecte; de Me Jean-Charles Cantin, avocat, maire de Cap-Rouge; de M. Omer Pouliot, comptable licencié et de l'échevin Charles-Henri Beaupré.

Les funérailles auront lieu mercredi en la basilique Notre-Dame de Québec.

Nous prions la famille éprouvée par ce deuil d'agréer l'expression

M. Lapalme à Thetford

La protection de la justime accordée à tout le monde

Thetford-les-Mines, 23. — (De notre envoyé spécial). — "Je n'admets pas qu'on puisse refuser aux syndiqués le droit de pouvoir demander la protection de la Justice, quand on l'accorde si facilement aux voleurs et aux criminels", déclarait hier après-midi, M. Georges-Emile Lapalme, chef libéral de la province de Québec, au cours d'une assemblée tenue à Thetford-les-Mines. M. Lapalme a alors promis aux ouvriers, que, lorsque le parti libéral sera revenu au pouvoir, il leur permettra d'interjeter appel devant les tribunaux, des jugements que pourra rendre la Commission des Relations ouvrières.

Comme il l'avait fait précédemment à Cabano et à Montmagny, le leader libéral a continué hier après-midi, à Thetford et, hier soir, à St-Apollinaire, à exposer la politique que le parti libéral entend suivre dans le domaine de l'agriculture, de l'industrie, etc. Mais à Thetford, M. Lapalme a toutefois insisté sur le problème ouvrier, après avoir traité des principales questions de l'heure.

M. Lapalme a ainsi préconisé la création de commissions d'arbitrage permanentes afin d'éviter les retards apportés à la publication des ordonnances de ces commissions, disant que les travailleurs ne pouvaient "se payer le luxe d'attendre". S'adressant tout particulièrement aux ouvriers, il a déclaré qu'ils formaient l'un des rares groupes ne bénéficiant pas d'un code du Travail. Il a invité ces derniers à voter pour le parti libéral, notamment pour M. Albert Mathieu, candidat ouvrier pour la circonscription de Mégantic, s'ils voulaient en obtenir un.

Parlant de la question des salaires, M. Lapalme a fait une comparaison entre ceux du Québec et de l'Ontario. C'est ainsi que le travailleur du Québec gagne quatre dollars de moins par semaine que son confrère ontarien, a révélé M. Lapalme. C'est ainsi que les augmentations accordées aux ouvriers de l'Ontario

(Suite à la page 23, 2e col.)

M. Duplessis allume le feu de la St-Jean; quelques chars allégoriques du défilé patriotique

● Voici quelques photos prises à l'occasion de la célébration de la fête nationale. En haut: (1, à gauche) char allégorique intitulé: "La reine Victoria remettant la charte de l'université Laval, don de la maison J.-B. Laliberté; (2) "Hommage à la langue française", don du Comité de la Survivance française; (3) "Sa majesté la langue française, travail exécuté par les élèves St-Charles de Limoilou; le char était escorté par des petits zouaves de l'école et les chanteurs de la maitrise; (4) photo prise après la cérémonie qui s'est déroulée au Colisée, samedi soir; on peut voir sur cette photo M. Duplessis, premier ministre de la province, qui allume le feu de la St-Jean en présence de LL. EE. NN. SS. Maurice Roy, archevêque de Québec, Charles de Provenchères, délégué de l'Episcopat français, et A. Cousineau, évêque coadjuteur de Cap Haïtien, et de M. Henri Lallier, président général de la St-Jean-Baptiste; en bas, à gauche (5) char allégorique: "Notre héritage culturel", don de la Cie Paquet, ltée; (6) "Vaisseau de Cartier", don du Syndicat de Québec; (7) et "Le précurseur du Christ", don "du Commerce du quartier Limoilou". Saint Jean-Baptiste était personnifié par le jeune Clément Ouellet, âgé de 5 ans et 9 mois, fils de M. et Mme Léopold Ouellet (Simone Lefebvre), demeurant au no 184, Ozanam.

L'ACTION CATHOLIQUE
ORGANE DE L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE
Louis-Philippe ROY, rédacteur en chef. LUNDI, 23 JUIN 1952 Jacques VERREAULT, chef du service des nouvelles.

L'Eglise en Pologne

En dépit des méthodes subtiles mises en oeuvre par les communistes pour combattre la foi catholique, jamais la vie religieuse n'a été aussi intense en Pologne, selon les nouvelles qui de temps à autre nous parviennent de ce pays si tragiquement éprouvé.

L'agence catholique N.C.W.C. nous transmet à ce sujet une série de communications reçues de son correspondant à Munich, qui a interrogé plusieurs Polonais récemment parvenus en Allemagne de l'Ouest après avoir passé le rideau de fer. Les faits qui y sont mentionnés concordent avec les conclusions d'un article paru dans "Tablet", hebdomadaire catholique de Londres.

Parce que la Pologne est un pays foncièrement croyant et pratiquant, les communistes n'osent pas s'y livrer à une persécution générale, bien qu'ils aient emprisonné déjà des centaines de prêtres sous les prétextes les plus futiles. Le régime de Varsovie a même, en avril 1950, signé un accord qui laisse à l'Eglise une certaine liberté d'action.

C'est donc par des moyens détournés que l'on essaye de détruire la foi. Ce qu'on est bien obligé de permettre officiellement, on tâche de l'empêcher officieusement par une série de mesures vexatoires. Mais le peuple polonais est extraordinairement tenace. Ayant appris au cours des siècles, et plus particulièrement lors de la dernière guerre, à résister sourdement à l'occupation tout en donnant le change par des signes extérieurs de soumission, il se plie en apparence aux décrets les plus injustes et les plus ennuyeux, mais n'en continue pas moins de vivre sa foi avec une détermination, une vaillance, un entêtement admirables. C'est, entre le peuple resté catholique dans une proportion de presque cent pour cent et le régime communiste, un grand duel d'entêtement et d'usure.

Ainsi, on s'accorde à dire que les églises n'ont jamais été aussi remplies qu'elles le sont maintenant. Pour empêcher le gens d'assister à la messe sans interdire officiellement les cérémonies du culte, les autorités communistes organisent chaque dimanche matin des séries interminables de démonstrations, d'assemblées et de parades auxquelles tous les groupes doivent obligatoirement participer. L'Eglise a tourné l'obstacle en célébrant la messe à 7 heures du soir et en permettant aux fidèles de communier après un jeûne eucharistique de deux heures. Un prêtre français de passage en Pologne, émerveillé de voir les temples remplies à éclater, demanda à feu le cardinal Sapieha comment cela pouvait être possible. "On sonne", répondit simplement le cardinal.

Les excès mêmes de la propagande antireligieuse semblent avoir contribué à resserrer les liens entre les fidèles et la hiérarchie catholique. Odieusement vilipendé et calomnié dans la presse communiste, le Saint-Père est devenu aux yeux du peuple polonais comme le grand héros de la résistance à l'oppression, le symbole vivant de la sainteté et de la noblesse que les Rouges s'acharnent à détruire.

Tous les informateurs sont unanimes à louer l'admirable clergé polonais qui exerce son apostolat avec un courage édifiant, dans un climat chargé de menaces et dans des conditions qui rappellent celles de l'Eglise primitive. Dépouillés par l'Etat de tout ce qu'ils possédaient, menacés d'emprisonnement à la moindre parole qui pourrait être interprétée comme un signe de rébellion à l'endroit de l'autorité civile, les prêtres vivent dans une totale insécurité du lendemain. Ils n'en continuent pas moins à remplir intégralement leur mission en liaison étroite avec leurs évêques. Il y a bien eu quelques défections ici et là. Des prêtres dits "patriotes", qui étaient le plus souvent des agents déguisés de Moscou, ont tenté d'aiguiller les sentiments religieux du peuple dans une fausse direction. Mais les fidèles n'ont pas tardé à s'en rendre compte. Et ils ont réagi en faisant tout simplement le vide autour de ces faux apôtres.

Le grand problème de la Pologne catholique, c'est celui de l'éducation des jeunes. L'enseignement religieux est encore toléré dans certaines écoles, mais les communistes s'appliquent par tous les moyens à étouffer cet enseignement et à y substituer l'indoctrination marxiste. Plus tardera la libération, plus il deviendra difficile de sauver la jeunesse. C'est sur elle que portent les plus grands efforts de la propagande.

Toutefois, en dépit de l'astuce de ses ennemis, l'Eglise garde encore, même aux yeux de la jeune génération, un prestige et une influence qu'il sera bien difficile de détruire. Et personne ne doute qu'elle finira en définitive par triompher.

Charles PELLETIER

La fête du 24 juin

Imitons l'exemple de notre saint Patron

La fête nationale des Canadiens français. Connaissons-nous bien notre Patron national? Le Précurseur de Jésus. Rappelons nous toujours qu'il n'a pas craint de payer de sa vie son témoignage à la vérité. Le célèbre "non licet", "il n'est pas permis . . ." de Jean Baptiste à Hérode devrait constamment inspirer notre vie.

Quand les suppôts de l'erreur veulent s'attaquer à notre foi, à la pureté de nos moeurs chrétiennes sachons dire, individuellement ou en groupe: "Ce n'est pas permis". Veut-on porter atteinte à la vitalité de notre vie familiale, au roc de nos croyances religieuses, au prestige de notre clergé qui a toujours assuré l'épanouissement merveilleux de notre groupe ethnique, sachons dire, avec fermeté: "Cela n'est pas permis". Veut-on inonder nos maisons d'une propagande perverse, antifamiliale, antichrétienne, redisons crânement le fameux "Cela n'est pas permis".

Une grande partie se joue dans le monde. Lorsqu'on voit des peuples s'effriter pour avoir trahi leur mission spirituelle, pour avoir permis des lois contraires à la loi de Dieu, il est grand temps, pour tous les nôtres, de faire un sérieux examen de conscience. Nous sommes un peuple catholique: sachons en tout et partout, rendre témoignage à la vérité. Pensons d'abord à Dieu qui a tant fait pour nous, à la Vierge qui a inspiré les fondateurs de notre grands pays catholique, pensons à l'Eglise qui a toujours veillé sur nous, qui toujours nous a défendus contre les innombrables ennemis de notre vie familiale et nationale.

Le Saint-Père a demandé aux catholiques: "Etes-vous prêts?" Il ne faut pas nous lasser de la répéter, d'y penser. Il s'agit, pour chaque catholique, d'être un catholique à cent pour cent, un véritable témoignage du Christ, comme Jean-Baptiste. Catholique toujours et partout, dans la vie du foyer, dans la vie sociale, dans la vie nationale. Un catholique qui est exactement ce que Dieu attend de lui, ce que l'Eglise, (par le Pape, par les évêques, par les prêtres), attend de lui. Que de peuples souffrent aujourd'hui atrocement: ils n'ont plus de prêtres, les églises sont vides! Peut-être que beaucoup se seraient épargné cette calamité s'ils n'avaient persécuté Jésus dans le clergé. Persécuter les prêtres de Dieu, c'est persécuter Dieu: Jésus nous l'a dit.

Trop des nôtres, sans parfois s'en rendre compte, font le jeu des ennemis de notre foi, en critiquant à tout propos le clergé. Prenons garde! Que le désarroi d'autres pays jadis si catholiques nous serve d'exemple! C'est notre fête nationale: passons-la comme des amis de Jésus, puisque nous aussi nous devons être témoins. Rappelons-nous ses paroles: "Celui qui rougira de moi devant les hommes, je rougirai de lui devant mon père qui est dans les cieux".

Que cette fête de la Saint-Jean-Baptiste soit pour nous tous, cette année, un réveil qui nous donne de remplir notre sublime mission dans un monde désaxé. Jean-Baptiste a tressailli dans le sein de sa mère, quand la Vierge est venue rendre visite à Elisabeth. Demandons à Jésus et à Marie, par S. Jean-Baptiste, de faire de nous tous un peuple qui soit la joie et la gloire de l'Eglise.

Roger BRIEN

Un grand apôtre du Sacré-Coeur le R. P. Victor Lelièvre o. m. i.

Il semble que cet oblat breton était deux fois prédestiné à notre Canada français, puisqu'il fit ses voeux un 26 juillet, fête de la Bonne Sainte Anne, et que c'est un 24 juin qu'il était fait prêtre à Fréjus, dans le midi de la France. Il y a de cela cinquante ans cette année, et chacun sait que sur cinquante ans de sacerdoce le père Lelièvre en a donné plus de quarante-neuf au Canada, puisque c'est le 8 juin 1903 qu'il arrivait à St-Sauveur de Québec. L'histoire de cette vocation providentielle est une des plus merveilleuses qui soient, et l'incidence de ce jubilé d'or sacerdotal ne nous fournit-il pas l'occasion d'en repasser ensemble les grandes phases ?

Né à Vitré, en Bretagne, le 1 mars 1876, de parents pauvres, Victor Lelièvre ne songea pas tout d'abord au sacerdoce. Dès l'âge de treize ans et demi, il commençait à gagner sa vie chez un imprimeur, et il y travaillait encore à dix-huit ans quand il rencontra un jour son Ananie dans la personne du vicaire de sa paroisse, l'abbé Magloire Denoual. "Victor, lui dit ce dernier, tu devrais faire un prêtre. Va donc demander cette grâce à la sainte Vierge dans un de ses sanctuaires". Quelques jours plus tard, Victor était aux pieds de Notre-Dame de Pontmain. Il rencontra là pour la première fois de sa vie un oblat de Marie-Immaculée; c'était le père Jean-Baptiste Lémius, futur supérieur des chapelains du Voeu National de Montmartre. Cet ardent apôtre fit plus qu'encourager le jeune homme à entreprendre la montée du sacerdoce : il lui communiqua tout de suite son amour du Sacré-Coeur, comme un cierge donne sa flamme à un autre cierge.

Peu après, Victor Lelièvre entrait dans un séminaire de vocations tardives et, deux ans et demi plus tard, au noviciat des Oblats. C'était un timide, un gêné, peu doué pour la parole publique, et il voulut d'ailleurs deux ou trois fois retourner dans le monde. Mais la grâce le retint et, le 24 juin 1902, il devenait prêtre. Sa vieille mère, est-il besoin de le dire, était au comble de ses voeux. Mais elle connaissait si bien son Victor et redoutait à un tel point sa timidité naturelle, qu'elle n'osa pas occuper le banc de famille lorsqu'il prononça son premier sermon dans son église natale. Elle se tenait derrière une colonne et tout près du confessionnal, "afin, lui a-t-elle avoué dans la suite, de pouvoir m'y cacher si tu manquais ton coup".

Sa première obédience l'envoya néanmoins à Angers comme missionnaire-prédicateur. Et de même que le père Lémius lui avait donné le Sacré-Coeur, le père Eugène Grelaud, son nouveau supérieur, lui donna l'Evangile. "Mon petit Père, lui dit-il, tu t'en viens missionner, c'est à dire évangéliser; et pour évangéliser, tu devras prendre ton évangile : ça c'est la clef qui t'ouvrira bien des coeurs". Inutile de souligner jusqu'à quel point le disciple a su profiter de la leçon du maître...

Les persécutions qui sévissaient en France au début du siècle, contre les communautés religieuses, furent l'occasion qui nous valut, en 1903, le passage du père Lelièvre en terre canadienne. C'est un oblat encore timide et surtout déçu qui arrivait à Québec le 8 juin. Car lui qui escomptait une obédience de prédicateur, se voyait attaché, comme vicaire paroissial, à St-Sauveur. Mais son obéissance devait l'acheminer vers une splendide mission du héraut du Sacré-Coeur et de l'Evangile.

Cette mission allait commencer à s'affirmer un an après son arrivée, soit en octobre 1904, avec la nomination du père Wilfrid Valiquet comme curé de St-Sauveur. Un des premiers actes du nouveau supérieur fut de confier au père Lelièvre les premiers vendredis du mois. L'église manquait d'adorateurs ce jours-là au point qu'on avait menacé les paroissiens de St-Sauveur de les priver de l'exposition du saint Sacrement. Le lendemain de sa nomination, le jeune vicaire réunissait au presbytère cinquante dames de la paroisse et leur disait en substance ce : "Mes bonnes Dames, voulez-vous être les chargées du Sacré-Coeur de Jésus ? Nous disons tous les jours : "Que votre règne arrive", et pourtant, le règne du Coeur de Jésus n'est pas arrivé à St-Sauveur. Voulez-vous lui amener des adorateurs ? Trouvez m'en dix chacune, et à cinquante que vous êtes, cela fera cinq cents : une belle garde d'honneur pour Jésus-Hostie".

Au lieu des cinq cents attendus, elles lui en trouvèrent exactement 1,826, qui remplirent la vaste église St-Sauveur le soir du premier vendredi de novembre 1904. Peu d'hommes cependant avaient répondu à l'appel du Sacré-Coeur. C'est tout juste s'il s'en trouvait quarante ce soir-là, à l'heure sainte de six à sept heures qui précédait celle des dames. Ces dernières continuèrent à remplir l'église et, au bout de sept mois, on ne comptait pas encore trois cents adorateurs parmi les hommes. Le coup de grâce leur serait donné à l'été de 1905.

Ce qui le déclencha, c'est un événement tout ordinaire dans la vie d'un vicaire paroissial : un appel de nuit aux malades. Le père Lelièvre en revint bouleversé. Qu'avait-il vu au juste ? Un pauvre ivrogne râlant sur une paillasse et qui avait eu la franchise de lui confier sa misère. Il n'allait pas à la messe depuis longtemps, car il avait vendu ses habits du dimanche pour boire. Mais il "faisait le Sacré-Coeur", comme il disait, c'est à dire l'heure sainte du Sacré-Coeur, à laquelle il se rendait en overalls, cachant derrière une colonne sa pauvre carcasse d'enfant prodigue et buvant l'évangile à pleine bouche. Cet aveu communiqua au père Lelièvre une hantise : celle d'amener l'ouvrier à l'église en habits de travail. Au petit jour, il faisait part de cette idée à son supérieur, qui la bénit, sans beaucoup y croire cependant, et autorisa son sujet à tenter une tournée dans les usines de la chaussure.

Les quatre premières lui firent échec. "Père Lelièvre, lui dit-on, on voit bien que vous n'êtes pas du pays. Nos Canadiens sont trop fiers, vous ne les aurez pas". Le cinquième manufacturier lui permit de tenter sa chance et de parler à ses 85 hommes. Il les gagna tous, mais ce fut tout pour cet avant-midi là. L'après-midi et la matinée du lendemain, l'oblat en déclencha huit cents, qui promirent de gagner l'église St-Sauveur dès la sortie des usines, le lendemain soir, 30 juin 1905, jour de la fête du Sacré-Coeur. Tiendraient-ils promesse ? L'oblat crut à un échec quand, le lendemain soir à six heures, au son de l'angélus, il ne compta que dix hommes dans l'église. Mais il oubliait que la journée d'ouvrage finissait à six heures et que les ouvriers ne venaient tout de même pas en petits chars...

Soudain, la rue St-Vallier se trouva couverte d'une étrange procession. Huit cents travailleurs aux visages noircis et aux habits poussiéreux battaient le pavé, débouchaient sur la rue Massue — l'actuelle avenue des Oblats — et prenaient d'assaut la vaste nef de St-Sauveur. L'ouvrier était conquis au Sacré-Coeur ! Et ce que d'aucun appelaient déjà un feu de paille, non seulement n'allait plus s'éteindre, mais finirait par embraser la ville entière et dégénérerait en ces conflagrations d'amour dont on est témoin à Québec chaque année, en la fête du Sacré-Coeur.

Ah ! ces processions grandioses dans les rues de la ville et ces triomphes d'aujourd'hui au parc Victoria, les anciens de Québec savent que ce ne fut pas l'oeuvre d'un jour ni même d'une année... A l'été de 1908, la première statue du Sacré-Coeur jamais plantée dans un parterre d'église au Canada, faisait son apparition devant l'église St-Sauveur. Et c'est devant cette statue qu'eut lieu en 1910 une première procession extérieure en l'honneur du Sacré-Coeur. Pendant six ans, l'on acclama ainsi Jésus-Hostie dans les limites de la paroisse. Puis, en 1917, ce fut l'inoubliable première sortie du cortège, des limites de St-Sauveur, vers l'hôpital du Sacré-Coeur. Puis ce fut St-Roch, la haute-ville et le parlement provincial. On sait le reste.

De tous ces triomphes le père Lelièvre restait l'incomparable animateur, mais à partir de 1920 il n'était plus seul à mettre sur pied ces processions grandioses, puisque son Comité du Sacré-Coeur venait d'être constitué et qu'un beau groupe de soixante laïques épaulait maintenant son zèle sacerdotal. En tête de ces ardents, se trouvait Louis Emond, chevalier de St-Grégoire le Grand et surtout chevalier du Sacré-Coeur, un Louis d'or vraiment, que la Providence avait acheminé vers le père Lelièvre pour consolider son oeuvre d'évangélisateur des pauvres par l'amour du Christ de l'Evangile. D'avoir rencontré un jour cet homme, l'oblat rendra toujours grâce à Dieu comme d'un des grands bienfaits de sa vie. Aussi, depuis trente-trois ans bientôt qu'existe le Comité du Sacré-Coeur, dont Louis Emond resta l'incomparable président jusqu'à sa mort, survenue en 1949, depuis trente-trois ans, disons-nous, il nous est interdit de concevoir un père Lelièvre travaillant seul dans le Champ du Père, à la gloire du Coeur de Jésus. Qu'il s'agisse de son apostolat à Jésus-Ouvrier, ce cénacle de régénération de la classe ouvrière inauguré en 1930 et qui restera son plus beau chef-d'oeuvre, ou qu'il s'agisse de ces démonstrations annuelles à la gloire du Sacré-Coeur, il nous faut toujours le voir entouré de ces ardents et intrépides multiplicateurs que sont les soixante ou soixante-dix membres de son Comité du Sacré-Coeur.

Les oeuvres de Dieu ne sont jamais boiteuses, nous en avons là une preuve nouvelle. Voulant à tout prix régner chez nous, le Sacré-Coeur a su choisir son apôtre et l'entourer d'une merveilleuse élite du laïcat chrétien, qui a opéré dans le domaine des consciences, des prodiges connus de Dieu seul. Dieu n'a pas fait de telles grâces à toutes les nations, encore moins à toutes les villes.

Et la seule récompense que puisse espérer un père Lelièvre après avoir donné près de cinquante ans de sa vie à nos ouvriers du Canada français, ce n'est pas que nous allions à lui mais bien au Sacré-Coeur de Jésus. C'est pour cela qu'il nous a été envoyé, et il n'a jamais voulu être, comme Jean-Baptiste, que la voix qui crie dans le désert : "Rendez droits ses sentiers ... Celui qui vient après moi est plus grand que moi".

Eugène NADEAU, o.m.i.

Revue de presse

Coup d'oeil chez les autres

La canalisation du Saint-Laurent

Par un vote de 43 voix contre 40, le Sénat a référé de nouveau à la commission sénatoriale des relations extérieures le bill en vertu duquel les Etats-Unis auraient réalisé conjointement avec le Canada le projet de canalisation du St-Laurent. Ce renvoi du projet de loi signifie que le Sénat ne poursuivra pas plus avant l'étude de la mesure au cours de l'année, à moins qu'il ne revienne sur sa décision. Le sénateur James Murray, démocrate du Montana, compte faire renverser le premier vote lorsque les partisans du projet seront en majorité à la Chambre haute. Les adversaires de la canalisation, maintenant au fait de cette manoeuvre, seront donc constamment en l'état d'alerte, ce qui nous fait dire que le sénateur Murray a peu de chances de triompher. Ce pessimisme est d'ailleurs partagé par le président Truman qui a déclaré, jeudi, que le geste du Sénat l'avait déçu et qu'il ne restait plus aux Etats-Unis qu'à appuyer la réalisation par le Canada seul du projet. La décision du Sénat américain a fait l'objet de commentaires dans la presse canadienne. Nous nous contenterons de les résumer aujourd'hui.

Le "HERALD" de Montréal

"En fait, le Sénat américain a peut-être hâté la canalisation du St-Laurent une fois de plus en renvoyant le projet à la commission. Le mirage de la participation américaine maintenant dissipé pour au moins un an, le gouvernement canadien n'a aucune excuse pour ne pas procéder aussi rapidement que possible à la canalisation en tant que projet canadien, comme il en a maintes fois proclamé son intention. Un vote favorable aurait peut-être ouvert la voie à de nouveaux délais".

La "GAZETTE" de Montréal

"Il semble donc qu'aucun obstacle ne s'oppose maintenant à l'exécution de l'engagement pris par le président Truman devant le premier ministre St-Laurent en septembre dernier. Il a alors déclaré qu'il faciliterait la mise à exécution du projet exclusivement par le Canada s'il ne pouvait être entrepris conjointement".

Le "STAR" de Montréal

"Les sénateurs qui ont voté hier (mercredi) le renvoi de la mesure... à la commission, éliminant ainsi la possibilité d'une participation américaine pour cette année, ont la mémoire courte. Evidemment, ils ont oublié ce qui est arrivé aux navires marchands le long de la côte de l'Atlantique il y a exactement dix ans, quand des sous-marins allemands coulaient par vingtaines des navires-citernes... La canalisation sera entreprise sans participation, laquelle pourra peut-être venir plus tard. Mais (les sénateurs) sauront peut-être gré (au Canada) du fait que leur insouciance à placer avant tout la sécurité nationale et le bien général n'ait pas bloqué le projet en un temps où les vaisseaux de minerai aussi bien que les navires-citernes et les cargos peuvent être la cible de torpilles dans une lutte critique".

Le "STAR" de Toronto

"Le Sénat avait le droit d'agir ainsi, mais aux yeux du peuple de ce côté-ci, il n'a pas abordé avec largeur de vue cette importante entreprise. Ottawa exprime la confiance que les obstacles dans la réalisation des travaux seront surmontés dès novembre de cette année Cela semble optimiste. Ceux dont l'influence a bloqué le projet comme entreprise internationale combattront jusqu'au bout pour empêcher le Canada d'agir seul. Ils ne réussiront peut-être pas à empêcher la construction de la voie navigable, mais arriveront peut-être à retarder l'action commune requise pour la mise en exploitation des ressources hydro-électriques du St-Laurent".

Le "CITIZEN" d'Ottawa

"Les Canadiens qui s'irritaient devant la suite de frustrations qui ont marqué l'histoire de la canalisation du St-Laurent, en tant qu'entreprise conjointe, se sentiront maintenant soulagés en sachant où ils en sont. Ce pays avait déjà entrepris d'aller de l'avant et d'accomplir seul la tâche, mais il restait une faible chance que le Congrès des Etats-Unis pût, à la onzième heure, approuver un accord sur lequel la poussière s'est accumulée pendant plus d'une décennie. Il n'en a pas été ainsi. La canalisation sera donc une oeuvre entièrement canadienne".

Le "JOURNAL" d'Ottawa

Ce journal croit en la nécessité d'exploiter les ressources hydro-électriques du St-Laurent, mais il doute que l'on puisse retirer de grands profits de la canalisation proprement dite. "Vu que le fleuve sera gelé cinq mois de l'année, plusieurs se demandent si le gain à tirer de la canalisation serait tel qu[e] nous dev[ons] nous lancer dans ce pêle-mêle gigantesque et coûteux en ce moment".

Pour que notre époque trouve le chemin des ascensions spirituelles

Le dogme fondamental dans le christianisme est celui de la Sainte Trinité. Comme le dit Dom Gaspar Lefebvre, o.s.b., "le dogme de la Sainte Trinité est partout affirmé dans la liturgie. C'est au nom du Père et du Fils et du Saint-Esprit que l'on commence et achève la Messe et l'Office divin et que l'on confère les Sacrements. Tous les Psaumes se terminent par le Gloria Patri, les Hymnes par la Doxologie et les Oraisons par une conclusion en l'honneur des trois Personnes divines. Par deux fois, à la messe, on rappelle que c'est à la Sainte Trinité que l'on offre le Saint-Sacrifice".

Certes, nous catholiques, nous croyons tous au dogme de la Sainte Trinité. Nous croyons à tous les dogmes de l'Eglise. Mais dans la pratique, agissons-nous toujours en conformité avec notre croyance? Le plus grand mal de notre époque matérialiste est justement ce manque d'esprit de foi qui caractérise la société moderne. Oh! nous l'avons dit et répété: notre ère compte de grands saints, des dévouements héroïques comme il ne s'en est peut-être jamais vu sur une aussi vaste échelle; mais l'ambiance matérialiste dans laquelle les masses doivent cheminer ici-bas, intoxique les âmes, les plonge dans une sorte de paralysie spirituelle, les rive continuellement à la terre, au lieu de les aider à penser toujours plus au surnaturel, aux choses d'en haut. La différence entre les saints et ceux qui ne le sont pas, vient de ce que les premiers sont en contact continu avec la Trinité d'amour qui inspire toute leur vie, tandis que les derniers oublient dans la pratique cette Trinité de qui nous viennent tous les dons. La différence entre les saints et ceux qui ne le sont pas, est une affaire d'amour: les premiers aiment les choses d'en haut, les derniers sont attachés aux choses d'en bas.

Aujourd'hui, trop de catholiques, même parmi les apôtres, sont mus par une sorte d'activisme qui repose uniquement sur les moyens humains. On compte sur soi, au lieu de compter sur Dieu; on s'appuie sur ses talents naturels, au lieu de s'appuyer sur la Toute-Puissance de Dieu. Et l'on s'étonne que le Seigneur laisse à sa faiblesse, à ses limites, cette créature humaine qui se prend pour le centre du monde.

Voulons-nous que notre époque trouve le chemin des hauteurs, des ascensions spirituelles: devenons ces petits enfants dans la main du Père des cieux. Rentrons en nous-mêmes à la rencontre de la Trinité d'amour qui habite en toute âme en état de grâce. Demandons à Marie, le pur chef-d'oeuvre de Dieu, de faire de notre âme ce Cénacle béni où la Trinité sera heureuse de faire éclater sa Puissance pour le plus grand bien de l'univers. Ce qu'il manque le plus au monde, ce sont des saints, des âmes d'oraison, entièrement livrées à l'Amour. Et que la gloire de Dieu, Père, Fils et Saint-Esprit soit notre unique préoccupation: tout le reste nous sera donné par surcroît.

Rogr BRIEN

Les pionnières de l'Hôpital St-Sacrement, de Sherbrooke

Mlle Régina-Thérèse Vinette aurait pu vivre dans le luxe, à New-York, et mener une vie bien facile. Elle a préféré se consacrer aux soins des malades, en fondant un hôpital et un institut religieux pour soigner les incurables. C'est à Sherbrooke que l'on trouve présentement son oeuvre.

Native de North-Bay (Ont.), Mlle Vinette est la fille de M. Daniel ("Dan") Vinette, brillant architecte de New-York et de North-Bay, et de Mme Vinette, née Gauthier (Alice), qui appartiennent à des familles venant de Berthier. A 18 ans, notre compatriote commençait son cours de garde-malade à l'hôpital de l'Enfant-Jésus, à Québec, dont elle est une diplômée. De retour à New-York, elle y devint directrice de l'hôpital St. Clare, qui compte 1,500 lits. Elle poursuivit aussi ses recherches scientifiques et fit un stage en différents hôpitaux américains, dont le "Mount Sinaï", où elle eut à soigner des princes, des monarques et de grands personnages. Elle employait ses moments libres au soin gratuit des miséreux.

Ne trouvant aucun plaisir dans le riche milieu social où elle vivait, Mlle Vinette songeait plutôt à fonder une oeuvre pour le soin des incurables, et l'adoration eucharistique. Elle révéla son dessein au cardinal Villeneuve, qui l'encouragea fortement et la confia à la direction du Rév. Père Robert Fortin, des Pères du St-Sacrement. Elle fut alors invitée à Sherbrooke, par M. l'abbé Pineault, qui était chargé de la réhabilitation en cette ville. Avec l'approbation de feu Son Exc. Mgr Desranleau, Mlle Vinette y jeta les bases de sa fondation: l'hôpital du St-Sacrement, qu'elle logea dans l'ancien château Hébert, 92, rue MacManamy, à Sherbrooke. C'était en 1946.

Son oeuvre étant lancée avec le concours de cinq infirmières, Mlle Vinette retourna à New-York, pour continuer de remplir ses importantes fonctions; elle y resta jusqu'en 1949. "De New-York", nous dit-elle, "je dirigeais mon institut de Sherbrooke, par lettres, téléphones et télégrammes. J'en faisais même toute la comptabilité". Pendant ce temps, elle accumulait ses salaires et des dons reçus de ses riches patients. Elle a consacré toute sa fortune et tous ces dons à son oeuvre de Sherbrooke. Fait assez rare, l'hôpital du St-Sacrement n'a ni dette, ni déficit, ni octroi, et ses finances sont dans un état fort prometteur pour l'avenir!

Depuis 1949, Mlle Vinette est installée à Sherbrooke, où son hôpital soigne plus d'une vingtaine de malades; ce sont surtout des cas extrêmes et désespérés de maladie de coeur, arthrite, rhumatismes, cancer, paralysie, etc. Chaque malade garde le choix de son médecin. Pas un ne souffre de plaie de lit; on y emploie des méthodes particulières, qui s'avèrent très efficaces. Mlle Vinette songe à établir bientôt une oeuvre semblable à New-York.

Pour soutenir son oeuvre, Mlle Vinette s'est entourée de femmes et de jeunes filles désireuses de se dévouer auprès des malades. C'est le noyau d'une nouvelle communauté qui attend son approbation de Rome. C'est pourquoi les futures religieuses portent robe et voile blanc à l'intérieur, mais des habits civils à l'extérieur: soit une robe noire avec collet et poignets blancs. "Pour répondre aux demandes des malades, nous avons grand besoin de renfort", nous dit Mlle Vinette. "Nous acceptons des candidates âgées de 25 et jusqu'à 45 ans, celles dont la santé est délicate ou qui n'ont pu s'adapter en d'autres communautés. Pas besoin d'argent, ni de trousseau neuf. Nous travaillons bénévolement et sans salaire. Le règlement n'est pas sévère; il comprend l'adoration auprès du St-Sacrement et le service des malades. J'ai bien confiance que nous obtiendrons bientôt de nouvelles collaboratrices; il y a tellement de malades qui ont besoin de notre dévouement!".

En attendant l'approbation de Rome et la mise en vigueur d'une règle définitive, les auxiliaires de Mlle Vinette lui prêtent promesse d'obéissance et de soumission.

PETITES NOTES

Un pionnier de l'aviation

Fils d'un riche planteur, Alberto Santos-Dumont s'était passionné dès l'enfance pour les jeux, les livres et les légendes qui lui semblaient promettre la conquête de l'espace. Il avait quinze ans quand un spectacle d'aéronefs à la foire de Sao Paulo décida de sa vocation. Il en avait vingt-cinq quand il vint à Paris construire son premier ballon dirigeable. En 1901, il réussit en dirigeable le premier vol en circuit fermé et reçut pour cette performance l'énorme prix Deutsch de la Meurthe, qu'il partagea aussitôt entre ses mécaniciens et les oeuvres sociales. Puis, en 1906, il exécuta en aéroplane le premier vol officiellement contrôlé devant un grand public. Par son exemple, son désintéressement et son courage, il devait susciter les meilleures vocations et encourager de nombreux imitateurs: ce rôle le place parmi les plus hautes figures de l'histoire de l'aéronautique. Santos-Dumont n'avait jamais prévu l'usage meurtrier que l'on devait faire de ses chères machines volantes; il fut profondément affecté par le développement de l'aviation militaire.

(UNESCO)

Une découverte

On a récemment mis à jour, en Pologne, au village de Wagiczew, dans le canton de Sieradz, une amphore à deux anses richement ornementée de dessins et d'empreintes de cordages qui, de l'avis des archéologues, daterait de la période se situant entre la fin de l'âge de bronze, soit approximativement de 1800 à 1700 avant notre ère.

La Bible vous parle...

Fuis les passions de la jeunesse. Recherche la justice, la foi, la charité, la paix, en union avec ceux qui, d'un coeur pur, invoquent le Seigneur.

(II Tim. 2, 22).

(Texte choisi par la Société catholique de la Bible).

Ephémérides

IL Y A 40 ANS

En Amérique. — Les gouverneurs de sept des Etats-Unis de l'Ouest ont convoqué à Seattle, Washington, un congrès pour discuter des moyens à prendre afin d'enrayer l'exode des fermiers des Etats-Unis vers le Canada. Ils affirment que cette émigration est devenue si forte qu'elle constitue un fléau national.

En Angleterre. — Lord Holdane succède au comte de Loreburn comme Grand Chancelier en Angleterre.

IL Y A 20 ANS

Dans la province. — Cinquante-six finissants sur 111 se destinent à la prêtrise à Québec, Ste-Anne et Lévis.

A Ottawa. — Au sujet du traité entre la France et notre pays, l'hon. R.-B. Bennett a déclaré que le Canada a accordé à la France les taux les plus bas et ne bénéficiait du tarif minimum de la France que sur une liste restreinte d'articles.

LE BRIDGE CONTRAT

par NOEL DUCHESNE
MAITRE BRIDGEUR

Adresser toutes communications concernant le bridge : Le Chroniqueur du Bridge, Edifice de l'"Action Catholique", Québec.

(1476) B-537

UNE ARME DE PLUS

Lorsque le contrat est à l'atout, la possibilité des coupes constitue une arme de plus à votre disposition, mais l'adversaire également dispose de cette arme, et il se peut que le contrat à l'atout vous menace d'un danger qui n'aurait pas existé si le contrat avait été dirigé vers sans-atout.

Donneur Nord
Tous vulnérables

	♠ 7 3 ♡ D 8 7 2 ◇ A D V 9 3 ♣ A R	
♠ 10 8 5 ♡ V 6 5 3 ◇ 8 ♣ D V 8 6 2	N O E S	♠ V 9 6 2 ♡ 9 ◇ R 7 6 5 4 ♣ 10 9 3
	♠ A R D 4 ♡ A R 10 4 ◇ 10 2 ♣ 7 5 3	

Nord	Est	Sud	Ouest
1-◇	passe	2-♠	passe
3-◇ (1)	passe	3-♡	passe
4-S-A(b)	passe	5-♡	passe
5-S-A	passe	6-♡	passe
passe(2)	passe		

(1) Alors que le partenaire par son enchère à saut a été impératif à la manche, il n'y a aucune nécessité pour Nord de l'imiter.

(2) Comme les adversaires disposent d'un roi, un grand chelem pourrait reposer sur une impasse et sagement Nord se contente d'un petit chelem. Cependant, malgré l'apport de quatre atouts, un petit chelem à sans-atout offrait plus de sécurité. Coeur étant le second choix de Sud, il était pratiquement assuré que cette suite ne comptait que quatre cartes et si elle refusait de céder, par le fait même ne disparaissait pas la possibilité de réaliser douze levées.

Il est à remarquer que si Ouest avait disposé de quatre coeurs V 9 x x au lieu de V 6 x x, un petit chelem à coeur n'aurait pu être réalisé alors qu'à sans-atout il aurait été quand même de tout repos.

Entame : huit de carreau.

Redoutant la possibilité d'une coupe, immédiatement le déclarant appelle l'as. Sud gagne par son as la première demande d'atout, et alors qu'il a vu tomber le neuf de la main d'Est, il faut suivre le roi. Est n'ayant pu fournir à la deuxième demande d'atout, avec facilité le déclarant capture tous les atouts d'Ouest, mais ils se trouvent éliminés de chacune des mains. Le déclarant cède une levée de carreau au roi d'Est et facilement obtient toutes les autres levées.

La menace d'une coupe a empêché le déclarant de tenter une impasse à carreau. Le contrat était à coeur atout et il n'aurait pu être réalisé s'il n'avait été possible à sans-atout. En duplicata ce résultat représenterait une marque bien inférieure à la réussite du même contrat à sans-atout.

Noël DUCHESNE

Callosités

Les douleurs, les crampes et les callosités au métatarse signifient que l'arche métatarsienne est affaissée. Nous pouvons vous donner un soulagement immédiat et une correction permanente de cette défectuosité du pied avec le SUPPORT DU DR. SCHOLL DE L'ARCHE METATARSIENNE. Léger, absolument confortable, il s'adapte à toute chaussure.

Le magasin du
Dr Scholl
pour le confort des pieds
383, boul. Charest. Téléphone 5-7949

Funérailles de M. L.-P. Doré

Loretteville. — (Spéc.) — Mardi, le 17 juin, un bel hommage a été rendu à M. Ls-Philippe Doré, secrétaire à la bibliothèque de la Législature provinciale, décédé à l'âge de 59 ans et un mois, à sa résidence, rue Lessard, Loretteville, après une longue maladie. M. Doré était l'époux de dame Géraldine Bernard.

La levée du corps fut faite par M. le curé J.-Chs Dumas. Le service fut chanté par M. le chanoine Irénée Frenette, chancelier de l'Archevêché, assisté de MM. les abbés André Jobin, du séminaire de Québec, et Henri-Paul Matte, vicaire, comme diacre et sous-diacre.

Au sanctuaire : MM. les abbés Alfred Guillemette, représentant l'université Laval et le séminaire de Québec; Henri Beaulieu, Georges Demers et Arthur Ménard, du séminaire de Québec.

Le deuil était conduit par les fils du regretté disparu : MM. A. Bernard, relieur, co-propriétaire de Au Vestement du Livre, Roger sculpteur, Albert, de la maison Canada Packers, Jean et Marc, étudiants, Ecole Technique et séminaire de Québec. Un autre fils, Jean-Claude, étudiant-officier, n'a pu être présent.

M. Louis Doré, de la compagnie de Taxis Maguire, Sillery, a aussi accompagné son frère à sa dernière demeure, ainsi que son beau-frère, le docteur Alexandre Desjardins, de Beloeil; ses neveux : Louis, Raymond, Sarto Doré; Guy Bernard, René Vézina, Denis Trépanier, Roger St-Jacques; ses cousins : Jos. et Armand Doré, Gilles, Albini et Jean-Marie Déry, le docteur René Morisset, Jean-Louis Godin, Louis-Chs Marquis, Georges, Roland, Emile et Roger Julien, ainsi que Lucien Blouin.

Dans l'imposant défilé, on remarquait MM. Roger Parent, Arthur Savard, Hervé Cantin, Albert Rochon, Joseph-Arthur, René, Marcel, Georges-Emile et Roger Savard, Maurice, Paul-André et Raymond Cantin, Louis-Georges Parent, Rosaire et Gérard Rochon, Gabriel Théberge, Ernest, Alphonse, Albert, Adrien, Gérard et Chs-Ernest Savard, Albert Samson, Camille Parent et Jean-Pierre Parent.

MM. Charles-E. Rochette, Jacques et André Rochette, Arthur Martel, Maurice Boulé, Barnarbé Parent, Joseph Pageau, Edmond Garneau, Narcisse Dion, Eusèbe Martel, Marc Dion.

M. le colonel G.-E. Marquis, bibliothécaire à la bibliothèque de la Législature provinciale, conduisait une délégation : MM. Jean-Chs Bonenfant, assistant-bibliothécaire, Louis Myrand, Aimé Parent, F.-D. Cataford, Lucien Lemieux, Léopold Carbonneau, L. Pouliot, et H. Mercure; M. Marcel Hudon, représentait les Bibliothèques de l'université Laval.

Ont aussi tenu à conduire M. Doré à l'endroit de son dernier repos, MM. J.-B. Auclair, Albert Bédard, Raymond Boudreau, Victor Huard, William Martel, Adélard L'Heureux, notaire, de Loretteville, Georges-O. Durand, Albert Talbot, Odina Pageau, L. Hardy, M.-D. de Celles, Alexandre Duchesneau, Albert Samson, Antoine et Jean-Paul Parent, Gérard et Henri Lantier, L. Sioui, Albert Vincent, Irénée Léger, gérant, Canada Packers.

MM. Louis-A. Caron, Alexandre Pageau, Eudore Couture, Roger Dussault, J.-Chs Parent, Raymond Martel, Fernand Audet, P.-H. Lachance, Jean-Roger Durant, secrétaire, ville de Loretteville; Cyrille Plamondon, J.-B. Cloutier, Victor Huard, Philippe Renaud, Marcel Lambert, Guy Parent, Philime Savard, Jean White, Jean Lacasse, P.-G. Garneau, J.-Jacques Martel, président, Le Jeune Commerce de Loretteville; Léo Lepire, Alexandre Boutet, Lucien Savary, René Auger, Réginald Desjardins, Lorenzo Hardy.

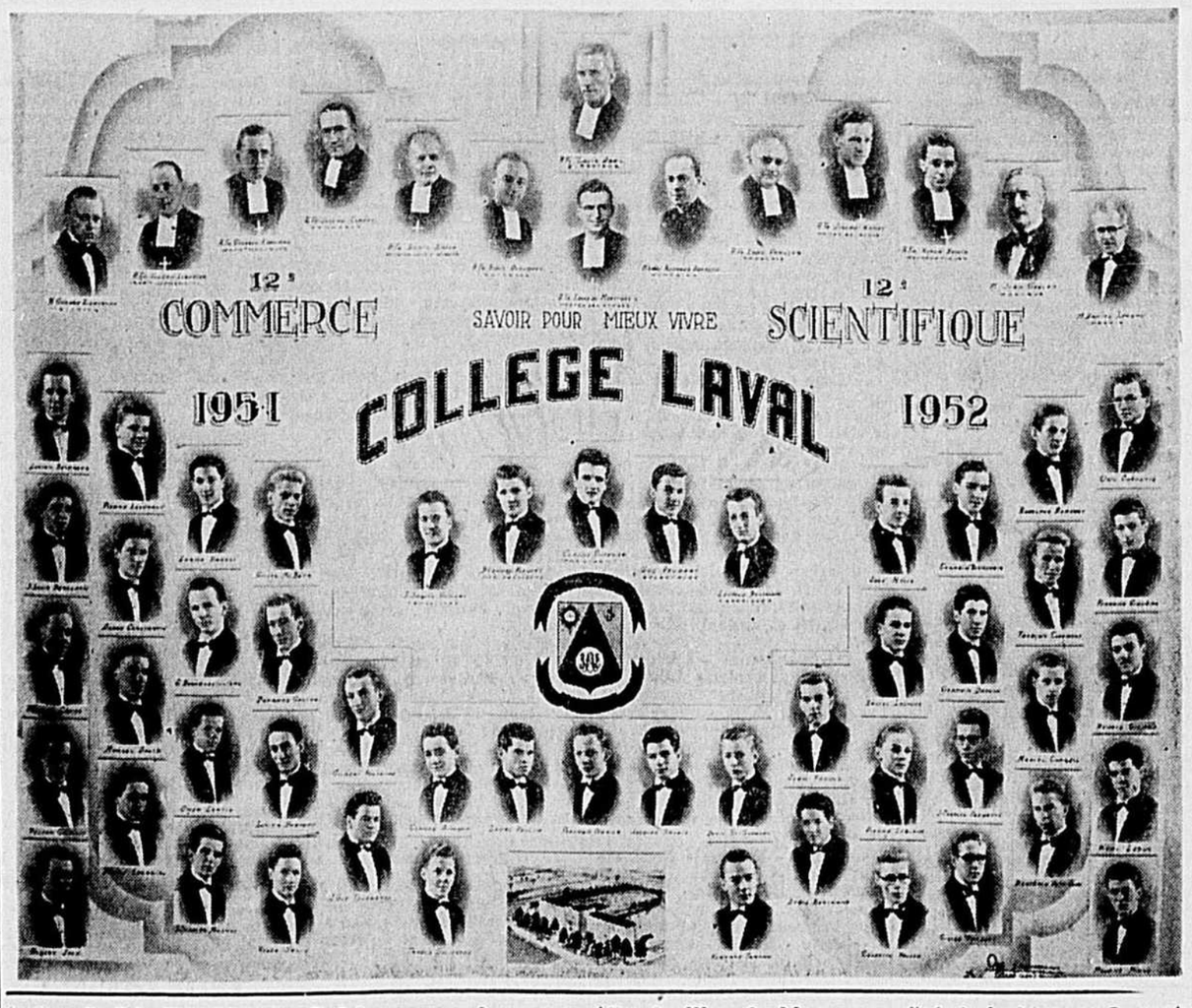
La chorale, sous la direction de René Savard, maître de chapelle, remplit la partie musicale, avec comme soliste : MM. Alphonse, Arthur, Marcel et René Savard, P.-H. Lachance, Joseph Pageau et Guy Bernard.

A l'orgue, M. Marcel Lambert.

MM. Dunn Lantier, Arthur Parent, Alphonse Durand, Edgar Lemieux, Louis Boutet et Roméo Fournier, voisins et amis de M. Doré, ont tenu à lui rendre ce dernier hommage de porter sa dépouille mortelle à sa dernière demeure.

A la famille de M. Doré, si profondément éprouvée, notre journal offre ses sincères condoléances.

Une cuillerée à thé de glycérine dans un verre à vin de lait chaud, arrêtera une grave quinte de toux.



Bel hommage à Mme Eug. Blais

MONTMAGNY — D. N. C. — C'est au milieu d'un grand concours de parents et d'amis qu'ont eu lieu, mardi le 27 mai, en l'église de Berthier (En Bas), les funérailles de Mme Vve Eugène Blais (née Alvine Chabot), décédée à l'âge de 82 et 3 mois. La levée du corps fut faite par M. l'abbé Chabot.

Le service fut chanté par M. le curé J.-B. Bélanger, assisté des abbés Paquet, respectivement curés de St-Pierre et de St-François de Montmagny.

Conduisaient le deuil, ses fils : MM. Ludger, Edmond, Fernand, Rollard et Sarto Blais; ses filles : Mmes G.-H. Masson (Cécile), et A. Buteau (Dorinne); ses frères : Edmond et Aurèle Talbot; sa soeur : Mme A. Blais (Clara Chabot); ses petits-fils: Pierre, Raymond et Gilbert Masson; Eméril, Robert, Maurice, Jocelyn Blais, Roger Buteau; ses petites-filles: Jacqueline Masson, Ghislaine, Jeannine, Thérèse, Pierrette, Jeannine, Lorraine, Françoise, Hélène, Madeleine Blais, Claudette Boiteau; ses gendres : A. Buteau et C.-E. Masson; ses belles-filles: Mmes Ludger Blais, Edmond Blais et E. Ouellet; ses neveux : Jean-Paul, Pierre et Jacqueline Chabot.

La croix était portée par M. Léopold Lemieux, neveu de la défunte. Portaient la dépouille mortelle: MM. Richard Lemieux, Wilbrod Lemieux, J.-D. Chabot, L. Richard.

Parmi les citoyens qui escortèrent la dépouille mortelle de la résidence funéraire à l'église, nous avons remarqués MM. et mesdames Gérard Hétu,F. Roger, O. Roger, Mme Chs Boiteau, Eug. Ouellet, J. Bilodeau, M.-Louis Laverdière, Ludger Roy, Emile Mercier, Pierre et Guy Rivard, C. Guillemette, Tél. Laverdière, Arm. Paquet, G. Nicole, Mme R. Lemieux, Lucien Fournier, Théo. Boutin, Emilia Mercier, Liliane et Jeannette Mercier, J. Hoffman, J. Mercier, M. et madame Richard Joncas, Hector Buteau, J.-F. Mercier, E. Boucher, Aurèle Mercier, E. Hoffman, O. Morency, Jos. Coulombe, Emile Paré, P.-E. Guillemette, A. Roy, E. Boucher, Théo. Hudon, Ubald Galibois, Robert Bossé, Edgar Boucher, les élèves du couvent (8ème année), et plusieurs autres citoyens dont les noms nous échappent.

Tél. : 2-4385
Pierre-Paul TURGEON
NOTAIRE
405, rue St-Jean

Funérailles de M. J.-Edouard Simpson

Les funérailles de M. J.-Edouard Simpson, employé du C.N.R., époux en premières noces de feu dame Marie-Emma Lavoie et en secondes noces de dame Cécile Maranda, demeurant à 114, rue d'Argenson, décédé à l'âge de 60 ans ont eu lieu, en l'église St-Sauveur.

Le Rév. Père L.-P. Jutras, o.m.i., fit la levée du corps. Le service fut chanté par le Rév. Père J.-A. Desjardins, o.m.i., assisté du Rév. Frère Achille Gagné, o.m.i., comme diacre, et du Rév. Père Georges Goyette, o.m.i., comme sous-diacre.

Dans le défilé, le deuil était conduit par son fils: M. Roger Simpson; son frère : M. Albert Simpson; ses gendres : MM. Gilbert Martin et J.-B. Lessard; ses petits-fils: Gilles et Denis Simpson, Michel Lessard; son beau-père: M. Alfred Maranda; ses beaux-frères : MM. Louis-Philippe et Jean-Charles Maranda, P.-Eugène Chabot et René Côté.

A la suite des membres de la famille, nous remarquions : M. le député Francis Boudreau, M. l'échevin Gabriel Boucher, Dr Emilien Maranda, MM. Tancrède Gignac, Léopold Giroux, J.-C.-A. Wilson, Charles-E. Valiquette, Napoléon Tremblay, J.-C. Migneault, F. Sylvestre, Alfred Vézina, Roger McMannus, J.-L. Laperrière, Jack Thompson, plusieurs représentants de la congrégation des hommes, dont MM. Adélard et Edmond Dumas, Henri Lachance, J.-R. Lessard.

Nous voyions aussi plusieurs membres de la Société St-Jean-Baptiste de St-Sauveur, dont le défunt fut le président, MM. Lionel Garneau, vice-président; Léo Bédard, secrétaire, Paul Poulin et P.-E. Plamondon, directeurs.

Nous remarquions aussi : MM. L. Demers, F.-S. Carrier, F. Laberge, Edmond Dumas, Hector Blondeau, J.-E. Pépin, D. Barbeau, A. Lachance, A. Gagnon, L. Dufresne, J.-W. Cantin, S. Tremblant, S. Proulx, E. Blanchet, Wilfrid Labbé, Charles-René Nadeau, J.-A. Labadie, P.-E. Poulin, R.-M. Pouliot, A.-C. Boulais, Louis Lépine, L.-P. Denis, J. Audibert, Maurice Gagnon, ainsi que plusieurs autres.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Charles.

Nos condoléances.

Dieu est infiniment saint, infiniment miséricordieux, parce qu'il est infiniment parfait.

Maintenant plusieurs portent des
FAUSSES DENTS
sans la moindre inquiétude

Mangez, parlez, riez ou éternuez sans la peur que vos fausses dents tombent, glissent ou vacillent. FASTEETH tient les dentiers plus fermement et plus confortablement. Cette plaisante poudre est non gommeuse, non pâteuse, ne goûte pas et ne sent pas. Ne donne pas la nausée. Elle est alcaline (non acide). Enraye la senteur des dentiers (Haleine des dents). Procurez-vous FASTEETH à n'importe quel pharmacie.

Le bout-en-train de la réunion —ou morte de fatigue?

Dormez bien—sentez-vous bien—soyez à votre mieux

ADOPTEZ POSTUM!

C'EST UN FAIT SCIENTIFIQUE: Alors que beaucoup de personnes ne sont pas dérangées par la caféine du thé et du café — d'autres souffrent d'insomnie, de nervosité, d'indigestion. La caféine est une drogue qui stimule les nerfs. Si la caféine vous affecte — adoptez POSTUM! Il ne *contient absolument pas de caféine* — des millions de personnes en sont satisfaites. Vous *aimerez* le POSTUM éclair! Il vous fait épargner de l'argent — ne coûte qu'environ le ⅓ du café . . . et tout en ayant une saveur *délicieuse*, POSTUM se fait *instantanément* — directement dans la tasse! Procurez-vous le grand format de 8 onces!

Un Produit de General Foods P-161F

CITADELLE
LES MEILLEURS PRODUITS DE L'ÉRABLE
100% PURS

ainsi sucre de pays, beurre d'érable et sucre granulé d'érable.
N'acceptez pas de contrefaçons. Si votre épicier n'a pas nos produits en magasin, adressez-vous directement à:
LES PRODUCTEURS DE SUCRE D'ERABLE DU QUÉBEC
Edifice Desjardins
59 rue Bégin, Lévis, P.Q.

POUR UNE
PROPRETÉ
ensoleillée
le "SOLEIL LIQUIDE"

Blanchissage . . . efface les taches rebelles, rafraîchit, rend le blanc plus blanc.
Cuisine . . . nettoie et adoucit éviers, poêles, réfrigérateurs.
Linoléum . . . vos couvre-planchers seront brillants et immaculés.
Salle de bain Détache, fait étinceler la porcelaine.
Casseroles . . . moyen facile de donner à vos casseroles l'éclat du neuf.
Couches Elles deviennent blanches et pures comme neige, et acquièrent une fraîcheur tout hygiénique.

Javex MARQUE DÉPOSÉE FAIT **MIEUX** UNE FOULE D'AUTRES TÂCHES
EAU DE JAVEL CONCENTRÉE
Fabriqué dans la Province de Québec JN-1552F

CHEZ VOTRE ÉPICIER — EN 4 FORMATS COMMODES

AVEC TOUS NOS COMPATRIOTES
de langue canadienne-française
CELEBRONS DIGNEMENT
NOTRE
FETE NATIONALE
LA COMPAGNIE **PAQUET** LIMITÉE
Les plus grands magasins de Québec

DEMAIN NOS MAGASINS SERONT FERMES

NOUVELLES HEURES D'AFFAIRES
à compter de mercredi :
9 hres à 5 hres tous les jours.
Fermeture à 5 hres 30 ce soir — Tél. : 4-8481

Que désirez-vous Cie Paquet
Nom .....
Adresse .....
Nom d'un article que nous vendons .....

Que désirez-vous Cie Paquet
Nom .....
Adresse .....
Nom d'un article que nous vendons .....

Que désirez-vous Cie Paquet
Nom .....
Adresse .....
Nom d'un article que nous vendons .....

Que désirez-vous Cie Paquet
Nom .....
Adresse .....
Nom d'un article que nous vendons .....

JOHNNY HAZARD 4274 — par Frank Robbins

Chambre 325 — Place Jean-Talon
Tél. : 2-4771, local 43 — Québec

Le lieutenant-gouverneur de la province, l'honorable Gaspard Fauteux, Mme Fauteux, et leur fille, mademoiselle Mimi Fauteux, sont parmi les invités de l'extérieur au mariage Curtis-Fauteux célébré à Ottawa.

Mme André Simard est revenue à bord de l'"Ile de France" d'un séjour de trois mois en Europe.

M. et Mme H.-H. Guibaut passent quelque temps à Gaspé.

M. et Mme Alexandre Labrèque et leurs enfants occupent leur chalet d'été au Lac St-Joseph.

M. et Mme Paul Dechêne sont partis pour Notre-Dame du Portage où ils passent la saison estivale.

Mme André Delagrave et sa fillette passent quelques semaines à leur chalet du Lac Beauport.

M. et Mme Bruno Potvin et leur famille passent la belle saison à St-Michel, Cté. Bellechasse.

En l'église de Château d'Eau, le samedi vingt-et-un juin, à onze heures, le R. P. Albert, O.M.C., a béni le mariage de Claire, fille de l'honorable sénateur Jean-Marie Dessureault et de madame Dessureault, avec M. Martin Garneau, fils de M. et de madame J.-Philippe Garneau. A cette occasion, des arches de pivoines et de glaïeuls, ornaient l'allée centrale de la nef et des corbeilles de fleurs identiques avaient été disposées dans le choeur. Pendant la messe, célébrée par M. l'abbé Gustave Côté, de Nicolet, cousin de la mariée. M. Marcel Turgeon et MM. Létourneau, violonistes, ont exécuté un programme musical; mademoiselle Bernadette Côté touchait l'orgue. La mariée, qui entra à l'église au bras de son père, portait une robe de satin duchesse ivoire, dont le corsage était rehaussé d'un empiècement de dentelle; la jupe très ample formait large traîne circulaire. Son long voile de tulle illusion était maintenu sous un bonnet de dentelle et son bouquet était formé de roses et de stéphanotis. Madame Kenneth-F. Brown, soeur de la mariée, dame d'honneur, madame Robert-M. Ross, autre soeur de la mariée, mademoiselle Louise Garneau, soeur du marié, ainsi que mesdemoiselles Mariette Cholette et Claire Boutet, demoiselles d'honneur, étaient vêtues de robes identiques en satin gris recouvertes de tulle en satin gris recouvertes de tulle gris et rose, elles étaient coiffées de cloches de mêmes tissus et tenaient des petits paniers de tulle rose remplis de pois de senteur. M. J.-Philippe Garneau servait de témoin à son fils et M. Claude Garneau agissait comme garçon d'honneur, MM. Patrick Garneau, Kenneth-F. Brown, Rober-M. Ross, Louis Grenier, le docteur Robert Garneau et M. Claude Dessureault plaçaient les invités. Madame Dessureault, mère de la mariée, portait une robe grise, création Sophie, une grand chapeau de même ton et des roses "American Beauty" au corsage. Madame Garneau, mère du marié, avait une robe de dentelle-chiffon bleu-marine, création Jean Fortin, un chapeau de paille de même teinte et des roses roses à l'épaule. A l'issue de la cérémonie religieuse, le sénateur et madame Dessureault ont reçu au Château Frontenac et les nouveaux mariés partirent ensuite pour les Etats-Unis. Madame Garneau portait alors un ensemble de soie rose mauve, d'après Jacques Fath, une petite cloche de paille rose, création Lily Daché et des accessoires violets.

Ce matin, à neuf heures, en la chapelle Saint-Louis de la Basilique de Québec, Mgr. Alphonse-Marie Parent, P.D., PH.D., vicerecteur de l'Université Laval, bénissait le mariage de Gabrielle, fille de M. et Mme J.-A. Cossette, avec M. Jean-Marie Lepage, L.Ped., fils de M. et Mme André Lepage. Pour la circonstance, le choeur et l'autel étaient ornés de corbeilles de pivoines roses et blanches. Pendant la messe, un programme de musique religieuse fut exécuté par Mme Roger Ruel et M. Edouard Bélanger. M. Henri Gagnon touchait l'orgue. La mariée, qui entra à l'église au bras de son père, portait sur un fourreau de taffetas une robe bleu turquoise, longueur sept-huitièmes, au corsage de dentelle Chantilly rehaussé d'un collet fraise et dont la jupe était à effet crinoline. Son court voile de tulle illusion de même ton que sa robe, était maintenu par un bonnet Marie Stuart de même dentelle que sa robe et elle tenait un éventail de dentelle piqué d'une orchidée et de stéphanotis. Son unique bijou consistait en un collier de perles, cadeau du marié. M. André Lepage était le témoin de son fils. Mme Cossette, mère de la mariée, portait une robe de surah imprimée bleu turquoise, dont les poignets et le col étaient ornés d'un liséré de cordé noir. Elle était coiffée d'une paille Milan noire, ses accessoires étaient également noirs et son bouquet de corsage se composait de gardénias. Mme Lepage, mère du marié, portait une robe de pure soie marine, un chapeau de paille Milan marine, des accessoires également marine et des roses thé à l'épaule. A l'issue de la cérémonie religieuse, il y eut réception aux Anciens de Laval, où les tables étaient ornées de pivoines et de fleurs de la saison. Les nouveaux époux partirent ensuite pour un voyage en Gaspésie. A son départ, Mme Jean-Marie Lepage portait un de[illegible]ces de toile couleur sarcelle garni de boutons de nacre et de dentelle blanche au col et aux poignets. Elle était coiffée d'un chapeau de paille française blanche ornée de plumes de nacre et ses accessoires étaient blancs. Son bouquet de corsage se composait de roses talisman. A leur retour, M. et Mme Jean-Marie Lepage résideront à Québec.

En la chapelle de l'église St-Jean-Baptiste était célébré ce matin, à neuf heures et quart, le mariage de Gemma, fille de M. Omer Lamontagne et de madame Lamontagne, décédée, avec M. Cyrille Bignell, fils de M. Frank Bignell et de madame Bignell, décédée. Pendant la messe madame Françoise La Rochelle-Roy exécuta un programme de chant religieux, M. Charles Lapointe était à l'harmonium. M. Omer Lamontagne servait de témoin à sa fille tandis que M. Rodolphe Bignell accompagnait son neveu. Après la cérémonie religieuse M. Charles Lamontagne, frère de la mariée a reçu à sa résidence, à Beauport, puis les nouveaux époux partirent pour un voyage aux Etats-Unis.

Mariages

M. et Mme J.-Pierre Grégoire annoncent le mariage de leur fille Jeannette avec M. Roger Lemieux, fils de M. et Mme Alphonse Lemieux.

La bénédiction nuptiale leur sera donnée, en l'église Notre-Dame de Grâce de Québec, le 24 juin, à 9 heures.

En l'église de St-Dominique le mardi 24 juin 1952, à dix heures sera célébré le mariage de mademoiselle Denyse Thivierge, fille de M. et Mme L.-P. Thivierge avec M. Marcel Gagnon, fils de M. et Mme J.-A. Gagnon.

Naissances

M. et madame Jean-Yves Gosselin (Pierrette Poulin) annoncent la naissance de leurs fils, François, né le 19 juin, à l'hôpital St-François d'Assise.

Andrée et Michèle, enfants de M. et Mme J.-Robert Bilodeau (Paule Paradis), du Parc Bourbonnière à Sillery, annoncent la naissance de leur petite soeur Sylvie, née le 14 juin, à l'hôpital St-François d'Assise et baptisée le 22, en l'église St-Charles Garnier.

Parrain et marraine M. et Mme J.-L. Boulanger, de Sillery, oncle et tante de l'enfant.

Une Femme Échappe à l'habitude des laxatifs

"Après avoir essayé de nombreux remèdes contre la constipation, je décida de manger quotidiennement du ALL-BRAN. La constipation a disparu!", nous confie une heureuse Montréalaise. Et le délicieux ALL-BRAN Kellogg peut rétablir la régularité de votre jeunesse si votre constipation est due au manque de volume dans votre régime. C'est la seule céréale prête à manger qui fournit *tout* le volume dont vous avez besoin. ALL-BRAN est riche en fer et protéines—ne forme pas d'habitude. Mangez-en une demi-tasse chaque jour; et buvez beaucoup de liquide. Kellogg est si sûr que vous aimerez ALL-BRAN que si vous n'êtes pas *entièrement satisfait* après 10 jours, envoyez la boîte vide à Kellogg's, London, Ont., et vous RECEVREZ LE DOUBLE DE VOTRE ARGENT!

Fortierville (Lotb.)

Baptêmes

FORTIERVILLE — D. N. C. — Marie - Sylvie - Gaétane, enfant de M. et madame Arthur Bérubé (Lorette Castonguay). Par. et mar., M. et madame René Jacob, oncle et tante de l'enfant.

—Marie - Paule - Lucien, enfant de M. et madame Benoit Brisson (Florence Paris). Par. et mar., M. Paul-Emile Paris et Mlle Lucie Brisson, oncle et tante.

—Joseph - Laurent - François, enfant de M. et madame Paul Germain (Armande Vachon). Par. et mar., M. et madame Adrien Germain, grands-parents de l'enfant.

—Marie - Carolle - Marcelle, enfant de M. et madame Alphonse Laquerre (Gabrielle Habel). Par. et mar., M. et madame Albert Habel, oncle et tante.

—Marie - Reine - Louise - Alice, enfant de M. et madame Auguste Tousignant (Gisèle Tousignant). Par. et mar., M. et madame Jean-Marc Tousignant, oncle et tante.

—Marie - Odile - Suzanne, enfant de M. et madame Raymond Larochelle (J.-d'Arc Jacques). Par. et mar., M. et madame Albert Caron.

—Marie - Jeanne - Lucille, enfant de M. et madame Julien Habel (Jeanne d'Arc Tousignant). Par. et mar., M. et madame Eugène Tousignant, grands-parents.

—Joseph - Claude - Jules, enfant de M. et madame Georges Lemay (Exilda Jacques). Par. et mar., M. Ronald Lemay et Mlle Aline Lemay, frère et soeur de l'enfant. de l'enfant.

—Joseph - Norbert - René, enfant de M. et madame Alphonse Tousignant (Germaine Paquin). Par. et mar., M. et madame Norbert Perreault, oncle et tante.

—Marie - Yvette - Carolle, enfant de M. et madame Henri Demers (Pierrette Dubé). Par. et mar., M. Claude Dubé et Mlle Yvette Lefebvre.

—Joseph - Mario - Gaétan, enfant de M. et madame Fernand Brisson (Mariette Adams). Par. et mar., M. et madame André Daigle.

—Joseph - Claude - Régis, enfant de M. et madame Laurent Beaudet (Irène Brisson). Par. et mar., M. et madame Oscar Beauget, grands-parents.

—Joseph - Etienne - Claude, enfant de M. et madame Emile Martel (Cécilia Habel). Par. et mar., M. et madame Georges-Etienne Martel, oncle et tante.

—Marie - Lucie - Pierrette, enfant de M. et madame Emile Lemay (Rita Richer). Par. et mar., M. et madame Léon Castonguay, oncle et tante.

—Marie - Jeannine - Louise, enfant de M. et madame Charles Gagnon (Jacqueline Roberge). Par. et mar., M. et madame Jean-Paul Roberge, oncle et tante.

Des jumeaux : Joseph-Alphonse-Julien, enfant de M. et madame Alphonse Nadeau (Marie-Claire Auger). Par. et mar., M. et marraine., M. et madame Evariste Baril, et Joseph-Arthur-Jules. Par. et mar., M. et madame Arthur Seigneur, oncle et tante.

—Marie - Armande -Aline, enfant de M. et madame Ovila Badeau (Noëlla Lemay). Par. et mar., Ronald Roux et Mlle Armande Lemay.

—Marie - Georgette - Rita, enfant de M. et madame Adrien-E. Germain (Berthe Caron). Par. et mar., M. Roland Caron, et Mlle Georgette Caron.

—Joseph - Marcel - Michel, enfant de M. et madame Rosaire Beaudet (Alice Laquerre). Par. et mar., M. et madame Paul-Emile Laquerre. Porteuse, Mme Arthur Laliberté.

—Marie - Raymonde - Rachel, enfant de M. et madame Joseph Destraze. Par. et mar., M. Camille et Mlle Lucille Destraze. Porteuse, Mlle Gabrielle Destraze, tous frère et soeurs du bébé.

—Marie - Noëlla - Jocelyne, enfant de M. et madame Donatien Paris (Thérèse Croteau). Par. et mar., M. et madame Maurice Croteau. Porteuse, Mme Marcil Croteau.

Profession de foi

Le 22 mai, 16 filles et 18 garçons ont fait leur profession de foi après avoir reçu les leçons de catéchisme, 4 filles et 1 garçon se classèrent avec la note "grande distinction", Mlle Gisèle Brisson, Noëlla Tousignant, Céline Tousignant, Louise Lemay, Renald Lemay.

M.le curé Jules Lefrançois fit un cadeau à la plus méritante chez les filles, Mlle Gisèle Brisson, et le plus méritant chez les garçons, M. Renald Lemay.

Sincères félicitations.

A corriger

Dans le compte-rendu de notre soirée récréative paru dans le journal du 2 mai, les Dames de Ste-Anne de la paroisse ont été nommées comme les co-organisatrices de cette soirée. Ce sont les Dames Fermières qu'il aurait fallu écrire; nous profitons de la circonstance pour dire combien nous avons tous apprécié leur dévouement et leur générosité, ainsi que leur habileté à préparer le souper canadien.

C'est par l'Ave Maria, appelé aussi Salutation angélique, que l'Eglise invoque plus ordinairement la sainte Vierge.

AU PIQUE-NIQUE SERVEZ DU Coke
COCA-COLA ET COKE SONT DES MARQUES DÉPOSÉES

Lac-Humqui

Decès. — Lac Humqui (DNC) — Le 11 juin, est décédé M. Adolphe Sénéchal, à l'âge de 69 ans et 8 mois, après une longue maladie qui ne pardonne pas. Il laisse son épouse, née Dérosa St-Gelais; ses enfants: Mme Léon Dubé, née Bernadette, Bruno, Jean-Marie, Mme Richard Kearnay, née Marie, Gertrude, Adélard, Léopold, Mme Paul Turcotte, née Rita, Lionel, ainsi que 12 petits-enfants; ses frères et soeurs: MM. Edouard, Alfred et Jean-Baptiste, Mmes Ernest Gagné, Vve Céline Lizotte, Vve Antoinette Fournier ainsi que plusieurs neveux et nièces dont l'abbé Paul Gendron de la Gaspésie, et Vve Joseph Allard, née Gendron.

Samedi, le 14 juin, service chanté par M. le curé M. Laurent Lavoie.

La croix fut portée par M. Pierre Bérubé, maire. Les porteurs furent: MM. Alphée St-Galeis, beau-frère du défunt, Arthur Rousseau, Harry Boucher, Baptiste Huet, Charles Rioux et Ferdinand DeChamplain. Une foule nombreuse assista au service de ce vieux paroissien. Nos sympathies à la famille en deuil.

Soirée Lacordaire. — Récemment, initiation Lacordaire et Jeanne d'Arc, sous la présidence de M. Georges-Henri Michaud, président local, soit la 3ème depuis la fondation des cercles il y a quelques mois.

Les hôtes d'honneur furent: M. Gérard Dionne, notaire d'Amqui, le conférencier invité, M. iPerre Jean, président régional et M. le curé Laurent Lavoie. De beaux[illegible]xécutés dans notre belle salle paroissiale. par des membres des deux grou-pes devant une bonne assistance chants Lacordaire fur[illegible]

La reproduction de cette prière a été payée par Mme L. Isabelle, Rimouski, en remerciement pour faveur extraordinaire obtenue avec promesse de publir, dans l'espérance qu'elle bénéficiera à d'autres.

PRIERE EFFICACE A

MARIE, REINE DES COEURS

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés de répandre votre gloire et de Vous faire connaître sous le titre de "MARIE, REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous vous implorons avec confiance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, entendez-nous. Nous avons confiance en vous.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous.

O Marie, Reine des Coeurs, exaucez-nous. Nous avons confiance en vous.

N.B. — Réciter cette prière 9 jours consécutifs, se confesser, et faire la sainte communion.

Imprimatur : J.-C. Chaumont,
P.A. V.G.
Montréal, 9 mai 1938.

AVIS

La première technicienne de la CLINIQUE ROY-MAR, après des études en Dermatologie dans les universités des Etats-Unis, rapporte de ces écoles des Formules Ultra-Rapides pour l'enlèvement radical des poils follets, sans aiguille, sans cicatrice, sans douleur et cela en moins d'un mois, pour la vie. Ce nouveau procédé est une découverte sensationnelle dans l'histoire de l'épilation. Rendez-vous sans tarder afin de vous convaincre vous-même de l'efficacité de ce nouveau traitement. — Pour les personnes de la campagne, procurez-vous le LIQUIDE et la POMMADE ROY-MAR à la Pharmacie Brunet, rue St-Joseph. Un format pour poils faibles, $15.50: poils plus forts, $25.50; poils très forts, $35.50.

CLINIQUE ROY-MAR

SIGNALEZ 3-1873 pour un rendez-vous ou aller à 19, Ch. Ste-Foy, QUEBEC

Ce procédé opéré par cette merveilleuse méthode avec nos PRODUITS CHIMIQUES enlève la barbe aux hommes, présentez-vous à la CLINIQUE ROY-MAR pour ces traitements nouveaux jamais vus dans l'histoire de l'épilation.

NE NEGLIGEZ PAS UN COUP DE SOLEIL

Dit le capitaine G. "Dusty" Hinnant, Plage Virginia

Obtenez
UN SOULAGEMENT INSTANTANE AVEC NOXZEMA

Depuis des années, les gardiens de plage ont employé Noxzema, parce qu'il apporte un soulagement si prompt et si doux. Soyez sages — employez Noxzema reconnu sur toutes les plages. Cette formule médicamentée agit instantanément... calme les douleurs — et soulage des brûlures. Et Noxzema est non-graisseux, ne tache pas les vêtements. Vous pouvez l'appliquer et vous vêtir immédiatement. Obtenez votre pot de Noxzema dès maintenant — 26¢, 65¢, 89¢, 1.69¢ à tout comptoir de cosmétiques ou de produits pharmaceutiques.

NOXZEMA
NON-GRAISSEUX .. NE TACHE PAS

POUR UN BEAU TEINT **HÂLÉ** — SANS BRÛLURE
Employez l'huile Suntan NOXZEMA non-graisseuse

D'un goût plus fin — résultat d'un mélange supérieur

Si vous aimez le goût des moutardes préparées . . . vous vous régalerez vraiment de la FRENCH'S!
— car la French's est une fine moutarde préparée d'un goût et d'une saveur qui flattent le palais. Préparée pour usage continu et agrément quotidien; pour rehausser la saveur de *tous* vos plats. Les enfants aiment sa saveur plus douce, plus crémeuse. En vente chez votre épicier en bocaux de cinq grandeurs. Choisissez celui qui est le plus avantageux pour votre famille.

FJ40H

Pour un Gout plus Fin-Demandez FRENCH'S

Débarrassez-vous de cette crainte de voir s'aggraver votre mal ! Faites ajuster, par notre expert, une ceinture légère correspondant à vos besoins individuels. Vous constaterez la différence de support et de confort et cela immédiatement. Etonnamment légère, douce et flexible, cette ceinture assure protection sans embarras, sûreté sans inconvénients. Vous travaillerez et jouerez avec une merveilleuse sensation de liberté qui bannira de votre pensée les inquiétudes au sujet de votre hernie.

pharmacie BRUNET
139, rue St-Joseph, Tél.: 5-8141

Offrez-vous
à bon marché
une croisière au Saguenay
ou un VOYAGE EN BATEAU sur le ST-LAURENT

Confortablement installé sur une chaise longue, vous admirerez un merveilleux panorama toujours changeant — tout en faisant ample provision de soleil et d'air pur. Une cabine fraîche — de succulents repas — un orchestre de danse excellent — des excursions pittoresques . . . tout a été prévu pour faire de cette croisière le voyage le plus merveilleux de votre vie! Pourquoi ne pas réserver vos places *dès maintenant*?

Pour plus amples renseignements, adressez-vous à une agence de voyages ou à:

QUEBEC-SAGUENAY ET RETOUR — Min.: $40.20. Départ de Québec, 4 ou 5 fois par semaine, à 7h. a.m. (heure normale). Deux jours et une nuit sur le St-Laurent et la rivière Saguenay. Visite de La Malbaie, Tadoussac et Bagotville. Le prix comprend la cabine et les repas. Demandez le dépliant "A".

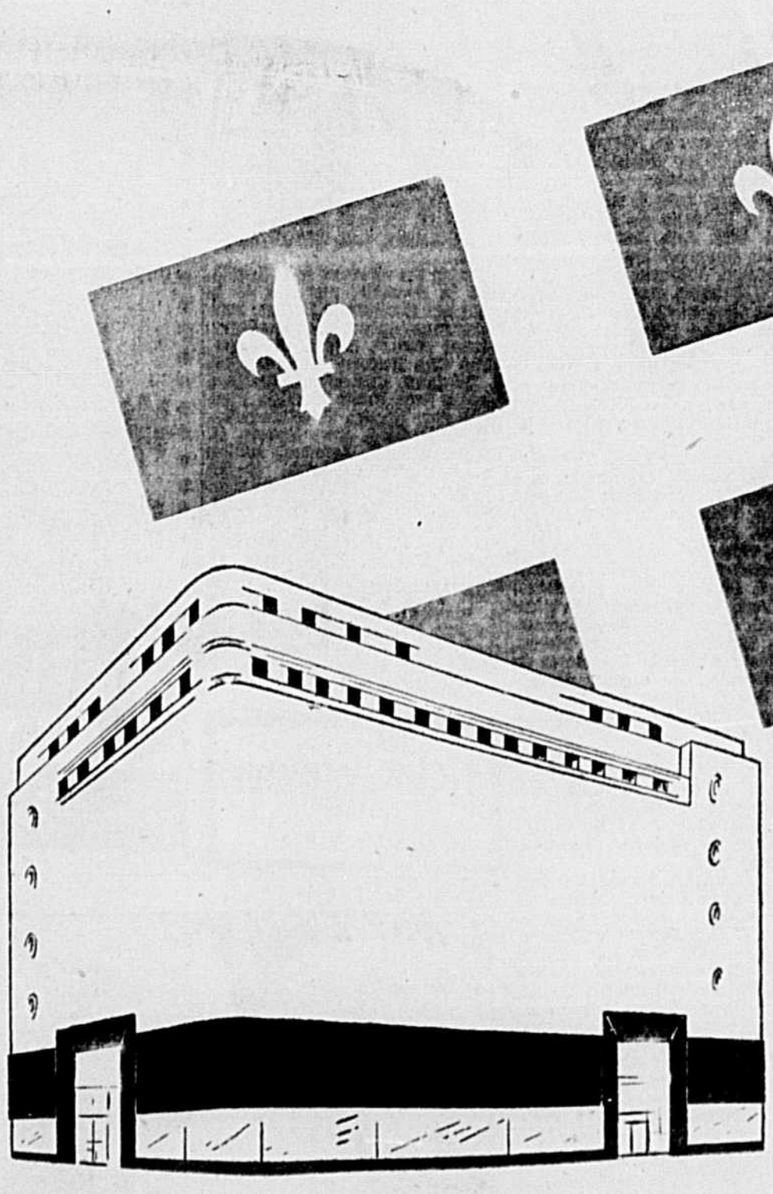
QUEBEC-MONTREAL ET RETOUR — Min.: $34.30. Départ le soir, 4 ou 5 fois par semaine. Arrivée à Montréal le lendemain matin. Retour par le bateau de votre choix. Le prix comprend la cabine et le dîner, à l'aller et au retour. Demandez le dépliant "A".

QUEBEC-LA MALBAIE ET RETOUR — $10.05 Départ de Québec, 4 ou 5 fois par semaine, à 7h. a.m. (heure normale). Retour à Québec à 6h. p.m. le même jour ou par le bateau de votre choix. Le prix comprend le passage et le déjeuner. Demandez le dépliant "A".

CROISIERE RICHELIEU, de Montréal — $120.00 Départ de Montréal tous les lundis matins à 9h. 30 (heure normale), jusqu'au 8 septembre. Les passagers peuvent monter à bord, à Québec, le lundi soir. Six jours sur le bas St-Laurent et la rivière Saguenay. Escales à Chicoutimi, Tadoussac, La Malbaie et Québec. Le navire est votre hôtel. Tous frais compris dans le prix. Demandez le dépliant "W".

(Croisières de juin à septembre)

CANADA STEAMSHIP LINES LIMITED
12, rue Ste-Anne, Québec.



Canadiens français!

A l'occasion de notre fête nationale, prenons la ferme résolution, comme nous le recommande la Sté St-Jean-Baptiste, de . . .

Parler en français
Chanter en français
Penser en français
D'acheter en français

en un mot d'encourager nos institutions canadiennes-françaises, afin que notre voix, nos idées, nos dollars travaillent pour notre peuple.

Célébrons la St-Jean Baptiste

Le Syndicat de Québec Ltée

DEMAIN, NOTRE MAGASIN SERA FERME TOUTE LA JOURNEE

Le courrier de LOUISE

Edifice L'Action Catholique — Chambre 325, Place Jean-Talon — Québec

Maman, qui est une éternelle malade, n'a que moi au monde, et voici qu'âgée de vingt-sept ans, je suis demandée en mariage par un parti vraiment inespéré en tant qu'homme et que situation. Il me fréquente depuis un an et dit bien s'être laissé impressionner par les vertus de patience et de dévouement que je déploie depuis des années auprès de maman. C'est devenu pour moi une seconde nature de dorloter ma chère malade, et je le fais de tout coeur, mais face au mariage je dois avouer que je rêve d'évasion et d'un dévouement autre, celui de l'épouse et de la maman. Ai-je tort de songer ainsi à abandonner maman ? J'ai des tantes qui en paraissent scandalisées! — QU'EN DITES-VOUS?

Il ne saurait s'agir, j'imagine, d'abandonner tout à fait votre mère, surtout si elle n'est pas une malade imaginaire. Peut-être a-t-elle les ressources voulues pour s'assurer les services d'une compagne qui, bien que n'étant plus vous, assurerait à votre mère les services indispensables à son état. Sinon, il conviendrait peut-être de songer à l'amener chez vous même si cette solution comporte toujours des risques qu'il vaut mieux contourner qu'accepter délibérément. Ces situations sont toujours faites de nuances qu'il est difficile aux courriéristes de soupçonner. Je vous conseille donc de consulter d'abord votre fiancé à savoir de quel oeil il considérerait les différentes solutions et, si vous aimez ce jeune homme, je vous conseille également de tâcher, par tous les moyens possibles, de ne pas sacrifier tout à fait votre avenir à la maman qui vous quittera un jour fatalement, vous laissant seule en face de la vie.

Sommes-nous tenus de répondre à un faire-part de mariage si on a l'intention d'y assister et que les lettres R.S.V.P. ne sont pas marquées sur le dit faire-part ? — Doit-on répondre à la troisième personne même pour des intimes? — Et pour toute autre invitation: cocktail, shower, etc., est-on tenu de répondre ? — MARGUERITE.

Si le papier est un simple faire-part et qu'il n'est pas fait mention d'invitation à une réception, vous n'avez pas à donner de réponse. Si, d'autre part, le faire-part contient une invitation, vous donnerez une réponse et à la troisième personne, même pour les intimes en l'occurrence, puisque ces amis vous auront envoyé une invitation officielle, il faudra répondre officiellement. — Pour les cocktail, thé, il n'est pas nécessaire de donner une réponse, mais pour un shower, si vous envoyez votre contribution, cela équivaut à la réponse affirmative quoique vous n'ayez à vous rendre que si le coeur vous en dit.

Lac-Mégantic

Décès

LAC-MEGANTIC — D.N.C. — M. et madame Philibert Roy, de la été douloureusement éprouvée par étédouloure usement éprouvée par le décès, survenu samedi le 31 mai, de leur enfant Marcel. L'enfant a succombé à une maladie d'une journée seulement à l'âge de 4g jours.

La dépouille mortelle a été exposée à la demeure de ses parents au numéro 3, de la rue Cliche. Dimanche, le 1er juin, à 4 heures de l'après-midi la cérémonie des Anges, se déroulait sur la tombe du petit disparu, en l'église Notre-Dam.-de-Fatima. M. l'abbé Albert Plante, officiait . Le cercueil était porté par Bertrand et Armand Roy, deux frères du défunt, Réjean Boulanger et Gilles Rouillard. La maison Jacques & Frère avait la direction des funérailles.

Marcel laisse pour le pleurer son père, M. Philibert Roy, sa mère, née Laurencia Dulac, ses frères Bertrand, Armand, Raymond et Jean-Guy; ses soeurs: Cécile, Lucille et Rolande; ses parents paternels : M. et madame Arthur Roy, de Springhill; son grand-père maternel: M. Paul Dulac, de Stornowway; ses oncles et tantes : M. et madame Aimé Breton, M. et madame Robert Roy, de Lac-Mégantic; M. et madame Adrien Roy, M.et madame Alfred Boulet, de Stornoway, M. et madame Paul-Aimé Gagné, de Thetford-Mines; Mlle Ida Roy, de Sherbrooke; plusieurs cousins, cousines.

Plusieurs parents et amis assistaient aux funérailles. Outre ceux déjà nommés mentionnons : M. et madame Philippe Lapointe, de Montréal; M. et madame Gérard Boudrault, et leurs enfants de Lac-Mégantic et autres.

Nos condoléances aux parents du petit disparu.

Une vingtaine de blessés durant la fin de semaine

Les accidents de la fin de semaine ont causé des blessures plus ou moins graves à une vingtaine de personnes, à Québec et dans la région. Dans la ville même, on compte une cinquantaine d'accidents qui firent huit blessés.

A QUEBEC

Un garçonnet de sept ans, Jean-Yves Tremblay, dont les parents demeurent au no 622, 1ère Avenue, a été blessé par l'auto de M. J.-E. Audet, 205, 18ème Rue, samedi dernier. Il a été conduit à l'hôpital St-François d'Assise par les ambulanciers de la maison J. Bouchard et Fils. L'accident est survenu non loin de la demeure des parents du blessé.

M. Adélard Turgeon, âgé de 44 ans, un cycliste, a reçu des blessures plus ou moins graves, samedi, quand il vint en collision avec un taxi, près de la Traverse de Lévis. Le taxi était conduit par M. Louis Boutet, 124, rue Boufford. Ce dernier conduisit le blessé à sa demeure.

Ont également été blessés : Diane Vallerand, 2 ans, dont les parent demeurent au no 536, rue St-Vallier, blessée par une auto: Monique Roussel, 16 mois, dont les parents demeurent au no 312, de la Ronde, heurtée par une auto; M. Gabriel Grantham, âgé de 35 ans, demeurant au no 144½, rue Latourelle, blessé par une bicyclette; M. Guy Blanchet, domicilié à 97, rue Laurentides, blessé par une automobile; le jeune J.-Claude Roy, 11 ans, dont les parents demeurent au no 154½, rue de la Chapelle, heurté par une bicyclette, et Maurice Lamontagne, 14 ans, également blessé par une automobile, demeurant au no 207, rue Kirouac.

PARC NATIONAL

M. Lucien Tremblay, 23 ans, et Mme Roland Jean, 20 ans, ont été blessés sur le boulevard Talbot, dans le parc National, lorsque l'auto qui les transportait a versé dans le fossé. M. Tremblay, de St-Bruno du Lac-St-Jean, conduisait alors le taxi de M. André Desbiens qu'occupait Mme Jean, de St-Joseph d'Alma.

Les deux blessés ont été transportés à l'hôpital St-François d'Assise pour blessures apparemment légères.

A ST-LOUIS-DE-COURVILLE

Deux motocyclistes montréalais, Léo Breton, 23 ans, et Emile Juneau, 25 ans, demeurant à Notre-Dme-de-Repentigny, ont été hospitalisés à l'Enfant-Jésus, hier. Les deux jeunes gens se rendaient en pèlerinage à Ste-Anne-de-Beaupré quand leur motocyclette alla donner contre une clôture quand le conducteur perdit soudainement connaissance. Les blessés sont dans un état assez grave. Ce sont les ambulanciers de J. Bouchard et Fils qui transportèrent les victimes à l'hôpital.

A ST-ROMUALD

Trois personnes ont reçu des blessures au cours de deux accidents distincts, à St-Romuald, samedi soir.

Un piéton, M. Paul Roberge, âgé de 54 ans, de St-Romuald, a été hospitalisé après s'est fait fracturer le pied droit quand il fut heurté par l'auto de M. J.-P. Bouchard, de la même localité. L'accident s'est produit près de l'endroit où se trouvait le garage Côté, incendié, il y a quelques semaines.

Presqu'au même moment et près du même endroit, deux frères, MM. Rosaire et Vincent Ouellet, se sont blessés au cours d'une collision d'autos. L'auto de M. Rosaire Ouellet, de St-Pacôme, vint en collision avec celle de M. Philibert Marcoux, de St-Romuald. L'auto de M. Ouellet a roulé dans le fossé.

A LOTBINIERE

Quatre membres d'une même famille ont été grièvement blessés au cours d'un accident de la route survenu à l'intersection de la route de Deschaillons et du rang 16 de Villeroy, comté de Lotbinière, hier après-midi. Mme Yvette Martineau, âgée de 29 ans, la plus gravement blessée, a été transportée à l'hôpital St-Sacrement. Le père et la mère ainsi que la soeur de Mme Martineau ont aussi reçu des blessures. L'auto des blessés est venue en collision avec un autobus de la maison Deshais, de Deschaillons.

Séance du Conseil municipal de Giffard

La semaine dernière, le Conseil municipal de Giffard a pris connaissance du bilan pour l'année 1951. Ce bilan accuse un déficit que l'on croit pouvoir combler en 1952.

A cette même séance municipale, le Conseil a transmis ses condoléances au Dr Pierre Roy, de Giffard, éprouvé par la mort de son épouse.

Mentionnons aussi que le Comité de la voirie, en cette occasion, a fait adopter une résolution priant le ministère de la Voirie de faire étendre du calcium sur les routes d'Estimauville, Petit Village et Orphelinat.

Notons aussi que le secrétaire a fait part aux membres du Conseil d'une lettre de MM. A. Dolauriers et Fils, dans laquelle il félicite le chef des pompiers et la brigade du feu du bon travail qu'ils ont accompli lors de l'incendie qui a fait rage à leur usine.

Bel hommage à Mme G.-F. Robert

D'imposantes obsèques ont été faites, le 2 juin, en l'église de Beauport, à dame Rebecca Giroux, épouse de feu Geo.-F. Robert, décédée le 29 mai, à l'âge de 69 ans, 8 mois.

M. le curé Thomas-Louis Tremblay a fait la levée du corps. M. l'abbé Devito, vicaire au Pont-Rouge, a chanté le service, assisté de MM. les abbés René Ruelland et Gérard Samson, comme diacre et sous-diacre.

Au choeur: M. le curé T.-L. Tremblay, l'abbé Donat Tanguay, curé de Villeneuve.

Conduisaient le deuil; ses fils: Wilbrod, Georges, Eugène, Philippe, Paul et Maurice Robert; son petit-fils, André Robert; son beau-frère, Joseph Tremblay; ses neveux: E. Patoine, J.-B. Boutet, J.-A. Tardif, O. Bouffard, P. Chamberland, J. Goudreau, P. Kind, G. Tremblay, J. Tremblay, A. Lachance; ses cousins: E. Robert, A. Robert, G. Malo, A. Garneau, J. Goudreau, E. Laplante, J.-A. Laplante, E. Vallée.

Dans le cortège on remarquait: MM. R. Hudon, M. Sirois, L. Gascon, F. Bonnelly, O. Lavoie, B. Bérubé, Z. Cazeau, L. Bilodeau, S. Parent, H.-O. Grenier, E. Parent, P. Taillon, O. Garneau, A. Vandal, L. Barbeau, M. Ferland, A. Mailloux, C. Grenier, P. Giroux, G. Bouchard, H. Marcoux, L. Carmichael, N. Bédard, J. Dubeau, G. Langevin, G. Cambray, A. Poulin, A. Marcoux, J. Doyon, P. Marcoux, G. Ansell, A. Gamache, I. Gagnon, X. Jeanneau, L. Delisle, A. Lachance, J. Lachance, D. Lachance, E. Emond, A. Garneau, G. Garneau, P. Grenier, G. Chalifour, A. Chalifour, C. Guay, B. L. et G. Tremblay, G. Verreau, G. Filteau, P. Tremblay, H. Dufour, A. Tremblay, H. Verreau, G. Verreau, M. Tremblay, G. Verreau, A. Roberge, J. Tremblay, E. Vallée, H. Hallé, L. Dussault, G. Giroux, L. Huard, S. Roberge, L. Savard, A. Garon, M. Hardy, M. Vallée, E. Laplante, C. Robert, A. Pageau, A. Poulin, E. Parent, A. Hains, L. Bélanger, J. Verret, D. Devito, R. Jobin, J. Tardif, A. Lefebvre, R. Bouffard, J. Grenier, J. Marcoux, A. Côté, A. Gamache, J. Parent, A. Duplain, O. Viger, S. Parent, A. Montreuil, A. Cazeau, O. Berthiaume, A. Robert, R. Simard, R. Boutet, A. Grenier, A. Boutet, G. Boutet, A. Carmichael, P. Gingras, G. Tremblay, G. Powell, R. Verret, O. Bédard, R. Rheault, A. Dasilva, A. Bérubé, G. Hodgson, A. Pérusse, A. Clifton, R. Francoeur, S. Bourget, J. Goudreau, M. Martineau, D. Déry, S. Gariépy, O. Poulin, R. Verret, S. Parent, D. Blouin, R. Aubut, G. Godbout, P. Giroux, O. Touchette, J. Hébert, G. Tremblay, J. Chamberland, E. Harrisson, A. Filteau, A. Cardinal, H. Vallée, A. Vandal, C. Marcoux, G. Picard, E Voyer, C. Guay, R. Robert, A Marcoux, J. Gendreau, G. Fournier, E. Pouliot, G. Parent, D Mailloux, A. Godbout, J. Marceau, E. Giroux, G. Bélanger et quelques autres dont les noms nous échappent.

Les quêteuses furent Mmes Roger Poulin et Robert Brown.

Aux coins du poêle, escortaient la dépouille mortelle, Mmes Wilbrod Grenier, Alcide Lachance, Adrien Asselin, Oscar Bouffard, Jos. Goudreau, Paul-A. Chamberland.

A la famille en deuil, nos sincères condoléances.

POUR FAIRE PLAISIR SERVEZ DU Coca-Cola MARQUE DÉPOSÉE

"NATIONAL" La peinture qui dure

"POUSSINS et DINDONNEAUX"
Nous offrons des poussins de plusieurs races pures ou croisées aussi des dindonneaux pur sang bronzés Broad Breast. Demandez notre guide avicole et dépliant contenant photographies des différentes races.
COUVOIR COOPERATIF ST-ANSELME
St-Anselme, cté de Dorchester, TEL.: 1-s-2. J.-E. LAVALLEE, gérant

"Aubaine Magnifique!"

LE SAVON DE BEAUTÉ NOUVEAU BLANC

Colgate

Illumine tous les épidermes!

Il adoucit en nettoyant—conserve votre épiderme réellement doux et frais—lui donne un parfum léger et enchanteur.

2 pour 15¢

HÂTEZ-VOUS—LA QUANTITÉ EST LIMITÉE

L'ÉRUPTION CHEZ BÉBÉ s'améliore en 2 traitements

La Maman Emploie CUTICURA

Une maman écrit: "Je n'ai employé le Savon et l'Onguent Cuticura que deux fois—et ai constaté une grosse amélioration". Essayez! *Voyez pourquoi Cuticura est si efficace.*

HR

HOLT RENFREW

à l'occasion de

la Fête de Saint Jean Baptiste

le magasin sera fermé

mardi le 24 juin

35, rue Buade

DANS LE DOMAINE DES PRIX MODÉRÉS,

LA Meteor EST TELLEMENT SUPÉRIEURE!

2 SÉRIES DISTINCTES

LA SÉRIE GRAND LUXE — Seule la Meteor grand luxe présente, dans le domaine des prix modérés, une voiture d'une beauté si remarquable! Les lignes fuyantes de cette élégante voiture retiennent l'oeil . . . la parfaite harmonie de couleurs des étoffes, des garnitures, des accessoires en métal et en plastique des nouveaux intérieurs est vraiment incomparable. Le nouveau châssis renforcé, les carrosseries tout à fait nouvelles, les nouveaux amortisseurs obliques type *sea-leg*, les pédales suspendues, le nouveau tableau de bord centralisé et le champ visuel entièrement dégagé procurent un confort, une facilité et une sûreté de conduite encore jamais égalés.

LA SÉRIE DE LUXE — Remarquable par ses lignes nouvelles et vraiment élégantes . . . ses intérieurs superbes aux coloris si captivants et garnis des accessoires les plus nouveaux . . . le pare-brise incurvé monopièce et la large glace arrière enveloppante offrant un champ visuel "total". Pourtant la Meteor de luxe *se classe parmi les voitures de prix modéré.*

Renseignez-vous sur notre système d'achat à tempérament

"PLUS QUE MODERNE" DANS LE DOMAINE DES PRIX MODÉRÉS!

Pneus à paroi blanche et anneaux-garniture de roues chromés — facultatifs moyennant supplément.

2 MERVEILLEUX MOTEURS V-8

LE MOTEUR V-8 "FURY" DE 120 CV est le plus puissant moteur dans le domaine des prix modérés. Entièrement nouveau, le V-8 *Fury* de 120 CV est un moteur de grand luxe. Il provient de l'usine qui, depuis 20 ans, a produit plus de moteurs V-8 que tous les autres fabricants réunis.

LE MOTEUR V-8 DE 110 CV — Ce nouveau moteur V-8 de 110 CV de la Meteor de luxe a été créé en vue d'assurer une puissance docile et une performance des plus remarquables tout en restant économique. *Il est insurpassable dans ce domaine!*

3 BOÎTES DE VITESSES, AU CHOIX

LA COMMANDE AUTOMATIQUE (facultative moyennant supplément) — la meilleure des boîtes de vitesses automatiques. Elle supprime le bras des vitesses et la pédale d'embrayage. Pour l'actionner il suffit de mettre le moteur en marche — de placer le bras sélecteur — et de presser l'accélérateur.

LA SURMULTIPLICATION "TOUCH-O-MATIC" (facultative moyennant supplément) — Souple, économique et silencieuse, elle réduit le régime du moteur dans une proportion qui peut atteindre 20% et prolonge la durée de ce dernier . . . elle peut économiser aussi jusqu'à 15% sur l'essence.

LA BOÎTE DE VITESSES STANDARD — Synchronisée et silencieuse, elle assure un fonctionnement doux, souple et indéréglable. La nouvelle pédale d'embrayage suspendue facilite encore davantage le changement des vitesses.

MERCURY LINCOLN Meteor

LA VOIR C'EST VOULOIR L'AVOIR! VOYEZ UN VENDEUR METEOR

DEPOSITAIRES MERCURY LINCOLN Meteor et Camion Mercury

Le public est cordialement invité à venir les voir chez :

Montcalm Automobiles inc.

"Votre garage de confiance" — JULES PRECOURT et JACQUES ARSENAULT prop.

901, 1ère Avenue
LIMOILOU
TEL. : 2-5676

LES MEILLEURES AUTOS D'OCCASION SE TROUVENT CHEZ LES VENDEURS METEOR

La coexistence des deux langues . . .

(Suite de la page 3)

ticuliers qui se distinguent par leur originalité et leur couleur dans la trame brillante de la civilisation canadienne. Aucun Canadien digne de ce nom n'aimerait voir s'affaiblir ces caractères. "Il fut peut-être un temps où la coexistence de deux langues était considérée comme un élément de division. Nous pouvons dire maintenant qu'elle est un élément d'enrichissement. Au delà de la différence dans les mots, l'unité s'est établie dans l'esprit. En revanche, le maintien de la différence des langues fait que cette unité ne pourra jamais dégénérer en uniformité".

ROLE DU GOUVERNEMENT

Le gouvernement fédéral pour sa part s'efforce de répondre aux réalités de la situation et de fournir à la langue française au Canada les moyens de se faire entendre d'un nombre toujours plus grand de Canadiens, fait observer M. St-Laurent.

Ainsi, la Société Radio-Canada vient-elle d'annoncer l'établissement d'un nouveau réseau radiophonique de langue française pour desservir le nord de l'Ontario et les provinces de l'Ouest et la construction d'un poste d'émissions françaises dans la région de Moncton pour les provinces Maritimes. "Ce réseau et ce poste seront reliés au réseau français du Québec et il n'y a pas de doute que d'autres s'y ajouteront progressivement jusqu'à ce que leurs ondes puissent mettre leurs consonances françaises à la portée de tous nos consitoyens".

LE PROGRES REEL

Je tiens à terminer ainsi ces brèves remarques sur une note réaliste car, avant tout, c'est bien le progrès réel de la langue française que nous cherchons ici, déclare en terminant M. St-Laurent. "Ce progrès est déterminé par des conditions spéciales à notre pays, conditions que nous ne voulons pas changer, mais que nous pouvons faire servir au rayonnement d'une langue qui, d'autre part, sert si bien le Canada dans sa totalité".

S'adressant au représentant de la mère patrie, le premier ministre ajoute: "M. l'ambassadeur de France, votre pays a fait un jour à ce continent américain un cadeau inestimable, le premier et le plus beau cadeau qu'une mère fait à son enfant: il nous a donné la langue qu'il parle lui-même. Ce don, nous l'avons conservé et nous voulons le conserver toujours. Votre sens averti des choses canadiennes sait ce que cette fidélité et cette détermination signifient.

Quant à vous, M. l'ambassadeur de Turquie, M. le consul de Belgique, M. le délégué d'Haïti, vous êtes les témoins éclairés en terre canadienne du bilinguisme pratique, phénomène qui existe chez vous à des degrés divers. Vous savez par expérience tout le profit qu'en définitive une nation peut en retirer. Surtout, comme c'est le cas ici, l'orsqu'il s'agit de langues qui sont, traditionnellement, celles où la liberté des peuples s'exprime avec le plus d'aisance, de force et de bonheur. En toute amitié, nous vous remercions d'être venus vous associer officiellement aux travaux de ce congrès.

LANGUE MORTE

Faisant allusion à certaines déclarations dans lesquelles il est dit qu'il se parle trois langues au Canada: "le français provincial des campagnes, le franco-anglais des villes, et le français chez un petit nombre de gens qui n'aspirent qu'à quitter le pays", M. St-Laurent fait observer qu'une semblable affirmation est difficile à admettre et que, contrairement à des opinions déjà émises, "le français n'est pas une langue morte". Il ne faut pas toujours conclure de quelques cas particuliers au général, dit-il, ni être un rigoureux en voulant classifier toute la population en des catégories trop précises.

M. HEBERT GUERIN

L'ambassadeur exprime d'abord sa reconnaissance du grand honneur fait à la France et à son représentant en lui demandant de présider cette séance de clôture. Il boit dans ce geste un hommage Il voit dans ce geste un hommage pays" où sont nées cette langue et cette culture.

Après avoir salué la présence du premier ministre du Canada et celle de l'archevêque de Québec, il exprime sa joie de voir également dans la salle des représentants des pays amis qui, soit parce que la langue française est aussi la leur, soit parce qu'ils reconnaissent la portée universelle de son génie, ont voulu s'associer à nous dans cette célébration.

M. Guérin dit qu'au cours d'un récent voyage dans l'Ouest du Canada il a pu se rendre compte de la vivacité de l'esprit français dans tout le pays: "Partout au Canada, nous voyons se multiplier les signes de cette survivance ou plutôt de cette vie française, suivant l'appellation nouvelle si heureusement substituée à l'ancienne dénomination qui était vraiment un peu pessimiste . . . La langue française a ceci de particulier qu'elle incite naturellement à la pensée, qu'elle a besoin de la pensée pour mieux la définir, pour conserver ses droits à la clarté et à l'universalité. Son rayonnement en Amérique du Nord dépend donc d'un climat culturel qui seul rend possible son développement et en assure la pérennité".

Abordant ensuite la littérature canadienne - française, l'ambassadeur de France affirme qu'elle est maintenant célèbre et que les discussions à son sujet ont été trop souvent placées sous un angle historique. Il rappelle les conditions difficiles de l'établissement des Français au Canada: "Il faut d'abord vivre et ensuite philosopher. La méditation ne se concilie guère avec la forêt qu'il faut défricher et la maison qu'il faut construire . . . Très vite, d'ailleurs, une fois passée la période d'adaptation à cette terre nouvelle, les Canadiens trouvèrent l'expression qui traduisait le mieux toutes leurs expériences et tous leurs sentiments. Ce moyen d'expression, ils le prenaient dans cette l[illegible] française qu'ils avaient conservée intacte, et qu'ils enrichissaient à leur façon d'observations personnelles. Au début, c'est dans la mesure où le Canada s'exprima lui-même qu'il établit la littérature la plus authentique et, non pas, évidemment, en transposant des courants d'idées et des théories artistiques qui, pour fécondes qu'elles fussent, venaient d'autres rives et ne coïncidaient pas avec les même besoins".

Il se prononce sans ambages pour l'existence d'une littérature canadienne - française originale "puisque les Canadiens venus sur ce continent ont eu a résoudre des problèmes qui n'appartenaient qu'à eux. Mais ce qui leur est commun avec nous et ce qui les maintient dans une tradition fraternelle, c'est cette grande union par le lien d'une même langue, dont certaines diversités augmentent la richesse, mais n'empêchent pas la profonde unité". Montant ensuite sa profonde connaissance de nos lettres, M. Guérin passe en revue quelques aspects de notre littérature. Il mentionne les noms de Garneau, l'historien qui a entrepris de raconter l'épopée des luttes canadiennes; les noms de Grandbois et Choquette en poésie et les diverses tendances de notre roman avec Germaine Guévremont, Gabrielle Roy, Ringuet, André Giroux, Roger Lemelin, Robert Elie, pour terminer avec Gratien Gélinas: "Les écrivains français, dit-il, sont fiers de leurs frères canadiens qui, dans une expression commune, ont trouvé une matière nouvelle pour nos réflexions".

L'ambassadeur voudrait aussi, pour être juste et complet brosser un tableau détaillé des réalisations magnifiques qui sont dues au génie canadien dans les domaines les plus divers, où la langue française n'est peut-être pas directement en cause, mais où se retrouve la marque et l'influence d'une même culture: "Qu'il s'agisse des arts, des sciences, et je pense en particulier à la médecine, sous le signe de laquelle tant de liens vous unissent à la France, nous retrouvons votre pays au premier rang avec les mêmes méthodes, les mêmes qualités, les mêmes réussites, par lesquelles nous nous sentons vous et nous, si constamment rapproché. M. Guérin termine en disant que le français n'est pas l'apanage d'une seule nation, qu'il soffre comme véhicule de la pensée à tous ceux qui veulent participer à la vie de l'esprit: "Cette tâche de diffuser internationalement le français beaucoup de Canadiens l'ont depuis longtemps comprise". Et M. Guérin conclut en saluant l'extraordinaire floraison missionnaire du Canada français.

JEAN QUERTON

Il situe d'abord son pays, la Belgique "au carrefour de deux grandes cultures" l'une flamande, l'autre française.

Cette France où les dialectes abondaient surtout avant le 12ème siècle. Mais ce sont ces contacts multipliés avec "la langue de Parie". De là floraison des lettres belges avec le chroniqueur Philippe de Commines, sorte de reporter au service de Charles le Téméraire. Plus tard viendront Charles de Coster l'auteur de "Til Eulenspiegel"; Emile Verhaeren, et enfin, Maurice Maeterlinck. En architecture la France a formé l'architecte qui a construit la cathédarle de Thournai objet de l'admiration de Victor Hugo. En musique c'est le même phénomène que l'on retrouve avec la musique de César Franck et de Grétry. Les grandes civilisations comprennent la pensée, les sciences, le droit, la religion. Le sol belge a reçu de France ce culte occidental que nous sommes prêts à défendre comme notre plus précieux héritage.

Nous, Belges nous souvenons de l'archevêque de Carthage, S. E. Mgr de la Laingerie du haut de la chaire de Ste-Gudule à Bruxelles, appuyant la politique antiesclavagiste du roi Léopold et réclamant des soldats et des apôtres. La Belgique a entendu l'appel si émouvant du cardinal Lavigerie. Et que dire de ces Oblats de Marie Immaculée venus fonder une faison en France et plus tard des Oblats berges viendront dans le Grand Nord canadien prêcher la parole du Christ.

Quel magnifique émouvant témoignage en faveur de la langue française, la culture française que celui du Canada français; cette province de culture française touce à la foi et au travail des Canajours elle vivra et s'enrichira grâdiens français.

S. Exc. M. SEYMEN

Si je prends la parole devant cet aéropage, c'est pour exprimer, sans prétention la reconnaissance et l'hommage de l'élite et de la jeunesse de mon pays envers la France et sa culture. Il y a un siècle environ celui-ci décidait d'introduire le français comme première langue étrangère à être enseigné dans les lycées et les universités. La France exerçait alors une très forte attraction non seulement par suite de ses succès militaires, mais aussi par les vertus de l'imagination créatrice de ses artistes. Le XVIIIE siècle, lorsque des relations furent nouées avec la Turquie ouvrit des perspectives nouvelles. Ce fut le point de départ de la diffusion du français dans tout l'Orient méditerranéen. En 1842, on décida que l'enseignement de la médecine dans la faculté d'Istamboul se ferait en français Cela ne dura pas mais à partir de ce moment le français eut droit de cité parmi les étudiants et les universitaires. Après le congrès de Paris, s'ouvrit le premier lycée de la capitale turque d'alors. Puis les écoles confessionnelle et laïques, soutenues par l'Etat, se multiplièrent, de sorte qu'au début du XXe siècle, le prestige de la culture française en Turquie avait atteint son apogée. Il y eut même des quotidiens et des maisons d'édition en langue française. Istamboul attira les grands acteurs de la scène française. De grands écrivains, Pierre Loti, Claude Farrère, y vinrent aussi. Depuis la fin du siècle dernier, les universités françaises attiraient beaucoup d'étudiants turcs. 1908 marqua la fin du régime théocratique, suivie enfin de la démocratie parlementaire, après la première guerre. La langue française maintiendra son prestige et sa position en Turquie comme langue internationale dans tout le vieux continent.

Message d'Haïti

L'ancien ministre et délégué officiel de la République haïtienne au congrès, M. Antonio Vieux, a d'abord exprimé sa gratitude et son admiration envers le sorganisateurs de ces assises solennelles "qui seront pour nous une source inappréciable de confiance et d'espoir en l'avenir". Le gouvernement que j'ai l'honneur de représenter est particulièrement fier de figurer aujourd'hui au milieu de cette noble assemblée que préside avec tant de distinction l'ambassadeur de France au Canada, Son Excellence M. Hubert Guérin.

Après avoir rappelé brièvement les débuts difficiles et souvent héroïque de la république d'Haïti, M. Vieux a fait remarquer que son pays n'a pas toujours eu le secours des autres nations du monde eu cours de son développement. Mais je demeure convaincus, dit-il, que sans la contribution de certains apôtres venus de France, la grande et riche culture française n'aurait pas pu survivre dans un pays aussi tourmenté que le nôtre aux périodes décisives de son histoire Aussi,, nous demeurons liés à vous dans l'accomplissement de cette mission dont le but est d'assurer de par le monde la survivance du génie et l'universalité de son génie.

Sur ce point, M. Vieux fit observer que c'est grâce à cette universalité si la culture française a pu s'implanter et s'étendre dans les centres et les milieux les plus divers. En ce qui nous concerne, il est curieux de remarquer que toutes nos revendications ont été faites en vertu des droits et de la culture française.

En terminant, il assura l'auditoire de la plus fidèle coopération de la "suite française d'Haïti" au sein de laquelle on retrouve avec émotion et admiration de véritables conquérants de l'esprit français.

Election des officières

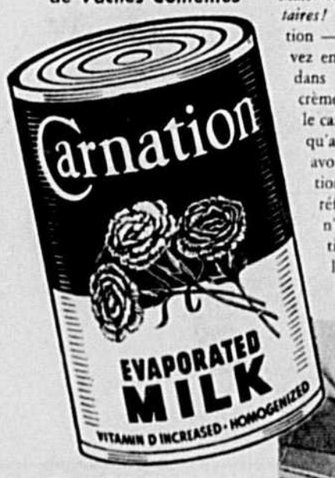
Le 16 juin lors de l'assemblée générale du Syndicat professionnel des Institutrices catholiques de la Cité de Québec, on a procédéà l'élection des officières.

Présidente: Mlle Aline Turcotte; 1ère vice-présidente: Mlle Annette Laliberté; 2e vice-présidente: Mlle Hélène Roy; secrétaire-archiviste: Mlle Germaine Dufour; secrétaire-correspondante: Mlle Carmelle Gobeil; secrétaire-trésorière: Mlle Charlotte Tremblay; conseillère: Mlles Irène Couture, Lucienne Poulin, Juliette Couture.

Le Lait aux Maints Usages

De *toutes* les façons dont vous utilisez le lait en bouteilles, vous pouvez utiliser le Lait Carnation dilué avec une quantité égale d'eau. Et vous obtenez généralement de meilleurs résultats.

"de Vaches Contentes"



Mais voyez ces avantages *supplémentaires!* Vous pouvez *fouetter* le Carnation — comme de la crème. Vous pouvez employer du Carnation non dilué dans les recettes demandant de la crème. Des millions de gens disent que le café est *meilleur* avec du Carnation qu'avec de la crème. Vous pouvez avoir une grosse provision de Carnation sous la main — il se garde sans réfrigération dans la boîte si elle n'est pas ouverte. Essayez le Carnation — le *bon* lait évaporé avec l'étiquette Carnation rouge-et-blanc.

Un "Air de Fête" aux Repas

Des invités inattendus? La fête de quelqu'un? Vous pouvez donner un "air de fête" au dessert le plus simple en le garnissant de Carnation *fouetté*. Ayez le Carnation *glacé* — refroidissez le bol et le fouet — ajoutez 2 cuillerées à soupe de jus de citron pour chaque tasse de Carnation. Sucrez au goût.

662F

Aujourd'hui tout comme hier

LE FANTOME 4036 par Lee Falk et Ray Moore

SAPINOL
SOULAGE RAPIDEMENT
TOUX
RHUMES
BRONCHITES

Funérailles de M. Télesp. Simard

MONTMAGNY. — (DNC) — Les funérailles de M. Télesphore Simard, époux de dame Germaine Gamache, décédé après une brève maladie à l'hôpital St-François d'Assise, à l'âge de 51 ans et 6 mois, ont eu lieu le 6 mois, en l'église de St-Pierre, Montmagny, et elles ont été l'occasion d'une touchante manifestation d'estime à l'égard du défunt et de condoléances à l'adresse de la famille en deuil. De nombreux paroissiens de St-Pierre et de St-François où le défunt avait résidé plusieurs années, ainsi que de nombreux amis figuraient dans défilé et à l'église.

La cérémonie religieuse fut imposante. M. le curé Louis de G. Paquet a fait la levée du corps. Le service a été chanté par le cousin du défunt, M. l'abbé Lauréat Simard, du collège de Lévis, assisté de M. l'abbé Ls de G. Paquet et du R. P. Ruel, o.p. La chorale paroissiale, sous la direction de M. Armand Blais chanta la messe de Requiem. Mme Ernest Talbot était à l'orgue d'accompagnement.

Le cortège était précédé de la croix, portée par M. Alexandre Roy. Portaient le cercueil : MM. Léon Simard, Alexandre Allaire, François Allaire, Stanislas Simard, Armand Bolduc, Arthur Lamonde, tous cousins du défunt.

Le deuil était conduit par les fils du défunt : MM. Maurice, Paul-Albert et Roger Simard; ses gendres : MM. Jean-Marie Blais, Eddy Chalaux, Sudbury, Ont.; ses frères : MM. Jos.-A. Simard, de St-François; Ovide Simard, Montréal; son beau-frère, M. Arthur Gamache, St-François; ses beaux-frères : MM. Gérard Valère et Robert Gamache, Wilfrid Laplerre, Arthur Caron; ses neveux: René Blais, Noël Simard; ses cousins : MM. François et Paul Allaire, Donat Simard, Arthur Lamonde, Irénée Garant, Jean Allaire, Léo Théberge, J.-P. Bolduc, Omer Simard, Charles Langlois.

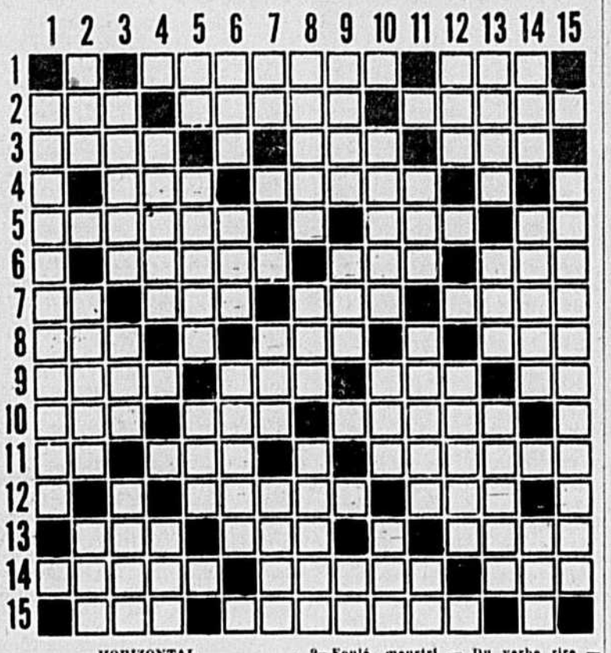
Dans le défilé, on voyait : MM. Antonio Lamonde, Armand Paré, François Lapointe, Emile Picard, Eugène Savoie, Edouard Gagnon Pierre Théberge, J.-Marie Fiset, Paul Boulet, Conrad Lapointe, René Blais, Armand Chamberland, Joseph Bélanger, Joseph Boulet, Antonio Fiset, Paul Fiset, Georges Blais, Xavier Forgues, maire de St-François; Théophile Garant, Alphonse Garant, Alphée Blais, Georges Vézina, Alphonse Morin, Jules Laliberté J.-A. Dumas, Paul Lecomte, Georges-Albert Blais, François Bonneau, Lauréat Bélanger, Armond Proulx, Antonin Bouchard, Georges Proulx, Joseph Beaudoin, Raymond Simard, Armand Joliette, Alphonse Blais, Philippe Boulet, Bertrand Proulx, Lucien Proulx, Jean-Claude Paré, Bénoni Martineau René Gagnon, Emilien Garant, Louis Lachance, Hormisdas Blais, Joseph Gagnon, Sarto Jean, Zotique Proulx, Geo.-Henri Vézina, Jean Cloutier, maire; Thomas Caron, Lionel Lamonde, Oscar Blais, Lucien Beaumont, Edgar Blais, Diogène Lapointe, Gérard Beaumont, Jos.-A. Bernier, Marcel Roy Robert Proulx, Armand Létourneau, Ernest Talbot, Théodore et Azarias Lapointe, Amédée Blais, Armand Bouitn, Elzéar Morin, Arémis Rousseau, Pierre Lecomte, Edgar Laflamme, Arthur Laflamme, Pierre Létourneau, J.-Amédée Létourneau Joseph Boutfard, J.-A. St-Pierre, Francis Blais, Anthime Létourneau, A. Boissonneault, J.-B. Gazé, J.-Octrave Morin, W. Kirouac, Albert Vohl, Eug. Gazé, Fernand et P.-Emile Blais, Lorenzo Gagné, Léopold Blais, Marc Lapointe, Charles Bouchard, Théophile Proulx, Agénard et Léopold Picard, Oscar Chamberland.

L'inhumation eut lieu dans le cimetière paroissial.

Nos sincères condoléances à la famille en deuil.

Dieu est tous-puissant, et rien ne lui est impossible.

MOTS CROISES



HORIZONTAL

1—Métal — Poil des paupières.
2—Mou — Poinçon du cordonnier — Cyclade.
3—Averse soudaine — Titre de courtoisie en Espagne — Singe américain.
4—Du verbe aller — Parer, embellir.
5—Espèce de porte, de fenêtre à coulisse — Moi — Adverbe.
6—Souple, sociable (Fg) — Art. contracté — Fils de Jacob.
7—Adj. démonstratif — Bière anglaise — Forme larvaire de certains crustacés — Ville de Suède.
8—Petite pomme rouge — Interjection — Poème.
9—Foulé, meurtri — Du verbe rire — Fleuve torrentueux de France — Préfixe.
10—Colère — Pillage d'une ville — Salicylate de phényl.
11—Charpente du corps — Rôtir — Autrefois, paysan roturier.
12—Chef-lieu de c. (Somme) — Maigre, décharné.
13—Pied de vigne — Parcourue des yeux — Ville de Colombie.
14—Chef de l. de c. (Aveyron) — Large, bien ouvert — Mot dit aussi substantif.
15—Fatigué — Qui prend à bail.

VERTICAL

1—Action de mâcher les aliments solides.
2—Antilope africaine — Répandu çà et là — Durillon.
3—Ingénieur suédois né à Orsa — Terre entourée d'eau — Dès ce moment.
4—Genre de grands arbres d'Amérique — Manière de marcher.
5—Note de la gamme — Pierre écailleuse qui sert à mettre les métaux en fusion — Adj. possessif.
6—Gendre de Mahomet — Division du compas — Mammifère carnassier de l'Inde.
7—Pronom personnel — Noeud, principale difficulté d'une affaire — Suinter.
8—Lémurien de Madagascar — Genre de poissons — Qui reçoit les leçons d'un maître.
9—Elément gazeux qui se trouve dans l'air — Titre donné à certains religieux — Espace de temps.
10—Vallée de l'Argolide — Lettre de l'alphabet hébreu — Division du compas.
11—Peigne du tisserand — Enceinte de pieux — Possédé.
12—Evénement fortuit — Petit rôle.
13—Mésopotamie — Morceau de musique pour deux voix — Lacs de laiton.
14—Règle obligatoire — Enveloppé de sucre candi — Louanges.
15—Capitale imaginaire des enfers.

Procurez-vous à la librairie de l'ACTION CATHOLIQUE, la "Clef des Mots Croisés", par F.J.F. Prix : 90.9¢

SOLUTION D'HIER

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13	14	15
1	P	O	S	E	■	D	E	L	A	I	■	I	A	G	O
2	A	R	E	T	E	■	N	A	B	L	E	■	H	I	C
3	R	I	P	E	■	Y	■	G	E	■	M	■	N	E	■
4	T	E	S	■	P	A	T	E	■	J	E	E	■	A	■
5	I	N	■	E	L	I	E	■	M	A	R	T	I	N	■
6	■	T	A	P	E	R	■	A	N	A	■	M	A	R	I
7	D	■	S	O	T	■	A	V	O	I	R	■	C	I	D
8	E	R	■	I	■	P	L	A	T	E	■	H	■	S	E
9	C	A	B	■	E	L	O	G	E	■	P	O	I	S	■
10	O	T	E	E	■	O	I	E	■	A	R	I	U	S	■
11	M	A	S	T	I	C	■	R	O	S	E	R	■	E	N
12	P	I	N	O	■	H	■	R	A	T	■	O	Y	E	■
13	T	A	■	A	■	B	A	G	■	T	A	S	E	A	■
14	E	N	E	■	R	A	T	A	H	■	E	D	E	R	S
15	R	E	T	S	■	S	E	R	M	C	■	O	R	E	E

Bel hommage à Mlle M.A. Fournier

MONTMAGNY. — (DNC). — Un dernier hommage a été rendu à Mlle Marie-Anne Fournier, fille de feu Pierre Fournier et de feu Adéline Gagné, décédée le 28 mai, à la résidence de M. A.-E. Michon, Montmagny, à l'âge de 86 ans et 10 mois. M. le curé Albert Painchaud fit la levée du corps et chanta le service, assisté de MM. les abbés Gérard Gariépy, vicaire à St-Thomas, et Jean-Paul Boulanger, vicaire à St-Mathieu.

Au choeur: M. l'abbé Hercule Nicole. Portait la croix: M. Napoléon Minville. Les rubans étaient tenus par Mmes Jos. Paré, Jos. Pouliot, Georges Robin, Wilbrod Boulanger. Conduisaient le deuil, son neveu: M. Wilfrid Marois, Montmagny; MM. Henri Michon, Jules Michon, Montmagny, MM. Roland, Jean-Louis, Gilles Michon, Montréal, Pierre Michon, Montmagny, M. T.-A. Bertrand, Québec; Dr Paul-C. Dupuis, Chs-H. Dubé, Georges Collin, Paul Mercier, Roméo Couillard, Philippe Roy, Gonzague Bélanger, Ernest Nicole, Jos. Nicole, Michel Collin, Philippe Michaud, P.-Paul Fréchette, Benoit Scherrer, Cap St-Ignace, Charles Boseret, Alonzo Couillard, Paul Pouliot, Henri Gaudreau, Jos. Clouston, William Bernier, Emile Blais, Alexandre Bélanger, Cap-St-Ignace, Albéric Marquis, Alphonse Côté, Antonio Laberge, etc.

Par les dames qui assistèrent aux funérailles nous remarquons, sa nièce, Mlle Délima Marois, Montréal; Mme Wilfrid Marois, Montmagny; Mlles Etiennette Michon, Alice Michon, Montmagny, Mme J.-E.-A. Michon, Montréal; Mme J.-C. Michon, Mme T.-A. Bertrand, et Mlle Marie-Paule Michon, Québec; Henriette, Marguerite et Françoise Michon, Montmagny; Maria Létourneau, Québec; Marie Gamache, Cap St-Ignace, Marie-Ange Dion, Maria Nicole, Imelda Pouliot, Mme Albéric Marquis, Mme William Bernier.

La messe de requieum fut exécutée sous la direction de M. M. Guay. A l'orgue: Mlle Madeleine Tremblay.

L'inhumation eut lieu au cimetière St-Odilon, Montmagny.

Découpez cette annonce... elle contient d'utiles renseignements

AIDEZ LA POSTE À VOUS BIEN SERVIR

1. ADRESSEZ VOTRE COURRIER CORRECTEMENT. Écrivez lisiblement l'adresse COMPLÈTE, y compris le numéro de la zone postale si vous écrivez à quelqu'un à Ottawa, à Montréal, à Toronto ou à Vancouver.

2. FAITES CONNAÎTRE À VOS AMIS votre adresse exacte (y compris le numéro de la zone s'il y en a une)—surtout si vous venez de déménager. Prenez l'habitude d'écrire votre adresse de renvoi à l'angle gauche supérieur de vos enveloppes et colis.

3. EMBALLEZ VOS COLIS AVEC SOIN—ficelez-les solidement—et mettez-y tous les timbres qu'il faut. En cas de doute, faites peser vos colis et vos lettres au bureau de poste: ainsi le destinataire n'aura pas à payer le double de l'affranchissement manquant.

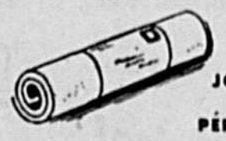
En vous rappelant ces quelques points, vous aiderez votre bureau de poste à vous servir mieux, et plus vite.

POSTE AUX LETTRES

1re classe: pour livraison locale, 3c. la première once, 1c. par once au delà; pour livraison ailleurs (Canada, États-Unis et tous autres pays des Amériques du Nord et du Sud, Commonwealth britannique, France, Espagne): 4c. la première once, 2c. par once au delà. Lettre-avion (service intérieur): 7c. la première once, 5c. par once au delà. (Votre bureau de poste vous communiquera les tarifs des lettres-avion pour l'étranger.)

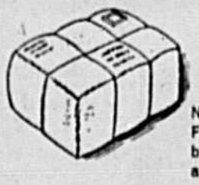
IMPRIMÉS

Cartes, circulaires, etc.—entièrement imprimées—adressées à des particuliers: 2c. les 2 premières onces, 1c. par deux onces au delà. Quand ces envois sont adressés "A l'occupant" (sans mention du nom), le port est de 1½c. les deux premières onces et 1c. par deux onces au delà.



JOURNAUX et PÉRIODIQUES

déposés par des particuliers: 2c. les 4 premières onces, et 1c. par quatre onces au delà.



COLIS

Ne courez pas de risque! Faites-les peser à votre bureau de poste. La poste aux colis-avion accepte maintenant des colis pesant jusqu'à 25 livres. Informez-vous de ce rapide service aérien.

POSTES-CANADA

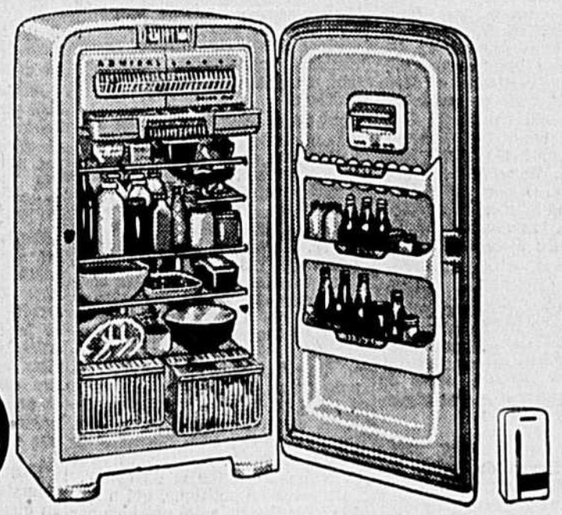
W. J. TURNBULL, SOUS-MINISTRE DES POSTES

AUJOURD'HUI
VOUS POUVEZ AVOIR

LE dégivrage ÉCLAIR

Voici le dernier perfectionnement de la réfrigération domestique . . . le "dégivrage éclair" . . . une exclusivité Admiral. Il suffit de presser un bouton et *en quelques minutes* le dégivrage est terminé. La glace disparaît si rapidement que vos aliments congelés n'ont pas le temps de fondre. Simplifie le nettoyage du réfrigérateur parce que vous assistez au dégivrage et pouvez éponger tout écoulement d'eau. Ces magnifiques réfrigérateurs de 9.4 pi. cu. présentent un congélateur et un tiroir-congélateur de toute la largeur du meuble, une température uniforme de bas en haut, une porte-étagère, un beurrier, des clayettes réglables, un intérieur fini bleu glace, 2 tiroirs à légumes profonds et une foule d'autres avantages. Les réfrigérateurs Admiral de 9 pi. cu. se vendent à partir de $389.95.

MODÈLE 982 $449.95

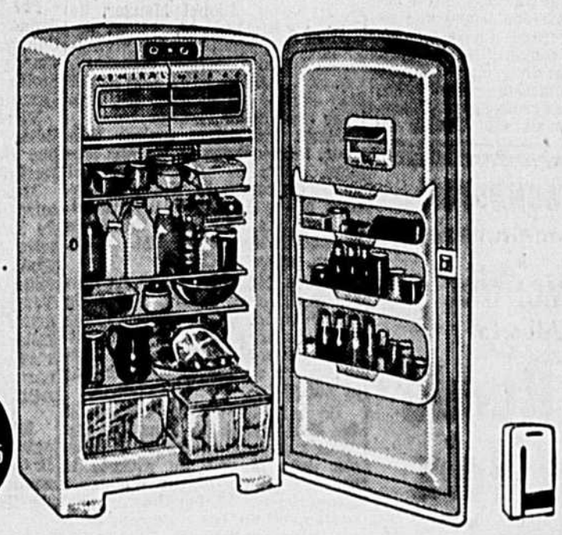


Dégivrage AUTOMATIQUE

Les soucis du dégivrage sont oubliés dès que vous adoptez un des nouveaux réfrigérateurs Admiral de 11 pi. cu. à dégivrage automatique. Ils *se dégivrent automatiquement dès que le dégivrage s'impose* — pendant le jour ou la nuit. L'eau disparaît automatiquement — plus besoin de surveillance! Plus de perte de temps, plus d'eau à vider.

Les autres caractéristiques comprennent un congélateur et un tiroir-congélateur de la largeur du meuble, une température uniforme de bas en haut, une porte-étagère, un beurrier, 2 tiroirs à légumes profonds, des clayettes réglables et un intérieur fini bleu glace. Les réfrigérateurs Admiral de 11 pi. cu. se vendent à partir de $469.95.

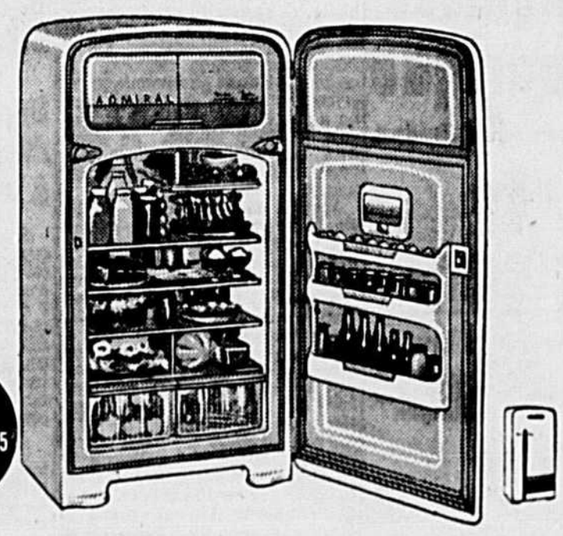
MODÈLE 1182 $549.95



AUCUN dégivrage

Enfin le voici . . . l'étonnant nouvel Admiral Dual-Temp . . . le réfrigérateur qui ne demande jamais de dégivrage parce que le givre ne se forme jamais dans le spacieux compartiment à froid humide du Dual-Temp. En réalité il donne les avantages de deux appareils en un seul, son congélateur à froid intense permet de conserver jusqu'à 72 livres d'aliments congelés à une température de 52°, tandis que le compartiment à air froid et humide conserve les aliments frais et appétissants pendant plus longtemps que tout autre réfrigérateur. Plus besoin de plats spéciaux ou de couvre-bols, la lampe à rayons ultra-violets empêche les odeurs de se répandre. La porte-étagère permettant de tenir une foule d'articles à la portée de la main, le beurrier à contrôle séparé pouvant contenir une livre de beurre, 4½ clayettes savamment disposées, 2 grands tiroirs à légumes et un intérieur fini bleu glace font partie de ses nombreuses caractéristiques. Le Dual-Temp est le meilleur réfrigérateur que vous puissiez acheter!

MODÈLE 1192 $649.95



ainsi que de nombreuses caractéristiques sensationnelles offertes par les nouveaux

RÉFRIGÉRATEURS

Admiral 1952

Admiral — et *seul* Admiral vous donne le choix de deux méthodes magiques de dégivrage — et vous permet de choisir celle qui vous convient le mieux. Que vous adoptiez le système exclusif de dégivrage éclair ou le dégivrage automatique, vos soucis seront oubliés. Si vous adoptez le nouveau Dual-Temp Admiral, le dégivrage est complètement éliminé! Admiral vous présente également ses nouveaux modèles de réfrigérateurs 1952 qui, à prix égal, vous offrent un espace supérieur à tout autre réfrigérateur. Passez chez un dépositaire Admiral aujourd'hui même et demandez-lui de vous montrer toutes ces étonnantes caractéristiques et de vous démontrer comment vous pouvez économiser temps et argent en adoptant un des meilleurs réfrigérateurs jamais présentés . . . un réfrigérateur Admiral!

Prix et spécifications sous réserve de changement sans préavis.

CANADIAN ADMIRAL CORPORATION, LIMITED

MODÈLE 772 $349.95

A prix égal, ces magnifiques réfrigérateurs Admiral de 7.3 pi. cu. vous offrent un espace supérieur de 21%. Songez-y! Pour le même prix, vous pouvez loger 2 minots d'aliments de plus! Les caractéristiques comprennent un congélateur et un tiroir-congélateur de la largeur du meuble, une température uniforme de bas en haut, une porte-étagère pratique, un beurrier, un tiroir à légumes de la largeur du meuble et 4½ clayettes. Les réfrigérateurs Admiral de 7 pi. cu. se vendent à partir de $299.95.

NN-139F

PORT CREDIT, ONTARIO

Admiral

DISTRIBUTEURS POUR LE NORD, LE CENTRE ET L'EST DU QUEBEC.

CANADIAN ADMIRAL SALES LIMITED, 400, AVENUE ATLANTIC — MONTREAL, P. Q.

Il y a un vendeur Admiral près de chez vous

L'hon. Pouliot à Grande-Rivière

23 millions dépensés depuis 1944 dans la Gaspésie

GRANDE-RIVIERE, 23 — De nouveau collège face à la Baie des Chaleurs.

La température était splendide et des centaines d'automobiles encadraient la foule massée dans le parterre.

La bénédiction a été présidée par M. le chanoine Camille Lebel, supérieur du séminaire de Gaspé et représentant officiel de Son Excellence Mgr Albini Leblanc, qui a félicité l'autorité civile de comprendre si bien son rôle supplétif et de bâtir un peu partout dans la province de ces magnifiques écoles primaires, sans oublier l'enseignement secondaire et l'enseignement supérieur.

Ont aussi adressé la parole lors de la cérémonie de bénédiction M. le chanoine J.-G. Belzile, curé de Grande-Rivière, qui a déclaré d'une voix étreinte par l'émotion que la dédicace de cette école était la plus grande joie de son ministère, l'hon. Dr Pouliot, qui a insisté sur l'importance de l'éducation chrétienne, et M. Dan Sutton, président de la Commission scolaire, qui a remercié les autorités religieuses et civiles d'avoir coopéré à l'établissement de l'école. On remarquait de plus sur l'estrade plusieurs membres du clergé, dont M. le chanoine Donat Sévigny, curé de Chandler, le rév. Frère Louis Célestin, directeur de l'école, le R. F. René, ainsi que les maires et notables du comté.

L'assemblée politique, qui a suivi la bénédiction, a été présidée par M. le maire Lionel Mauger, de Grande - Rivière, M. Henri Jolicoeur, c.r., député de Bonaventure, M. Georges-Etienne Blanchard, c.r., de Chandler, et M. Léo Tremblay étaient au nombre des orateurs avec le Dr Pouliot.

Parmi les autres maires présents, mentionnons : M. Sam Duguay, maire de Ste-Adélaïde et préfet du comté, M. Clarence Stevens, maire de Grande-Rivière-est, M. Joachim Béliveau, maire de Grande-Rivière-ouest, M. J.-R. Keays, maire de Gaspé.

M. Jos. Meagher, maire de Percé, M. Everett Keays, maire de New-Port, M. Simon Molloy, maire de Chandler, M. Jack Ritchie, maire de Pabos-Mills, M. Amable Morris, maire de Rivière-aux-Renards et autres.

Le ministre de la Chasse et des Pêcheries a dit dans son discours que pour continuer sa marche dans la voie du progrès la province avait besoin d'hommes d'expérience. M. Lapalme est probablement un bon garçon, a-t-il dit, mais on est allé le chercher à Ottawa, où il n'avait été ni ministre, ni secrétaire parlementaire, ni président d'aucun des quelques 40 comités parlementaires. Ça ne faisait pas comme ministre, ni comme assistant parlementaire, ni comme président de comité mais on a trouvé que ça faisait comme chef du parti libéral. Je pense bien que l'électorat va le renvoyer chez lui avec la palme du martyr.

Parlant de l'essor de la Gaspésie, le Dr Pouliot a dit que les mines y emploieront plusieurs milliers de personnes dans quelques mois. C'est parce que nous avons fait appel à de nouvelles industries et hâté le développement des ressources naturelles que nous avons pu dépenser dans un comté comme Gaspé-Sud, depuis 1944, une moyenne de $10,000 par jour, a-t-il dit. Et malgré que la province ne perçoive que 13 cents sur chaque dollar des taxes payées par les contribuables québécois, alors que les municipalités, doivent se contenter de 10 cents et que le gouvernement fédéral prend 77 cents à lui seul, nous avons réduit de $52,000,000 la dette publique, qui est la plus basse de toutes les provinces du pays, proportionnellement au chiffre de la population.

M. Henri Jolicoeur a fait un parallèle entre la Gaspésie de 1936 et celle d'aujourd'hui. Lorsque l'Union Nationale est arrivée au pouvoir, il n'y avait pas un mille de chemin pavé dans le comté de Bonaventure et il n'y avait pas une seule ligne d'électricité de Paspébiac à Gascons. Les bûcherons et les institutrices avaient des salaires de famine et la Gaspésie avait le plus gros pourcentage de mortalité par la tuberculose de toute la province. Aujourd'hui, la route de ceinture est pavée presque partout, de puissantes coopératives d'électricité portent le courant dans les moindres villages, les tuberculeux sont soignés au sanatorium de Gaspé, les salaires sont dix fois supérieurs à ce qu'ils étaient il y a quinze ans, une école moyenne de pêcheries est ouverte à ceux qui veulent se perfectionner dans leur métier, des prêts sont accordés aux fils de pêcheurs, les entrepôts frigorifiques se sont multipliés et c'est partout un prodigieux essor.

M. Georges-Etienne Blanchard a mentionné que les moulins de la Gaspesia Sulfite, à Chandler, allaient être agrandis au coût de quatre millions et demi. L'essor que connait aujourd'hui ce centre intéressant peut être appelé, a-t-il dit, le miracle de Chandler. Et grâce au gouvernement actuel, ce miracle a été répété des milliers de fois dans autant de localités de la province, théâtres d'un merveilleux renouveau.

Un assaut des sauterelles

(BUP). — Les sauterelles semblent vouloir prendre d'assaut une ville du Nevada. Une armée, composée de plusieurs centaines de millions de ce sinsectes a entouré la ville d'Austin. Malgré les secours de la science, les hommes sont en train de perdre la bataille. Les gens de cette ville ont déjà lancé sur les sauterelles 20 tonnes de blé empoisonné. Mais aucun changement n'a été remarqué. Les insectes ne sont plus qu'à un quart de mille du réservoir d'eau potable. Ce réservoir sera atteint dans les 24 heures et la ville sera privé d'eau. Les sauterelles s'avancent sur une profondeur de 25 milles. S'ils progressent à leur vitesse habituelle, ils défileront ainsi dans la ville d'Austin pendant tout l'été.

Inventaire du campisme de jeunesse

Près de 150 camps, colonies de vacances, semaines de formation et une multiplicité de camps volants ,scouts et guides, s'ouvriront sous peu dans la province de Québec; une autre saison de plus, 25,000 jeunes campeurs profiteront en pleine nature d'un séjour à la fois récréatif et éducationnel. Il reste cependant que la campisme de jeunesse est peu développé chez nous et mal connu de la population en général.

Afin de faire connaitre la situation actuelle du campisme de jeunesse dans la province de Québec et d'en faire ressortir les mérites, les problèmes et les possibilités, la "Fédération des mouvements de Jeunesse du Québec" (F. M. J. Q.) a créé récemment un "Comité d'Etude sur le Campisme de Jeunesse", grâce à l'appui financier du ministère du Bien-Etre social et de la Jeunesse. Ce comité fera l'inventaire des camps de jeunesse de la province; à cet effet, plus de 125 camps seront visités au cours de l'été. Un rapport des observations ainsi recueillies et un annuaire des camps de jeunesse de la province seront publiés dès l'automne prochain.

Nos lecteurs seront heureux de connaitre les membres du Comité en question; ce sont :

Président conjoints : M. Louis Pronovost, aviseur technique de la Commision de la F .M. J. Q. sur les Camps de jeunesse et Miss R. Smith, présidente de la Quebec Camping Association;

Vice-présidents: M. H.-G. Gonthier, administrateur de la Quebec Breweries Association, M. R. DesBois ,président de la F. M. J. Q.

Membres: Mlle S. Paré, secrétaire de l'Ecole de Service Social de Laval, M. P. Laplante, secrétaire du Conseil des Oeuvres de Québec, M. G.Mesier, propagandiste national de l'Ordre de Bon Temps, Mlle A. Chagnon, présidente nationale de la J. O. C. F., Mlle R. Racette, étudiante en Service social à l'Université de Montréal, M. Y. Hamel, secrétaire-exécutif de la F. M. J. Q.

Mlle R. Racette et M. Y. Hamel agiront comme observateurs pour le Comité et visiteront cet été personnellement la plupart des camps de jeunesse de la province.

Le secrétaire du comité se trouve à l'adresse suivante: Secrétariat de la F. M. J .Q., a/s M. Y. Hamel ,secrétaire-exécutif, 3834, St-Denis, Montréal. Tél. : Pl. 9739.

Le pageant des Anciens Canadiens à St-Jean-Port-Joli

C'est demain soir, à 8 heures, que la paroisse St-Jean-Port-Joli fêtera son patron par le spectacle d'un grand pageant historique en 2 actes et 10 tableaux: "Les Anciens Canadiens". S'inspirant des célèbres "Mémoires", l'auteur, M. Charles-E. Harpe, a su faire de son texte une chose bien vivante défendue par une distribution d'une centaine d'acteurs.

On se souvient du succès sans précédent obtenu par ces interprètes dans le Jeu de la Passion. Ils apportent la même sincérité, le même enthousiasme dans le Pageant qui veut être un hommage au Congrès de la Langue française et au centenaire de l'université Laval. Plusieurs personnalités rehausseront la représentation de demain soir et celles qui suivront jusqu'au dimanche inclusivement

Plus on relit la petite histoire, plus elle nous enchante, plus on l'aime. Que dire de la joie de la voir surgir sous nos yeux, dans des décors splendides, sous des effets de lumière merveilleux? Les choeurs, la trame sonore, les costumes, tout est agencé pour faire de ce Pageant un succès. Aussi, on s'attend à des salles combles. On viendra de toute la province pour rendre hommage à Philippe Aubert de Gaspé, dans ce petit village de l'artisanat au caractère typiquement français. On entendra des airs de folklore du 17e siècle, des légendes savoureuses on verra une évocation de l'arrivée de Monseigneur de Laval à Québec, d'un bal à la Cour de Versailles, sans oublier le vieux Manoir des de Gaspé et l'apothéose à la gloire des Fondateurs de l'Eglise canadienne.

L'Auditorium du Centre paroissial de St-Jean est pourvu de fauteuils confortables. On peut être assuré aussi d'un excellent service d'hôtellerie et d'un accueil chaleureux de la part des villageois et des villageoises. Le pageant des Anciens Canadiens est une chose à ne pas manquer. Pour réservation, on s'adresse au Centre paroissial, téléphone 100. En foule demain soir et les soirs suivants de la semaine, jusqu'au dimanche, à St-Jean-Port-Joli.

Chambre de Commerce Québec-Montmorency

BEAUPORT, (DNC). — Lors d'une réunion tenue au Centre des Loisirs de Beauport. M. C.-E. Grenier, directeur de la Chambre de Commerce Québec-Montmorency, a été élu président de la Chambre de Commerce de cette localité. Les autres membres du bureau de direction sont: MM. Etienne Simard, 1er vice-président; Georges Rhéaume, secrétaire-trésorier ; Jean Brown, Albert Guay, Maurice Lussier, L.-P. Lefebvre, Robert Therrien, Xavier Allaire et J. Dion, tous directeurs. M. C.-E. Grenier, remplace M. J.-A.-R. Leclerc à la présidence Le président d'élection était M. J.-A. St-Pierre, 1er vice-président de la Chambre-Montmorency et Marcel Racine agissait comme scrutateur

Le programme de la fête nationale à Courville

COURVILLE, 13. — (DNC) — Le programme de notre fête nationale a été tracé comme suit pour les 23 et 24 juin :

23 JUIN

6 heures p.m. — Décoration générale des maisons. Dévoilement des montres spéciales préparées par tous les marchands.

8 h. 30 p.m. — Aux terrains de jeux paroissiaux, veillée de la St-Jean. Chants et musique.

9 h. 45 p.m. — Au même endroit, feu de la St-Jean béni par M. le curé Turcotte et allumé par M. le président de la Société St-Jean-Baptiste, M. P.-E. Gaumond.

24 JUIN

9 heures a.m — Messe solennelle. Sermon de circonstance.

10 heures a.m. — Réception pour les officiels.

2 heures p.m. — Aux terrains de jeux, partie de balle molle entre deux groupes de citoyens en vue. Courses, jeux pour enfants et grandes personnes. Prix et rafraichissements.

8 h. 30 p.m. — Aux terrains de jeux, fête paroissiale. Chants et danses de folklore.

Les gras vivraient moins longtemps que les maigres

TORONTO, 23. (BUP). — Un diététiste, le professeur Jessie Brodie, de l'université de Toronto, a déclaré aujourd'hui que trop de Canadiens creusent eux-mêmes leur fosse avec leur fourchette. "La plupart des gens mangent trop pour leur santé. Ils se gavent de riches aliments et de copieux desserts; ils accumulent de la graisse superflue et un bon jour ils succombent à une crise cardiaque. Les statistiques des compagnies d'assurance révèlent que les personnes grasses ne vivent pas aussi longtemps que les maigres.

Le Club Anglo-français

● La photographie ci-dessus fut prise, dernièrement, lors d'une assemblée du "Club Anglo-français" de la maison "Robert Simpson" de Toronto. On reconnait, première rangée, de gauche à droite, M. Gérard Lafond, M. J.-M. Brady, assistant général de "Simpson", M. Henri Caron, directeur des relations extérieures pour le Québec; M. Clermont Giguère, 2e rangée : MM. Gilles Lavoie, André Richard, Michel St-Cyr, Jacques Paré; 3e rangée: Gaston Lachance, Benoit Gingras, Jean-Paul Daigle, Philippe Violette. 4e rangée, Jean-Paul Lamy, Pierre Gauvreau et Hector Morales, tous étudiants à l'université Laval, à l'emploi de la maison Robert Simpson, de Toronto, pour la période des vacances.

L'Angleterre deviendrait partenaire du Canada pour la canalisation

Le 23. — (BUP). — L'Angleterre au lieu des Etats-Unis pourrait devenir la partenaire du Canada, dans le projet de canalisation du St-Laurent. Le Canada a décidé définitivement que le refus de participation des Etats-Unis ne l'empêche pas de réaliser ses plans. L'industrie britannique, à la demande de notre pays, examine présentement le projet de canalisation afin de voir quelle pourrait être son aide au Canada, dans cette affaire. Le haut-commissaire canadien en Angleterre, M. Norman Robertson, confère présentement à Londres avec le leader anglais de l'industrie et du commerce, sur la possibilité que les usines de ce pays fabriquent des équipements lourds qui seront nécessaires aux électriciens et aux ingénieurs au cours de la réalisation du projet qui coûtera près de 420 millions, en machineries [illegible]ent.

Nous étions restés 60...

(Suite de la page 13)

par suite d'impossibilité physique d'arriver à Québec à temps. Il ajoute que les demandes du Comité permanent sont toujours reçues avec sympathie, par M. Duplessis, qui s'intéresse tout particulièrement au sort des nôtres dans tout cet immense pays découvert et colonisé par des gens de langue

Je vous remercie, dit M. Rivard, de l'hommage que vous rendez au seul gouvernement français et catholique en Amérique du Nord. C'est ici, dans ce parlement que se font les luttes dont vous avez les échos. C'est ici que nous défendons avec fierté le trésor de nos lois françaises. La loi n'est pas uniquement une règle obligatoire qui courbe sous son autorité. C'est aussi la manifestation de la volonté populaire de vivre selon sa mentalité, sa langue, ses croyances, ses problèmes, ses destinées.

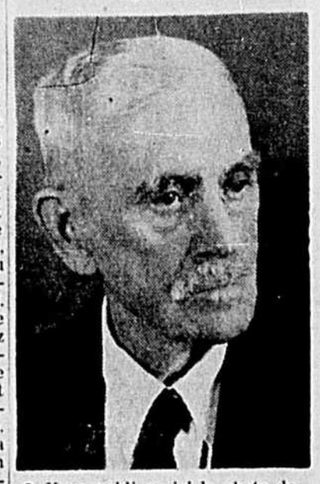
M. Rivard cite alors quelques lois, telles les lois concernant la sions et note qu'elles sont conformes à nos traditions catholique et nationale. Il ajoute que c'est le devoir de la Législature de voir à ce que son indépendance soit respectée, à ce qu'on ne touche pas aux droits, libertés et privilèges que nous garantit la constitution.

L'hommage que vous rendez à la Législature, dit-il, est aussi l'hommage que vous rendez à la lutte que nous avons commencée, que nous poursuivons et que nous entendons mener à bonne fin pour la sauvegarde de nos lois françaises et de notre droit civil français.

Et le solliciteur général termine par les paroles que nous avons citées au début.

Après la manifestation au parlement, un diner a été offert à quelques délégués officiels, à Lévis. Les délégations juvéniles de l'extérieur ont aussi été reçues à diner par le Comité du congrès, au pavillon Mgr-Vachon, où il y eut allocution de bienvenue par Mgr Ferdinand Vandry. Il y eut également réception pour les écrivains canadiens.

Pionnier



● Nous publions ici la photo de l'un des plus anciens pionniers de la baie du Fèvre, dans le comté de Yamaska. M. Joseph-Charles Lefebvre, âgé de 90 ans, travaille encore assidument sur sa ferme avec son fils Auguste. M. Lefebvre a établi cinq de ses fils sur des fermes dans ce même rang du Pays Brûlé. Tous sont très prospères et exposent leurs produits à la foire annuelle de la société d'agriculture de St-François du Lac. Parmi ses descendants, M. Lefebvre compte de nombreux prêtres et religieux. (Photo Laliberté).

On est surpris du geste

NATIONS-UNIES, N.-Y. 23, — (BUP). — Le délégué soviétique Jacob Malik a surpris le Conseil de Sécuriét des Nations-Unies, aujourd'hui, en inscrivant en tête de l'agenda la résolution américaine demandant une enquête sur les lieux afin de déterminer si les forces onusiennes en Corée ont livré une guerre bactériologique. On s'attendait à ce que Malik referât aux oubliettes la proposition américaine.

D'EDMUNDSTON
Nouveau-Brunswick
à
EDMONTON,
Alberta

La Ronde des Voix Françaises d'Amérique

Une émission sans précédent.

CE SOIR
de 9 hres à 10 hres

à l'occasion du IIIe Congrès de la Langue française et de la Fête nationale des Canadiens français.

Brèves allocutions par :

Le très honorable **Louis Saint-Laurent**, premier ministre du Canada;
L'honorable **Maurice Duplessis**, premier ministre de la province de Québec;
Son Honneur **M. Camillien Houde**, maire de Montréal;
Son Exc. **M. Hubert Guérin**, ambassadeur de France;
L'hon. **J.-Gaspard Boucher**, ministre des Finances au Nouveau-Brunswick;
Son Honneur **M. Lucien Borne**, maire de Québec;
M. Wilfrid-J. Mathieu, président de l'Alliance des journaux franco-américains, de Manchester, N.-H.;
M. Roland Couture, directeur du poste CKSB, Saint-Boniface, Manitoba;
M. le curé **C.-A. Thériault**, Timmins, Ontario;
Mlle Jeanne Belcourt, institutrice, Sudbury, Ontario;
Le R. P. Wilfrid Piédalue, o.m.i., vice-supérieur du collège de Gravelbourg, Satkatchewan;
Le Dr Louis-Philippe Mousseau, Edmonton, Alberta.

Programme artistique et musical avec :

Les Disciples de Massenet, dirigés par Charles Goulet;
Denis Harbour, basse chantante du Metropolitan;
Arthur Leblanc, violoniste réputé;
Un orchestre symphonique dirigé par Roland Leduc.

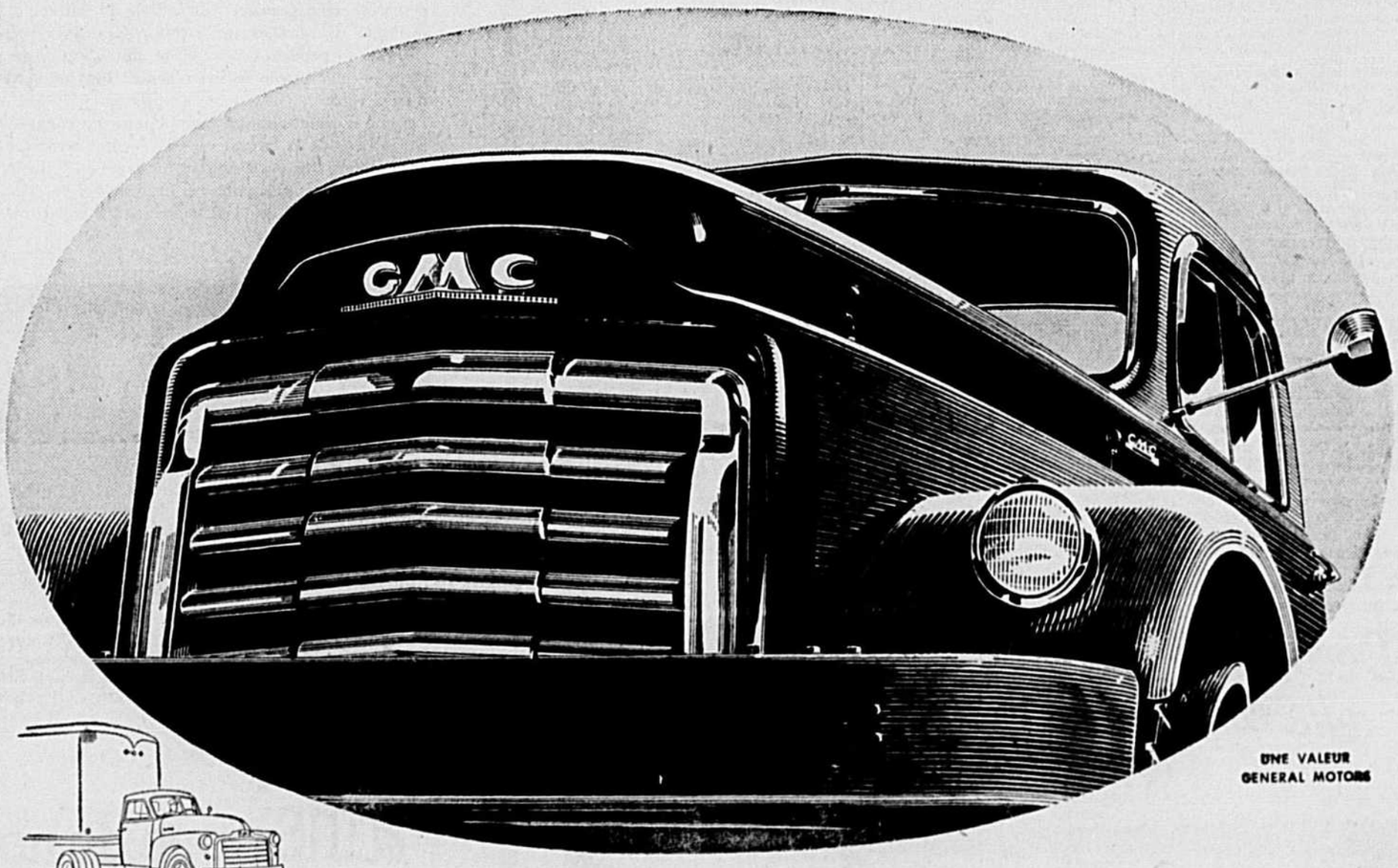
Pour la 1ère fois

une émission transmise par tous les postes du réseau transcontinental français de Radio-Canada.

SYNTONISEZ :

CBV, Québec; CBF, Montréal; CBJ, Chicoutimi; et tous les postes affiliés — CJEM, Edmundston, N.-B.; CFCL, Timmins, Ont.; CHNO, Sudbury, Ont.; CKSB, Saint-Boniface, Man.; CFRG, Gravelbourg, Sask. CHFA, Edmonton, Alta.

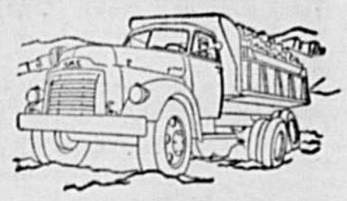
Une présentation de la **Société St-Jean-Baptiste, de Montréal**, en collaboration avec Radio-Canada.



UNE VALEUR GENERAL MOTORS

DANS LES BONS CHEMINS ou DANS LES MAUVAIS CHEMINS

Les GMC sont là!



SAVEZ-VOUS pourquoi les GMC sont de plus en plus le premier choix de tant d'exploitants soucieux du coût, *dans tous les domaines du camionnage?*

Une des grandes raisons, comme ils vous le diront, c'est qu'ils peuvent toujours obtenir un GMC exactement "conçu et construit" pour l'application particulière qu'ils doivent en faire.

Le propriétaire de GMC n'a pas besoin de se contenter d'un camion qui n'a pas la puissance requise—ni de perdre du profit à cause de la consommation exagérée d'essence d'un camion trop gros pour le service requis.

C'est que GMC produit le plus vaste assortiment de moteurs dans l'industrie—les célèbres moteurs GMC à soupapes en tête de 92 à 200 CV—les Diesel à 2 temps GMC exclusifs, de 110 à 225 CV. *Et c'est le genre de moteurs robustes que vous n'avez pas besoin de dorloter!*

Chaque moteur GMC est particulièrement lubrifié contre l'usure, particulièrement ventilé contre les fumées acides—particulièrement conçu pour le service de camion!

Pourquoi ne permettez-vous pas à votre marchand GMC de recommander le camion GMC, le tracteur ou le six roues de puissance parfaitement adaptée à votre besoin? Ce sera un vrai camion à tout point de vue—l'ensemble exactement approprié de moteur, d'essieu, de boite de vitesses et de cadre. Soumettez aujourd'hui *vos* problèmes de camionnage à votre plus proche marchand GMC.

GMC
CAMIONS À ESSENCE ET DIESEL

Achetez un vrai camion!

GMC-352AF

12, de la Couronne Automobiles, Inc. Québec P.Q.

Parlementaires canadiens, hôtes de la Chambre de Commerce

● Soixante-cinq députés fédéraux de toute allégeance politique et représentant la plupart des provinces du Canada, après une visite au royaume du Saguenay, sous la direction de MM. Maurice Boisvert, Auguste Maltais et André Gauthier, étaient hier soir les hôtes de la Chambre de Commerce de Québec, à un dîner au Château Frontenac. Sur la photo ci-dessus, on reconnaît, de gauche à droite, rangée du haut, l'hon. Stuart Garson, ministre de la Justice, M. Jules Précourt, président de la C. de C. de Québec et président du dîner, M. David Burns, échevin de Québec, l'hon. Hugues Lapointe, P.-E. Bernatchez, l'hon. Cyrille Vaillancourt, M. Gordon Craydon, député de Peel, Ont., l'hon. J.-M. Dessaurault, le commandant Marcel Jetté et M. Georges Fullford, député de Leeds, Ont. (Photo l'Action Catholique, Roger Bédard).

Réception à 60 députés fédéraux

Il est essentiel que nos hommes publics connaissent les divers centres du pays

"Nous sommes heureux de vous accueillir ce soir dans les murs de la seule ville fortifiée d'Amérique. L'idée d'un voyage comme celui que vous accomplissez actuellement est magnifique, parce que de tels voyages vous permettent de prendre contact avec les gens des régions éloignées de chez vous. Dans un pays aussi vaste que le Canada, il est essentiel que nos hommes publics se rendent compte par eux-mêmes des besoins et des tendances des différents centres du pays. Ils risqueraient autrement de ne pas comprendre les problèmes qu'ils ont pourtant la responsabilité de résoudre".

Ces paroles du président Jules Précourt de la Chambre de Commerce de Québec, qu'il prononçait hier soir, devant un groupe de 65 députés fédéraux, de toute allégeance politique, réunis au Château Frontenac, lors d'un dîner offert par la Chambre de Commerce de Québec, expliquent bien le but de la visite que ces députés ont fait, ces jours derniers, au royaume du Saguenay et démontrent bien la nécessité, pour les parlementaires d'Ottawa, de se mettre au courant des besoins et des possibilités de toutes les régions de l'immense pays qu'est le Canada.

A la table d'honneur on remarquait : MM. Alfred Terreau, Benoit Robillard, Ernest Moreau, Yvon-R. Tassé, André Gauthier, député du Lac-St-Jean, George Fullford, député de Leeds, Ont., le commandant Marcel Jetté, l'hon. J.-M. Dessurault, Gordon Graydon, député de Peel, Ont., l'hon. Cyrille Vaillancourt, P.-E. Bernatchez, l'hon. Hugues Lapointe, David Burns, Jules Précourt, président de la Chambre de Commerce et président du dîner, l'hon. Stuart Garson, Maurice Boisvert, l'hon. P.-H. Bouffard, le brig. Frank-J. Fleury, l'hon. J.-C. Davis, sénateur, de Winnipeg, J.-M. Coldwell, chef du parti CCF, Auguste Maltais, député de Charlevoix, Arthur Laing, député de Vancouver-Sud, André-J. Dolbec, Desmond Clarke, prés. de la Clarke Steamship, J.-E. Leboeuf, Charles-A. Cannon, député des Iles-de-la-Madeleine, et Bona Arsenault, député de Bonaventure.

Dans son discours, M. Précourt rappela que Québec n'est pas uniquement une capitale politique, une métropole académique, un paradis touristique, un terminus océanique, mais aussi le centre d'une grande activité industrielle et commerciale, dont l'importance ne le cède en rien à celle d'autres villes d'une population aussi considérables, même si d'aucunes de ces dernières ont une production industrielle per capita supérieure. M. Précourt rappela que la stabilité semble, même dans le domaine politique, caractériser l'activité de Québec et que c'est ici que l'on trouve les plus anciens établissements de gros et de détail du Canada, vu que certaines maisons de gros ont été fondées avant 1840. Dans la jeune Amérique c'est un fait digne de mention.

L'hon Hugues Lapointe remercia les organisateurs du voyage et les félicita en disant qu'ils ne pouvaient faire mieux qu'en préparant une halte à Québec, lieu d'origine de notre pays. "Mes collègues de la Chambre ont été charmés de la puissance et de la splendeur du Saguenay et de la majesté du St-Laurent et comme Canadiens ils ont constaté que le long des rives du grand fleuve, ce sont quatre siècles d'histoire qui les contemplent".

Permettez-moi de parler en français, dit M. Gordon Graydon, député de Peel, Ontario. C'est une magnifique occasion ce soir de rendre hommage à l'hospitalité des Canadiens français et de saluer la ville du premier ministre du Canada.

Des allocutions furent aussi prononcées par M. J.-M. Coldwell, chef du parti CCF à la Chambre des communes, George Fullford, député de Leeds, Ontario, qui débuta heureusement en français, Arthur Laing, député de Vancouver-Sud et Maurice Boivert, député de Nicolet-Yamaska, qui avec MM. Auguste Maltais et André Gauthier avait organisé ce voyage.

De gentilles fillettes, Denise, Ghislaine et Lucile Tassé ainsi que Suzanne St-Jacques, présentèrent des fleurs successivement à Mmes Stuart Garson, Hugues Lapointe, Maurice Boisvert et Mayhew, ainsi qu'à Mmes Jules Précourt, P.-E. Bernatchez, Yves Poisson, et Frank-J. Fleury.

Presque tous les députés de langue anglaise qui adressèrent la parole rendirent hommage à la dualité de culture qui existe au Canada et qui fait la richesse spirituelle de notre pays.

Nos entrevues

Le sénteur Cabot Lodge

(Par GERARD FECTEAU)

"Bien que je sois l'un des hommes les plus occupés du monde à l'heure actuelle, j'ai tenu à venir recevoir cette distinction qui m'honore grandement", nous disait, samedie après-midi, le sénateur Cabot Lodge, du Massuchusets, l'un des nouveaux docteurs de l'Université Laval.

Cette institution centenaire, en effet, a décerné son doctorat ès Lettres "honoris causa" à M. Lodge en reconnaissance des services qu'il a rendus à la cause française en Amérique et en particulier aux Franco-Américains. Comme on le sait, à l'occasion du IIIe Congrès de la langue française, l'Université Laval, par son Chancelier apostolique et Visiteur royal, Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec, a remis le diplôme de docteur à une trentaine de personnalités religieuse et civiles de l'Amérique du Nord au cours d'une séance académique solennelle, samedi après-midi, sous la présidence de son recteur, Mgr Ferdinand Vandry.

L'entrevue avec le sénateur Lodge eut lieu quelques minutes avant cette manifestation, au Château Frontenac. On sait également qu'il est l'organisateur en chef de la campagne qui prépare la candidature de général Eisenhower à la présidence des Etats-Unis. Voilà pourquoi, à environ un mois de la grande journée de la nomination des candidats au poste de chef de l'Etat américain, le principal lieutenant du général Eisenhower peut, à bon droit, se dire l'un des hommes les plus occupés du monde.

"Je suis très fier de ma descendance française et de la culture française que j'ai reçu pendant mes années de collège en France, où j'ai passé trois ans. J'y ai appris le français (il le parle d'ailleurs parfaitement) et alors, mon Dieu, c'est un peu comme la bicicletie, la nage ou autre chose, une fois que vous le savez, vous ne pouvez l'oublier ! J'encourage aussi très fortement la connaissance des deux langues, dit-il. Car celui qui dispose de deux langues est plus puissant que celui qui n'en connait qu'une. Dans tout ce que je fais chez moi, poursuit-il, je loue les Franco-Américains qui ont gardé leur philosophie de la vie. C'est une bonne chose pour le jays et pour les individus. Je n'hésite jamais à dire ces choses dans mes discours.

Le sénateur Lodge a fait le voyage en avion, en compagnie de son épouse, de son fils et du R. Père Armand Morisset, O.M.I., qui est aumônier honoraire de la marine française à Boston.

Le distingué visiteur connait très bien Québec où il est venu souvent en villégiature. Par ailleurs, pendant la guerre, il a servi dans l'armée américaine, sous les ordres du général Devers, agissant comme agent de liaison avec les troupes françaises qui se trouvaient toutes sous les ordres de Devers.

Au sujet de la canalisation du Saint-Laurent, M. Lodge dit que le général Eisenhower s'est prononcé en principe en faveur de ce développement qui s'impose. Il est à en étudier les détails. Si tous les détails en sont bien étudiés et si on les reprend au complet à tous les points de vue, surtout au point de vue militaire, le général Eisenhower se prononcera certainement en faveur du projet.

Lorsqu'on lui demanda si le général considérait la canalisation surtout au point de vue militaire, M. Lodge répondit que non, mais comme il faut reprendre toute cette étude, il faut y inclure surtout le point de vue militaire.

Le sénateur Lodge fit ensuite observer que dans la longue suite des présidents des Etats-Unis, il y a eu treize militaires et que jamais les Etats-Unis n'ont été en guerre pendant la présidence d'un de ces treize militaires. D'ailleurs, il croit préférable que le président des Etats-Unis ne soit pas un ancien sénateur, car — et le sénateur peut en parler à son aise puisqu'il est lui-même sénateur — un sénateur appartient à un groupe politique, tandis qu'un homme d'Etat pris en dehors des cadres politiques immédiats jouit d'une plus grande liberté d'action.

Au sujet de la politique interne, le sénateur Lodge avec humour, évita les questions. Les scandales récents de l'administration américaine, lui demanda un journaliste, ne nuiront-ils pas au prestige de candidat démocrate. "Les scandales ne sont jamais bons", se contenta de répondre M. Lodge en souriant.

Mort de monsieur Napoléon Moisan

M. Napoléon Moisan, époux en premières noces de feu dame Marilda Parent et en secondes noces, de dame Eugénie Racine, est décédé à l'âge de 84 ans et 11 mois. Il laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, sa fille, Mme Télesphore Lebel, né Laurentides Moisan; ses petits-enfants; MM. et Mmes Marcel Dion, Philippe Hébert (Fernande Dion), Gaston Dion, MM. Yvon et Jean-Marie Lebel; ses arrière-petits-enfants: Serge, Jacques, Lise, Lisette, Ginette, Céline Dion; son beau-frère, M. Omer L'Héreault; sa belle-soeur: Mme Vve Joseph-Emile Racine; ses neveux et nièces: M. et Mme Joseph Bureau, M. Albert Moisan, MM. Eugène, Jules, Omer et Lucien Paré, Léonard et Alphonse Blouin, Cyrias Paré, Benoit Bilodeau, David Racine, MM. et Mmes Georges Bégin, et John McCarthy, ainsi que plusieurs autres parents. La dépouille mortelle est présentement exposée à sa résidence au no 120, rue Papineau.

Poursuite du Syndicat de Louiseville

LOUISEVILLE, 23, (DNC). — Le Syndicat catholique du Textile de cette ville vient d'intenter une poursuite de $49,000 contre l'Asociated Textiles of Canada Limited. Le juge Emile Ferron, de la Cour Supérieure, a émis à cet effet une ordonnance d'injonction intérimaire, rapportable au 25 juin. La requete d'injonction s'appuie sur les articles 957 et suivants du Code de procédure civile, ainsi que sur les articles 21 et 22 de la Loi des Relations ouvrières.

Le bref d'injonction interdit à la compagnie de faire ou de faire faire des manoeuvres ou des démarches de nature à intimider ou menacer de quelque manière les membres du Syndicat ou de refuser d'employer les membres du dit syndicat et d'entraver les activités légitimes du syndicat.

Dans sa déclaration, le Syndicat allègue entre autre que la compagnie tente par divers moyens à entraver les activités du syndicat et cherche également à intimider les membres pour qu'ils cessent de faire partie du dit syndicat.

Deux victoires de Rhee

POUSAN, Corée, 23, (BUP) Le président Syngman Rhee a remporté deux victoires importantes victoires parlementaires aujourd'hui dans sa lutte avec l'Assemblée nationale sud-coréenne pour conserver le pouvoir. Par un vote de 61 voix contre 0, avec 35 abstentions, l'Assemblée a décidé de maintenir Rhee en fonction pour un temps indéfini jusqu'à ce qu'un nouveau président soit élu. Plus tôt, elle avait, par un vote de 83 voix contre, 2, avec 11 abstentions, prolongé le mandat présidentiel jusqu'au 15 août.

Diner aux délégations juvéniles

Message patriotique de Mgr Ferdinand Vandry

Si vous avez le respect et l'amour du sang français, ne reniez pas le passé de vos pères, venus ici non pour y chercher l'or et la gloire, mais pour fonder une nation française et y planter la croix au nom du Christ et de la France. Ainsi s'exprimait Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'université Laval, à l'issue du diner offert, samedi, au pavillon Mgr-Vachon, par le comité du congrès aux délégations juvéniles venues de l'extérieur.

Au cours de sa vibrante allocution le recteur de Laval disait aux jeunes : "Vous êtes ceux qui participerez activement aux congrès futurs. C'est à vous aussi qu'incombera la responsabilité d'assurer la survivance de la langue française, trésor spirituel incomparable qui nous a été légué. La splendeur de votre jeunesse doit répondre au désir de vos ancêtres, dont l'ambition était de laisser une jeune génération qui aurait le courage de porter le flambeau de la vie française sur la terre d'Amérique".

Puis, le distingué prélat nomma quelques noms des premiers bâtisseurs de notre pays. Samuel de Champlain, l'un des plus illustres de nos aïeux, appartient à l'un de ceux-ci. C'est grâce à tous les héros et aux Saints Martyrs auxquels, pour notre fierté, il importe de rendre hommage, que de Québec, terre de souvenirs et berceau de la langue française, les Canadiens français se répondront partout. De 1850 à 1900, Québec qui ne connaissait pas encore l'industrialisation ne pouvait nourrir tous ses enfants. C'est, dit-il, ce qui explique l'exil des nôtres vers des terres nouvelles.

Nous devons dans ce fait, a-t-il souligné, y voir les desseins secrets de la divine Providence; au milieu des larmes de l'exil on ne devinait pas que Dieu voulait jalonner ailleurs le capital spirituel et l'héritage merveilleux de la langue française pour former un jour l'un des plus beaux joyaux de la République américaine.

Avant de reprendre son siège Mgr Vandry faisait remarquer à son jeune auditoire que si nos jeunes avaient le droit comme le devoir de parler anglais, ils n'avaient pas non plus le droit de taire sur leurs lèvres le verbe français. Dieu vous l'a donné, vous devez le lui rendre. Votre puissance restera dans la mesure où vous resterez Français.

Le conférencier fut remercié par M. l'abbé Adrien Verrette, président du 3ème congrès de la Langue française, qui, plus tôt, avait souhaité la bienvenue aux membres de la délégation.

La fête du Sacré-Coeur au sanctuaire de la Réparation

Montréal, 23. (DNC). — La solennité de la fête du Sacré-Coeur a été célébrée d'une façon grandiose, hier, au sanctuaire National du Sacré-Coeur de la Réparation.

A dix heures, une messe pontificale, fut célébrée par S. E. Mgr Conrad Chaumont, évêque auxiliaire de Montréal.

Le T. R. P. Pascal, d'Ottawa, provincial des Capucins, présenta Mgr Chaumont aux quelque dix mille personnes qui se massaient devant la chapelle ouverte du Bocage.

Dans l'après-midi avait lieu la traditionnelle procession du Très Saint Sacrement, en l'honneur du Sacré-Coeur, présidée par S. E. Mgr P.-E. Léger, archevêque de Montréal.

De deux à trois heures, il y eut une heure sainte, au Foyer de Charité, sur la rue Sherbrooke, où avait lieu le ralliement.

La procession s'ébranla ensuite pour se diriger vers la Réparation. Pas moins de dix mille personnes y prirent part. Le T. R. P. Pascal, provincial des Papucins, portait le Très Saint Sacrement.

Réduction des prix de General Motors

OSHAWA. — (Spéc.) — La General Motors of Canada annonce aujourd'hui, une diminution des prix de détail de toutes les marques de véhicules qu'elle fabrique. En vigueur à compter du 23 juin, cette baisse s'élèvera à $10. et s'appliquera à tous les modèles d'automobiles Chevrolet, Pontiac, Oldsmobile, Buick et de camions Chevrolet et GMC.

Accident sur les chantiers d'érection d'un pont, samedi

A l'hôpital St-Sacrement, on nous apprend ce matin que l'état de M. Jean-Baptiste Legendre, âgé de 40 ans et de M. Omer Lapointe, blessés samedi après-midi, sur les chantiers de construction du pont Gaspard, entre Ste-Croix et St-Antoine, comté de Lotbinière, est satisfaisant. L'accident s'est produit samedi après-midi. Les deux hommes furent blessés, paraît-il, en tentant de faire sauter le détonateur d'un bâton de dynamite Le bâton de dynamite lui-même n'explosa pas, mais les éclats du détonateur atteignirent les deux ouvriers à la figure. Ces derniers, après avoir reçu les soins de M. le Dr G.-H. Proulx, de Ste-Croix, furent transportés à l'hôpital St-Sacrement, où ils ont subi une intervention chirurgicale.

Deux corps retrouvés aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES, 23, (DNC).— Deux autres cadavres ont été repêchés dans le fleuve St-Laurent, au cours de la semaine dernière.

Mercredi après-midi, le corps de Julien Robert, 24 ans, fils de M. et Mme Frédéric Robert, de la réserve indienne de Pierreville, fut repêché au quai de la Canadian International Paper.

L'agent H.-P. Deschênes, de la Sûreté provinciale continue son enquête. Le jeune Robert aurait été vu vivant pour la dernière fois, le 20 février. Le verdict du coroner n'a pas encore été rendu.

L'autre cadavre qui n'a pas été identifié fut trouvé dans le fleuve, non loin de la ville de Nicolet Il s'agit d'un homme de 40 à 50 ans, mesurant 5 pieds et 8 pouces et pesant environ 140 livres. Aucun vêtement n'est resté sur le cadavre, sauf une cravate noir à demi décomposée par l'eau. A son poignet, on a trouvé une montre bracelet de marque "Tissot Ackuastor" et portant le numéro de série 1145185. La noyade remonterait à sept ou huit mois.

Le corps a été transporté à la morgue Rousseau et Frères, à Nicolet, où le Dr Jean-Marie Rouleau, coroner du district, tiendra son enquête.

A tous points de vue

LA PLYMOUTH S'IMPOSE

La Plymouth vous apporte ces caractéristiques de GROSSE VOITURE

DÉMARRAGE POSITIF PAR CLÉ D'ALLUMAGE	ÉTRANGLEUR ÉLECTRIQUE AUTOMATIQUE
LARGES SIÈGES À HAUTEUR DE CHAISE	PORTIÈRES PLUS LARGES
FREINS ULTRA-SÛRS	ESSUIE-GLACE ÉLECTRIQUES À VITESSE CONSTANTE
PRISE D'HUILE FLOTTANTE	EMPATTEMENT PLUS LONG

Et seule, la Plymouth présente ce ROULEMENT SAFETY-FLOW

Vous serez étonné de sentir à quel point le roulement Safety-Flow de la Plymouth aplanit les routes. Les nouveaux amortisseurs Oriflow, l'empattement plus long, la suspension synchronisée, la distribution équilibrée du poids, tout cela contribue à un roulement plus sûr et plus confortable.

Conduisez une Plymouth '52

Votre dépositaire Chrysler-Plymouth-Fargo sera heureux de vous donner une démonstration

UNIVERSAL AUTO LIMITED C. M. (**) 33, rue de la Couronne, Québec Tél.: 5-5111

Welch Motor Sales Limited, Beauport Est, P.Q.	Garage Geo. Lachance, St-David, Lévis, P.Q.	J.-Edmour Breton, St Charles, Bellechasse.	Perron Automobiles Ltée, St-Casimir, Portneuf, P.Q.	Armand Fournier, St-Henri, Lévis, P.Q.	
Garage Murray Bay, Enr., La Malbaie, Charlevoix,	Garage Ste-Croix, Ste-Croix, Lotbinière P.Q.	Paul Blondeau, Loretteville, P.Q.	Alphonse Arcand, Portneuf, P.Q.	Emile Cantin, St-Jean-Chrysostome Lévis, P.Q.	J.-A. Malouin, Charny, Lévis, P.Q.

(**) Détenteur du CERTIFICAT DE MERITE Accordé par CHRYSLER CORPORATION of CANADA LIMITED

Défilé traditionnel de la St-Jean-Baptiste, hier

C'est la cent-dixième fois que se célèbre à Québec la fête nationale des Canadiens français. Cette célébration prend, cette année, un éclat particulier car elle coïncide avec les fêtes du centenaire de l'Université Laval et le 3e congrès de la Langue française.

Hier, première phase de la célébration nationale, eut lieu le traditionnel défilé de la St-Jean-Baptiste avec ses éclatantes parades de gardes paroissiales, ses fanfares et ses chars allégoriques. La procession se déroula dans les rues du quartier Limoilou devant les acclamations d'une foule de plusieurs milliers de personnes massées sur le parcours.

Les dignitaires

Le défilé était sous la présidence de M. Henri Lallier, président général de la Société St-Jean-Baptiste, et sous le haut patronage de Son Excellence Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec. Son Excellence adressa la parole au parc Cartier-Brébeuf. On remarquait parmi les invités d'honneur Son Excellence Mgr Charles de Provenchères, archevêque d'Aix, représentant l'Episcopat français au congrès, Son Excellence Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur à St-Boniface, Son Excellence Mgr Charles-Omer Garant, évêque auxiliaire à Québec, Mgr Ferdinand Vandry, P.A., V.G., recteur de l'Université Laval, M. l'abbé Adrien Verrette, président du 3e congrès de la Langue française, le comte Robert D'Harcourt, délégué de l'Académie française au congrès, le sénateur Jean-Marie Dessureault représentant le premier ministre du Canada, l'hon. Cyrille-F. Delâge, représentant la province, M. François de Vial, consul de France à Québec, M. l'abbé Alphonse Marcoux, curé de St-Pascal - de-Maizerets, M. l'abbé Paul-Emile Gosselin, secrétaire du Comité de la Survivance française, MM. les échevins Antonio Chalifour, Urbain Caumartin et Charles-J. Bédard, M. Paul de la Durantaye, vice-président de la Société, M. J.-Lucien Gagné, directeur et maître de cérémonie, M. J.-Thomas Perron, directeur, l'hon. Gaspard Boucher, du Nouveau-Brunswick, le chef de police Roger Lemire, O.B.E., et de nombreuses autres personnalités religieuses et civiles.

Le défilé

Le défilé partit de l'église de St-Pascal un peu après trois heures et demie et se dirigea vers le parc Ferland où il se termina à cinq heures 40. Il passa par le chemin de la Canardière, les 3e Avenue, 10e Rue, 1ère Avenue, 18e Rue et 8e Avenue.

Dans la parade, on remarquait des représentants de la Gendarmerie Royale du Canada, des zouaves pontificaux, les gardes paroissiales de St-Jean-Baptiste, Montcalm, Champlain, Salaberry, de St-Sauveur et Ste-Jeanne d'Arc, les gymnastes des patronages Laval, St-Vincent-de-Paul, Roc-Amadour, Montcalm, de Notre-Dame-de-Pitié et de Lévis, les scouts de Québec, l'Oeuvre des petits-vendeurs de journaux, les zouaves de l'école de St-Charles de Limoilou, les corps des cadets de St-Pascal-de-Maizerets, les équipiers de St-Michel de Chicoutimi, les patronages de Notre-Dame-de-la-Recouvrance et de Charlesbourg, l'Ordre de Bon Temps, les cadets de l'orphelinat d'Youville de Giffard, la fanfare St-Jean-Baptiste, la fanfare Lambillotte, l'harmonie Notre-Dame du Patro de St-Vincent-de-Paul, l'harmonie du patro Laval, l'harmonie de Loretteville, etc.

Chars allégoriques

Les principaux chars allégoriques étaient les suivants : "Le précurseur du Christ" (personnifié par un garçonnet de huit à 9 ans, don du "Commerce du quartier Limoilou"); "Les fondateurs de l'Eglise canadienne" (don du ministère de la Colonisation); "La Langue française à l'honneur" (ministère de la Jeunesse); "Hommage à la Langue française" (Comité permanent de la Survivance française); "Notre héritage culturel" (La Cie Paquet Ltée); "Le vaisseau de Cartier" (Le Syndicat de Québec); "La reine Victoria remettant la charte de l'Université Laval" (J.-B. Laliberté); "L'Industrie sous Talon"; "La bénédiction paternelle" (Conseil du Sacré-Coeur); "O Canada, mon pays, mes amours" (Vitrerie Citadel Glass Inc.); "Hommage à l'Université Laval" (Komo Construction); "Laval et nos historiens" (Laurentide Automobile Inc. et le Conseil diocésain); "Première réunion de la Société du Parler français" (O. Chalifour Inc Cie F.-X. Drolet Ltée et Laurentide Automobile, l'école St-Charles de Limoilou avait son propre char allégorique; etc.

Message du président

Vu le retard apporté au départ de la parade et l'heure avancée à laquelle elle s'est terminée, le président Lallier n'a pas prononcé son discours; il a cependant laissé un message dont voici un extrait :

"Connaissons-nous bien, Canadiens français, mes frères, toute la richesse de notre héritage culturel? Savons-nous assez que la langue que nous parlons, par ses qualités de clarté, de richesse, de précision et d'harmonie, est la plus belle du monde? Sommes-nous profondément convaincus que la culture française fécondée par le christianisme, est la plus humaine, la plus évoluée et la plus fine de toutes les cultures modernes? Sommes-nous assez fiers de l'une et de l'autre? N'avons-nous pas plutôt quelquefois tendance à accorder notre admiration à d'autres cultures moins riches que la nôtre? Ne manquons-nous pas trop généralement de respect à l'égard de notre langue? Qu'est-ce à dire? Manque de fierté, sans doute, mais aussi négligence ou indifférence, graves de conséquences. Arrêtons-nous un instant et, si nous nous sentons coupables d'infidélité, repentons-nous et prenons l'engagement d'honneur de n'être plus infidèles".

Au parc Cartier-Brébeuf

La parade s'est déformée au parc Ferland mais les dignitaires se rendirent ensuite (il était déjà six heures) au parc Cartier-Brébeuf où un groupe de Franco-Ontariens déposa une couronne au monument élevé à la gloire de Cartier, sur la rive de la St-Charles où le découvreur du Canada planta une croix.

Son Excellence Mgr Maurice Roy fit un court discours après les mots de bienvenue de M. le curé Guillaume Miville-Deschênes.

"Nous sommes heureux de vous voir parmi nous, dit Son Excellence. Bien qu'à des milliers de milles de Québec, vous êtes prêts de nos coeurs. Nous savons que vous avez à combattre pour conserver votre langue, héritage si précieux. Soyez courageux, braves et persévérants et vous aurez la victoire".

Incident amusant

Pendant que la parade défilait avec solennité devant les nombreux dignitaires assis sur le portique de l'église St-Pascal, une toute petite fille de deux ans environ laissa la main de sa mère pour se diriger vers la tribune d'honneur. Elle escalada en s'aidant des mains les marches et se rendit devant les invités d'honneur auxquels elle envoyait la main. Son Excellence Mgr Maurice Roy et Mgr Baudoux la prirent un instant sur leurs genoux. Puis elle fut reconduite tranquillement par M. le président Lallier, comme si elle avait été un personnage de marque. Pas gênée du tout, la petite s'en fut retrouver sa mère.

Concert de la fanfare Morin

La fanfare Morin exécutera, ce soir, un concert devant l'église St-Roch. Elle présentera plusieurs pièces de folklore et il y aura probablement danses canadiennes.

Trois maisons ont été cambriolées

La Saint-Jean-Baptiste n'a pas été la cause de réjouissance pour tout le monde hier après-midi. En effet, trois citoyens de Québec et Sillery sont revenus à leur demeure pour constater que des vandales les avaient dévalisés. En plus de saccager ces résidences, les cambrioleurs ont emporté tout ce qui leur a tombé sous la main.

Les maisons visitées par les voleurs sont celles de M. Elzéar Jobin, pâtissier, 1,025, avenue Bégin, de M. Max Clarfeld, 114 des Braves, et de M. Jean Garneau, avocat, 637, rue St-Cyrille. On évalue la valeur des objets disparus à quelque $10,000. En outre, des dommages assez élevés ont été causés à l'intérieur des résidences où tout le mobilier a été marqué par le passage des vandales.

Selon la police, les auteurs de ces actes de vandalisme seraient les mêmes dans les trois cas, et même dans quelques autres où les propriétaires, étant encore absents, n'ont pu constater les déprédations causées à leur demeure.

Parmi les objets dérobés, on compte des diamants de grande valeur, des bijoux de toutes sortes, une montre de grand prix évaluée à quelque $2,000, un manteau de vison de quelque $3,000, ainsi qu'un grand nombre d'autres objets de moindre valeur.

On rapporte que ces vols avec effraction, accompagnés d'un pillage e nrègle, rappellent celui commis à la résidence de M. le juge Achille Pettigrew, il y a quelques mois. Les trois vols ont été perpétrés entre 2 h. 30 et 5 h. 00 hier après-midi. Quant à celui commis chez M. Clarfeld, il aurait été perpétré vers 4 h. 30.

Les détectives municipaux de Québec et Sillery ainsi que la brigade judiciaire de la Sûreté provinciale ont entrepris une enquête sur ces vols.

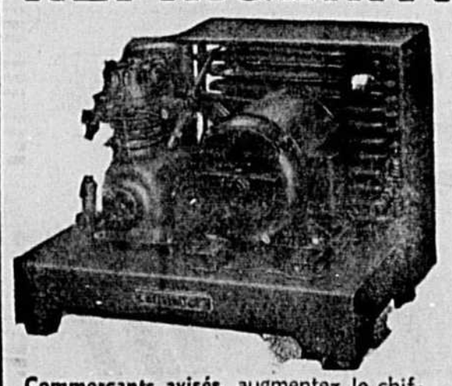
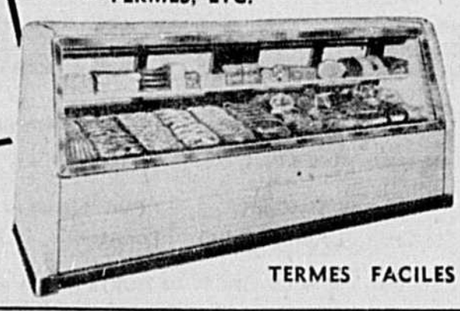
ABSENT
LE Dr HENRI LALIBERTE
79, chemin Ste-Foy, Québec
sera absent de son bureau du
28 juin au 4 août.
POUR INFORMATION
TELEPHONER A 7-2444

QUEBEC-CENTRE
Comité central
MAURICE
CLOUTIER
UNION NATIONALE
608 rue ST-JEAN TEL. : 3-9012 4-5381
COMITE QUARTIER MONTCALM
606 rue ST-JEAN TEL. : 3-8042 3-8045

UNION NATIONALE

L'HON. MAURICE-L.
DUPLESSIS
à
QUÉBEC
JEUDI SOIR
26 JUIN

"NATIONAL"
La peinture qui dure

REFRIGERATION COMMERCIALE
KELVINATOR

L'emploi toujours croissant des "Unités de Réfrigération Commerciale Kelvinator" est une preuve de leur supériorité. L'outillage, l'expérience des experts, les matériaux employés, tout concourt dans la fabrication des meilleurs appareils pour le plus bas prix. Ces congélateurs inoxydables d'une grande résistance et d'une longue durée réduiront vos frais de réfrigération grâce au coût minime de leur perfectionnement.
• BOUCHERIES
• RESTAURANTS
• CONFISERIES
• COUVENTS
• HOPITAUX
• FERMES, ETC.
Commerçants avisés, augmentez le chiffre de vos affaires; assurez un meilleur service; donnez à votre magasin une allure moderne en l'équipant d'un splendide comptoir aux lignes élégantes. Combinez l'efficience et l'économie. — Consultez l'expert de C. Robitaille, Inc.
Si vous envisagez l'installation d'une chambre froide, ou l'achat et l'installation de comptoirs de réfrigération, votre intérêt est de consulter, sans engagement de votre part, l'expert de C. Robitaille, monsieur C. Côté.

C. ROBITAILLE INC.
PIANOS - RADIOS - LESSIVEUSES - MEUBLES - POÊLES - RÉFRIGÉRATEURS
320, rue Saint-Joseph — Québec — Tél. : 5-8167
TERMES FACILES

AVIS

Révision des listes électorales

ELECTEURS . . . . . ELECTRICES

Les 24, 25, 26, 27 et 28 juin, de 8 hres a.m. à 10 hres p.m.

Vous devez déposer vos demandes en inscription, (inscrire son nom ou celui de son parent) en radiation ou en correction à l'un des endroits suivants :

QUEBEC-CENTRE :

a) 69, D'Aiguillon
b) 67, Rue St-Louis, Apt. 104
c) 39, Avenue Moncton

(Bureau du président d'élection)
M. Paul Lockwell.

QUEBEC-COMTE :

Pour **BEAUPORT** 663, avenue Royale
(Bureau du président d'élection)
M. René-B. Robert

" **CHARLESBOURG** 241, 1ère Avenue

" **LORETTEVILLE** 63, rue Morissette

" **MONTMORENCY** 12, rue Tessier

" **SAINTE-FOY** 2871, Ch. Ste-Foy

QUEBEC-EST :

a) 1772, 1ère Avenue
b) 772, 3e Avenue
c) 409, Boulevard Charest
d) 475, De la Canardière

(Bureau du président d'élection)
M. J.-Armand Dufresne

QUEBEC-OUEST :

a) 51, Sous le Fort
b) 1417, Av. Maguire, Sillery
c) 133, De Callières

(Bureau du président d'élection)
M. L.-Philippe Gauvin.

SAINT-SAUVEUR :

a) 143 1-2, rue Kirouac
b) 100, rue Marie-de-l'Incarnation
c) 244, Boul. Hamel, Qué.-Ouest
d) 110, Avenue des Oblats

(Bureau du président d'élection)
M. Albert Pouliot.

Publié par le Président général des élections

QUARANTE-CINQUIEME ANNEE, No 13,912 — CANADA

L'ACTION CATHOLIQUE

QUEBEC, LUNDI, 23 JUIN 1952 PAGE 13

Annoncez régulièrement dans l'" ACTION CATHOLIQUE ", le grand quotidien de Québec. Votre commerce ne s'en portera que mieux.

Confiez vos travaux d' IMPRESSION, de RELIURE et de PHOTOGRAVURE aux ateliers les plus modernes de l'Est de cette province.

La vie française en Amérique exige l'existence d'une province de Québec forte et autonome

Remise d'un doctorat de Laval à M. Duplessis et à 29 autres personnalités religieuses et civiles

(Par Bernard Houde)

"En la personne de l'honorable Duplessis, premier ministre de cette province, c'est toute la race française (en Amérique) que l'université est heureuse d'honorer", a déclaré Mgr Ferdinand Vandry, recteur de l'université Laval, en remettant au chef du gouvernement du Québec un diplôme d'honneur de Laval. "On sait qu'à l'occasion du 2e congrès de la Langue Française, en 1937 M. Duplessis, alors premier ministre, avait reçu un doctorat en Droit, "honoris causa".

"Dans la province de Québec", affirmait pour sa part M. Duplessis, "Nous avons l'avantage de pouvoir conserver plus facilement et intégralement cet héritage français et je ne crains pas d'affirmer que la vie française en Amérique exige l'existence d'une province de Québec forte et autonome, maîtresse de ses institutions, respectueuse des droits d'autrui et dispensatrice d'éducation, intimement liée à la culture".

Cette remise de doctorats, tenue sous la présidence de Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et chancelier apostolique de l'Université, était la plus importante séance académique du genre à Laval, première université en Amérique et dont le centenaire coïncide avec le 3e congrès de la Langue française. Parmi les trente récipiendaires, on remarquait quatre prélats, et parmi eux le délégué de l'épiscopat français, un ambassadeur, un membre de l'Académie française, un ministre du gouvernement fédéral, un sénateur canadien, un sénateur américain, le doyen des arpenteurs-géomètres du Canada, une religieuse de Jésus-Marie, etc. La liste contenait trente-et-un noms, mais l'un des récipiendaires, M. Louis-Stanislas Parizeau, de Montréal, était retenu dans la métropole par la maladie. Il recevra son titre de docteur ès-Sciences, "honoris causa", en septembre prochain.

La salle des Promotions, d'une capacité de 800 personnes environ, avait été envahie par 1,000 personnes au moins. Plusieurs étaient debout, en arrière et dans les galeries, ainsi qu'à l'entrée de l'amphithéâtre. Ces nombreux spectateurs attentifs eurent le vif plaisir d'entendre, en outre de Mgr Vandry, qui fit l'éloge des récipiendaires, et de l'hon. Duplessis, dont nous avons déjà rapporté quelques paroles, des orateurs distingués comme Son Excellence Mgr Robichaud, Son Excellence M. Hubert Guérin, ambassadeur de France au Canada et le comte Robert d'Harcourt, délégué de l'Académie française.

Mgr Vandry

Le recteur de Laval tient d'abord à rappeler l'honneur qu'a l'université centenaire d'être pour la 3e fois le siège des assises générales de la race française en Amérique. L'université Laval, dit-il, a cru qu'il était de son devoir de profiter de cette circonstance pour rendre hommage à quelques-uns des représentants les plus autorisés de la vie française et de la culture française en notre pays, et pour manifester en même temps à quelques visiteurs distingués la profonde admiration qu'elle leur doit. Les artisans de la survivance française sont trop nombreux, déplore le recteur, pour qu'il soit possible de les honorer tous. "Ceux, dit-il, qui vont être couronnés des lauriers académiques symbolisent tout un groupe de vaillants apôtres de la pensée française dans les diverses provinces du Canada et dans la région de la Nouvelle-Angleterre".

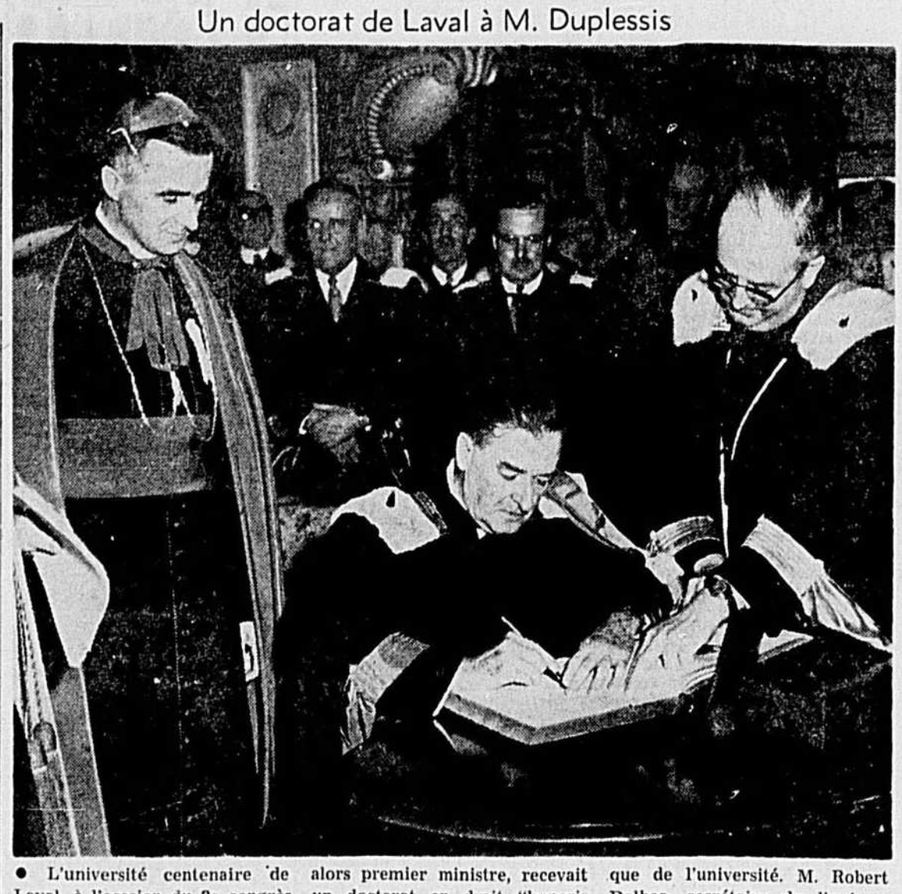
Dans sa présentation du premier citoyen de la province de Québec, Mgr Vandry dit, à l'adresse de M. Duplessis: "A l'occasion de cette assemblée mémorable qui est l'assemblée à Québec des Etats généraux da la race française à Québec, l'université Laval a pensé qu'elle se devait et qu'elle devait à tous les groupes français de l'Amérique du Nord d'honorer avec éclat le chef politique de la province française de Québec, qui a été le berceau de la vie française; qui se montre toujours la gardienne fidèle de nos traditions françaises et qui est partout reconnue comme le foyer le plus intense de la culture française en Amérique". Mgr Vandry indique les nombreux liens qui unissent le premier ministre à la famille universitaire, puis il ajouta: Le diplôme que remet aujourd'hui l'université à M. Duplessis n'ajoute rien à ses mérites; il ne fait que les proclamer et leur donner la consécration d'un témoignage d'admiration qu'il a depuis longtemps mérité. Il souligne en même temps ses brillantes qualités de juriste et d'homme d'Etat.

L'hon. Duplessis

Exprimant sa joie profonde d'être de nouveau honoré par l'université Laval, M. Duplessis se plait à croire que cette dernière a voulu reconnaître ainsi l'intérêt amical et actif qu'il n'a cessé de porter à l'université centenaire, en même temps que son profond attachement à la survivance française en Amé-

(Suite à la page 19, 4e col.)

Un doctorat de Laval à M. Duplessis



● L'université centenaire de Laval, à l'ocasion du 3e congrès de la langue française, a tenu à honorer de nouveau le premier ministre de la province du titre de docteur, afin d'honorer, dans la personne du chef politique du Québec, toute la race française en Amérique. On se souvient qu'en 1937, à l'occasion des secondes assises de la race française, M. Duplessis, alors premier ministre, recevait un doctorat en droit "honoris causa". Cette année encore, la première université d'Amérique a voulu le placer au premier rang des récipiendaires. Cette photo fut prise alors que l'hon. Duplessis apposait sa signature dans le livre d'or de l'université Laval. A sa droite: Son Exc. Mgr Maurice Roy, archevêque de Québec et chancelier apostolique de l'université. M. Robert Dolbec, secrétaire de l'université, se tient à gauche du premier ministre. Près de ce dernier, on reconnait également les honorables Onésime Gagnon et Antoine Rivard, respectivement ministre des Finances et solliciteur général de la province. (Photo l'Action Catholique, Roger Bédard).

L'étape parcourue

Nous étions restés 60,000 pauvres gueux en 1760

Au lendemain de la conquête, a déclaré samedi l'hon. M. Antoine Rivard, solliciteur général, à la réception des congressistes au parlement provincial, alors que nos pères sont restés 60,000 pauvres gueux, dont on avait ruiné les fermes, qu'ils étaient seuls et abandonnés, que les bateaux arrivaient chargés d'immigrants d'une autre langue et d'une autre religion, pour recevoir tous les privilèges, il est possible qu'ils aient vécu des moments d'angoisse. Nul doute qu'en ces heures de détresse, ils sont allés au fond d'un vieux coffre, chercher un lambeau d'étoffe, pour stimuler leur courage et trouver un motif d'espoir. Le gouvernement de la province de Québec a pris à son tour ce lambeau d'étoffe et en a fait un drapeau qui affirme notre volonté de continuer sur la terre d'Amérique les gestes de Dieu par les Francs.

Un peu plus tôt, M. Rivard avait souligné que c'est dans ce parlement, devant lequel s'étaient rassemblés les délégués, que se poursuivaient les luttes nécessaires. Levez vos yeux, dit-il, au haut de la tour. Vous verrez un signe qui affirme l'existence officielle d'une race française en Amérique.

Des groupes imposants et très représentatifs des diverses délégations au 3e congrès de la langue française avaient pris place en face du parlement. De nombreux Québecois étaient venus les accompagner. La foule était considérable. Il y eut allocution par le Dr O. Beauchemin, de Calgary, Alberta, et réponse par l'hon. Antoine Rivard. C'est l'hon. M. Maurice Duplessis qui devait recevoir les congressistes, mais à la dernière minute, par suite d'un retard imprévu à son retour d'une tournée électorale dans le bas du fleuve, le premier ministre avait dû se faire remplacer.

M. Alphonse Desilets, secrétaire adjoint du congrès de la langue française, agissait comme maitre de cérémonies. On remarquait à cette brillante démonstration, au pied de la tour centrale du parlement, par une merveilleuse température de début d'été, S.E. Mgr Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, N.B., S.E. Mgr Henri Routhier, évêque coadjuteur de Grouard, M. l'abbé Adrien Verrette, de Plymouth, N.H., président du Conseil central de la vie française en Amérique, l'hon. M Gaspard Boucher, secretaire et trésorier de la province du Nouveau-Brunswick, l'hon. sénateur Boucher, de Lewiston, Me le R.P.-P.-E. Breton, O.M.I., rédacteur en chef de la "La Survivance", d'Edmonton, Alberta, M. Ernest Desormeaux, président de l'association canadienne française d'éducation de l'Ontario, le Dr P.-E. Laflèche, président d'honneur de l'Union Nationale St-Jean-Baptiste d'Amérique, M. George Filteau, de Woonsoket, secrétaire général de cette Union, M. Fernand Despins, de la Nouvelle Angleterre, le R.P. Thomas-Marie Landry, O.P., de Lewiston, Me, M. Jean Saucier, dépté de Québec-ouest, l'hon. C.-F. Delâge, M. Le Dr Alfred Morisset, M.J.-Lucien Gagné, de Québec, un grand nombre de religieux et de religieuses et des représentants de toutes les délégations au congrès.

Des drapeaux fleurdelisés se déployaient à toutes les fenêtres du deuxième étage du parlement et dessus de la porte cetrale.

M. le Dr L.-O. Beauchemin

Le porte-porole des congressistes, M. le Dr L.-Omer Beauchemin, de Calgary, Alberta, présente ses hommages à l'hon. M. Rivard et déclare que pour la première fois la famille est au complet. Nous avons ici, dit-il, des représentants des groupes français de toutes les provinces, de diverses parties des Etats-Unis et même des délégués de la France. Tous sont venus à Québec pour assister au 3e congrès de la langue française. Depuis l'ouverture de ces importantes assises, ils ont travaillé ferme sur le thème même du congrès: "notre héritage culturel".

Le Dr Beauchemin se dit heureux d'être au berceau de la race française en Amérique, dans la ville historique de Québec. Il se déclare enchanté du succès de toutes les séances.

Puis le Dr Beauchemin remercie cordialement la province de Québec de sa contribution de $25,000 au congrès. Vous êtes vraiment généreux, dit-il. Nous, du dehors, il nous arrive de jalouser les gens du Québec qui reçoivent beaucoup d'aide de leur gouvernement. Cela fait contraste avec la façon dont nous sommes traités. Quoi qu'il en soit, s'empresse d'ajouter le Dr Beauchemin je fais miennes les conclusions de S.E. Mgr Garant, président d'honneur de la séance d'hier soir, qui disait que c'est par l'exemple du Québec que nous arriverons à donner aux gens du dehors la part de justice qui leur revient et les droits et libertés qu'ils reclament. Mais la lutte n'en reste pas moins très dure. Nous sentons très bien que nous avons le soutien des autorités religieuses. Nous comptons aussi sur celui des autorités civiles. Les minorités française et catholique sont sur la première ligne de feu, au dehors et elles ont besoin du secours de Québec.

L'hon. Antoine Rivard

L'hon. M. Antoine Rivard se déclara très heureux d'accueillir les congressistes au parlement et exprime les regrets du premier ministre de ne pouvoir être présent,

Suite à la page 19, 8e col.)

Hommage de St-Sauveur au Rév. Père V. Lelièvre

Des brillantes fêtes ont commencé, hier matin ,en l'église de St-Sauveur de Québec, pour souligner le jubilé d'or sacerdotal du grand apôtre du Sacré-Coeur, le R. P. Victor Lellèvre, o. m. i., qui comptera exactement demain cinquante ans de prêtrise.

Toute la paroisse de St-Sauveur s'est pour ainsi dire groupée, hier matin, pour assister à la grand-messe paroissiale de neuf heures trente qui fut chantée par le jubilaire lui-même, assisté des RR. PP. Antonio Hamel, o.m.i., supérieur de la maison de retraites fermées de Ville La Salle, près de Montréal, et Maurice Delisle, o.m.i., de la maison de Jésus-Ouvrier, qui remplissaient respectivement les fonctions de diacre et de sous-diacre.

Comme les nombreuses prédications du R. P. Lelièvre ne se sont jamais restreintes uniquement aux paroissiens de St-Sauveur, il va sans dire qu'à cette cérémonie d'hier matin, des centaines d'autres fidèles accourus de tous les coins de la ville pour ne pas dire de la province sont venus s'associer aux fidèles de St-Sauveur pour remercier le bon Dieu d'avoir permis que la France nous donne en la personne du Père Lelièvre un autre inlassable apôtre de l'Evangile. Aussi, un très grand nombre de prêtres, curés des paroisses de la ville et de la banlieue avaient tenu à assister à cette messe dans l'église même où le Père Lelièvre a commencé à exercer son apostolat à Québec comme vicaire et ensuite comme protecteur des ouvriers et des humbles.

Parmi les dignitaires ecclésiastiques que nous remarquions dans les stalles du sanctuaire mentionnons: Mgr J.-A. Gauthier, P.D., V.U., curé de la paroisse de Gilfard, qui depuis de très nombreuses années se rend chaque jour à Jésus-Ouvrier pour entendre les confessions; MM. les abbés Israël Laroche, curé de la paroisse de St-Joseph, Paul Bouillé, curé de la paroisse de St-Malo, Armand Déry, curé de la paroisse du Sacré-Coeur, Lucien Villeneuce, curé de Notre-Dame de Pitié, Alfred Côté, curé de la paroisse de Notre-Dame de Recouvrance, à Québec-Ouest: les RR .PP. Jean Leduc, o.m.i., curé de la paroisse de St-Sauveur, ainsi que le R. P. Eugène Guérin, o.m.i., de Jésus-Ouvrier et de nombreux religieux, prêtres dans la Communauté des Pères Oblats de Marie Immaculée et qui ont été eux aussi témoins de la grande oeuvre de miséricorde opérée par le Père Lelièvre dans la ville de Québec et dont le rayonnement s'est étendu dans toute la province du même nom et même davantage.

Au cours de son prône, le R. P. Jean Leduc, o.m.i., curé de St-Sauveur a rappelé tout le bien dont la paroisse de St-Sauveur et toute la région de Québec étaient redevables au Père Lelièvre.

Le Père curé de St-Sauveur a particulièrement attiré l'attention de ses paroisiens sur les trois principaux aspects du ministère exercé par l'Apôtre du Sacré-Coeur, à savoir: ses prédications de retraites paroissiales, son oeuvre de retraites fermées à Jésus-Ouvrier et celle des vocations sacerdotales. Le Père Leduc a ensuite fait remarquer qu'au cours de toutes ses prédications le R. P. Lelièvre réclamait de tous les fidèles à qui il s'est adressé de vivre en état de grâce. C'est, ajoutait-il, le plus beau cadeau que vous pouvez offrir à l'infatigable prédicateur de l'Evangile, une vie passée dans l'état de grâce.

Quant au sermon de circonstance, il a été donné par le R. P.

(Suite à la page 19, 7e col.)

Parents incapables de sauver leurs 5 enfants des flammes

PICO, Californie, 23, (UP). — Un père et une mère s'étant échappés avec peine de leur maison en flammes aujourd'hui, se retrouvèrent ensuite pour constater qu'il n'y avait plus d'espoir de sauver leurs cinq enfants.

Antonio Negrette, âgé de 45 ans, ainsi que son épouse Urbana, 35 ans, pleurent la perte de leurs trois filles Lolores, Anna-Marie et Marie, 8, 6 et 2 ans et de leurs deux fils âgés de 12 et 4 ans, Daniel et Antonio.

Negrette a déclaré qu'il a été éveillé au milieu de la nuit par une odeur de fumée venant d'un matelas, qu'il s'empressa d'arroser. Son épouse et lui se rendormirent pour être réveillés de nouveau par des flammes d'une intensite telle qu'ils ne purent sauver qu'eux-mêmes.

Le souvenir du bonheur est un bonheur réel!

Pour revivre ces beaux jours

PHOTOGRAPHIEZ LES SCENES JOYEUSES de vos VACANCES

Vous trouverez tous les modèles d'appareils photographiques des meilleures marques

Au Royaume de la CAMERA INC.
3 RUE ST-JEAN, QUEBEC

LAURENT DUVAL
PODIATRE
Maladies des pieds
124½, rue St-Joseph
Tél. 5-5717. Rés. 5-9575
Bureau du soir sur rendez-vous

PIERRE BEAULIEU, D. O.
Opticien-manufacturier
VERRES CORRECTEURS, LUNETTES
Bureau : 303, Boul. Charest Tél. : 3-1008 — Rés. : 7-1651
A Lévis, le vendredi, 127, Commerciale — Tél.: Zone 5-966

REMY BEAULIEU B.A., O.O.D.
OPTOMETRISTE
SPECIALISTE POUR LA VUE
94, de la Couronne (Ch. 2) Téléphone : 2-3592
TRAITEMENT DES DEVIATIONS DES YEUX

● EXAMEN de la VUE *spécialité* VERRES de CONTACT ●
MARCEL MASSICOTTE O.D.
SPECIALISTE-OPTOMETRISTE
15½, rue ST-JOSEPH TEL. : 2-2556

A. CARMICHAEL
NOUVEAUTES
1274, 3e Avenue, Limoilou
Tél. : 3-0768

CENTRE D'ALAPTATION
Agence matrimoniale digne de confiance. S'adresser MME MARIE DAVID, TEL.: 7-9827. Fermé lundi. C.P. 443, H.V., Québec. Inclure .10¢ en timbres.

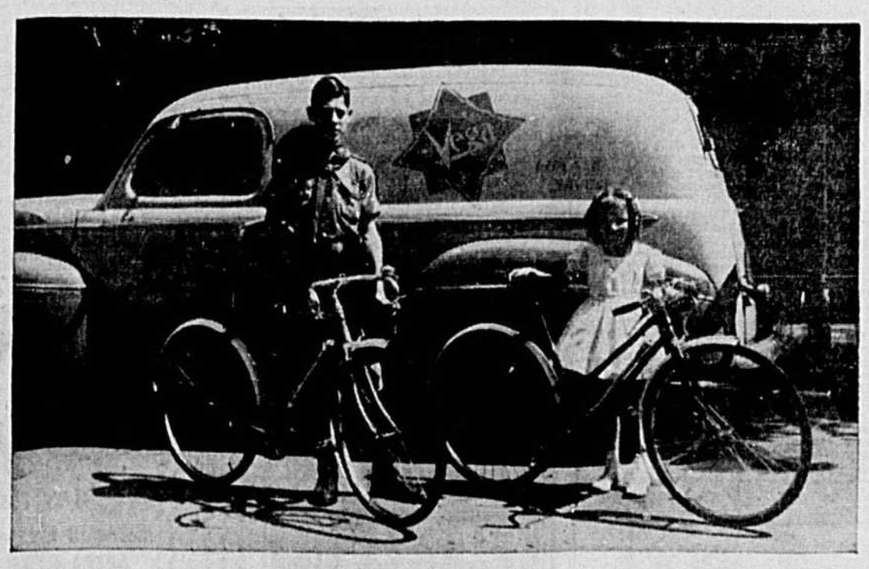
Robert Lafrenière
AVOCAT
116, côte de la Montagne, Tél.: 2-4247
Soir : rés. 101, Ste-Anne — 3-7198

SACS DE THÉ "SALADA"
Économiques - commodes - délicieux

Ohé! les Jeunes!
6 capsules DE LIQUEURS Vega-Nesbitt's peuvent vous valoir 1 BICYCLETTE ou un autre joli cadeau CHAQUE SEMAINE
ECOUTEZ CKCV TOUS LES JOURS DE LA SEMAINE à 12.20 hres

LIQUIDATION de PEINTURE
BALANCE DE STOCK DE NOTRE MAGASIN DE DETAIL
Peinture $4.95 Le gallon ... ...
Email $6.85 Le gallon ... ...
243, rue d'Aiguillon J.-Rolland Seguin Tél. : 2-1177

Les deux heureux gagnants des bicyclettes de la course aux capsules "VEGA-NESBITT'S"



● Cette photographie est celle des deux heureux gagnants des magnifiques bicyclettes offertes la semaine dernière dans la course hebdomadaire aux capsules "VEGA-NESBITTS". Ce sont Ginette Tanguay, 22, rue St-Antoine à Bienville, comté de Lévis, et Jean-Claude Labrecque, 53, rue Sault-au-Matelot, Québec. Nos félicitations à ces favorisés de la chance. En effet, chaque semaine, deux magnifiques bicyclettes de marque connue et plusieurs autres prix attrayants peuvent être gagnés très facilement. Les renseignements sur cette course aux capsules "VEGA-NESBITTS" vous sont fournis tous les jours de la semaine à 12 h. 20 p.m. par CKCV. Bonne chance à tous!

LA VOIR C'EST VOULOIR L'AVOIR
ELLE EST PLUS-QUE-MODERNE
SI BELLE! SI IMPOSANTE!

LA Meteor.
VOYEZ UN VENDEUR METEOR

DEPOSITAIRES MERCURY LINCOLN Meteor ET CAMIONS MERCURY

Le public est cordialement invité à venir les voir chez : Montcalm Automobiles Inc.
"Votre garage de confiance"
Jules Précourt et Jacques Arsenault, prop.

901, 1ère Avenue
LIMOILOU
Tél. : 2-5676

Grande soirée de baseball, demain au stade local
Hedgewood gagne le stake; meeting spécial demain

Stake 2.14 amble; classifiées trot et amble spécial; 2 "dashes" en pari double

En temps ordinaire le club de Courses sous harnais de Québec tient toujours à présenter des attractions de premier choix afin de maintenir sa réputation, mais M. Jacques-J. Gravel et ses associés, se sont surpassés en préparant le programme de demain après-midi, permettant ainsi aux amateurs de courses de passer une agréable journée à l'occasion de la St-Jean-Baptiste.

Comme attraction principale l'on assistera au 3ième événement majeur de la saison, le stake 2.14 amble. Cette classe dont les entrées furent reçues jusqu'au 1er mai dernier, sera une affaire de trois épreuves pour une bourse de $1,500 et quelques-uns des meilleurs ambleurs y participeront. Mentionnons comme partants le fameux Never Worry, qui, à sa première apparition sur la piste locale samedi dernier, a triomphé à la 2e épreuve du free for all amble en 2.10 1-5. Ce descendant de Guy Abbey, avec une marque de 2.04 4-5, est par le fait même devenu l'un des favoris du stake de demain. Il n'aura toutefois pas la tâche des plus faciles car il aura à rencontrer une forte opposition. L'on s'attend à ce que Cadet Hanover, Cax Brooke, May Lybrooke, Home Lady et Knight Seniah soient ses plus sérieux adversaires. Nous rappelons que dimanche dernier, le 15, Home Lady triomphait très facilement en 2.13 et que Knight Seniah devrait maintenant avoir retrouvé sa forme de l'an passé. Le "dark horse" de cette course sera toutefois Senator Pointer, le vaillant ambleur appartenant à M. O. Boisvert, de Shawinigan-Falls.

Le programme de demain après-midi qui comprendra 11 épreuves, sera complété par cinq autres classes, dont deux "dashes", ces deux derniers numéros étant les deux parties du pari double. Les surprises ne manquent pas au pari et les parieurs peuvent encore s'attendre à de l'imprévu demain. Chacun des 11 numéros à l'affiche a été minutieusement préparé et chaque cheval a été classé d'après ses dernières performances.

Avant de donner les entrées dans chaque classe, d'après les positions des départs des premières épreuves, nous tenons à rappeler que le premier signal de départ sera donné à 2 heures demain et qu'il y aura 11 courses au programme.

INSCRIPTIONS

CLASSIFIEE AMBLE "A" $200. — Prince Lee, Wilmington's First, Baba Direct, Jimmy M., Thomas Express, G. Rose Lee, Silver Prince, Frisco Faro.

CLASSIFIEE AMBLE "B" — $200. — Miss Belwin 2nd, Doc Hal, Nancy Taker, Hopkinsville Girl, Ginger Chips Belle, Hickory Dick, Kentuckey Grattan, Mighty Miss.

2.14 AMBLE "STAKE" — $1,500. — Miss Bumpas, Cadet Hanover, Cax Brooke, Bonnie G. Can, May Ly Brooke, Clever Volo, Home Lady, Sir Royal McKillop, Knight Seniah, Never Worry, Senator Pointer.

CLASSIFIEE TROT "SPECIAL" — $400. — Foster Hanover, Dickalena, Early Rose, Star Boy, Knight Key, Bourbon Abbey, Guadalcanal.

CLASSIFIEE TROT "A" — $400. — Betty Ellen Axworthy, Blue Chips, Walter Henley, Mabel's Billy, Parsons, Freeda Harmony, Easter Morn, Highland Princess.

CLASSIFIEE AMBLE "SPECIAL" — $400. — Denfield Dick, Prince K., Foxie Fancy, Sultane, Shady Lady, Douglas Stout, Cood Bye.

PISTE de QUÉBEC
COURSES de CHEVAUX
Mardi, 24 juin
2 h. p.m.

Cinq courses — onze épreuves
Pari double ferme à 1 h. 50 p.m.
ADMISSION :
Adultes 0.75
Enfants 0.25
CLUB de COURSES SOUS HARNAIS de QUEBEC enr.

L.E.M. et Seattle Hanover vainqueurs

MONTREAL, 23. — (D. N. C.) — L.E.M. un ambleur, habilement conduit par le vétéran Honorat Larochelle, a remporté les honneurs du derby amble pour une bourse de $2,000 au Parc Richelieu hier après-midi.

Plus de 6,000 personnes ont vu ce coursier gagner la première épreuve et se classer sixième dans la deuxième. Junior Counsel se classa deux fois 2e. Seattle Hanover enleva le deuxième heat.

A la Provinciale

St-Jean	000 002 064	12	7	4	
Drummondville	102 200 000	5	10	2	
Bryja, Smith (8) et Mason (8), Jack (9) et Hackett; Taylor et Dilorenzo.					
Trois-Rivières	000 023 001	6	9	3	
St-Hyacinthe	010 400 24x	11	12	2	
Mainini, Ostrander (7), Barnes (8) et Malangone; Shannon, Riale (6) et Loranger.					
St-Jean	000 000 000	0	6	1	
Drummondville	200 010 02x	5	10	3	
Long et DiLorenzo; Cozzi et Hackett.					
Trois-Rivières	000 020 100	3	8	5	
St-Hyacinthe	110 403 00x	9	13	2	
Wingo, Isbell (4) et Malangone; Wotychowisz et Sosh.					

Pour Qualité
Douceur
Valeur
ZIG-ZAG
Le tabac à cigarettes qui se vend le plus au Canada

LES BRAVES

Nos porte-couleurs dans la ligue Provinciale nous reviennent aujourd'hui et seront en lice mardi soir au stade dans un double et au cours d'un programme spécial de la St-Jean-Baptiste. Les Braves feront des heureux car bien des amateurs attendaient avec impatience le retour de notre équipe de baseball qui a bien fait les choses hier en gagnant le double sur Granby. Stanley Glenn a contribué grandement à la victoire grâce à ses trois solides coups de circuits. Le président du club, le Dr Armand Bellemare nous a fait connaitre qu'il avait obtenu les services d'un expert en décorations en la personne de M. Paul Roy. Le Stade sera décoré ainsi de merveilleuse façon.

LES COURSES

Des programmes des plus sensationnels se déroulent à la piste de Québec. Samedi, Harold Song s'est permis de continuer sa belle allure, et il abaissa son propre record de la saison. Dimanche, Touti Brooke ne fit pas moins bien en accusant une rapidité telle qu'il abaissa à son tour le temps de sa carrière de trois secondes. Demain, on prévoit encore du temps rapide par une chaude après-midi.

DIVERS

Nous avons rencontré le pilote des As, Punch Imlach, hier à la piste de courses de Québec. Imlach nous a déclaré qu'il avait assisté à la réunion de la C. A. H. A. à Toronto, dernièrement. Il travaille toujours dans l'intérêt du club local. Suivant son opinion, les As seront encore puissants l'hiver prochain et après la brillante tenue de ses joueurs, il ne craint personne. En parlant de départs probables, Imlach nous a répondu qu'il n'en attend aucun mais au pis aller, il ne peut que prévoir l'absence de trois ou quatre joueurs qui pourraient être rapidement remplacés si la chose se présentait. Au dernier, aouta-t-il, j'avais toute une équipe entre les mains et autre que celle que j'ai présentée.

L'édition de l'an dernier qui s'est avérée la meilleure. Je dire que je ne pars pas en peur cette saison et que j'attendrai les événements. Nous avons aussi serré la main à Marcel Bonin, samedi. Ce dernier s'était forcé une main en levant des poids mais il nous a paru en superbe condition physique.

C'est hier que M. Jos. Lachance, instructeur et directeur provincial de natation est parti pour Toronto où il dirigera Lucien Beaumont, un grand Helsinki. Jos. devait partir espoir aux Olympiques d'été à aujourd'hui mais il a devance son arrivée à Toronto.

L.-A. FRENETTE.

Offre de $1,000. au champion Kowalski; Buddy Rogers signe

En fin de semaine, le promoteur Roland Ste-Marie a fait une offre de $1,000. au champion mondial Wladek Kowalski pour défendre son titre vendredi prochain à la Tour. Cette offre fit suite à l'engagement du Buddy Rogers par le promoteur local. En effet, Roger accepta de signer son contrat à la condition que Ste-Marie lui accorde une finale titulaire.

Le promoteur aura du travail à faire pour amener Kowalski en notre ville car ce dernier qui vient de battre The Great Mr Moto devant 10,000 personnes au Forum, mercredi dernier, se fait tirer l'oreille. L'offre d'une forte bourse devrait influencer toutefois le champion géant de 285 lbs qui mesure 6 pieds, 6 pouces.

Au parc St-Mathieu

La ligue paroissiale de balle molle St-Jean-Baptiste continuera sa cédule régulière ce soir avec un programme double. A 7 h. 15, le Cartier tentera de remporter sa première victoire de la saison en rencontrant le Carillon. Ce dernier occupe la tête de la ligue avec le Desjardins. Claude Trudel qui remplace Jérémie Duval à titre de capitaine, utilisera probablement son as lanceur Yvan Cloutier. Dans la deuxième rencontre, le Desjardins tentera de prendre seul la première position en disposant du Monntealm, mais ce dernier club aura aussi une chance de se classer en tête, avec une victoire si le Carillond perd contre le Cartier.

Alors en foule ce soir au terrain St-Mathieu pour encourager l'équipe de votre choix.

POSITION DES EQUIPES

	G.	P.	N.	Moy.
Carillon	4	1	0	.800
Desjardins	4	1	0	.800
Montealm	2	1	1	.625
Frontenac	2	1	1	.625
Salaberry	1	4	0	.200
Cartier	0	5	0	.000

Un double contre St-Jean qui débutera à 6 h. 30; diverses attractions dont un feu d'artifice; deux victoires, hier soir

Demain soir, naturellement, si la température le permet, ce sera la soirée du baseball à Québec, et à l'occasion de la St-Jean-Baptiste, la direction des Braves de Québec n'a rien négligé pour fournir aux amateurs, toutes sortes d'attractions qui feront de cette soirée, un véritable gala sportif.

Les Canadiens de St-Jean seront alors le club visiteur, dans un double qui débutera à 6 h. 30 demain soir. Différents numéros sont aussi au programme, et cette fête sera sous le patronage de la Société St-Jean-Baptiste, avec le concours de la direction des Braves. Une foule record est attendue pour la circonstance. Le clou de cette soirée sera le magnifique feu d'artifice qui sera présenté lorsque la noirceur sera venue; le numéro principal de ce feu est l'éclatement dans le ciel, de notre drapeau provincial, fleurdelysé. C'est un numéro à ne pas manquer.

Voici le programme de la soirée de demain:

6 h. — Concert par la fanfare des "Voltigeurs" de Québec, sous la direction du sergent major Marcoux. — Marches militaires et airs canadiens.

6 h. 30 — 1ère partie de baseball (7 manches) entre les "Canadiens" de St-Jean et les Braves de Québec. — Batterie d'honneur : le commandant des "Voltigeurs", le lt.-col. J.-M. Corbett, les dirigeant de la Société St-Jean-Baptiste.

8 h. — Concert des "Voltigeurs" de Québec (continuation) : a) Marche Richelieu de Boisvert; b) Les Bords du St-Laurent de Laurendeau; c) La belle France, valse de Tombani; d) Symbole de l'honneur de Skaggs.

8 h. 25 — Salut au drapeau (hommage de la jeunesse) par le corps de cadets de l'école St-Pascal de Maizerets.

8 h. 30 — Deuxième partie de baseball entre les "Canadiens" de St-Jean et les Braves de Québec.

Au cours de la soirée : Feu d'artifice géant. Ce sera un spectacle inoubliable. Il faudra le VOIR pour le croire. En foule au stade municipal le 24 juin au soir. — Venez terminer de façon agréable notre belle fête nationale.

MONTREAL, 23. — (D. N. C.) — Les Braves de Québec ont fait preuve de beaucoup de puissance au bâton hier après-midi, pour remporter deux victoires sur les Phillies de Granby, 10 à 7 et à 11 à 4.

Dans la première joute, le nouveau receveur de couleur Glenn a fait compter cinq points avec deux coups de circuit tandis que Fendozzi a réussi quatre coups sûrs. A la fin de la huitième manche, Granby menait 7 à 5, mais Glenn a fait compter deux points dans la 9e avec un circuit. Québec s'est ensuite assuré la victoire dans la 13e manche.

Dans la deuxième joute, Glenn a encore brillé en faisant compter quatre points avec un coup de circuit et deux simples. Durant ces deux joutes, les Québecois gérés par George McQuinn ont frappé trente et un coups sûrs.

Le St-Hyacinthe, après avoir battu le Trois-Rivières 11 à 6 samedi soir, a triomphé du même club, 9 à 3 hier après-midi, sur son losange. Pingston a brillé pour les vainqueurs avec un circuit, un triple et un double tandis que Sosh a réussi deux doubles. Taylor a également frappé pour le circuit.

Samedi soir, Braithwaite a continué sa belle poussée en frappant son 5e coup de circuit de la saison avec les buts remplis.

Hier après-midi, les Cubs de Drummondville ont disposé des Canadiens de St-Jean 5 à 0.

A l'occasion de la St-Jean-Baptiste, 5 joutes seront à l'affiche demain. A 2 heures, le St-Hyacinthe jouera à Drummondville. Le St-Jean visitera le Québec et le Trois-Rivières jouera à Granby.

PREMIERE PARTIE

QUEBEC	Ab	P	Cs	R	A
Fandozzi, 2e but	6	0	4	2	4
Smith, c.d.	4	0	0	2	0
Charles, a.c.	3	2	1	5	5
Werner, c.g.	5	2	2	1	0
Olsen, 1er but	7	2	3	13	0
Pizzitola, c.c.	6	0	0	7	0
Brenner, 3e but	7	2	3	1	2
Glenn, receveur	6	2	3	6	1
Cordeiro, lanceur	4	0	1	0	1
Maranda, lanceur	2	0	1	0	1
Totaux	30	10	18	36	14
GRANBY	Ab	P	Cs	R	A
Yeager, c.c.	6	1	2	4	0
Rutkay, a.c.	5	1	2	4	9
Pack, c.g.	5	0	0	4	0
Cole, 1er but	6	1	2	11	1
Ciniglia, 3e but	4	0	1	1	1
Bédard, c.d.	6	1	1	3	0
Coleman, 2e but	6	2	2	4	4
Paulukoniss, receveur	4	0	1	5	1
Trautwin, lanceur	1	0	1	0	0
Fiocchi, lanceur	2	2	2	0	0
Orr, lanceur	1	0	0	0	0
A-Breidt	0	0	0	0	0
Totaux	44	7	14	36	16

A-Frappa pour Orr à la 12e manche.

Québec	001	030	012	003—10	18	1
Granby	201	002	020	000— 7	14	5

Erreurs: Cordeiro, Caniglia, Coleman 2, Trautwin, Rutkay. Points produits: Caniglia 2; Glenn ; Bédard, Olsen 2; Brenner, Yeager, Rutkay 2; Fandozzi, Coleman. Coups de deux buts: Fandozzi 2, Caniglia, Oslen, Yeager, Brenner, Charles. Coups de circuits: Grenn 2; Coleman. Buts volés: Pizzitola, Olsen, Glenn. Sacrifice: Rutkay. Doubles jeux: Rutkay à Coleman à Cole (4); Brenner à Fandozzi à Olsen; Charles à Fandozzi à Olsen. Laissés sur les buts: Granby 13; Québec 17. Buts sur balles: Cordeiro 7; Trautwin 4; Fiocchi 4; Orr 2; Maranda 2. Retraits au bâton: Cordeiro 6; Trautwin 3; Orr 1. Coups sûrs par: Cordeiro 11 dans 7 1-3 manches; Trautwin 6 dans 4 1-3 manches; Fiochi 8 dans 5 manches; Maranda 3, dans 4 2-3 manches; Orr 4 dans 2 2-3 manches. Frappé par le lanceur, par Trautwin (Werner). Mauvais lancer: Trautwin. Lanceur gagnant: Maranda; lanceur perdant: Orr. Arbitres: Morrison, au marbre; Zizzer, Mitchell, sur les buts. Durée de la joute: 3 h. 30 minutes.

DEUXIEME PARTIE

QUEBEC	Ab	P	Cs	R	A
Fandozzi, 2e but	4	0	1	1	2
Smith, c.d.	4	2	2	1	0
Charles, a.c.	4	1	2	3	3
Werner, c.g.	4	3	2	2	0
Olsen, 1er but	4	1	2	9	1
Pizzitola, c.c.	3	2	1	2	0
Brenner, 3e but	2	1	0	0	0
Glenn, receveur	3	1	3	2	1
Buchanan, lanceur	3	0	0	1	0
Totaux	31	11	13	21	8
GRANBY	Ab	P	Cs	R	A
Yeager, c.c.	3	1	1	4	0
Rutkay, a.c.	3	1	0	4	2
Pack, c.g.	3	1	0	3	0
Cole, 1er but	3	0	1	5	0
Caniglia, 3e but	4	0	1	1	1
Bédard, c.d.	3	0	0	1	0
Coleman, 2e but	3	0	0	1	2
Breidt, receveur	3	1	1	2	0
Wisneski, lanceur	1	0	1	0	2
Kinard, lanceur	1	0	0	0	1
A-Paulukoniss	1	0	0	0	0
Totaux	26	4	4	21	7

Québec	212	034	0	—11	13	1
Granby	004	000	0	— 4	4	3

Erreurs: Fandozzi, Pack, Coleman, Kinard. Points produits: Olsen 2; Glenn 4; Pizzitola 3; Wisneski, Colse 3. Coups de deux buts: Werner, Breidt, Cole, Pizzitola. Coup de circuit: Glenn. Buts volés: Smith, Brenner, Werner 2, Olsen. Doubles jeux: Coleman à Rutkay à Cole; Buts sur balles: Buchanan 2; Wisneski 3; Kinard 4. Retraits au bâton: Buchanan 3; Wisneski, Kinard 1. Coups sûrs par: Wisneski 9 dans 4 1-3 manches; Kinard dans 2 2-3 manches. Arbitres: Mitchell, au marbre; Morrisson et Zigger, sur les buts. Lanceur perdant: Wisneski. Assistance: 1,200 personnes. Durée de la joute: 1 heure et 35 minutes.

SAMEDI SOIR

QUEBEC	Ab	P	Cs	R	A
Fandozzi, 2e but	3	1	1	3	2
Smith, c.d.	4	1	1	1	0
Charles, a.c.	5	0	0	3	0
Werner, c.g.	3	1	1	2	0
Olsen, 1er but	5	0	3	4	2
Pizzitola, c.c.	5	0	0	0	0
Brenner, 3e but	4	0	1	1	3
McCardell, receveur	5	0	1	9	1
Bazydlo, lanceur	3	0	0	0	0
A-Blais	1	0	0	0	0
Shankman, lanceur	1	0	0	1	0
Totaux	38	3	8	24	10
GRANBY	Ab	P	Cs	R	A
Yeager, c.c.	5	0	0	3	0
Rutkay, a.c.	5	1	2	0	3
Pack, c.g.	5	1	2	3	0
Cole, 1er but	4	1	2	9	1
Caniglia, 3e but	5	1	2	2	4
Bédard, c.d.	3	1	2	1	0
Coleman, 2e but	4	1	2	3	0
Breidt, receveur	3	0	1	5	0
Amodio, lanceur	4	1	1	1	0
Totaux	38	7	14	27	8

x-Frappa pour Bazydlo à la 8e manche.

Québec	200	000	100—	3	8	1
Granby	122	000	02x—	7	14	4

Erreur: Brenner, Cole 3, Rutkay. Points produits: Werner, Olsen, Cole 2, Amodio, Yeager, Coleman, Breidt, Pack. Coups de deux buts: Rutkay, Coleman, Pack. Coup de trois buts: Pack. Buts volés: Werner, Olsen, Glenn. Sacrifices: Bédard, Fandozzi. Laissés sur les buts: Granby 9; Québec 15. Buts sur balles: Bazydlo 2, Amodio 6. Retraits au bâton: Bazydlo 6; Amodio 5; Shankman 1. Coups sûrs par: Bazydlo 11 dans 7 manches; Shankman 3 dans 1 manche. Lanceur perdant: Bazydlo. Arbitres: Burns, au marbre; D'Ambrosio, sur les buts. Durée de la joute: 2 heures et 30 minutes.

Vainqueur du stake 2.24 amble

● Anita Hedgewood s'est signalé dimanche en remportant les honneurs du 2e stake de la saison le 2.24 amble. Ce cheval est la propriété d'Edmond Laforge, d'Edmundston, N.-B. et est sous la direction d'Alfred Côté, qui a su conduire le vainqueur avec succès dans les deux épreuves auxquelles il participa.

HIER

Ligue PROVINCIALE
St-Jean 0, Drummondville 5
Trois-Rivières 3, St-Hyacinthe 9
Québec 10, Granby 7
Québec 11, Granby 4

HIER SOIR
Drummondville 5, St-Jean 4
St-Hyacinthe 9, Trois-Rivières 10

Ligue AMERICAINE
New-York 3, Chicago 0
New-York 1, Chicago 2
Boston 0, Cleveland 7
Boston 4, Cleveland 5
Philadelphie 3, Détroit 4
Philadelphie 10 Détroit 0
Washington 8, St-Louis 5
Washington 2, St-Louis 3

Ligue NATIONALE
Chicago à New-York (2, pluie)
Pittsburgh à Brooklyn (pluie)
Cincinnati 5, Philadelphie 3
Cincinnati 0, Philadelphie 3
St-Louis 7, Boston 2
St-Louis 7, Boston 2

Ligue INTERNATIONALE
Montréal 3, Buffalo 2
Montréal 5, Buffalo 7
Ottawa 5, Springfield 3
Ottawa 0, Springfield 1
Toronto 3, Baltimore 5
Syracuse 2, Richester 5

Ligue SENIOR
Thetford 7, Lévis 15

HIER SOIR
Plessisville 16 Thetford 5
Lévis 9, St-Georges 11

Ligue JUNIOR
Sillery 3 St-Sacrement 4
Lévis 2, Belvédère 6

SAMEDI

Ligue PROVINCIALE
Québec 3, Granby 7
Trois-Rivières 6, St-Hyacinthe 11
St-Jean 12, Drummondville 8

Ligue AMERICAINE
New-York 1, Chicago 5
Boston 3, Cleveland 1
Washington 3, St-Louis 7
Philadelphie à Détroit (pluie)

Ligue NATIONALE
Pittsburgh 4, Brooklyn 14
St-Louis 9, Boston 0
Chicago 2, New-York 6
Cincinnati à Philadelphie (pluie)

Ligue INTERNATIONALE
Montréal 6, Buffalo 2
Ottawa 3, Springfield 0
Ottawa 5, Syracuse 7
Ottawa 4, Springfield 5
Syracuse 5, Rochester 7

Ligue JUNIOR
Sillery 10, Lévis 11
Sillery 0 Lévis 1

AUJOURD'HUI

Ligue PROVINCIALE
Québec à St-Jean
Granby à St-Hyacinthe
Drummondville à Trois-Rivières

Ligue AMERICAINE
Washington à Chicago
New-York à St-Louis (soir)
Boston à Détroit

Ligue NATIONALE
Pittsburgh à Boston (soir)
St-Louis à Brooklyn (soir)
Cincinnati à New-York
Chicago à Philadelphie

Ligue INTERNATIONALE
Toronto à Montréal
Syracuse à Ottawa
Springfield à Rochester
Baltimore à Buffalo

DEMAIN

Ligue PROVINCIALE
St-Hyacinthe à Drummondville
Trois-Rivières à Granby, double

DEMAIN SOIR
Drummondville à St-Hyacinthe
St-Jean à Québec, double

Ligue AMERICAINE
Washington à Chicago (soir)
New-York à St-Louis (soir)
Boston à Détroit (soir)
Philadelphie à Cleveland (soir)

Ligue NATIONALE
Pittsburgh à Boston (soir)
St-Louis à Brooklyn
Cincinnati à New-York (soir)
Chicago à Philadelphie (soir)

Ligue INTERNATIONALE
Toronto à Montréal, double
Syracuse à Ottawa
Springfield à Rochester, double
Baltimore à Buffalo

Ligue SENIOR
St-Georges à Thetford
Plessisville à Lévis

LES POSITIONS

Ligue PROVINCIALE

	G.	P.	Moy.	Diff.
Québec	28	17	.622	
St-Hyacinthe	28	19	.596	1
St-Jean	23	20	.535	4
Drummondville	20	22	.476	6½
Trois-Rivières	19	27	.413	9½
Granby	15	30	.333	13

Ligue NATIONALE

	G.	P.	Moy.	Diff.
Brooklyn	42	15	.737	
New-York	38	20	.649	5
Chicago	34	26	.567	9½
St-Louis	34	31	.523	12
Cincinnati	29	32	.475	15
Philadelphie	25	34	.424	18
Boston	24	37	.393	20
Pittsburgh	17	47	.266	28½

Ligue AMERICAINE

	G.	P.	Moy.	Diff.
New-York	34	23	.596	
Chicago	35	28	.556	2
Boston	34	28	.548	2½
Cleveland	35	29	.547	2½
Washington	29	28	.509	5
St-Louis	29	33	.468	7½
Philadelphie	25	30	.455	8
Détroit	19	41	.317	16½

Ligue INTERNATIONALE

	G.	P.	Moy.	Diff.
Montréal	39	25	.609	
Rochester	39	28	.582	1½
Syracuse	35	32	.522	5½
Toronto	33	31	.516	6
Springfield	30	31	.492	7½
Ottawa	28	37	.439	11
Buffalo	29	38	.433	11½
Baltimore	26	38	.406	13

Ligue JUNIOR

	G.	P.	Moy.	Diff.
St-Sacrement	8	2	.800	
Lévis	8	4	.667	1
Sillery	4	8	.333	5
Belvédère	2	8	.200	6

A l balle molle

Vendredi soir dernier, dans la ligue paroissiale de balle molle des "Loisirs Limoilou", au parc Iberville, le St-Charles a triomphé du Limoilou, 12-9. Après un pointage de 9-9 à la 7e manche, les hommes de Jules Marquis profitèrent d'une faiblesse du lanceur Paquet pour gagner cette joute qui ne dura pas moins de 13 manches. L. Clouette fut le héros avec son double qui fit croiser le marbre à Rancourt et Drolet. Il compta ensuite sur le coup sûr de Martel. Pour les perdants, C. Béland fut le meilleur frappeur des siens avec un triple et deux simples Signalons aussi pour les gagnants le beau travail de Martel et Marquis qui obtinrent chacun trois simples en sept apparitions.

La prochaine partie aura lieu ce soir à 8 h. 15 au parc Iberville, entre les Loisirs et le St-Charles. Nul doute que les Loisirs essaieront de se reprendre cette fois-ci.

LES INSCRIPTIONS
COURSES

Alfred Côté conduit le vainqueur à deux gains; Touti Brooke abaisse sa marque de 3 secondes; autre record à Harold Song

(Par L.-A. Frenette)

Les courses de chevaux sous harnais en fin de semaine ont été des plus sensationnelles à la piste de Québec. Un record de la piste a été abaissé de nouveau par Harold Song chez les trotteurs. La gagnante du deuxième stake de la saison fut Anita Hedgewood tandis que Touti Brooke, vainqueur de la seconde épreuve de cette course de trois "heats" abaissait son propre record de trois secondes. Dans les free for all, il y eut des victoires de Betty Todd D., Troop Carrier, Mark Hanna, Never Worry et Jerry A. Hanover en plus de Harpld Song. Les paris furent aussi très intéressants. Mardi après-midi, jour de la St-Jean-Baptiste, il y aura programme spécial dont on peut prendre connaissance dans une autre colonne.

DIMANCHE

La course pour une bourse de $1,000. dimanche soir a été gagnée par Anita Hedgewood, d'Edmond Laforge d'Edmundston, N.-B., conduite par Alfred Côté. Ce cheval remporta les deux épreuves auxquelles il participa dans le stake 2.24 amble, le 1er et le troisième mille. La première victoire fut facile car Joseph Renown partit loin en arrière. Joseph Renown enleva encore la 2e position à la dernière épreuve plus contestée. Anita prit la tête et la conserva durant toute cette épreuve qui mettait aux prises, dix chevaux, les cinq premiers de l'épreuve initiale et les cinq premiers également de la deuxième course. Il y eut tirage pour l'ordre de départ du dernier "heat" et Touti Brooke eut le pole, Anita Hedgewood la 2e position, Joseph Renown le 3e rang.

Touti Brooke devait se signaler dans le stake, abaissant sa marque de 3 secondes sous la direction d'Allan McLellan, affichant un temps de 2.13 2-5. Cette épreuve fut très contestée, Touti gagnant par le photo finish sur Caravan. Honor Bars, Tapa et Caravan se firent la lutte dans un peloton serré durant toute la course. Dans la dernière épreuve, il y eut deux groupes serrés au début puis le tout se fondit en un seul pour le dernier demi-mille.

Le free for all trot junior a donné lieu à deux belles courses. Betty Todd D de Carrier et Goulet, dirigé par Henri Cantin, remporta la 1ère course. Troop Carrier sortit au cinq-huitième de mille mais ferma dans le dernier 100 pieds, se classant deuxième. Jules Giguère porta Troop Carrier en avant à la seconde épreuve et personne ne put l'approcher dangereusement durant la course sauf Hurry Up qui termina toutefois 3e quand Hardy Fern exécuta une terrible brèche pour terminer 2e mais sans toucher au vainqueur. Dans la première épreuve, Hillcrest Carolyn eut un départ rapide mais perdit vite la première position.

Zombett un cheval qui a fait sensation chez les parieurs depuis l'ouverture de la saison a vaincu encore de solides rivaux. A la 1ère course, Mary Pickford prit les devants suivi de Zombett. Ce dernier était premier au trois quarts de la course. Volo Hal exécuta une poussée pour terminer deuxième. En compagnie de Zombett, il répéta au deuxième engagement et tous les chevaux accomplirent le fait extraordinaire de mériter la même position. En plus du résultat identique, le mille fut aussi franchi dans le même temps, 2.14.

Dans les autres courses, Star Brooke fut un gagnant et Sendirkin, classé 8e à la première épreuve, se sauva en avant à la 2e course pour n'être pratiquement pas en danger. Cette classifiée amble "A", la première présentée dans la soirée, fut imposante au pari. Ce fut la première partie du double qui rapporta $111.55 pour Star Brooke en compagnie de Champion Fingo. La quinella Sendirkin et Bob Corsica paya $113.10.

SAMEDI

Deux free for all étaient à l'affiche samedi. Jerry A. Hanover a remporté la plus forte bourse en gagnant la première épreuve en un temps de 2.11 1-5 puis en se classant 2e, près de Harold Song qui abaissa le record de la saison chez les trotteurs dans la deuxième course, parcourant le mille en 2.09 4-5, soit quatre cinquièmes de seconde de plus vite que lors d'une récente épreuve alors qu'il avait lui-même abaissé le record à 2.10 3-5. Le cheval de Brown et Monast, dirigé par M. Charron s'était classé 4e à la première épreuve. Il fallut un photo-finish pour déterminer la 3e position enlevée par Davey Rown-tree au dépend de Red Chuck, le vainqueur du premier stake de la saison. Harold Song paya le plus fort simple $19.05.

Champion Fingo mérita difficilement sa première victoire puis répéta en quittant un peloton à l'avant dernier tour de la dernière, là eut lieu un accrochage, entre deux chevaux entraînés à une même ferme, Bonnie G. Can et Sir Royal McKillop, le premier brisa ses enfarges et alla buter sur son copain qui se blessa un nerf. Cet accident serait peut-être grave pour Sir Royal qui devra prendre un bon repos. Le conducteur n'eut qu'une légère contusion au front. Champion Fingo réalisa un temps de 2.11 4-5 poussé par Chamberlain à la première course.

Les honneurs du free for all amble furent plus partagés. Never Worry de Philippe Girard de Jonquière, conduit par Claveau, se classa 2-1 et Mark Hanna, 1-2. Ce dernier fit toute la première course en tête. Benny Grattan fut dangereux avant de faiblir, passant deuxième à l'avant dernier tour. Never Worry et Cadet Hanover se firent la plus grosse lutte de la saison, terminant tous deux tête à tête pour le premier "dead heat" de la saison. La deuxième épreuve fut le fruit de l'habileté du conducteur Claveau et de la rapidité de Never Worry qui afficha beaucoup de vitesse. Claveau profita d'une sortie du deuxième cheval Cadet Hanover au cinq huitième pour enfiler en arrière du meneur Mark Hanna, bouchant immédiatement le trou. Filant à une allure endiablée, Never Worry donna de la tête dans le dos de Marois, conducteur de Mark Hanna qui jugea plus prudent de laisser la place dans le pole que d'être poussé davantage par Never qui dans un élan formidable fila au but comme une balle dans le dernier 300 pieds, finissant la course en un temps de 2.10 1-5, franchissant le dernier huitième en 31 1-5 secondes, bien près du record actuelle de la saison, 2.09 2-5, détenu par Stoneridge Ace.

Dans l'amble "C", True Supreme eut deux victoires faciles, dirigé par Alex. Pagé. Buddy Cold Cash fit une belle lutte mais roula dans chaque course.

Le trot "B" fut partagé entre Chuck Signal et Lucky Lee The 2nd. Ce dernier gagna la première épreuve alors que tous les chevaux cassaient. Dans la seconde course, Darby Boy conduisait quand il cassa. Il y eut un accrochage au départ entre Plaid Boy, Lucky Lee et Martin McKinney mais rien de grave ne se produisit. Chuck Signal paya le plus fort simple à date, sauf erreur, cette saison, $88.65 sous la conduite d'Ambroise Paiement. Avec Lord Sherbrooke, Chuck Signal paya aussi $132.40 en quinella.

La première course de la soirée fut aussi sensationnelle. Il y eut tête à tête entre Little Wonder et Larry Lee durant la moitié de la première épreuve. Alex. Pagé fit gagner Little quand Larry modéra. Un photo-finish détermina la deuxième position, Grattan F. l'empor

Courses d'automobiles à la piste Ste-Monique

Demain, jour de la St-Jean, le Club Auto-Moto présentera un excellent programme de course d'automobile de promenade à la piste de Ste-Monique-les-Saules. Il n'y a pas eu de programme de ce genre depuis quelques semaines et les amateurs seront heureux de pouvoir assister à un programme de choix.

Plusieurs classes sont à l'affiche et les amateurs passeront un agréable après-midi, demain. Les amateurs en automobiles ont profité des derniers jours pour mettre à point leur moteur et tous seront en mesure de donner des fortes émotions à l'assistance qui attend depuis longtemps un programme mettant en vedette nos habiles chauffeurs qui démontreront qu'ils ne sont pas inférieurs aux étrangers.

Jeffrey Dussault a toujours l'audace de défier les autres conducteurs même s'il conduit une voiture de grand prix, une Oldsmobile '52.

Bob Veillette et son 99, Abel Lagacé et le 6 ,Gilles Du Tilly et le 80, sont également décidés à se faire la lutte chaude. Leurs voitures respectives sont très rapides et l'habileté des chaufferus ne fait plus de doute pour personne. Paul Lapionte, Maurice Charron, Conrad Lamothe, tous d'anciens champions seront également de la partie.

Plusieurs autes intrépides maîtres du volant seront au programme demain après-midi à la piste de Ste-Manique-les-Saules.

Demain, le rendez-vous des sportifs est la piste de Ste-Monique-les-Saules.

Voici le résultat du tournoi provincial de golf au club Ile d'Orléans en fin de semaine. La victoire revint à Mtre Adjutor Dussault dans la classe "A" après une éliminatoire de quatre sous supplémentaires.

CLASSE "A"	Brut	Hand	Net
Adj. Dussault, R. Quebec	70	4	66
R. W. McGillvray, Lévis	70	5	65
R. Benoit, R. Québec	71	5	66
A. Tessier, R. Québec	72	5	67
M. Huot, R. Québec	72	7	65
T. Tessier, Lévis	74	7	67
C. Vézina, R. Québec	74	4	70
R. Racine, R. Québec	76	7	69
R. Poulette, R. Québec	78	9	69
R. Côté, Lévis	78	9	69
R. Boucher, R. Québec	78	7	71
A. Graham, R. Québec	78	5	73
J. Gregeau, Lorette	78	4	74
R. Vézina, R. Québec	79	5	74
M. Pouliot, Lorette	79	6	73
A. Muth, R. Québec	80	9	71
A. Jobin, Orléans	80	9	71
F. Champoux, Lorette	82	8	74
P. Coulombe, Orléans	8	9	73
J. Girard, R. Québec	83	9	72
G. Amyot, R. Québec	83	7	76
G. Lamontagne, R. Québec	85	9	76
C. Tessier	85	5	80
M. Blouin, R. Québec	85	9	76
R. Delisle, Lorette	85	8	77
P.-E. Côté, Orléans	87	9	76
H. Hatch, R. Québec	89	7	82

GAGNANTS DE PRIX

1er brut : Adjutor Dussault 70
2ème brut : Bob McGillvray 70
1er net : Maurice Huot 65
2ème net : R. Benoit 66

CLASSE "B"	Brut	Hand	Net
G. Montminy, Lorette	76	12	68
M. Fortier, Lorette	78	12	66
A. Demers, R. Québec	79	18	61
G. Boucher, Lorette	81	11	70
R. Giroux, R. Québec	82	13	69
C. Parent, R. Québec	82	15	67
R. Sabourin, R. Québec	83	15	68
R. Perron, R. Québec	83	15	68
Jim Mason, Lorette	84	11	73
R. Simpson, Lorette	85	17	68
L. Ruelland, Lorette	85	18	67
C.-A. Painchaud, R. Québec	85	14	71
H.-A. Dynes, Lorette	85	12	73
Jean Royer, R. Québec	85	15	70
Allan Laurie, Lévis	86	14	72
G. Dundon, R. Québec	86	11	75
H. Blondeau, Lorette	88	15	73
M. Russell, Lévis	88	18	70
J. Chatigny, Lévis	89	18	71
E. Murphy, R. Québec	90	16	74
G. Boivin, Orléans	90	17	73
N. Belcourt, R. Québec	90	15	75
P. Cribb, Lévis	90	16	74
J.-C. Pelletier, R. Québec	90	18	72
P. Lachance, R. Québec	91	11	80
H.-E. Weyman, Lévis	92	18	74
L. Drouin, Orléans	pas de carte		
C. Cloutier, Orléans	pas de carte		
J. Gallpeault	pas de carte		

GAGNANTS DE PRIX

1er brut : G. Montminy, Lorette 76
2ème brut : M. Fortier, Lorette 78
1er net : A. Demers, R. Québec 61
2ème net : C. Parent, R. Québec et L. Ruelland, Lorette 67

CLASSIFIEE "C"	Brut	Hand	Net
R. Therrien, Lorette	88	20	68
F. Barry, R. Québec	89	19	70
L. Carpenter, R. Québec	89	21	68
G. Delisle, Lorette	89	27	62
G. Samson, Lorette	89	22	67
A. Turcotte, R. Québec	89	19	70
L. Fusk, R. Québec	90	26	64
G. Labrie, Lorette	90	22	68
A. Dickson, Lévis	91	25	66
J.-P. Sansfaçon, Orléans	91	20	71
M. Tessier, R. Québec	91	19	72
L. Chassé, Lévis	92	22	70
J. Coughin, Lévis	92	23	69
V. Paquet, R. Québec	92	24	68
J.-S. O'Connor, Orléans	94	25	69
F. Roy, Orléans	95	27	68
J. Labrie, Lorette	95	25	70
J. Royer, Lorette	95	20	75
R.-S. Langlois, R. Québec	99	23	76
P. Greco, Lorette	100	25	75
T. Belleau, Lorette	101	22	79
R. Dupéré, Orléans	103	25	78
A. Rhéaume, Lorette	102	24	78
A. Bilodeau, Orléans	163	23	80
R. Lépinay, R. Québec	104	27	77
F. O'Connor, Orléans	106	25	81
R. Lemay, Orléans	110	27	83
D. Robillard, Orléans	127	22	105
D. Langlois	pas de carte		
J. Currie	pas de carte		
R. Sirois	pas de carte		

GAGNANTS DE PRIX

1er brut : R. Therrien, Lorette 88
2ème brut : F. Barry, R. Québec 89
1er net : J. Delisle, Lorette 62
2ème net : L. Fusk, R. Québec 64

CLASSE "D"	Brut	Hand	Net
P. Gagnon, Lorette	89	31	58
D. O'Connor, Orléans	90	28	62
M. Paquet, Lévis	91	28	63
P.-A. Fortin, R. Québec	92	36	56
J. Vézina, Orléans	92	36	56
A. Mewett, Lévis	96	28	79
J. Dutil, Lorette	99	36	63
G. Vézina, Orléans	100	36	64
R. Mailloux, Orléans	101	30	71
M. Boivin, Orléans	101	36	65
G. Laplante, Orléans	101	36	65
P. Bougie, Lorette	102	33	69
G. Côté, R. Québec	103	36	67
Y. Bouchard, Orléans	104	29	75
R. Moreau, Orléans	108	36	72
W. O'Connor, Orléans	108	36	72
Y. Lapointe, Lévis	108	28	80

8e gain du St-Sacrement; Sillery divise à Lévis

Au Stade de Québec devant plus de 1,000 spectateurs, le St-Sacrement a remporté sa huitième victoire de l'année et sa troisième consécutive en disposant du Sillery par 4 à 3, dimanche après midi. Le Sillery égalisa le compte au début de la 7e manche, quand le St-Sacrement vint au bâton. Après deux retraits, Jean-Guy Hébert débuta avec un coup de trois-buts, quand le St-Sacrement vint au bâton. Après deux retraits, Roger Bérubé réussit un "bunt" parfait pour arriver sauf au premier but pendant qu'Hébert comptait le point victorieux. Hébert, qui avait réussi un autre coup sûr auparavant s'est mérité l'étoile de la rencontre pour son travail au bâton et au monticule où il retira 8 hommes tout en n'accordant que deux buts sur balles. La grande vedette des perdantsa été Camille Henry qui a réussi trois coups sûrs en autant d'apparitions.

Dans la deuxième joute à l'affiche, le Lévis a réussi deux points en commençant la joute, mais les joueurs du Belvédère ont compté 5 fois dans la même première manche et ont chassé Gilbert Guay du monticule pour assurer à Bob Jeffrey sa première victoire de l'année, au compte de 6 à 2. Fréchette a accompli du magnifique travail en relève en n'allouant que deux coups sûrs aux vainqueurs en plus de 6 manches. L'étoile de la joute a été décernée à Roger Bélanger qui a frappé un simple et deux doubles en trois présences au bâton.

Cillery	000	020	1—	3	7	5
St-Sacrement	100	011	1—	4	8	2
Lévis	200	000	0—	2	7	0
Belvédère	510	000	x—	6	8	2

Au Stade de Lévis, samedi, les hommes de l'abbé Marchand sont revenus de l'arrière à la spetième manche et ont compté 4 points pour remporter une victoire de 11 à 10 sur les hommes de Roland Beaupré. Les vainqueurs ont accumulé 15 coups sûrs avant de s'assurer la victoire. Jacques Benoit des vainqueurs, s'est mérité l'étoile en frappant un circuit, un double et un simple en cinq voyages au marbre pour faire compter 4 points.

Dans la deuxième partie, les visiteurs, le Sillery, nont pris aucune chance et ont accueilli Jacques Lemieux avec six points à la première manche pour remporter aisément la victoire par 9 à 1 Le lanceur gagnant Fernand Turcotte a espacé cinq coups sûrs aux Lévisiens tout en retirant 8 hommes au bâton et en accordant un seul but sur balles pour se mériter l'étoile de la rencontre.

Sugar Ray Robinson opposé à Joey Maxim, ce soir, 10 h.

NEW-YORK, (BUP). — Sugar Ray Robinson, un des plus grands boxeurs, de tous les temps, tentera ce soir, de remporter son troisième titre mondial, à moins que la pluie ne remette le combat qu'il doit disputer à Joey Maxim, le champion mondial des mi-lourds au stade des Yankees

Même si Sugar Ray va peser beaucoup moins que son adversaire, on lui concède de belles chances de devenir le premier homme à remporter la couronne des mi-lourds, tout en détenant conjointement, le titre des poids moyens. Robinson pèsera 158 livres, contre 175 pour Maxim. Le combat ne sera pas télévisé dans les résidences américaines; cependant, il sera télévisé dans 39 théâtres dans 25 villes. Il ne sera irradié qu'au Canada et une couple de pays de l'Amérique latine.

Voici maintenant les chiffres sur les deux boxeurs de ce soir:

Les adversaires: le champion mondial des poids mi-lourds, Joey Maxim, de Cleveland, contre le champion mondial des poids moyens, Sugar Ray Robinson, de New-York.

Titre à l'enjeux championnat mondial des mi-lourds.

Combat de 15 rondes.

Endroit: Stade des Yankees, à Nw-York.

Heure: 10 heures, heure normale de l'est.

Promoteur: International Boxing Club.

Foule attendue: 40,000 spectateurs.

Recettes prévues: $400,000, plus une garantie de $75,000. pour les droits de télévision et de théârte.

Part des boxeurs: chacun recevra 30 pour cent des recettes nettes.

Combat revanche: Si Robinson gagne ce soir, il devra défendre son titre à nouveau contrea Maxim dans les 90 jours.

Télévision: dans les cinémas seulement

Irradiation: C.B.C au Canada, aucune aux Etats-Unis.

Le belge Hauben gagne la course cycliste en un temps très rapide

La quatrième course cycliste d'entrainement organisée par le club Poliquin Sportif a remporté un franc succès dimanche. Victor Hauben, courant sous les couleurs du club Poliquin, a remporté une éclatante victoire en prenant facilement la première position avec 2'40" d'avance sur son plus proche adversaire Evariste Lavoie. Hauben parcourut la distance de 45 milles entre Québec-lac St-Joseph, aller et retour, en une heure 58' 15".

Sur la route du lac, les coureurs donnèrent plusieurs chasses. En arrivant à la côte Ste-Catherine, Hauben s'échappa du peloton, mais Jean-Yves Lacombe également du club Poliquin, réussit à le rejoindre presqu'aussitôt. A Val St-Michel, ils avaient près de deux minutes d'avance sur le peleton, lorsqu'une crevaison mit fin à la course pour Lacombe. Hauben dut donc franchir seul les derniers dix milles. Pendant près de 15 milles, Lavoie fit un bel effort pour essayer de rejoindre les deux échappés.

La course fut courue à vive allure. A mesure que la saison avance, les coureurs se montrent de plus en plus forts. Sur 17 partants 13 terminèrent l'épreuve. Jean-Charles Paquet, un jeune coureur de Beauport, fit très bonne figure pour sa première course.

Voici le classement général :

1—Victor Hauben	1.58'15"
2—Evariste Lavoie	2.0 '55"
3—Lucien Bisson	2.1 "
4—Yvon Guillou	2.1 '5 "
5—André Emond	2.4 '44"
6—Marc Robert	2.5 '10"
7—Yvan Pouliot	2.10'25"
8—Jean-Chs Paquet	2.10'34"
9—Gaston Pouliot	2.13'53"
10—Lucien East	2.14'40"
11—Raymond Labbé	2.14'42"
12—Marcel Sanfaçon	2.24'6 "
13—René Siborn	2.30'5 "

Aujourd'hui, il y a tournoi sur les différents terrains de golf, notamment pour les trophées Des Rivières, menal play et Rodolphe Huot au Royal Québec et trophée Chalifour, ronde de qualification au Lorette.

Les courses . . .

(Suite de la page 14)

Martin McKinney (Morin) 4-8; Darby Boy (Giguère) 7-6; Bud Guy (Bédard) 8-7.
Temps : 2.19 — 2.24.
Pari double : Little Wonder—Lucky Lee The 2nd : $74.40.
Quinella : Chuck Signal—Lord Sherbrooke : $132.40.
Mutuel : Lucky Lee The 2nd: $18.40; $6.90.
Chuck Signal : $88.65.
Lord Sherbrooke : $3.50.
CLASSIFIEE AMBLE "C" — $400. — True Supreme (Alex. Pagé) 1-1; Lady Brading (A. Fontaine) 3-2; Buddy Cold Cash (M. Cournoyer) 2-6; George Brooke (Praught) 5-3; Dr Rice (Côté) 4-5; Louis A. Lee (Cloutier) 7-4; Clay Abbe (Naud) 6-8; Honor's Wonder (Rattié) 8-7.
Temps : 2.15 4-5 — 2.15 3-5.
Quinella : True Supreme-Buddy Cold Cash : $54.40.
Mutuel : True Supreme : $6.80.
True Supreme : $3.75; $3.20.
Lady Brading : $6.35.
FREE FOR ALL AMBLE JR. — $600. — Mark Hanna (D. Marois) 1-2; Never Worry (D. Claveau) 2-h-1; Cadet Hanover (G. Beauchemin) 2DH-3; Gallonite (W. Bélanger) 4-4; Benny Grattan (Laperrière) 5-5.
Temps :
33; 1.06 3-5; 1.39 3-5; 2.11 2-5.
33; 1.06 2-5; 1.39; 2.10 1-5.
Mutuel : Mark Hanna: $4.06; $2.10.
Cadet Hanover : $2.10.
Never Worry : $7.40; $3.50.
Never Worry : $2.10.
Mark Hanna-Gallonite : $2.30.
FREE FOR ALL TROT — $600. — Jerry A. Hanover (J. Giguère) 1-2; Josedale Friscowyn (D. Claveau) 2-5; Moore Hanover (Alex. Pagé) 3-6; Harold Song (M. Charron) 4-1; Davey Rowntree (H. Cantin) 5-3; Red Chuck (R. Bruyère) 6-4.
Temps: 33 2-5; 1.06 1-5; 1.40; 2.11 1-5.
33; 1.04 3-5; 1.37 3-5; 2.09 4-5.
Quinella : Jerry A. Hanover-Josedale Friscowyn: $17.20.
Mutuel : Jerry A. Hanover: $2.80.
Harold Song : $19.05; $6.90.
Jerry A. Hanover : $2.65.

DIMANCHE

CLASSIFIEE AMBLE "A" — $400. — Star Brooke (A. Fontaine) 1-3; Sindirkin (A. Giard) 8-1; Bob Corsica (G. Desrochers) 3-2; Miss Senator Patch (White) 2-5; Miss April Star (Talbot) 5-4; Robert Beatty (Leblanc) 4-6; Pat Axworthy (Cloutier) 6-8; Sir Royal Brooke (Paiement) 7-7.
Temps : 2.22 — 2.18.
Quinella : Sindirkin-Bob Corsica : $113.10.
Mutuel : Star Brooke : $18.75; $11.65.
Sindirkin : $23.00.
Miss Senator Patch : $9.30.
CLASSIFIEE AMBLE "B" — $400. — Champion Fingo (H. Cantin) 1-1; Chamberlain (R. White) 2-3; Gold Town (A. Côté) 7-2; Paul Castle (Laroche) 3-5; Barbara Ann McKinney (Portelance) 6-4; Sir Royal McKillop (Cloutier) 4-acc.; Bonnie G. Can (Paiement) 5-acc.
Temps : 34; 1.07 2-5; 1.39 3-5; 2.11 4-5.
32 3-5; 1.07 4-5; 1.40; 2.13.
Pari double : Star Brooke—Champion Fingo.
Mutuel : Champion Fingo: $7.56; $4.30.
Chamberlain : $15.40.
Champion Fingo : $3.65; $2.95.
Gold Town : $3.65.
2.24 AMBLE STAKE — $1,000. — Anita Hedgewood (Alf. Côté) 1-x-1; Touti Brooke (A. McLellan) x-1-6; Joseph Renown (R. Ponton) 2-x-2; Caravan (D. Marois) x-2-3; Tapa (Bruyère) x-3-5; Tony C. Brooke (Cantin) 3-x-7; Little Champ (Gér. Beauchemin) x-4-4; Brooke Evans (Praught) 4-x-9; Charmante Directly (Gér. Beauchemin) 5-x-8; Honor Bars (Cayer) x-5-10; Worthy Patch (Raymond) 6-x-x; Katleen Volo (Pagé) x-6-x; Royal Peter Gen S. (Paiement) 7-x-x.
Temps :
33; 1.08; 1.41; 2.13.
31 3-5; 1.06; 1.39; 2.13 2-5.
32 3-5; 1.06; 1.39 1-5; 2.12 1-5.
Anita Hedgewood : $4.75; $2.60.
Joseph Renown : $3.65.
Mutuel : Anita Hedgewood: $3.75; $2.25
Touti Brooke : $22.40; $6.90.
Joseph Renown : $4.60.
Caravan : $4.20.
FREE FOR ALL AMBLE JR. — $500. — Troop Carrier (J. Giguère) 2-1; Betty Todd D (H. Cantin) 1-4; Hardy Fern (Gér. Beauchemin) 6-2; Hurry Up (Cloutier) 3-3; Hillcrest Carolyn (Pagé) 4-6; Lloyd Hanover (Bélanger) 5-5.
Temps :
32 4-5; 1.07 2-5; 1.40 1-5; 2.13 2-5
33; 1.07 1-5; 1.39 3-5; 2.13.
Quinella : Troop Carrier—Hardy Fern.: $19.30.
Mutuel : Betty Todd D.: $7.40; $3.65.
Troop Carrier : $7.05.
Troop Carrier : $2.90.
CLASSIFIEE AMBLE "C" — $400. — Zombett (A. Giard) 1-1; Volo Hal (A. Pagé) 2-2; Mary Pickford (R. Bruyère) 3-3; Grattomite (J. Giguère) 4-4; Bradford's Peter Jr (M. Cournoyer) 5-5; Sir Royal Grattan (A. Paiement) 6-6; Court Jr (H. Portelance) 7-7.
Temps : 2.14 — 2.14.
Quinella : Zombett—Volo Hal: $29.50.
Mutuel : Zombett : $12.65; $4.55; $3.40.
Volo Hal : $4.25.

PETIT SPORT — Par Rouson

Dans les majeures, hier

NEW-YORK. — (B. U. P.) — Après un départ plutôt lent, les White Sox sont devenus de dangereux aspirants au championnat dans la ligue Américaine, du moins, s'ils continuent leur tenue actuelle. Hier, ils ont divisé un programme double avec les Yankees, battant New-York par 2-1, alors que Marvin Grisson n'accordait que sept coups sûrs, comme Sherman Dollar faisait compter les deux points avec un double, son second de la joute, et une longue chandelle, après que New-York eut remporté la première partie par 3-0, alors que Bob Kuzava n'allouait que deux coups sûrs. Le circuit bon pour deux points de Yogi Berra, son 14e de la saison, a donné aux Yankees la marge nécessaire à la victoire.

Les Indiens ont vaincu les Red Sox 7-0 et 5-4, tandis que Détroit disposait du Philadelphie par 5-4 en 12 manches, pour ensuite perdre par 10.0. Pendant ce temps, Washington gagnait par 8-5 contre les Browns, pour perdre la seconde joute par 3-2.

Dans la ligue Nationale hier, les Cardinaux ont vaincu les Braves dqe Boston à deux reprises, par dispjosait du Philadelphie par 5-4 leur 10e victoire en 15 joutes, pendant que les Reds battaient les Phils par 5-3 pour ensuite perdre la seconde joute par 3-0, joute qui fut protestée. La joute qui devait avoir lieu entre les Cubs et les Giants, a été remise à cause de la pluie.

La grande vedette dans les majeures hier, a été Gus Zernial des Athlétiques, qui a frappé trois coups de circuit et trois simples, comme Philadalephie divisait avec Détroit, perdant par 4-3 en 12 manches, puis gagnant par 10-0.

La ligue Maisonneuve

Ce soir, la ligue de balle molle Maisonneuve présentera un programme double à 7 h. 30 au stade de St-Patrick. La Marine rencontrera le Henri Couture, tandis qu'à 8 h. 45 le St-Patrick s'attaquera à l'Armée.

Les marins s'attaqueront au Henri Couture et tenteront de lui faire subir un deuxième échec consécutif.

	G.	P.	Moy.	Diff.
Henri Couture	5	1	.822	
Liqueurs Fortier	7	2	.777	½
Armée	3	3	.500	2½
St-Patrick	4	4	.500	2½
Bell Telephone	2	6	.250	4½
Marine	1	6	.142	5

Russell aide St-Georges

ST-GEORGES, (Par téléphone). —Quatre lanceurs du club Lemelin n'ont pu venir à bout du St-Georges, hier quand Barken sut espacer douze coups sûrs pour l'emporter sous la direction du receveur Leonard. Le St-Georges a ainsi mérité un quatrième gain en cinq joutes avec le Lévis cette saison. C'est surtout un circuit bon pour quatre points de l'habile cogneur Russell qui réconforta ses coéquipiers et donna une première fois l'avance de 9 à 8 à la 6e manche. Des buts sur balles ont nui au travail des lanceurs lévisiens.

Lévis	500	021	100—	9	12	4
St-Georges	003	006	02x—11		11	5

Finale du tournoi invitation St-Sacrement

Samedi soir, sur les courts du populaire club de tennis St-Sacrement se sont déroulées les semi-finales du simple masculin. Dans une première rencontre Jacques Giguère le joueur numéro un de la ville de Québec a défait Marcel Sirois par les scores de 6-1, 6-1 et 6-2. Dans l'autre rencontre Laurent Dutil, un champion de la rive sud, après avoir perdu les deux premiers sets aux mains de Marc Lortie, s'est ressaisi pour remporter le troisième set et à la manière dont il jouait les spectateurs croyaient qu'ils assisteraient à une très longue rencontre. Au début du quatrième engagement, Marc Lortie un joueur de forte expérience s'empara des quatre premières parties pour démoraliser complètement son adversaire et remporter les sets qui lui donnaient une victoire sur Laurent Dutil et le droit de passer en finale contre Jacques Giguère. Le score de cette rencontre fut de 6-0, 6-0, 3-6, 6-1, en faveur de Marc Lortie. La grande finale du simple aura lieu ce soir sur le court numéro un et tous les spectateurs sont priés de prendre note que la rencontre débutera à 7 h. 30 précises.

Jacques Giguère défait Marcel Sirois 6-1, 6-1, 6-2.

Marc Lortie défait Laurent Dutil 6-0, 6-0, 3-6, 6-1.

J.-Y. Laurin, M. Blondeau défont M. Crutchfield-J. Pawling 6-3, 6-3.

J. Giguère, M. Lortie défont Y. Casault, R. Potvin 6-2, 6-1.

CEDULE POUR CE SOIR :

7 h. 30 — Finale du Simple. Court no 1
Jacques Giguère vs Marc Lortie. Court no 4
Sirois Lépine vs C.-R. Langlois.
9 h. — Semi finale Double. Court no 1
Giguère, Lortie vs gagnant Sirois, Lépine vs Coulombe, Langlois. Court no 4
G. Côté, G. Brennan vs J.-Y. Laurin, M. Blondeau.

"...du pain avec la liberté"
(LOUIS FRÉCHETTE)

JACQUES DE NOYON était encore très jeune quand il commença à voyager. Il n'avait pas vingt ans lorsqu'il atteignit le lac Supérieur. En 1690, parcourant tous les sentiers qui menaient vers l'ouest, il pénétra par les rivières jusqu'au Manitoba où il découvrit le Lac des Bois et la Rivière à la Pluie. Au cours de leurs voyages, l'un des plus beaux moments des coureurs de bois était celui où ils faisaient la sieste autour d'un feu pour casser la croûte et savourer quelque gibier ou poisson de nos lacs.

Le grand air des bois ouvrait l'appétit de nos hardis pionniers qui ne pouvaient pas marcher sur un estomac vide pour pousser plus loin leurs découvertes. Dans le C.A.R.C., les pilotes, navigateurs, sans-filistes et tous les autres, peuvent compter sur une nourriture saine et fortifiante. Ce n'est pas un moindre attrait pour des hommes dont l'endurance physique et l'énergie doit se mesurer à la tension des voyages et des longues heures de vol. Le Canada a besoin d'hommes forts, sains et vigoureux. Le jeune homme qui entre dans le C.A.R.C. peut être assuré d'accomplir son travail dans des conditions de vie idéales qui lui assureront toute tranquillité d'esprit. Jeunes gens, soyez de votre temps! Optez pour l'aviation.

Corps d'Aviation Royal Canadien

Centres de recrutement du C.A.R.C.
678 ouest, rue Sainte-Catherine, Montréal, P.Q. Tél. UN. 6-2449
Edifice du Capitol, 146, rue St-Jean, Québec, P.Q. Tél. 2-8527
49, rue Metcalfe, Ottawa, Ont. Tél. 4-2196

Veuillez m'envoyer, sans obligation de ma part, tous renseignements sur les conditions d'enrôlement et emplois actuellement vacants dans le C.A.R.C.

NOM (lettres moulées) .....
ADRESSE .....
VILLE ..... PROVINCE .....
DEGRÉ D'INSTRUCTION .....
..... ÂGE .....
CAFB-19F

Avis aux JEUNES aux plus VIEUX et aux SPORTIFS

BARBE ENLEVEE POUR LA VIE

Finie la corvée du rasage tous les matins. Douze traitements sans aiguille, sans douleur, sans cicatrice suffiront pour détruire définitivement votre barbe et votre poitrine velue.

Ces traitements seront pour vous une économie de temps et d'argent.

La CLINIQUE ROY-MAR vous invite à profiter de cette nouvelle merveille sensationnelle. Commencez dès maintenant pour être prêt pour la saison d'été. Téléphonez à 3-1873, ou rendez-vous à

Voyez notre autre annonce dans le Carnet Mondain.

19, CHEMIN STE-FOY, QUEBEC

L'afflux de capitaux étrangers au Canada durant l'année 1951

Les placements de capitaux étrangers au Canada demeurent toujours au premier plan de l'actualité, non seulement dans le monde des affaires, mais aussi dans le public intéressé au développement industriel du pays, dont l'exploitation des ressources naturelles, sa principale richesse, attire de plus en plus les épargnes du peuple. Pour le profit de nos lecteurs, nous reproduisons un article bien documenté, sur les placements étrangers au Canada en 1951, publié par le service d'information financière de la firme L.-G. Beaubien & Cie.

Depuis la fin de la guerre, le Canada retient l'attention des pays étrangers par son essor économique. Son industrialisation se poursuit à un rythme accéléré et le développement de son commerce extérieur, en importance le troisième du monde, continue de consolider la position que ce pays occupe dans l'économie internationale. Ces dernières années ont été témoin de la révélation d'immenses ressources naturelles (pétrole, mineral de fer, etc.) qui suscitent la naissance de nouvelles industries de transformation et ouvrent ainsi au pays une ère de grande prospérité. Les capitaux étrangers, conscients de ces possibilités, affluent au Canada à un rythme qui atteignit $1.5 milliard au cours des deux dernières années, en portant le chiffre total à $9.4 milliards à la fin de 1951.

L'attraction qu'exerce le Canada sur les capitaux en quête de placements se manifeste dans l'accroissement des réserves d'or et de dollars américains, malgré les déficits de la balance commerciale enregistrés en 1950 et 1951. L'équilibre des paiements est donc assuré grâce aux investissements étrangers. Si la contribution financière de l'étranger a toujours joué un rôle très important dans le développement économique du Canada, elle constitue aujourd'hui une proportion moins considérable de l'ensemble des investissements qu'auparavant. En effet, les capitaux canadiens prennent une part de plus en plus grande dans l'expansion économique du pays. Le pourcentage de la propriété industrielle et commerciale détenu par les étrangers est encore élevé (32 p.c.), mais cela tient aux forts placements engagés dans le passé. Toutefois, l'accumulation de l'épargne par la population canadienne ne suffirait pas encore pour couvrir tous les besoins d'investissement. L'apport de capitaux étrangers reste donc indispensable pour accélérer le développement du pays.

Parmi les principaux changements survenus dans le domaine des investissements depuis 1939, on note la modification qui s'est produite dans la répartition géographique des placements étrangers. Les Etats-Unis détiennent actuellement 76.7 p.c. du total, comparativement à 60 p.c. en 1939, tandis que la Grande-Bretagne voit sa part réduite à 18.8 p.c. actuellement, au lieu de 38 p.c. en 1939, par suite de la liquidation d'une grande partie de ses placements de portefeuille pendant la guerre.

Les investissements des autres pays, en provenance surtout de la France, de la Suisse et de la Belgique, n'ont pas beaucoup changé au cours de la période d'après-guerre jusqu'à la seconde moitié de 1950. Depuis la guerre de Corée, il se produit cependant un afflux considérable de capitaux européens. A la fin de 1951, le total des investissements de l'Europe continentale et d'autres pays a atteint, d'après les statistiques officielles, $417 millions contre $358.6 millions en 1950, soit une augmentation de près de $60 millions en une seule année. En réalité, cet accroissement est beaucoup plus impressionnant encore. On estime que des capitaux européens assez importants sont entrés au Canada par la voie des Etats-Unis. Dans les statistiques officielles, ils apparaissent comme investissements américains. Notons en outre que le recensement officiel considère comme étrangers les capitaux qui appartiennent aux personnes résidant en dehors du Canada; par conséquent, sont exclues les sommes apportées par les immigrants.

Les investissements étrangers s'effectuent par achat de valeurs mobilières canadiennes ou sous forme de placements directs. Ces derniers désignent d'une façon générale les placements faits par des étrangers dans des entreprises canadiennes où ils détiennent 50 p.c. ou plus du capital: fondation de succursales, création d'entreprises minières et industrielles, etc. Ces placements ont un caractère beaucoup plus stable que les placements de portefeuille. A la fin de 1951, on évalue à quelque $4.5 milliards le total des placements directs, dont $3.9 milliards viennent des Etats-Unis, $500 millions de la Grande-Bretagne et $100 millions d'autres pays. Il ne faudrait pas croire que l'économie canadienne est en général dominée par les intérêts étrangers, bien que dans certaines branches, telles que industrie automobile, pétrole et métaux non ferreux, les entreprises contrôlées par les Américains aient acquis une place prédominante. L'industrie sidérurgique, pâtes et papiers, textiles et services publics sont essentiellement entre des mains canadiennes.

Les investissements étrangers au Canada en 1950 et 1951 par pays et par catégorie de placements (en millions de dollars)

	E.-Unis		G.-B.		Europe cont. autres pays	
	1951	1950	1951	1950	1951	1950
Investissement totaux y compris les bénéfices non dis.	7,235	6,565	1,772	1,723	417	358
Afflux net des placements directs	259	199	29	19	9	1
Vente de titres canadiens :						
actions	235	124	4	2	35	11
obligations	170	303	5	2	6	2
Solde net des émissions nouvelles (+) et des remboursements (—)	+245	—53	—24	—18	—	—2

Le Canada exerce une forte attraction sur les capitaux américains non seulement pour les placements directs ou en actions, mais aussi pour les placements en valeurs à revenu fixe. Les achats en obligations canadiennes ont accusé cependant certaines variations ces deux dernières années. Au cours de 1950, les achats massifs en fonds d'Etat canadiens pour le compte des Américains prirent en partie un caractère spéculatif ayant pour but de réaliser une plus-value sur la hausse anticipée du dollar canadien. En 1951, les placements américains en obligations présentèrent un caractère plus normal, c'est-à-dire celui de capitaux en quête d'un rendement plus élevé que sur leur marché national. Ainsi, plusieurs compagnies d'assurance américaines ont absorbé de grandes quantités de valeurs canadiennes.

Des changements importants ont eu lieu dans les nouvelles émissions canadiennes sur les marchés étrangers. Si en 1950, les rachats de vieilles émissions furent supérieurs aux nouveaux placements aux Etats-Unis, l'année 1951 a apporté une augmentation sensible des nouvelles émissions de corps publics canadiens, profitant de conditions plus avantageuses sur le marché américain pour y placer ces emprunts. En général, les placements américains de l'an dernier ont eu un plus solide fondement. Ils ont, en plus forte proportion, adopté la forme du placement direct et de la souscription de nouvelles émissions.

Restant sous l'emprise du contrôle des mouvements des capitaux, les placements britanniques au Canada n'accusent pas dans l'ensemble des changements notables. Le rachat des obligations placées primitivement en Angleterre l'emporte sur les nouveaux placements en titres canadiens.

En ce qui concerne les achats de valeurs mobilières canadiennes par les pays de l'Europe continentale, les statistiques démontrent en 1951 un chiffre record de plus de $40 millions. Après déduction des achats de titres canadiens en Europe, il en résulte une entrée nette de quelque $34 millions, les actions de sociétés pétrolières et minières étant le principal champ d'attraction. Les plus récentes données indiquent que l'afflux des capitaux européens se poursuit en 1951; à la fin du premier trimestre, les achats atteignent $11.5 millions, dont $10 sont placés en actions.

Cette évolution est digne du plus haut intérêt. Le Canada est de plus en plus considéré comme une terre de refuge pour les capitaux en quête de placements. Cet attrait est amplement justifié par des gages de prospérité durable tels que : l'immensité des richesses naturelles encore inexploitées (pétrole, mineral de fer, métaux non ferreux), l'abondance et le faible coût de la force hydro-électrique, la spécialisation dans la production de biens pour lesquels la demande mondiale sera intense très longtemps (ex : papier-journal), une population en croissance rapide, ainsi que la proximité de l'énorme marché américain. A tous ces attraits de pays neuf, le Canada joint la stabilité sociale et politique, une monnaie saine et un fardeau fiscal moins lourd qu'aux Etats-Unis. Conscients de ces avantages, les capitalistes américains s'intéressent plus vivement que jamais au Canada. A cet égard, il est assez paradoxal d'observer depuis des années la vogue du Canada auprès du capitaliste américain, alors que les européens ont traditionnellement montré une préférence marquée pour les valeurs américaines.

Si l'on examine l'activité économique pour y découvrir les branches susceptibles de présenter le plus d'attrait pour les investissements européens, il convient de souligner les perspective extrêmement intéressantes de l'industrie pétrolière de l'ouest du Canada. Ensuite, la province de Québec est particulièrement bien placée en ce qui concerne les perspectives de développement minier et industriel. La découverte de gisements de fer, de cuivre, de zinc, les ressources d'énergie hydro-électrique permettent d'augurer une expansion considérable des industries primaires et secondaires. Il y a là un vaste domaine à prospecter dans lequel les techniques et les capitaux européens pourraient assurément jouer un rôle important et extrêmement utile.

Montréal, le 18 juin 1852.

Pour un résultat sûr et efficace, adoptez TIMKEN. Le brûleur à l'huile TIMKEN, idéal, automatique, moderne et silencieux, est si facile à installer . . . et si économique. Il vous épargne 25% sur vos factures de chauffage.

PROFITEZ DE NOS CONDITIONS FACILES ET DEMANDEZ NOTRE DEMONSTRATION GRATUITE

VENTE — INSTALLATION — SERVICE

JAY BOUCHARD INC.

97 Côte d'Abraham. QUÉBEC Tel. 4-2421

Ventes à découvert sur les marchés de Montréal

Voici un sommaire des ventes à découvert, à la Bourse et au Curb de Montréal, à la date du 15 juin 1952.

BOURSE DE MONTREAL

Titres	Actions
Abitibi	300
Brazilian Traction	266
Can. Car & Foundry	100
Can. Celanese	100
C. P. R.	460
Cons. Smelters	700
Dist. Seagrams	275
Dom. Coal	100
Dom. Textiles	200
Dow Brew.	550
Famous Players	250
Gatineau Power	395
Husky Oil	226
Imperial Oil	100
Inter. Paper	400
Massey-Harris	275
Noranda Mines	110
Ogilvie Flour	110
Power Corp.	102
Royalite	150
St. Lawrence Corp.	115
Shawinigan	100
22 titres Total	5,386

CURB DE MONTREAL

Titres	Actions
Anacon	3,700
Ascot	3,700
Bobs Lake	10,000
Brown	700
Can. Marconi	800
Carnegie	4,800
Central Development	1,000
Central Explorers	4,200
Cons. Candego	3,400
Cons. Paper	500
Dom. Asbestos	2,500
East Sullivan	1,200
Emerald Glacier	1,600
Kenmayo	2,500
Lafayette Asbestos	1,000
ue. Chibougamau	2,500
United Asbestos	5,900
17 titres Total	50,050

Le Lac-St-Charles fait un emprunt de $105,000.

La commission scolaire du Lac-St-Charles, dans le comté de Québec, a vendu une émission de $105,000 d'obligations par séries vingt ans, lundi soir. L'emprunt, comprenant $77,0000 à 3 1-2 p.c. 1953-56 et $28,000 à 4 1-2 p.c. 1957-72, a été adjugé au prix de 96.89 à Dubé, Légaré & Cie, Ltée. Le loyer net de l'argent emprunté est de 4.801 p.c. Le Secrétaire de la province a accordé un octroi total de $80,977.80 pour cette émission.

Cette corporation scolaire en est à sa première opération financière sur le marché des obligations.

Deux soumissions avaient été envoyées pour cet emprunt.

Les obligations, qui peuvent être rachetées par anticipation, sont datées du 1er juin 1952 et elles échoient du 1er juin 1953 au 1er juin 1972 inclusivement, l'intérêt semi-annuel étant payable les 1er juin et 1er décembre de chaque année. Le capital et l'intérêt sont payables à une banque à charte à Québec, à Montréal ou à Charlesbourg. L'emprunt est contracté pour l'achat de terrain et la construction d'une école primaire complémentaire. L'octroi de $80,977.80 que le Secrétaire de la province a accordé pour être affecté en entier au service de l'emprunt est payable en quatre versements annuels, égaux et consécutifs de $20,244.45, de 1953 à 1956 inclusivement.

Pour 1951-52, la commission scolaire a une évaluation imposable de $336,135. L'emprunt actuel représente l'unique dette à long terme de la corporation, qui avait, en 1951, une population de 920 âmes.

Que. Chibougamau Gold.

Le Curb de Montréal apprend de Québec Chibougamau Goldfields Limited que M. D.-R. Potter a levé et libéré 25,000 actions de capital à 20 cents. Le solde de l'option est exigible le 17 juillet 1952. Un total de 2,575,005 actions sont en circulation, et 924,995 sont en réserve au trésor.

Bordulac Mines Limited

Bordulac Mines Limited a fait savoir au Curb de Montréal que 50,000 actions de capital ont été cédées au marché libre au prix de 30 cents l'unité. Par suite de cette opération, 2,895,000220 actions sont en cours, et le solde au trésor s'élève à 104,780 actions.

Les fluctuations des titres

A la Bourse et au Curb de Montréal

MONTREAL STOCK EXCHANGE						
6510	Abti	15	14¾	14¾		
745	Abti 1.50 pr	25¾	25	25		
800	Algoma	45½	44¾	45		
1205	Aluminium	101¼	100	100		
460	Argus	11½	11¼	11¼		
2577	Asbes	23⅛	23	23		
190	Atlas	22	21½	21½		
240	Bathurst A	43½	43	43		
5478	Belle	35⅞	35½	35⅝		
11348	Brazil	10½	10¼	10¾		
4108	B A Oil	22	21¾	21⅞		
1809	B C Forest	5⅝	5¾	5¾		
798	Bc Pow	32	31½	32		
1450	Bc Pow B	7¼	7	7		
85	B C Tel	32½	32	32		
330	Bldg Pro	33⅜	33	33¼		
385	Can Cem Pr	26⅞	26	26¼		
1860	Can Iron	21	20⅜	20⅜		
1756	Cdn Brew	16¼	15⅞	16		
295	Cdn Brnz	35½	35	35		
100	Cdn Car	13	12¾	12¾		
750	Cel	42¼	41⅜	42¼		
130	Cel $1.75 pr	34	33½	34		
100	Cel $1.00 pr	21	20¾	20¾		
5350	Cpr	35⅞	35	35		
1325	Dom Stores	17	16½	16½		
11292	Smelters	35¾	33⅞	34		
535	Corbys A	8⅞	8¾	8¾		
402	Dom Brid	73	72½	73		
1120	Dom Coal Pr	17	16	17		
2816	Donm S et C	16½	16	16¼		
6205	Dom Tex	10⅝	10½	70⅝		
2960	Dom Brew	12½	12	12		
100	Donohue	15½	15c	15½		
1365	Fraser	17¾	17	17½		
260	Gen Kywanies	31	30½	30⅝		
300	Gen Motors	56¾	55½	56¾		
69	Gatineau	100	99½	100		
110	G Sti War	17	16½	16½		
475	Gypsum	29¾	28½	29¼		
963	H Bridge	15¼	14¾	15¼		
638	How Smith	18¾	18	18½		
1957	Hud Bay Min	55	53½	53½		
450	Husky Oil	10¼	10	10		
5277	Imp Oil	35¾	34¾	34¾		
1875	Imp Tob	8⅞	8¾	8¾		
975	Ind Accp	47	46½	47		
275	Ind Accp 2.00 pr	48	47	47		
5328	Nickel	43¼	42⅝	43		
1245	Int Paper	46¼	44¾	46		
2125	Int Pete	32¾	31¾	32½		
535	Int Pow	65	64	64		
265	Int Utilities	28½	28⅝	28⅝		
1145	Int Utilities pr	31¾	31	31⅝		
260	Lake Wds	33	31⅝	33		
475	MacMillan A	19	18½	18¼		
5847	Massey	11⅝	11½	11⅝		
1160	McColl	36½	36	36		
166	Mitchell Robt	34	32	32		
385	N Sti Car	26¼	26	26		
1155	Noranda	78¾	77	77c		
690	Ogilvie	28½	27¾	28		
1635	Placer Dev	49½	44	48⅝		
2465	Powell River	24½	24	24		
280	Pow Corp	31½	31	31		
440	Price	32	30½	31⅝		
635	Prov Trans	12½	12¼	12¼		
790	Royalite	18¾	17½	17½		
965	St Law Corp	37½	35	37⅝		
2375	Shawinigan	43½	42½	42½		
155	Shawi 4pc pr	43¼	42½	43¼		
65	Simp B	37	35¾	37		
115	Simp pr	97	96½	97		
2305	Steel	31¼	30⅝	31		
15	Thrift	13½	13	13½		
5050	Triad	275	265	270		
935	Walker G et W	45⅝	44¾	44¾		
174	Wpg El	35½	35	35		
	BANQUES					
274	Can Nat	21	20¾	21		
2695	Mtl	29	28¾	28c		
1817	Scotia	37¼	37	37¼		
2540	Royal	29¼	28⅝	29¼		
MONTREAL CURB MARKET						
2100	Anglo Cdn Pulp	27	26½	26½		
4235	Anglo Nfld Reg	10⅜	10⅛	10⅛		
2715	Brown	11¼	11	11⅛		
171	Brown 1st pr	101½	101	101½		
165	Brown 2nd Pr	48⅝	08⅝	48⅝		
1150	Can Sug	17⅝	17¼	17¼		
222	Can Malt	47⅝	47	47⅜		
125	Cdn Dredge	44½	43¼	44		
1800	Cdn Ind	34½	34	34¼		
1800	Cdn Marc	5¼	495	495		
2475	Cdn West Lumber	8½	8¼	8¼		
75	Chateau Gal	12	11¾	12		
1100	Claude Neon B	200	190	190		
675	Com Al	5	485	5		
500	Com Al pr	6½	6c	6½		
3087	Cons Pap	35¼	34½	35⅜		
246	Dom Oile	33¾	33	33		
350	Dom Struc Stl	24	22½	22½		
75	Donn	22	20	20		
320	Fleet	155	150	155		
1134	Ford A	58½	57	58½		
1415	Gt Lakes	17	16¾	17		
225	Lowney	12¾	12¼	12½		
915	Moore Corp	24¼	24	24¼		
2365	Mount R Metal	11¼	11	11		
25	Que tel A	16¼	16	16		
1360	Trans Mount	19¾	19¾	19¾		
725	Union Gas	24	23¾	24		
1395	Watson jack	12	11¾	12		
105	Weesteel	22	21¾	22		
TITRES MINIERS						
3800	Amer Yellow	46	45	45		
24400	Anacon	325	320	425		
92800	Ankeno	37¾	33	33		
51500	Arnora	17	14	17		
4700	Ascot	220	211	218		
4500	Barvallee	27	25	25		
14100	Belle Chib	17½	15	15		
1750	Bous Cad	05½	05	05		
7000	Bouzan	05	04⅞	04⅞		
5400	Camb Chib	335	275	275		
15300	Carnegie	200	190	195		
7500	Celta	12¼	12	12		
34700	Chir Explo	149	125	147		
15400	Cons Candego	40	37	37		
27000	Cons Cent Cad	11¾	10½	11		
2200	Anglo Cdn	20	18	18		
2500	Cons Roch	19½	19¼	19¼		
150	Dome	450	430	430		
5150	Dom Asb	825	810	815		
1300	East Sull	12⅝	12	12¼		
4000	Fontana	675	650	670		
3150	Frobisher	08	06	07½		
88770	Fro Rights	14¼	14	14c		
1340	Hollinger	03½	03¼	03¼		
13000	j Lake	21	17½	17½		
59172	jaculet	19¼	19⅛	19¼		
275	Kerr Add	112	108	108		
900	Lk Ladulama	10⅜	10¼	10¼		
350	Lk Shore	03⅞	03⅛	03⅛		
6500	Lingside	105	95	95		
3900	Macdonald	73¾	73½	73¾		
97	McIntyre	60	55	56¾		
78300	Merrill	66½	61	61		
8500	Mogador	84	79	80		
21200	Montauban	83	74	80		
33700	New Pacif Coal	11	10	11		
10900	Neu Santiago	20	21	21		
2000	Nocana	80	475	475		
1000	Normetal	200	196	200		
1800	Opemiska	04	03	03		
200	Ont Arts	355	345	350		
1753	Pato	70	60	60		
5500	Perskcourt	27	18	18		
27100	Que Chib	30	29	30		
4000	Que Labrador	12	11	11		
3000	Que Smelt	05½	05¼	05½		
3000	Que Yel	17	12	13½		
45245	Royran	425	420	425		
3139	Sherrit	05½	05	05		
2000	Soma-Duv	670	660	660		
1700	Steep Rock	310	305	305		
2650	Sullivan	200	195	190		
16500	Torbrit	12	11	12		
3000	Trebor	44	40	44		
59200	Tungsten	360	290	355		
28050	United Asbes	67	61	62		
13100	United Lead	17¼	16	16		
300	ventures	65	56	57		
19200	Weedon Pyrite	13¼	13	13		
200	Waite Amulet	40	35	35		
9100	Wendell	415	390	400		
15375	West uran	04	03½	04		
1500	Westville					
HUILES						
12400	Altex	78	74	74		
21200	Bristol	81	77	77		
2200	Anglo Cdn	800	775	800		
5700	C et E Corp	14⅝	14¼	14c		
577	CDn Admiral	140	125	125		
900	Calvan	775	715	715		
400	Can South	12	11⅝	11⅝		
2000	Cdn Devonian	149	131	131		
1167	Cdn Decalta	99	97	99		
10650	Cent Explorers	11	10⅜	10¼		
5600	Cent Leduc	495	465	480		
7300	Cons Allenbee	144	137	137		
21050	Cons Cordasum	151	137	140		
4700	Cons Pipe	162	160	160		
27800	Del Rio	415	380	395		
22100	Empire	55	50	50		
600	Fed Pete	10¾	10¼	10¼		
700	Gaspé	340	300	310		
5600	Harman	267	265	267		
3403	Home A	14½	13¾	14		
13300	Jet	77	73	73		
1300	Kroy	240	235	235		
6500	Long Island	41	35	35		
1400	Nat Pete	260	258	258		
3400	New Brit Dom	300	260	280		
48150	New Cont	260	220	260		
1000	Okalta	530	515	515		
11050	Okalta	435	410	430		
4500	Omnitrans	04½	04	04		
300	Pacific PUete	12¾	11⅞	11⅞		
3100	Pan West	72	70	70		
8375	Phollipps	260	235	235		
5700	Que Oils	215	185	186		
2100	Selburn	430	410	410		
8700	Souris Valley	110	105	110		
1900	Sweet Grass	116	108	112		
145950	Tor American	92	62	90		
3600	Trans Empire	440	435	435		
3100	United Oils	238	225	235		
3200	West Ashley	60	58	58		
13900	Westburne	105	100	102		
4100	Western Home	240	224	224		
600	Wilrich	150	145	145		

Sept-Iles a fait un emprunt de $144,000.

Un syndicat composé de Grenier, Ruel & Cie, Inc., J.-E. Laflamme, Ltée, la Corporation de Prêts de Québec, et Oscar Dubé & Cie, Inc. a acheté, mardi soir, une émission de $144,000 d'obligations par séries quinze ans de la Commission scolaire de Sept-Iles, comté de Saguenay. L'emprunt, comprenant $96,000 à 4 p.c. 1952-57 et $48,000 à 4 1-2 p.c., 1958-67, a été adjugé au prix de 95.54, ce qui représente un loyer net de 5.266 p.c. Le secrétaire de la province a accordé un octroi total de $90,000 pour cette émission.

Cette corporation scolaire avait effectué sa finance précédente en août 1949 alors qu'elle avait vendu $65,000 de titres à 3 1-2 p.c. séries quinze ans au prix de 95.30, soit à un intérêt moyen net de 4.6061 p.c.

Les nouvelles obligations sont datées du 1er avril 1952 et elles peuvent être rachetées avant échéance. Elles échoient du 1er avril 1953 au 1er avril 1967 inclusivement, l'intérêt étant payable semi-annuellement les 1er avil et 1er octobre de chaque année.

Le capital et l'intérêt sont payables à une banque à charte à Québec, à Montréal ou à Sept-Iles. C'est pour construire une école pour garçons que cette Commission scolaire effectue cette transaction financière. L'octroi de $90,000 accordé par le Secrétaire de la province pour être appliqué en entier au service de l'emprunt est payable en cinq versements annuels, égaux et consécutifs de, $18,000, de 1953 à 1957 inclusivement.

L'évaluation imposable de la Commission scolaire, pour 1951-52, s'élève à $1,800,000. Au 30 juin 1951, la dette à long terme de la corporation était de $26,000. La corporation avait, en 1951, une population de 2,000 âmes.

LOI DE PROTECTION DES EAUX NAVIGABLES S.R.C. 1927, chapitre 140

The Bell Telephone Company of Canada donne avis par les présentes qu'elle a, conformément à l'article 7 de ladite loi, déposé chez le ministre des Travaux publics à Ottawa, et au bureau du régistrateur pour le comté de Québec à Québec, et au bureau du registrateur pour le comté de Lévis, à Lévis, province de Québec, une description du site et le plan concernant la pose d'un câble téléphonique sous le fleuve St-Laurent, d'un point sur le côté ouest du fleuve dans les bornes au nord du lot 2131 des plan et livre de renvoi officiels du quartier St-Pierre dans la ville de Québec, province de Québec, à un point sur le côté est dudit fleuve dans les bornes au nord du lot 421 des plan et livre de renvoi officiels du quartier Lauzon dans la ville de Lévis, province de Québec.

Avis est aussi donné qu'à l'expiration d'un mois de la date de la première publication des présentes, The Bell Telephone Company of Canada s'adressera, conformément à l'article 7 de ladite loi, au ministre des Travaux publics, à son bureau en la cité d'Ottawa, pour l'approbation dudit site et dudit plan, et pour la permission de placer ledit câble.

Fait à Montréal, le treizième jour de juin 1952.

S. C. SCADDING, secrétaire.

Administrateur

• M. Isidore Bouthillier, président de la laiterie St-Alexandre, ltée, de Longueuil et Montréal, qui vient d'être élu administrateur de l'Association des distributeurs de lait de la province de Québec.

Mackeno Mines Limited

Mackeno Mines Limited annonce au Curb de Montréal l'annulaire d'un contrat d'option conclu le 3 octobre 1950 avec Federal Trading & Agency Company Limited.

Des droits sont actuellement émis permettant aux actionnaires de souscrire le solde des actions du trésor au prix de 50 cents l'unité. Il y a 2,507,005 actions en circulation, ce qui laisse 492,995 actions au Trésor.

LA LOI DE FAILLITE

DEMANDE DE SOUMISSIONS

DEMANDE DE SOUMISSIONS

Pour la vente de l'actif de : ROBERT BELANGER (Marché St-Joachim) 31½, rue St-Joachim, Québec, P.Q.

FAILLI.

AVIS est par le présent donné que des soumissions cachetées seront reçues par le soussigné, J.-P. Bédard, 97, rue St-Pierre, Québec, le ou avant le mercredi 25 juin 1952, à 3 heures de l'après-midi, pour l'achat de chacun des item suivants; en bloc ou séparément : —

ITEM A

Fonds de commerce, épicerie 544.12
Ameublement de magasin 151.50 695.62

ITEM B

Hache-viande 300.00

ITEM C

Steak-maker (Hobart 200) 310.00

ITEM D

Couteau à jambon (Hobart 410) 360.00

ITEM E

Balance Toledo 300.00

ITEM F

Comptoir refrigéré 6 pds (Sherer) 1,000.00

ITEM G

Caisse enregistreuse Corona 260.00

ITEM H

Chambre froide avec compresseur

ITEM I

Un enseigne

ITEM J

Camion Panel Ford 1949

ITEM K

Comptes recevables 433.30

Un chèque accepté représentant 10% du montant de la soumission devra accompagner chaque soumission, sans quoi ladite soumission ne sera pas prise en considération.

Le soussigné ne s'engage à accepter ni la plus haute ni aucune des soumissions.

L'inventaire peut être examiné en tout temps en s'adressant aux bureaux du syndic soussigné et où l'on pourra également obtenir toutes informations.

Conditions de paiement : ARGENT COMPTANT.

Québec, le 11 juin, 1952.

J.-P. BEDARD, syndic.

Bureaux : —
97, rue St-Pierre, Québec, P.Q.

SOUMISSIONS AQUEDUC

Village de l'Isle-Verte, comté de Rivière-du-Loup.

Soumissions demandées pour la construction d'un aqueduc à l'Isle-Verte, comté de Rivière-du-Loup.

Le projet comprend la fourniture de tous les matériaux, l'outillage et la main-d'oeuvre nécessaires pour la construction d'une conduite d'adduction et d'une partie d'un réseau de distribution.

Les plans et devis pourront être obtenus au bureau du secrétaire-trésorier de la municipalité. Le soumissionnaire devra se conformer en tout point aux instructions générales et spéciales de la demande de soumission. En particulier, chaque soumissionnaire devra remettre un prix pour la construction avec tuyaux Transite, fonte anglaise et fonte canadienne.

Les soumissions cachetées devront parvenir au secrétaire-trésorier avant mercredi, le 2 juillet 1952, à 6 heures p.m.

Le conseil du village de l'Isle-Verte ne s'engage à accepter ni la plus basse ni aucune des soumissions. Chaque soumission devrait être accompagnée d'un chèque égal à 10% du montant total de la soumission. Le dépôt requis pour obtenir les plans est $15.00

PIERRE VIEL,
secrétaire-trésorier,
Isle-Verte,
comté de Riv.-du-Loup.

Dominion Malting Co. Ltd

Le Curb de Montréal a été avisé par Dominion Malting Co. Limited que 925 actions privilégiées ont été achetées pour le compte du fonds d'amortissement. On compte encore 6,858 actions privilégiées en cours.

DEMANDE DE SOUMISSIONS

La Commission scolaire de St-Léonard, comté de Portneuf, demande des soumissions pour la construction d'une école à quatre classes sans logement suivant les plans et devis fournis par le département de l'Instruction publique. Série x 1952. Les plans et devis sont présentement au bureau du secrétaire. Les soumissions seront reçues par le secrétaire jusqu'au 15 mai 1952.

Il est entendu que la Commission scolaire se réserve le droit de n'accepter ni la plus basse, ni la plus haute soumission, ni même aucune si elle le juge à propos.

Les soumissions devront être accompagnées d'un chèque accepté équivalant à 10 p.c. de la dite soumission.

EMILE VERREAULT, sec.-trés.
Commission scolaire
St-Léonard de Portneuf
Province de Québec

Nouveau membre du Curb

M. J.-E. DesRosiers, président de J.-E. DesRosiers, Inc., a été élu aujourd'hui membre du Curb de Montréal. Le nouveau membre s'occupe de courtage depuis 1929.

VENTE A L'ENCHERE

avec mise à prix de $12,000.00
de
24 lots de 25' x 80 (48,000'c.)
situés en la paroisse Saint-Pascal
de Maizerets
MERCREDI, le 25 juin 1952
11 hm. a.m.
au bureau de
La Commission des écoles
catholiques de Québec,
20, rue Richelieu,
Québec.

Un dépôt de $1,200.00 en argent ou par chèque visé est exigé de tout enchérisseur.

Le secrétaire-trésorier,
Eug. HUOT.

Gairdner, Son & Company

membres de:
La Bourse de Toronto
La Bourse de Montreal
Curb de Montreal

Fils privés avec Toronto & Montreal
Services de "ticker"

Gairdner & Company Limited

membres de
The Investment Dealers' Association of Canada

OBLIGATIONS

Réception des congressistes au parlement provincial

● Photographies prises, samedi, à onze heures quinze, en face de l'entrée centrae du parlement provincial, au cours de la réception des congressistes par les autorités provinciales. Sur la vignette du haut nous voyons a foule des congressistes qui ont assisté à cette autre manifestation du 3e congrès de la langue français. En bas nous remarquons de gauche à droite : l'hon. Antoine Rivard, solliciteur général de la province de Québec, M. L.-O. Beauchemin, de l'Alberta, M. Jean Saucier, député provincial de Québec-Ouest, M. Alphonse Désilets, secrétaire de l'Institut canadien, LL. EE. NN. SS. Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, et Henri Routhier, évêque coadjuteur de Grouard, M. Adrien Verrette, président du 3e congrès de la langue française, M. J.-Ernest Désormaux, président de l'Association de l'éducation française en Ontario et l'hon. Cyrille Delâge, président de la Commission scolaire de Québec. (Photos l'Action Catholique, Roger Bédard).

L'hon. A. Rivard ouvre sa campagne au C.-St-Ignace

(Par Maurice ALLAIRE)

Cap St-Ignace, 23, (de notre envoyé spécial) — "Je reviens devant vous, la tête haute, fier de ce que j'ai fait et de ce que j'ai pu obtenir", déclarait hier après-midi, l'hon. Antoine Rivard, solliciteur général et candidat de l'Union Nationale dans Montmagny, à une assemblée des électeurs de son comté, et groupant aussi ceux des comtés voisins de Bellechasse et l'Islet.

L'hon. M. Rivard a signalé que depuis quatre ans, il a obtenu en octrois divers la somme de $6,822,000 pour son comté et il a ajouté: "Cela ne fait que commencer". Il a défié "qui que ce soit de prouver qu'il avait reçu la moitié d'un cent en regard de la distribution de faveurs dans l'administration des affaires de la province".

Plusieurs milliers de personnes assistèrent à cette assemblée à laquelle l'hon. secrétaire provincial, M. Omer Côté, prononça aussi un long discours de même qu'on entendit le Dr Fernand Lizotte, député sortant de l'U. N. dans l'Islet et de nouveau candidat, de même que le Dr Alphée Poirier, candidat de l'U. N. dans Bellechasse. Un défilé d'une centaines d'automobiles de Montmagny au Cap St-Ignace précéda l'assemblée.

L'assemblée fut présidée conjointement par le maire du Cap St-Ignace, M. Roland Méthot; le préfet du comté, M. Irénée Poirier, également maire de St-Thomas de Montmagny, et M. Louis-O. Roy, maire de Montmagny, ainsi que les maires du comté. Presque tous ceux-ci étaient présents sur l'estrade: MM. Jean Cloutier (St-Pierre), Xavier Ford (St-François), Philippe Noel (N.-D. du Rosaire), Joseph Girard (Lac Frontière), Alexandre Ford (St-Just), St-Fabien de Panet (Alfred Lemelin), Ste-Lucie (Philippe Bertrand), Wellie Bolduc (Ste-Euphémie), Ile aux Grues (J.-B. Painchaud, Désiré Bissonnette (Ste-Apolline). On remarquait aussi les deux présidents des Commissions scolaires, du Cap-St-Ignace, MM. Gérard Mercier, et Théophile Bernier. M. Paul-A. Gros d'Allion, journaliste, agissait comme maître de cérémonies.

Mme Rivard avait pris place sur l'estrade aux côtés de son mari et la petite Céline Méthot, fille du maire et de Mme Roland Méthot, lui offrit une gerbe de fleurs.

Les orateurs, après la bienvenue du maire, ont parlé dans l'ordre suivant: le préfet du comté, M. Irénée Poirier; M. Louis-C. Roy, maire de Montmagny; M. Jos. Boulanger, de Montmagny; le Dr Fernand Lizotte, candidat dans L'Islet; le Dr Alphonse Poirier, candidat dans Bellechasse; l'hon. Omer Côté et l'hon. Antoine Rivard.

L'hon. RIVARD

L'hon. Rivard souligne d'abord qu'il avait prononcé son premier discours politique dans Montmagny au Cap St-Ignace même en 1923, aux côtés d'un grand patriote, Armand Lavergne. Il rappelle ensuite le souvenir de quelques citoyens en vue de Montmagny et du Cap St-Ignace maintenant décédés, MM. Narcisse Proulx, Léandre Méthot, Adolphe Bernier.

Entrant dans le vif de son discours, il signale que son bulletin de présentation a été signé par 15 maires du comté sur 15. "Il ne semble pas qu'ils ont eu beaucoup à se plaindre que j'aie troublé leur autonomie municipale", dit-il "mais plutôt qu'il ont apprécié l'aide qu'ils m'ont réclamée".

"Quand je suis venu devant vous il y a 4 ans, je vous ai demandé de me faire confiance. Je n'ai pas besoin de la politique pour vivre J'ai une profession et j'ai fait ma carrière alors que les "gouvernements étaient de l'autre bord". J'ai reçu tout le monde; je n'ai jamais demandé à quelqu'un s'il était libéral ou national et j'ai accordé, dans la mesure des possibilités, toutes les requêtes qui m'étaient présentées On lance des accusations, on parle de profiteurs de contrats, de ventes de licences. Je défie qui que ce soit de prouver que j'ai reçu la moitié d'un cent pour faveurs dans l'administration des affaires de la province. On parle de mon indemnité de membre du cabinet, mais demandez aux pauvres et aux miséreux du comté ce qu'ils en ont reçu".

Puis, l'hon. Rivard donne le détail des octrois et autres qu'il a obtenu pour son comté depuis 4 ans:

Voirie: reconstruction de la route Trans-Canada, réfection de la voirie rurale, $2,294,454.

Santé. Hôtel-Dieu de Montmagny, plus de $810,000, hospitalisation des indigents, $45,175.; Unités sanitaires, $107,702. Total, $1,091,822.

Agriculture: Sociétés d'Agricultures, installation des nouveaux locaux d'exposition, $35,000.; travaux mécaniques, coopératives, drainage, etc., $351,867; Prêts agricoles, 359 au montant de $757,300; total, $1,109,167.

Colonisation, travaux, chemins, aides diverses, $337,247.

Bien-être social, pensions aux veuves, aux nécessiteuses, aveugles, aréna à Montmagny, salles à Ste-Lucie, St-Paul et Lac Frontière, $1,475,000.

Instruction, écoles réparées, ou construites, $391,425.

Travaux publics, en dehors du Pont de Montmagny, ponts à St-Paul, St-François, $513,989; aqueduc reconstruit à Montmagny, $100,000.; aqueduc, Cap St-Ignace, $50,000.

Total général, $6,822,000.

"Pendant 4 ans, dit-il, vous avez compté sur moi, je vous ai consacré tout mon temps, et j'ai perdu un peu de ma santé. J'ai le droit de compter et je compte sur vous".

L'hon. Rivard signala que la Province avait un programme complet de réfection de la voirie rurale dans Montmagny, et que depuis 4 ans, il n'y avait pas une seule municipalité qui n'avait pas reçu un octroi pour construction ou réfection d'école ou déficit.

Puis, dans une autre partie, il parle de la législation ouvrière accordée par l'Union nationale (choix du médecin pour l'accidenté, hausse des indemnités accordées par les Accidents du Travail, etc.) Parlant du reproche fait au gouvernement d'accorder des contrats sans soumission, il parle d'un contrat accordé pour l'érection d'un bureau de poste à Joliette alors que M. G.-E. Lapalme était député fédéral de ce comté dont le coût était de $234,000, mais qui a coûté $450,000, et il demande où est allé la différence.

Après avoir qualifié ceux qui entourent M. Lapalme de "groupe de ratés, d'équipes de crevés", il signale que ce dernier a promis de convoquer, s'il est élu, une conférence constitutionnelle. L'hon. Rivard signale qu'à la dernière conférence constitutionnelle tenue à Québec, il y avait un homme qui se levait et dont on écoutait les avis, ce n'était pas un homme de l'Ouest, de l'Alberta, ou d'une autre partie du pays, mais l'hon. M. Duplessis. Il signale qu'actuellement, sur un dollard, 77 cents vont au pouvoir fédéral, 13 à la province et 10 aux municipalités. Il dit que ni la Province ni les municipalités ne peuvent se contenter de ces proportions minimes et qu'il leur en faut davantage pour bien administrer la chose publique, d'où la nécessité d'envoyer à Québec un gouvernement qui luttera pour nous obtenir justice.

AUTRES ORATEURS

Dans son discours, le maire Méthot avait remercié l'hon. Rivard d'avoir obtenu pour la municipalité un octroi de $5,000., comme versement pour aqueduc, ce qui permettait de ne pas hausser la taxe cette année de même que l'entretien d'un contrat d'entretien de la route no 2 en hiver. (Dans son discours, l'hon. Rivard a déclaré qu'un autre versement de $5,000 pour l'aqueduc serait versé d'ici peu).

Le Dr Fernand Lizotte, de nouveau candidat dans L'Islet, signala qu'il avait obtenu des autorités provinciales de l'aide pour la construction de 7 couvents et 2 collèges dans son comté. "Vous avez le choix entre un groupe de Québec et d'Ottawa, dit-il ensuite, entre M. Lapalme qui a été mis à la porte d'Ottawa, parce qu'il est arrivé dernier de sa classe et M. Duplessis qui s'est classé premier".

L'hon. Omer COTE

Le secrétaire provincial a signalé que les électeurs de Montmagny devaient réélire l'hon. Rivard "parce qu'on devait l'avoir à la Chambre et aussi pour rappeler les luttes que son père avait faites en faveur du bon language". Citant ensuite des statistiques, il a déclaré que durant son séjour à Ottawa, M. Lapalme avait voté aux Communse 8 fois sur 18 en 1945, 4 fois sur 24 en 1946; 12 fois sur 32 en 1947; 14 fois sur 44 en 1948, et 2 fois sur 26 en 1949, et qu'il s'était abstenu de voter sur des questions primordiales, ainsi la loi de l'habitation, le 9 novembre 1945; les allocations aux veuves, le 16 juillet 1947.

Curé à l'Assomption

MONTREAL, 23, (DNC). — M. l'abbé Hector Bonin, curé de Ste-Dorothée, nommé curé à l'Assomption, en remplacement de M. l'abbé Pierre Gauthier, décédé ces jours derniers.

Il est remplacé par M. l'abbé Florent Fortin, curé à St-Louis-Grigon de Montfort, à Pont-Viau. M. l'abbé Antonio Desroches, aumônier, au pensionnat de Lachine, succède à M. l'abbé Fortin, remplacé à Lachine par M. l'abbé Lucien Lefebvre.

M. Arsène Pélissier blessé à mort

Trois-Rivières, 23. — (D. N. C.) — M. Arsène Pélissier, 56 ans, de notre ville, a trouvé une mort tragique et soudaine, jeudi soir, vers les 7 heures et quart, sur la route reliant St-Barnabé à Shawinigan, alors que l'automobile qu'il conduisait es tetnrée en collision avec un camion.

M. Wilfrid Alarie, également de nuotre ville, qui prenait place dans l'automobile avec la victime s'en est tiré presqu'indemne de même que les deux occupants du camion, MM. Arcade Chainé, de Shawinigan, et Fernand Dubois, de St-Barnabé.

M. Pélissier a trouvé une mort presque instantanée. Sous la violence du choc, Pélissier et Alarie ont été projetées ghors de leur véhicule. Il semble bien que ces derniers aient été aveuglés par les rayons du soleil couchant et qu'ils ne virent point venir le camion.

Mandé sur les lieux, le Dr Louis-Georges Grenier, de St-Barnabé ne put que constater la mort. M. l'abbé Marius St-Arnaud l'administra sous condition.

Transporté à la morgue Germain Carbonneau, à Shawinigan, M. Pélissier fut identifié par son fils, Camille. Un verdict de mort accidentelle a été rendu à l'enquête du coroner, tenue sous la présidence du Dr A. Deschênes. En rendant le verdict, le jury a ajouté que la responsabilité était partagée.

Mgr Vachon est attendu à bord de l'"Empress of France"

MONTREAL, 23, (Spéciale). — Un groupe de 24 pèlerins de la région d'Ottawa, dont Mgr Alexandre Vachon, et un autre groupe de 17 pèlerins des Provinces Maritimes, qui reviennent du Congrès Eucharistique Internationai de Barcelone, seront au nombre des 600 passagers du paquebot du Pacifique Canadien "Empress of France" qui est attendu à Montréal mardi venant de Liverpool.

On remarque encore au nombre des passagers le lieut. C.-A. Holt, un maitre de musique britannique qui deviendra directeur de la musique aux quartiers généraux du district militaire de la région des Prairiers de l'Armée canadienne; M. Wm Gerald Prowse, un constructeur de navires du Devonshire, âgé de 28 ans, qui a l'intention de s'établir à Halifax pour y exercer sa profession.

M. Charles-J. Graham, président du Pittsburgh and West Virginia Railway, de Pittsburgh, Pennsylvanie; Mme Arthur Purvis et le Dr Archibald-C. Campbell, de Montréal, sont aussi à bord du navire qui est sous le commandement du capitaine S.-W. Keay.

Une réunion des secrétaires des Chambres de Commerce

Plus de 75 secrétaires de Chambres de commerce ainées et cadettes se rendront à Montréal au Séminaire de Philosophie du 29 juin au 5 juillet prochain pour suivre les cours de perfectionnement annuels de la Chambre de commerce de la province de Québec.

Voilà ce que nous apprenait ce matin, le président de cette association, M. J.-A. Archambault. M. Archambault nous a souligné que ces cours seront offerts avec la collaboration du ministère provincial de l'Industrie et du Commerce pour le perfectionnement des membres des Chambres de commerce ainées et cadettes dont la responsabilités est de présider à la destinée de leur association.

Les cours porteront sur toutes les matières techniques propres au bo nfonctionnement de tels organismes et seront complétés par une série de conférences sur l'Economie politique, la politique commerciale du Canada et l'Urbanisme.

Le cours complet s'étend sur une période de 3 ans. Les participants viendront des différentes régions de la province de Québec.

Concert de l'Harmonie du Patro Laval

L'Harmonie du Patro Laval donnera un concert, ce soir, à 8 heures, sur la Terrasse. Le concert est sous les auspices du 3e Congrès de la Langue française.

L'hon. Tancrède Labbé traite de la question ouvrière

Thetford-les-Mines, 23. (Spéc.) — L'hon. Tancrède Labbé, ministre d'Etat et candidat de l'Union Nationale dans le comté de Mégantic, a ouvert sa campagne à Thetford, samedi soir par un grand ralliement où lui-même et trois de ses collègues, les hon. Onésime Gagnon, ministre des Finances, Johnny Bourque, ministre des Terres et Forêts et Patrice Tardif, ministre d'Etat ont fait une revue de l'oeuvre accomplie par l'Union Nationale dirigée par l'hon. Maurice Duplessis depuis quelque huit ans. L'assemblée était sous la présidence conjointe des maires du comté, du préfet du comté, M. J.-E. Fournier, du président de la Commission scolaire de Thetford, le Dr O. Cyr et du maire de la ville, M. Arthur Ouellet, qui a souhaité la bienvenue.

L'hon. Labbé a rendu compte de son mandat et rappelé ce que l'Union Nationale a fait particulièrement dans les domaines de l'éducation et de la santé publique, cependant que les hon. Gagnon, Bourque et Tardif, de même que le candidat de l'U.N. dans Bagot, Me Daniel Johnson, rappelaient au nombreux auditoire que la province de Québec a été placée à la tête de la confédération grâce à l'action constante d'un gouvernement qui a tout fait pour assurer une administration saine et honnête et cela sans avoir fait de promesse. C'est l'Union Nationale qui a diminué la dette de la province de $59,000,000 en moins de huit ans, qui a pourtant fait des dépenses-capital pour plus de $280,000,000 à même les budgets, qui a donné le Crédit agricole, les pensions aux vieillards, aux aveugles, le choix du médecin aux ouvriers, le droit d'association, le salaire minimum, les vacances payées, etc. L'hon. Gagnon déclara que l'Union Nationale ne se présente pas avec des promesses, mais avec des oeuvres.

L'hon. Labbé parla spécialement de ce que le comté de Mégantic a reçu sous son mandat, des écoles construites partout où le besoin s'en faisait sentir, des écoles d'Arts et Métiers de Thetford et de Plessisville, de l'attention spéciale apportée par l'U.N. au problème de la santé publique par la construction de nouveaux hôpitaux et du soin gratuit donné aux tuberculeux dans les nombreux sana dispersés de par la province.

Dans le domaine ouvrier, l'Union Nationale, poursuit M. l'abbé, a toujours été prévoyante et c'est elle qui a donné à l'ouvrier non seulement le droit d'association mais aussi le choix du médecin en cas d'accident de travail; l'oeuvre ouvrière de l'U.N. s'est fait sentir dans toutes les classes et dans tous les domaines. Si l'on relève les statistiques, dit M. Labbé, on constate que de 1939 à 1944, les libéraux ont gelé les salaires, tandis que l'U.N., de 1945 à 1951 a permis et favorisé des augmentations de salaires par les moyens prévus par les lois d'arbitrage. De 1940 à 1944, il y a 19 arbitrages dans le Québec; de 1945 à 1951, on en comptait 532, soit 17 fois plus. Le nombre des syndiqués est passé de 175,993 en 1944 à 239,800 en 1951, et le nombre des syndicats pour la même période, de 673 à 975, soit une augmentation de 40%. De 1940 à 1944, sous les libéraux, il n'y eut aucune enquête pour réprimander les activités antisyndicales, tandis que sous l'Union Nationale ,on en comptait 556. Parlant du nombre de grèves qui s'élevait à 355 de 1940-44, M. Labbé souligne que sous l'Union Nationale le nombre a baissé à 295 pour la période 1945-51.

Mort de mademoiselle Antoinette Nadeau

RIV.-DU-LOUP, (DNC). — Nous somme a uretret d'annoncer le décès de Mlle Antoinette Nadeau, fille de M. Alcide Nadeau, et de dame Clara Bastille de Riv.-du-Loup, survenu à l'hôpital St-Joseph du Précieux-Sang, le 20 juin courant à l'âge de 40 ans et six mois. Outre son père et sa mère, elle laisse pour pleurer sa perte ,ses soeurs, la Révde Mère Nadeau (Ernestine), la Révde Mère St-Alexis (Jeanne), et la Révde Soeur Jeanne (Adélia), Mmes Georges St-Pierre (Marie), Mme Roméo Bourgoin (Cécile), Nadeau; ses frères, Adélard, Auguste, Léo et Ernest Nadeau de Rivière-du-Loup; ainsi que plusieurs neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu en l'église St-Patrice de Riv.-du-Loup, mardi le 24 juin à neuf heures et l'inhumation au cimetière St-Patrice.

Au parc Cartier-Brébeuf

● Une brève cérémonie s'est déroulée hier après-midi au monument Cartier, dans le parc Cartier-Brébeuf, à St-François d'Assise, où un groupe de âeunes Franco-Ontariens est venu rendre hommage au fondateur du Canada et déposer au pied de son monument une couronne de fleurs. Cette photographie a été prise en cette circonstance.

Chez nos PHARMACIENS

DODD'S KIDNEY PILLS — Pour mal de dos, sensation de fatigue résultant d'irritation urinaire et de trouble de la vessie 50c

Modess puisque... ... PLUS DOUCES — PLUS SÛRES RÉGULIÈRES — SUPER — JUNIOR boite de 12 40¢

Modess puisque... ... si douces — si sûres 48 serviettes $1.53

PREPARATIONS A BARBE PALMOLIVE — CRÈME À BARBE .43 .65 SAVONNEUSE OU SANS MOUSSE — LOTION APRÈS LA BARBE .55 — POUDRE APRÈS LA BARBE .37

Nouveau! BAND-AID — TRADE MARK REG'D — Bandes en plastic — Elastique — Application souple — Couleur chair — A l'épreuve de l'eau — Résistant aux saletés — Ne s'éraille pas — Johnson-Johnson LIMITED MONTREAL 40¢

RAOUL AUGER, 1, rue Guenette, LEVIS
HENRI-P. BARRY, 122, rue St-Joseph
J.-H. BISSONNETTE, 898, rue St-Vallier
Pharmacie BOULET, 122, boul. Orléans, Ville-Montmorency
EUGENE CAOUETTE, 493, rue St-Jean
Pharmacie CENTRALE, 36, de la Fabrique
OMER COUTURE, 51, rue St-Joseph
Pharm. Yvan COUTURE, 2894, 1ière Avenue
Pharmacie DALLAIRE, 588, rue St-Jean
PAUL DION, 109, rue Commerciale, LEVIS
Pharmacie DROUIN, 80, rue St-Jean
ADELARD GAGNON, 316, rue St-Jsoeph
PAUL GODIN, 28, avenue Bourlamaque
GENEST GUAY, 200, rue Maisonneuve
J.-R. GUAY, 29½, chemin Ste-Foy
PHARMACIE J. HALPIN, 282-A, St-Cyrille, Québec.
PAUL JACQUES, 677, avenue Royale, BEAUPORT
Pharmacies JOLICOEUR, 338, rue St-Jean — 29, rue Buade
J.-Ant. MARQUIS, 501, 3e Avenue
EDGAR MARTEL, 72, Côte du Passage, LEVIS
PAUL MATHIE, 224, rue St-Jean
La Pharmacie NERON, 90, rue Racine, LORETTEVILLE
OSCAR PELLETIER, 997, 3e Avenue
L. PERREAULT, 1700, 1ère Avenue
L.-P. DEMERS, 567, St-Cyrille
GEO. ROBITAILLE, 1238, 1ière Avenue
Les Pharmacies SOUCY, Paul-H. Soucy, prop., 85, avenue Cartier, Succ. Château Frontenac, 90, de la Couronne

NOUVEAU! un pansement gommé en plastique élastique qui ARRÊTE LES MICROBES — CURAD MARQUE DÉPOSÉE UN PRODUIT CURITY 40¢

ALKA-SELTZER — UN DES Premiers Soins EN CAS D'INDIGESTION .34 .68 — ACCOMPAGNÉE DE MAUX DE TÊTE

SHAMPOING "HALO" — Trois formats : .39 .69 1.09

PILULES GIN pour les reins — Pour mal de dos, douleurs rhumatismales, reins dérangés. Petite 50¢ Economique 79¢

LES CAS D'URGENCE n'attendent pas... soyez préparés! — Trousse de premiers soins no 20 $5.60 — Johnson-Johnson

BROSSE À DENTS COLGATE EN NYLON — Ne se ramollit pas 29¢

ÉCOUTE MA CHÈRE! IL N'Y A RIEN COMME ANTALGINE POUR CALMER LES DOULEURS ... ET N'OUBLIE PAS QUE ANTALGINE SOULAGE TRÈS VITE ET NE DÉPRIME PAS — En vente partout 15 pour 35¢ 48 pour 95¢ — ANTALGINE

J-J ENSEMBLE POUR BEBES — Deux formats "BOITE BABYLAND" $2.90 "POUR UN JOLI BEBE" $4.25 — Johnson-Johnson

La Cité paiera une indemnité

SHAWINIGAN, 23. — (D.N.C.) — La Commission des Accidents du Travail a fait connaître sa décision concernant une réclamation contre la Cité, de la part de M. Willie Pruneau, qui fut victime d'un accident du travail alors qu'il était à l'emploi de la ville.

La Commission a considéré que le réclamant souffre d'une incapacité partielle permanente et définitive de 25 p.c., par suite de l'accident qu'il a subi, laquelle incapacité lui donne droit à une rente mensuelle et viagère de $32.60. La Commission déclare que la cité est responsable du paiement des indemnités, en vertu de la loi des accidents du travail et la condamne, en conséquence, à payer à M. Pruneau le montant ci-dessus mentionné à partir du premier mai 1952.

L'accident faisant l'objet de cette réclamation s'est produit le 10 février 1948, et depuis ce temps, la ville a payé au réquérant des indemnités pour divers montants déterminés par la Commission.

On sait qu'en ce qui concerne les accidents de travail et la responsabilité patronale, la cité porte sa propre assurante, et cela depuis le mois de septembre 1936.

L'échevin Desaulniers a subi une opération

SHAWINIGAN, 23. — (D. N. C.) — Son Honneur le maire François Roy, à la séance de mercredi soir, a dit que les membres du conseil déploraient l'absence de l'un de leurs collègues, M. l'échevin Donat Desaulniers, qui est présentement dans un hôpital de Montréal, où il a subi une intervention chirurgicale. M. le maire a dit qu'il a appris que l'opération avait été bien réussie et que l'état de santé de M. Desaulniers était satisfaisant dans les circonstances. Au nom des autres membres du conseil et en son nom personnel, il a formulé le voeu qu'il se rétablisse promptement, afin de pouvoir de nouveau occuper son siège dans un avenir rapproché.

Ouverture de la plage Shipshaw

Jonquière. (DNC). — C'est samedi prochain, le 21 juin, que se fera l'ouverture de la plage Shipshaw.

On est en train d'effectuer certains travaux pour y apporter quelques améliorations.

Comme l'on sait, cette plage est la mieux organisée du Saguenay, et les baigneurs sont sous la protection constante de deux gardiens. M. Edmond Tremblay, de Shipshaw, est le président du comité de l'Aluminium Co. Il remplace M. J.-A. Hughes. M. J.-R. Smith d'Arvida est toujours le gérant de cette plage.

Les baigneurs pourront donc y prendre leurs ébats tous les jours, de 9 heures du matin à 8 h. 30 du soir. Ceux qui sont âgés de moins de 6 ans ne sont pas admis à cette plage.

25 et 30 ans de service à la Cie Shawinigan W. & P.

SHAWINIGAN, 23. — (D. N. C.) — Les employés de la Shawinigan Water & Power et de ses succursales qui ont 25 et 30 années de service dans notre ville et les environs sont chez les 25 ans : MM. Philippe Curé, Oscar Boucher et Adam Gauthier, de la Shawinigan W. & P. Co, à Shawinigan; M. Thomas Grangel, de la Shawinigan Engineering, à Shawinigan; MM. Ludger Borgia et Gédéon Plamondon, de la compagnie Shawinigan, demeurant aux Trois-Rivières; M. Karl Stangleman, de la même compagnie, à La Cabelle. M. W.-A. Dudgeon, de Montréal, employé au département des relations extérieures de la compagnie Shawinigan, compte 30 ans de servise.

Elections chez les anciens de l'académie St-Michel de Jonquière

JONQUIERE, (DNC). — Ces jours derniers l'Amicale des Anciens de l'académie St-Michel tenait son assemblé annuelle.

A cette occasion il y eut élections aux différents postes.

Les résultats sont:

Président, M. Cyrille Asselin, vice-président, M. Roland Dallaire, secrétaire, M. P.-E. Lévesque, trésorier, M. Jos. Lalancette; secrétaire-correspondant, M. Adrien Larouche; directeurs: MM. Gustave Angers, Raoul Fortin, Antoine Perron, Léon Caron, Henri Villeneuve, Jos. Angers, Robert Lévesque, Henri Fortin. Le r. F. Louis Daniel demeure modérateur.

M. Cyrille Asselin, élu, remercia, au nom de ses collègues, tous ceux qui ont bien voulu leur témoigner cette marque de confiance et assura l'assistance qu'il fera tout en son pouvoir pour que l'année 1952-53 soit un succès à tout point de vue. Il demande aussi la collaboration des membres de son conseil pour que la réussite soit assurée.

Dans le but de se mieux connaître et de pouvoir fraterniser davantage, le R. F. Jean-Roméo, s.c., proposa qu'on fasse des portraits de tous les groupes de finisants, depuis l'année 1913.

Le nouveau bureau de directions a accueilli la proposition favorablement, et le président déclara que les démarches nécessaires pour réaliser ce projet seront faites.

Il fut aussi décidé que dès la prochaine réunion de l'exécutif, l'on procédera à la formation d'un comité de recrutement qui s'avère nécessaire, car il faut à tout prix afin de pouvoir rendre de plus grands services.

M. Savard réélu grand Chevalier

CHICOUTIMI. — (DNC) — Au conseil 1989 des Chevaliers de Colomb de Chicoutimi, M. Henri-C. Savard, vendeur d'automobiles, a été réélu pour un deuxième terme grand chevalier du conseil. Les autres officiers élus sont: MM. Fernando Thiffault, marchand, député grand chevalier; René Bergeron, conférencier, comme chancelier; Jean-B. Tremblay, comptable, cérémoniaire; Claude Bédard, voyageur, sec.-arch.; P.-Paul Paradis, commis, sec.-trésorier; J.-Julien Fortin, ingénieur, 1er syndic; Léon-Georges Tremblay, agent, 2ème syndic; Maurice Landry, directeur, 3ème syndic. Les sentinelles sont: MM. Jos.-Elie Simard, professeurs; J.-Chs Beaulieu, boucher, et Roland Bélanger, commis. Me Roland Angers est l'avocat du conseil, alors que M. l'abbé Bernard Nadeau est l'aumônier depuis 3 ans. Le secrétaire-financier est M. Edgar Maltais, comptable.

Magnifique reposoir

● Chicoutimi, (DNC). Voici un magnifique reposoir érigé à l'occasion de la Fête-Dieu, sur la rue St-Dominique, à Jonquière

Messe pour la jeunesse dans l'église de St-François d'Assise

● Des centaines de jeunes congresistes au 3e congrès de la langue française ont assisté, samedi matin, à huit heures, à une messe spéciale célébrée à leurs intentions, par Son Exc. Mgr Bruno Desrochers, évêque de Ste-Anne-de-la-Pocatière, en l'église de St-François d'Assise. Nous remarquons aux côtés de Mgr Desrochers, à sa droite, M. l'abbé Adrien Verrette, président du 3e congrès de la langue française, et à sa gauche, M. l'abbé Guillaume Miville-Déchêne, curé de St-François d'Assise. (Photo l'Action Catholique, Roger Bédard).

M. E. Jacques écrasé à mort sous un tracteur

ST-JOSEPH DE BEAUCE, 23, (DNC). — M. Edouard Jacques, cultivateur de la paroisse de St-Joseph de Beauce, a été écrasé à mortsous son tracteur, vendredi dernier, au moment où il vaquait à des travaux des champs.

M. Jacques avait quitté sa demeure après le diner en avertissant son épouse qu'il entrerait probablement après sept heures. Il lui avait également demandé de retenir les services d'un taxi pour se rendre au village où avait lieu une distribution de prix au couvent que fréquentait une de ses fillettes. C'est ce que fit Mme Jacques.

A son retour, vers 10 heures du soir, Mme Jacques fut surprise de trouver instact le souper qu'elle avait laissé sur la table pour son mari. Elle demanda alors au chauffeur du taxi, M. Odilon Faucher, d'aller voir ce que son mari faisait aux champs. Ce dernier se fit accompagner d'un fils de M. Jacques, Charles, âgé de 13 ans, et d'un employé de M. Jacques, M. Camille Campeau.

Le groupe se rendit en auto jusqu'à la montée de la rivière et s'éclairant avec des lampes de poches, parcourut le champ où devait travailler M. Jacques. Ils firent sa découverte à dix heures et demie. M. Jacques était écrasé sous le tracteur renversé et était presque disparu dans la boue.

Le cadavre fut retiré par deux frères de la victime qu'on était allé chercher, MM. Joseph-Vital et Emile Jacques.

Mme Jacques fut prévenue du malheur qui la frappait par M. l'abbé Landry Chandonnet qui administra également sous conditions les derniers sacrements à la victime. La constatation de la mort fut fait par le Dr R.-L. Auger.

En M. Jacques, la paroisse de St-Joseph perd un citoyen des plus estimés, un cultivateur progressif et fervent des mouvements coopératifs. Connu pour sa grande charité, il appartenait à plusieurs sociétés pieuses de la paroisse.

A l'enquête du coroner, tenue samedi après-midi à la résidence du défunt, le Dr Rodolphe Maheux a rendu un verdict de mort accidentelle.

Outre son épouse, née Marie-Jeanne Lambert, M. Jacques laisse dans le deuil, quatre enfants: Evangéline, Jean-Charles, Roland et Nicole; sa mère, Mme Fortunat Jacques; ses frères: MM. Joseph-Vital, Philippe-Auguste, Emile, Armand, Louis-Alfred et Odina Jacques; ses soeurs: Mmes Arth. Gagné (Anne-Marie), Adalbert Lambert (Germaine); Philippe Roy (Alice), Antonio Roy (Imelda), Albert Lambert (Julienne), Rosario Lessard (Jeanne d'Arc), la R. Sr St-Ladislas (Jacqueline), des Srs de la Charité de Québec. Il était aussi le neveu de M. l'abbé Odina Roy, curé d'East-Broughton.

Les funérailles de M. Jacques auront lieu mercredi matin, le 25, en l'église paroissiale de St-Joseph de Beauce.

Nos condoléances à la famille si cruellement éprouvée.

La St-Jean-Baptiste à Beauceville, mardi

BEAUCEVILLE, (Spéc.). — Mardi soir sur les terrains du Centre récréatif de Beauceville aura lieu une grande démonstration à l'occasion de la St-Jean-Baptiste. Il y aura parade par la franfare du collège, discours par les officiel chant, musique, amusements divers. Cette soirée populaire qui commencera à 8 hrs se terminera par un grand feu d'artifice, en face du parc public du Centre Récréatif.

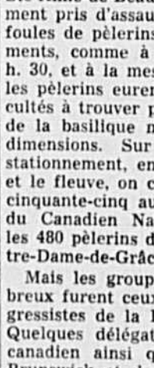
Dix-sept pèlerinages, dimanche, à Ste-Anne

Ste-Anne-de-Beaupré. — (Spéc. — Au cours de la journée de dimanche, 22 juin, le sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré fut littéralement pris d'assaut par de grandes foules de pèlerins. A certains moments, comme à l'exercice de 10 h. 30, et à la messe de 11 heures, les pèlerins eurent quelques difficultés à trouver place à l'intérieur de la basilique malgré ses vastes dimensions. Sur le terrain de stationnement, entre le sanctuaire et le fleuve, on comptait à la fois cinquante-cinq autobus. Un train du Canadien National conduisait les 480 pèlerins de la paroisse Notre-Dame-de-Grâce de Québec.

Mais les groupes les plus nombreux furent ceux des jeunes congressistes de la Langue française. Quelques délégations de l'Ouest canadien ainsi que du Nouveau-Brunswick et des Etats-Unis, s'étaient déjà rendues à Ste-Anne-de-Beaupré au cours de la semaine dernière; les autres groupes n'ayant pas encore accompli ce devoir voulurent profiter du dimanche pour aller entendre la sainte messe, recevoir les sacrements et prier au sanctuaire national de Beaupré. Les congressistes voulurent aussi, par ce geste gracieux de piété et de reconnaissance filiales, placer leurs travaux, leurs luttes, et toutes leurs nobles ambitions sous la protection de Celle qui est la patronne et la protectrice séculaire du peuple d'origine française. Dans son allocution de bienvenue aux divers groupes de la Survivance, le Père directeur des pèlerinages a cité l'historien de la Bonne Sainte Anne chez nous en ces termes: "Le miracle de notre Survivance, c'est à Sainte Anne qu'il faut l'attribuer. C'est à Elle que nous devons de garder encore sur nos lèvres le verbe de France et dans le coeur la foi de Rome".

Voici les pèlerinages inscrits au bulletin des pèlerinages pour la journée d'hier, à Ste-Anne-de-Beaupré: Enfants de Manchester, N.-H., au nombre de 650; enfants de Madawaska; enfants de l'Ontario, sous la direction du Père Gustave Sauvé, o.m.i.; groupe spécial de North-Bay, groupe d'enfants de Fall River, la chorale St-Jean-Baptiste de Manchester, séminaristes de Rimouski, zélatrices et chefs de groupe de Beauport, dirigés par M. l'abbé Samson, Routier de Québec, séminaristes d'Amos, groupe de St-Pie-de-Bagot, pèlerinage de Granby, Shefford, Waterloo, paroissiens du Très Saint Nom de Jésus, de Montréal, groupe de White River Jonction; American Polish Lilgrimage, de Détroit, Mich.; pèlerinage de Dennamorra, N.-Y.

Une diplômée



SOREL, (DNC). Mlle Pauline Morin, de St-Joseph-de-Sorel, élève de l'Institut Familial Brousseau, de St-Damien de Bellechasse, dirigé par les Révdes Srs de N.-D. du Perpétuel-Secours, qui a obtenu son diplôme en compétence domestique avec grande distinction et haute louange pour la personnalité. Mlle Morin poursuivra ses études une autre année afin de se spécialiser comme technicienne. Félicitations.

En marge des élections

NON PARTICIPATION DES CREDITISTES

Les Créditistes de Saint-Césaire et des environs tiendront une assemblée publique à Saint-Césaire de Rouville, samedi soir le 28 juin, à 8 heures, à la salle du collège Sainte-Croix.

Une autre assemblée du Crédit Social aura lieu à Magog le lendemain soir, 29 juin dimanche, à 8 heures, à la salle Saint-Jean-Bosco.

Les conférenciers aux deux assemblées seront M. Louis Even, directeur général du mouvement créditiste au Canada français, et sa première assistante, madame Gilberte Côté-Mercier.

Les chefs du Crédit Social y préciseront encore une fois l'attitude des Créditistes dans la présente élection provinciale. Cette attitude en est une de non participation. Les Créditistes ne soutiennent aucun candidat.

ASSEMBLEES DE M. MAURICE DUPLESSIS

Le premier ministre de la province tiendra une assemblée mercredi, le 25 juin, à Sherbrooke, accompagné de l'hon. J.-S. Bourque, ministre des Terres et Forêts et des ressources hydrauliques. L'hon. Bourque est député de Sherbrooke depuis 1935 et brigue de nouveau les suffrages. Outre MM. Duplessis et Bourque, les députés suivants des comtés de la région, participeront à cette assemblée: l'hon. C.-Daniel French, ministre des Mines et député de Compton, l'hon. Patrice Tardif, ministre d'Etat et député de Frontenac, M. J.-Warwick Fox, député du comté de Brôme, M. Robert Bernard, député de Drummond, M. J.-J. Bertrand, député de Missisquoi, M. Albert Goudreau, député de Richmond, M. Hector Choquette, député de Shefford, M. Denis Gérin, député de Stanstead.

L'hon. Maurice Duplessis sera à Québec le 26 et à Joliette le 29 juin.

ASSEMBLEES DE M. LAPALME

Cet après-midi, le chef du parti libéral adresse la parole à Weedon, comté de Wolfe. Ce soir, il tiendra une assemblée à Lac-Mégantic. M. Lapalme parlera à Rouyn-Noranda, le 28, à Hull, le 29, à Sherbrooke, le 1er juillet, à St-Jean le 4 juillet et aux Trois-Rivières, le 5 juillet.

QUELQUES AUTRES ASSEMBLEES

L'hon. Antonio Barrette, ministre provincial du Travail, tiendra une assemblée mardi soir, le 24 juin, à Ste-Emille de l'Energie. L'hon. Omer Côté, secrétaire provincial, tiendra mercredi le 25 juin, une assemblée à l'école Salaberry.

DANS LE COMTE DE QUEBEC-EST

M. Henri-Paul Drouin, ancien député de Québec-est, qui se présente comme candidat libéral dans le même comté, fera ce soir, à 8 h. 30, l'ouverture officielle de son comité de Stadacona, à 618, rue Dorchester. M. Drouin et plusieurs de ses supporteurs adresseront la parole. Cette semaine, l'ouverture officielle des comités de M. Henri-Paul Drouin, se fera comme suit: Ce soir, à Stadacona, mercredi soir, St-Pascal, à 108, rue de la Ronde, jeudi soir, à 108, rue Ozanam, pour les paroisses de St-François d'Assise, de Ste-Claire d'Assise, de St-Albert-le-Grand.

ASSEMBLEE DE Me JACQUES BEDARD

A la salle paroissiale de Charlesbourg, M. Jean-Jacques Bédard, candidat libéral dans le comté de Québec, a ouvert sa campagne électorale hier soir. Les orateurs étaient M. Wilfrid Lacroix, député au fédéral et M. Wilfrid Hamel, organisateur du district. M. Bédard a déclaré qu'il appuyait Me Lapalme totalement et qu'il se dévouerait aux besoins du comté, s'il était élu. Il doit tenir deux assemblées mercredi soir, une à Tewsbury et l'autre au lac Beauport.

M. COURNOYER DANS RICHELIEU

Sorel, 23, (BUP) — M. Gérard Cournoyer, député libéral de Richelieu-Verchères, à Ottawa, a décidé de faire la lutte au provincial. Il a déclaré qu'il avait soumis à l'hon. M. St-Laurent la demande qu'on lui a faite de se présenter dans Richelieu et qu'il a été autorisé à briguer les suffrages au provincial. Il a accepté d'être candidat dans Richelieu.

M. Jean-Marie Nadeau, organisateur libéral pour le district de Montréal, a déclaré que si M. Cournoyer était élu, et advenant la victoire du parti libéral, M. Lapalme l'inviterait à entrer dans son cabinet.

DEUX CANDIDATS PAR COMTE

Rouyn, (DNC) — Il semble qu'il n'y aura que deux candidats pour chacun des quatre comtés de l'ouest du Québec à l'occasion de l'élection provinciale du 16 juillet.

Les candidats en lice sont: pour Rouyn-Noranda; MM. Edgar Turpin, libéral, et Guy Dallaire, Union Nationale; pour l'Abitibi-est, M. P.-E. Gagnier, libéral, et M. Jacques Miquelon, Union Nationale; pour l'Abitibi-ouest, MM. Alcide Courcy, libéral, et Emile Lesage, Union Nationale. Les candidats de l'Union Nationale ci-haut nommés sont tous des députés sortant de charge.

Les créditistes ne participent pas à l'élection de cette année. Quant aux C.C.F., ils n'ont pas encore manifesté l'intention de présenter un ou plusieurs candidats dans les comtés de cette région.

DANS ARTHABASKA

Victoriaville (DNC) — Une foule nombreuse a rempli jeudi soir derier le eCntre Catholique de cette ville, lors de l'inauguration de la campagne de M. Albert Morrissette, candidat libéral du comté d'Arthabaska. Une grande parade avait auparavant défilé par les rues de la ville pour se rendre au Centre Catholique.

Cette première grande assemblée du candidat libéral était sous la présidence conjointe de S. H. le maire L.-Arthur Gamache de M. Lucien Côté, président de l'organisation libérale du comté. M. Paul Parent, contremaître à la Victoriaville Furniture Ltd, agissait comme maître de cérémonies.

Portèrent la parole outre M. Morrissete, MM. Emilien René, président du Syndicat National des ouvriers du vêtements de Victoriaville Incorporée; Sarto Fournier, député de Maisonneuve aux Communes; M. Léo Faucher, cultivateur de St-Albert;

Automobile déchiquetée par un convoi: 2 blessés

CHICOUTIMI — D.N.C. — Une automobile de marque Vanguard 1951, conduite par M. Eugène Lavoie, de Normandin, fils d'Edouard, de St-Thomas-Dydime, a été frappée par un convoi du C.N.R., samedi, vers 5 h. de l'après-midi, à la place des Sables, à St-Gédéon. Apparemment, le conducteur du véhicule ne s'assura pas, avant de franchir la voie, si cette dernière était libre. Il était accompagné de M. Elie Bergeron, de St-Joseph d'Alma, lequel s'infligea une grave blessure à la tête et se fractura le bras droit à deux endroits. Quant à M. Chs-Eugène Lavoie, il est blessé au nez et porte une lésion ouverte, assez importante.

Le Dr Fernand Lamy, de St-érôbe et M. l'abbé Fiset, vicaire à cet endroit, furent mandés immédiatement sur les lieux. Après que M. l'abbé Fiset eut administré les derniers sacrements à M. Bergeron, les deux blessés furent conduits rapidement à la clinique de St-Joseph d'Alma.

M. Elie Girard, agent de circulation, de St-Gédéon, se rendit sur les lieux de l'accident et saisit deux bouteilles de bière pleines et constata que plusieurs autres, vides et pleines, avaient été cassés à la suite de cet accident.

Il constata également que la petite automobile Vanguard était toute déchiquetée; le moteur a été projeté sur une distance de 125 pieds, les roues arrachées, une aile et le capot furent également projetés dans le bois qui se trouve à une distance de 150 pieds.

Le convoi aurait d'abord heurté le véhicule dans l'aile droite. Celui-ci aurait tourné bout pour bout et aurait été heurté de nouveau par l'arrière. Après avoir été tout déchiqueté comme mentionné plus haut, il alla choir définitivement dans le champ et s'immobilisa les roues en l'air.

AVIS

DISTRICT ELECTORAL DE CHICOUTIMI

REVISION DES LISTES ELECTORALES

ELECTEURS — ELECTRICES:

Vous devez déposer vos demandes en inscription, en radiation ou en correction à l'un des endroits suivants :

a) — A JONQUIERE : — Chez Omer Gagnon, 424, rue St-Dominique, Jonquière.

b) — A KENOGAMI : — Edifice Ancienne Banque Royale du Canada, coin Price et King George, Kénogami.

c) — A ARVIDA : — Chez Paul-Emile Tremblay, Edifice Montreal Shoe Store, 329, rue Davis, Arvida.

d) — A BAGOTVILE : — Chez Madame Epiphane Desmeules, 6, rue Victoria, Bagotville.

e) — A PORT-ALFRED : — Chez Edgar Simard, 423, 4ème rue, Port-Alfred.

OU

f) — Au bureau du président d'élection. Tél.: 4-3340 (15) 230, Avenue Bégin, Chicoutimi

PHILIPPE HARVEY, notaire,
président d'élection
Comté de Chicoutimi.

Publié avec l'autorisation du Président général des élections.

CARLOS RAMIREZ

Du 22 au 28 Juin
EXPOSITION
D'ARVIDA

84 EXPOSANTS - 125 KIOSQUES
JULIETTE JOYAL
CARLOS RAMIREZ
LES Marionnettes MARQUETTE
SENSATIONNEL VAUDEVILLE

La survivance française n'est pas possible . . .

Suite de la dernière page)

e gouvernement de Sir Wilfrid Laurier, entraînant la mort d'une centaine de personnes. Des bleus nt alors voulu faire de la petite olitique avec ces tragédies. Ils ont perdu leur dépôt et Sir Wilfrid Laurier est revenu au pouvoir plus ort que jamais.

Aide à l'éducation

M. Duplessis déclare que son gouvernement a encore aidé efficacement la classe agricole en lui facilitant les moyens de s'instruire et de se renseigner, en multipliant les écoles d'agriculture, les écoles spécialisées, en augmentant e nombre des bourses d'étude, en votant $800,000 pour la création d'une école de médecine vétérinaire à St-Hyacinthe, en construisant à Ste-Croix, dans le comté de Lotbinière, tel que promis en 1948, une école d'agriculture, en payant les dettes des Commissions scolaires au montant de $100,000,000., en développant l'enseignement primaire, en construisant 1,712 écoles ,en préparant 7,300 autres écoles.

La margarine

A un moment donné, déclare le premier ministre, l'industrie laitière, qui est une industrie de base, dans la province, était menacée par un produit étranger, la margarine, qui venait faire une concurrence ruineuse à notre beurre. Qui a eu le courage, dit-il, de passer un arrêté ministérielr prohibant la fabrication et la vente de la margarine ? Dans les villes, et je suis un homme des villes, nous avons été accusés par nos adversaires de faire monter le prix du beurre. C'est la politique de l'Union Nationale de rendre justice à tout le monde. Je le répète, l'industrie laitière est une industrie de base qu'il faut protéger. De plus, il importe de tenir compte que l'ouvrier des villes a des avantages que vous ne possédez pas, qu'il est payé plus cher, que sa journée est de huit heures. Je n'en connais pas, parmi vous, qui se contentent, pas plus que moi d'ailleurs, de la journée de huit heures.

Territoire agrandi

M. Duplessis rappelle qu'il a fait le tour de la province au cours des deux dernières années et qu'il a constaté partout une transformation complète. Le Saguenay, dit-il, n'avait pas d'autre source de revenu qu'une pêche médiocre et n'était guère habité. Dans le Nouveau-Québec, c'était le désert. L'Union Nationale a ouvert au progrès et à la civilisation tout le Saguenay et le Nouveau-Québec. Elle a doublé en quelque sorte l'étendue de la province.

D'un côté, dit M. Duplessis, c'est le progrès et le bien-être. De l'autre côté, ce sont les injures et l'inexpérience. Un vote pour l'opposition,c'est un vote pour les éteignoirs. En 1939, la Providence a permis que l'Union Nationale soit remplacée par des prometteurs. Qu'ont-ils fait ? Ils se sont empressés d'augmenter le taux du prêt agricole, de diminuer le taux des pensions, de tomber dans les mêmes erreurs qu'autrefois.

La colonisation

M. Duplessis note qu'il y a des paroisses de colonisation dans Lotbinière et Nicolet et déclare que c'est grâce à l'Union Nationale si nous trouvons aujourd'hui un colon libre sur une terre libre. Sous les libéraux, dit-il, quand un lot était loué, le marchand de bois avait le droit, pendant encore 16 mois, de faire la coupe du bois sur les quatre cinquièmes du lot. Ce qu'on donnait alors au colon, ce n'était plus qu'un lot de misère et de pauvreté.

Progrès industriel

Parlant du progrès industriel, le premier ministre déclare que depuis 1945, la province s'est enrichie de 4,212 industries nouvelles, que la production industrielle a atteint un sommet de près de cinq milliards de dollars, que 2,100,000 chevaux-vapeur ont été développés, que les capitalistes viennent chez nous, parce qu'ils sont sûrs d'y trouver la stabilité.

Quand le gouvernement Godbout nous a laissé le pouvoir, en 1944, dit-il, il y avait des billets aux banques pour $32,250,000 et des chèques sans provision pour $2,010,000. Aujourd'hui, malgré les travaux gigantesques accomplis par l'Union Nationale, nous avons réduit la dette de $60,000,000, notre province est la moins taxée de toutes les provinces de la confédération et les taxes ont été réduites considérablement.

M. Duplessis déclare que son gouvernement a aboli l'impôt sur le revenu, établi par le régime Godbout, parce que c'était une taxe sur le travail et non les profits. La taxe sur les petites successions a été réduite, le taux des licences de tracteur de ferme et des licences de conducteur d'auto a été réduit, nous avons débarrassé les municipalités de leurs charges pour l'entretien des aliénés, et nous avons réduit les montants qu'elles avaient à payer pour l'assistance publique.

Tout n'est pas fait

Le premier ministre ajoute que son gouvernement a accompli une oeuvre gigantesque, mais que tout n'est pas fait. Dans le monde, dit-il, il y a toujours quelque chose à faire.

Et M. Duplessis note qu'il se propose d'augmenter encore le nombre des hôpitaux, d'améliorer encore le service des pensions, d'accorder aux maisons d'hospitalisations des montants encore plus élevés pour leur permettre de boucler leur budget.

Pour réaliser cela, poursuit-il, nous avons besoin de revenus additionnels.

L'autonomie

Nous voulons continuer les améliorations, sans augmenter les taxes. Ce n'est pas facile, direz-vous, mais il y a un moyen d'atteindre ce but. C'est d'obtenir la part de revenus qui nous revient. A l'heure actuelle, sur chaque piastre que vous payez en taxes, Ottawa en prend 77 p.c. et ne laisse que 13 p.c. aux provinces. A l'heure où la province connait une prospérité inouïe et se développe à pas de géant, comment voulez-vous la maintenir dans les avenues du progrès que nous lui avons ouvertes, avec 13 p.c. seulement.

Nous avons fait des démarches pour obtenir un redressement de la situation actuelle et nous allons les continuer. Le premier ministre parle tout particulièrement de la conférence de Québec qu'il a lui-même convoquée et où pour la première fois, on a vu tous les premiers ministres du pays venir siéger dans la vieille capitale.

Le premier ministre déclare que les délibérations ont été poursuivies dans l'harmonie et la bonne entente, sur une base de compréhension et qu'il y a lieu d'en attendre des résultats tangibles. Soyez convaincus, dit-il, que celui qui vous parle ne consentira jamais à abandonner une parcelle des droits de la province.

Faisant allusion au chef du parti libéral, M. Duplessis déclare que M. Lapalme a siégé pendant cinq ans à Ottawa, que personne ne s'en est aperçu, si ce n'est que le Hansard indique que sur 160 votes en Chambre, il n'en a enregistré que 40.

Il n'était donc pas toujours à son poste, dit M. Duplessis. Mais lorsqu'il a voté, il a voté contre l'augmentation des pensions et contre l'autonomie de la province.) Un tel homme n'offre aucune garantie pour défendre les intérêts de la province. Il n'est pas qualifié pour devenir premier ministre. A Québec, il faut des hommes qui savent se tenir debout et possèdent de l'expérience.

Pour ceux qui ne sont pas familiers avec les questions constitutionnelles. M. Duplessis déclare que l'autonomie, c'est le droit de parler français, d'avoir nos églises et nos hôpitaux, de vivre et de survivre. Les droits que nous avons, dit-il, ce sont nos pères qui nous les ont obtenus. La constitution n'a fait que les reconnaitre.

M. Duplessis fait allusion au grand congrès de la survivance française qui se tient présentement à Québec et déclare qu'il a eu l'honneur de présider samedi soir une séance mémorable.

La survivance française n'est pas possible, dit-il, si nous n'avons pas les droits qui nous appartiennent. Il faut que Québec soit administré à Québec, par Québec et pour Québec.

C'est M. Raymond O'Hurley qui a remercié le premier ministre.

Le dernier orateur a été M. Wilfrid Labbé, député sortant de charge dans Arthabaska et de nouveau candidat dans le même comté.

M. René Bernatchez

M. René Bernatchez fait l'éloge du premier ministre. Il déclare que l'immense foule réunie à Fortierville est venue lui apporter un témoignage de reconnaissance pour toutes les oeuvres que son gouvernement a accomplies au bénéfice de la classe agricole. Vous avez donné à l'agriculture, dit-il, la direction. Nous avons la preuve que vous êtes sincères quand vous proclamez votre attachement à l'agriculture.

M. Bernatchez passe en revue les oeuvres du gouvernement dans le domaine agricole. Il souligne le fait qu'autrefois les poteaux des lignes de distribution d'électricité traversaient les terres des cultivateurs de Lotbinière, mais qu'il a fallu attendre l'Union Nationale pour obtenir l'électrification rurale.

M. Bernatchez déclare également que le drainage des terres est à la base même des progrès de l'agriculture. Sous les régimes libéraux, dit-il, nos requêtes étaient refusées, mais avec l'Union Nationale, Lotbinière a eu sa large part. Cinq cours d'eau avaient été améliorée sous les libéraux. 51 ont été améliorés depuis 1944. Avec l'Union Nationale, il se fait cinq fois plus d'ouvrage en cinq fois moins de temps.

Le député sortant de charge dans Lotbinière a chaleureusement remercié le premier ministre pour l'Ecole d'agriculture construite à Ste-Croix.

M. Camille Roy

Le candidat de l'Union Nationale dans Nicolet a déclaré qu'il était un de ceux qui avaient bénéficié tout particulièrement du prêt agricole. Il a rendu hommage au premier ministre pour toutes les oeuvres que son gouvernement a accomplies en faveur de la classe rurale.

M. Camille Roy a fait une charge contre M. Lapalme, déclarant qu'il n'est pas de taille à administrer la province et qu'il n'offre aucune garantie. S'il avait eu l'étoffe d'un futur premier ministre, dit-il, il aurait pu se lever à Ottawa et dire son mot pour nous faire envoyer des grains de l'Ouest. Il n'a rien fait pour protéger les intérêts des cultivateurs. Le 16 juillet prochain, lorsque les cultivateurs viendront aux urnes, ils diront: pour sauver la race, pour sauver nos terres, reportons au pouvoir M. Duplessis.

La vie française en Amérique . . .

Suite de la page 13)

rique. Le premier ministre rappelle les origine de l'université, au lendemain des grandes victoires constitutionnelles du milieu du siècle dernier, "quelques années après la reconnaissance de la responsabilité ministérielle, qui fut un pas décisif dans la maîtrise de notre destin national". Après la Confédération, l'université a grandi avec la province. "Elle est devenue une grande université pour le grand Québec; elle deviendra une plus grande université par et pour un très grand Québec, si nous le voulons".

Dans son éloge des pionniers de l'université, M. Duplessis place au premier rang le Séminaire de Québec. Celui-ci a rendu des "services impayables", précise le premier ministre, malgré la crainte "que cette expression ne suscite des problèmes insolubles, à l'heure actuelle, et jusqu'au temps où notre province pourra bénéficier de toutes les sources de revenus qui lui appartiennent".

Il est certain, ajoute plus loin M. Duplessis, que notre prestige en Amérique dépend, en bonne partie, du prestige de nos universités, et cela sans diminuer en rien l'importance des autres domaines de l'instruction publique.

M. Duplessis cite Chapais, dans un discours célèbre qu'il prononçait au congrès de 1912, sur "La langue, gardienne de la foi, des traditions et de la nationalité", afin d'illustrer la merveille du fait français en Amérique: la survivance française. L'orateur aime mieux dire: "La vie française". Et cette vie française en Amérique, déclare M. Duplessis, "ne tient pas seulement à la langue, mais elle repose sur l'histoire et les institutions. L'Amérique du Nord entière, jusqu'aux extrémités des Etats-Unis, est semée de noms français de tout le Canada et d'au delà des frontières, nous avons des souvenirs communs, le même culte pour les héros de notre histoire, cette histoire qui est, comme le disait Lacordaire: "Le miroir qui réfléchit le passé et le soleil qui éclaire l'avenir".

Après avoir noté avec plaisir le thème et les objets principaux du 3e congrès de la Langue française, le chef du gouvernement rappelle ce qu'il avait déclaré en 1937, aux secondes assises de la Langue française, "qu'on ne saurait imposer de bornes au génie français en Amérique". Il promettait en même temps aux minorités françaises, au Canada, "que jamais nous ne poserions un acte de nature, à leur créer des difficultés, mais que toujours, nous accorderions aux minorités un traitement généreux qui enseigne aux autres comment on traite les minorités". M. Duplessis termine en réitérant cet engagement solennel.

Mgr Robichaud

L'archevêque de Moncton considère cet honneur fait à lui-même et à ses collègues comme la récompense pour la mission patriotique de l'évêque, apôtre et missionnaire de l'esprit et du verbe français dans une région éloignée de notre grand pays. "Autrefois", dit le distingué prélat, l'évêque se trouvait souvent, en raison des vicissitudes des temps, ou encore de la faiblesse du pouvoir temporel, le soutien et le gardien de la cité. Aujourd'hui, il lui faut aussi bien souvent se faire le défenseur du patriotisme culturel, et comme le héraut des destinées spirituelles et sociales du peuple qu'il gouverne spirituellement".

Mgr Robichaud applique cette vérité dans un cas précis et résume sa pensée dans l'affirmation suivante: "Faites perdre à un peuple ses traditions ancestrales, et vous affaiblissez pas là même son attachement à sa religion et à sa foi. La preuve concrète en est faite; elle est maintenant du domaine de l'histoire: perdre sa langue, c'est exposer sa foi. Se détacher d'un noyau ethnique commun, c'est se priver d'une force dans la conversation et l'accroissement de son héritage spirituel et religieux". L'intervention de l'évêque, Mgr Robichaud la voit nécessaire, quand un groupe ethnique est particulièrement menacé dans sa foi et dans son attachement à la religion. "Il est tenu en conscience de tout mettre en oeuvre pour maintenir, et, à l'occasion, créer ces organismes protecteurs et promoteurs de mentalité, comme sont la radio, la presse, les écoles et les universités".

"Puisse le ciel", conclut Mgr Robichaud, nous accorder la grâce d'être toujours des apôtres et des missionnaires d'esprit français, en même temps que des chefs et des pasteurs surnaturels".

Leurs Excellences NN. SS. Maurice Baudoux, archevêque coadjuteur de St-Boniface, Henri Routhier, coadjuteur de Grouard et Charles-Marie de Provenchères étaient aussi parmi les récipiendaires.

Le comte d'Harcourt

Il me semble que dans les jours que nous vivons, dit le délégué de l'Académie française, le titre de docteur conféré par une université étrangère prend une valeur particulière, "une valeur qui le place au-dessus des distinctions dont l'ambition des hommes se fait un hochet". M. d'Harcourt y voit surtout un titre qui unit sur les hauts plans, parce qu'il a sur lui la marque de l'esprit, si important à une époque dominée par le matérialisme sordide des conflits ouverts autour du pétrole, du charbon et de l'acier. A titre d'ancien combattant, l'académicien salue en Mgr Roy, avec admiration et reconnaissance, "le prêtre qui a tenu à être soldat en prenant sa large part de risque, à la pointe extrême de la bataille pour la liberté". M. d'Harcourt rappelle les liens qui rattachent l'université Laval à l'Institut catholique où il enseigne depuis plus de trente ans. Enfin, le distingué délégué du monde intellectuel français conclut que "dans les rapports qui s'établissent entre nous vibre quelque chose de plus profond et de plus secret que les seules sympathies intellectuelles, quelque chose qui va au delà du plan de l'esprit et pour lequel je ne trouve pas de mot meilleur que l'adjectif "fraternel".

M. Hubert Guérin

Son Excellence l'ambassadeur de France au Canada voit dans l'honneur que lui fait l'université Laval un hommage à la France. Il a noté, depuis trois ans qu'il est au Canada, ces marques nombreuses d'amitié que manifeste Laval pour la France. Il se dit touché de ce souci constant de contacts avec notre patrie intellectuelle, ce souci de faire mieux connaître la France et de la faire aimer. Et cette amitié française se développe dans le domaine de l'esprit, mais aussi du coeur. M. Guérin se plait à confier aux délégués du congrès qu'à l'occasion de son récent voyage en France, le président de la République française M. Vincent Auriol, lui affirmait qu'il compte comme l'un des plus émouvants souvenirs de sa carrière sa visite au Canada, soulignée par tant d'enthousiasme de la part des Canadiens.

Se reportant au centenaire de l'université Laval, M. Guérin se demande comment on pourrait ne pas exalter l'oeuvre admirable de cette université, dont l'idéal est de placer la culture française au service de la civilisation canadienne. Excellente formule, conclut-il, qui explique l'éclat que jette Laval sur votre pays.

Leurs Excellences NN. SS. Albini Leblanc, évêque de Gaspé, Charles-Omer Garant, auxilliaire de Québec, Albert Cousineau, coadjuteur de Cap-Haïti, les honorables ministres Antoine Rivard, Onésime Gagnon et Paul Beaulieu, les doyens des facultés de l'université et de nombreuses personnalités assisteraient à la remise des insignes du doctorat et à la réception qui suivit, dans les jardins du Séminaire.

Les récipiendaires

Voici la liste des personnalités honorées du titre de docteur, à cette séance académique:

Son Excellence M. Hubert Guérin, le comte Robert d'Harcourt, l'hon. Maurice Duplessis, premier ministre de la province, leurs Excellences Nos Seigneurs Maurice Baudoux, archevêque-coadjuteur de St-Boniface, Henri Routhier coadjuteur de Grouard et Charles-Marie de Provenchères coadjuteur de Grouard:

Son Excellence Mgr Charles-Marie de Provenchères, délégué de l'épiscopat français au IIIe congrès de la Langue française; le sénateur Henry Cabot Lodge, fils, de Boston, francophile reconnu et grand ami des Franco-américains; le doyen des arpenteurs-géomètres du Canada, M. F.-X. Berlinguet, de Trois-Rivières M. Jean-Charles Magnan, de Québec, le grand apôtre de l'enseignement spécialisé pour les jeunes ruraux du Québec; le Dr L.-O. Beauchemin, de Calgary, l'hon. Lionel Chevrier, ministre des Transports, l'hon. sénateur J.-R. Hurtubise, de Sudbury, Ernest Désormeaux, d'Ottawa, Son Excellence Mgr Norbert Robichaud, l'hon. J.-Gaspard Boucher Donald Manson, de Montréal, Marius Barbeau, d'Ottawa, Me Edouard Montpetit, M. Ls.-Stanislas Parizeau, le Dr Philippe Panneton, Mme Germaine Guèvremont, M. Léopold Richer, M. Paul Gouin, Me René Paré, la Rév. Mère Marie des Anges, du Collège de Jésus-Marie de Sillery, le chamoine Victor Tremblay, de Chicoutimi, l'hon. juge Emile Lemelin, de Manchester, MM. J.-Henri Goguen Georges Filteau, L.-B. Lussier et Mlle Marine Laland.

Décès de Mlle Irma Bélanger

Beauport, 23. (DNC). — Mlle Irma Bélanger, fille de feu Elzéar Bélanger et feu dame Victoria Lefebvre, est décédée le 22 juin à Beauport, à l'âge de 58 ans et 7 mois.

Elle laisse dans le deuil: ses frères: M. l'abbé J.-Roméo Bélanger, curé de St-Samuel de Frontenac, MM. Elzéar, Raoul et Fernand Bélanger; ses soeurs: Mmes Jules Galarneau, Napoléon Lapointe et Mlle Anna Bélanger; ses beaux-frères: MM. Jules Galarneau et Napoléon Lapointe; ses belles-soeurs: Mmes Elzéar, Raoul et Fernand Bélanger, ainsi que plusieurs neveux et nièces dont M. Jules-René Galarneau, échevin à Beauport.

Nos condoléances.

Hommage de St-Sauveur . . .

(Suite de la page 13)

Ubald Villeneuve, o.m.i., aumônier diocésain des Lacordaire et Jeanne d'Arc. L'un de ceux qui doivent leur vocation à la prêtrise au R. P. Lelièvre. En termes d'un fils spirituel reconnaissant, le R.P. Villeneuve a rappelé l'admirable carrière du Père Lelièvre, ce grand héraut de l'Evangile et de la dévotion au Sacré-Coeur.

Il raconte qu'à dix huit ans le Père Lelièvre qui travaillait comme modeste ouvrier dans un atelier d'imprimerie eut la bonne fortune de rencontrer un saint prêtre qui l'orienta vers un séminaire de vocations tardives. Deux ans et demi après, il était admis au noviciat des Pères Oblats. Prêtre, ce fut au cours de l'année 1903 qu'il arriva au Canada pour y assumer la charge de vicaire à la paroisse de St-Sauveur. Le curé d'alors lui confia l'organisation des heures saintes des premiers vendredis du mois. Son zèle sacerdotal a vite attiré les paroissiens et les étrangers. Toutefois, bien des ouvriers lui échappaient encore. C'est alors qu'il entreprit de visiter les qaurtiers ouvriers, particulièrement les ateliers où ces derniers travaillaient pour gagner le pain quotidien nécessaire à leurs familles. Après les heures saintes, vers 1917, la fête du Sacré-Coeur à Québec devait par la suite attirer toujours des foules de plus en plus considérables. Le Père Lelièvre s'est aussi occupé avec beaucoup de zèle et de succès de la cause Lacordaire qui opère tant de bien au sein de nos familles.

Au cours de cette cérémonie le Père Lelièvre a aussi pris la parole. En termes émus il a dit combien son ministère des âmes à St-Sauveur lui avait donné des consolations. Il a ajouté que ce travail de conversion est attribuable à la miséricorde de Notre-Seigneur et que lui, il n'a été que l'instrument dans les mains de la Providence. Il a de plus assuré les paroissiens de St-Sauveur de son plus grand attachement. Tant que le bon Dieu m'accordera l'existence je veux, a-t-il dit, me dépenser au bien des âmes.

Cette première célébration fut suivie d'une réception intime au presbytère de St-Sauveur. Plusieurs curés de la ville et de nombreux Oblats y assistaient également.

Demain fête de la St-Jean-Baptiste qui est précisément la date anniversaire de l'ordination du Père Lelièvre, ce dernier chantera, une messe en plein air, à 9 heures 30, dans le parterre de la maison de Jésus-Ouvrier. Le soir, a 8 h., au Centre Durocher, une grande manifestation en l'honneur du jubilaire se déroulera sous les auspices du comité du Sacré-Coeur dont M. Donat Michaud est le président.

Sept tragédies dans la région de Montréal

MONTREAL, 23. — (D. N. C.) — Une femme de 58 ans, Mme J. Burak, domiciliée à 1528, rue Springland, à Montréal, a été tuée instantanément en compagnie de sa petite-fille, Daggy Hook, 5 ans et demie, vers 6 h. 45 hier soir, en traversant le boulevard Métropolitain.

Cette double tragédie porte à six le nombre des accidents mortels survenus en fin de semaine dans la région.

Cinq personnes ont aussi perdu la vie dans divers accidents. Deux enfants ont été tués dans des accidents de la route, un jeune homme et un garçonnet se sont noyés et un homme a été broyé à mort par une locomotive. On a également repêché en fin de semaine le corps d'un jeune homme qui s'était noyé il y a une semaine, et celui d'un inconnu d'environ 35 ans.

Les morts sont :

Maurice Bernard, 13 ans, Montréral.

Collette Allaire, 8 ans, 33-A, rue Laviolette, Lac-Mégantic

M. Albert Sauvé, 17 ans, de Vankleek, Hill.

Laurent Parizeau, 9 ans, d'Aylmer.

M. Odilon Marin, 59 ans, Montréal.

M. Robert Dandurand, 14 ans, 115-A, Jacques-Cartier, Valleyfield.

Inconnu de 35 ans repêché dans le fleuve.

OU EST MON ARGENT?

Bonne question — mais il est difficile d'y répondre au dernier moment, et peut-être même plus tard. On retrouve rarement l'argent perdu ou volé. C'est pourquoi la réponse ultime, ce sont les Chèques de voyage de la B de M, quand il s'agit de voyager en toute tranquillité d'esprit.

Si vous perdez vos chèques de voyage de la B de M, si vous vous les faites voler, ils n'ont de valeur pour personne d'autre. Et, si vous ne les retrouvez plus, vous pouvez en réclamer le remboursement.

Voyez-vous — un chèque de voyage n'est valide que lorsque vous le signez une seconde fois, devant la personne qui vous le paie.

Pourquoi, alors, courir un risque? Pourquoi gâter votre voyage de mille inquiétudes? Echanger votre argent contre des chèques de voyage de la B de M avant votre départ vous en coûte si peu! Et il n'y a pas de meilleure protection.

"MA BANQUE" B de M

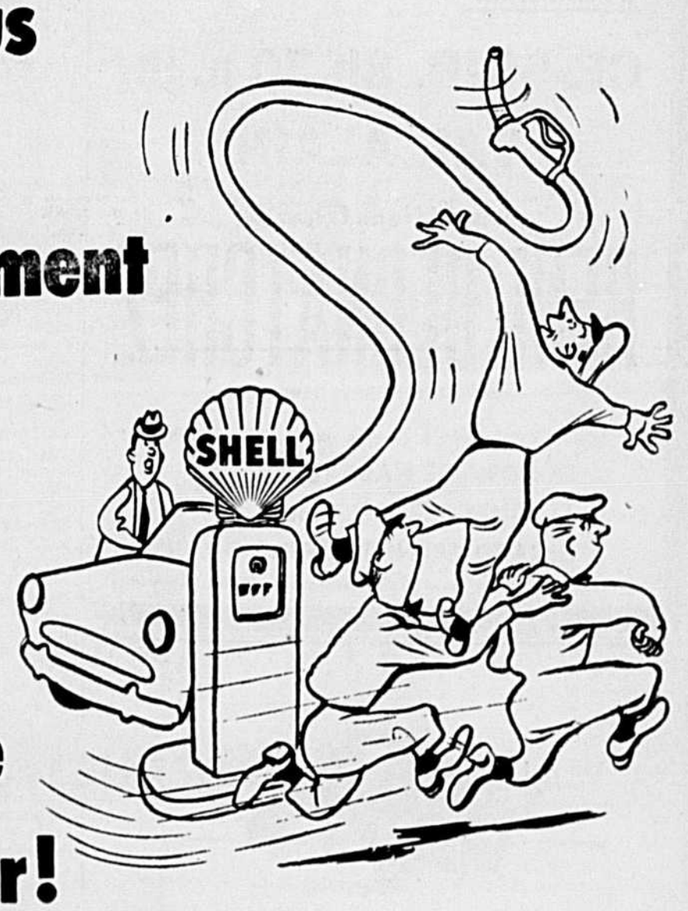
BANQUE DE MONTRÉAL
La Première Banque au Canada

SUCCURSALES à votre service dans les villes de
QUÉBEC et LÉVIS

Bureau Principal, 116 rue St-Pierre: J. H. OTTMANN, gérant
J. CLÉOPHAS ROCHETTE, adjoint
HOWARD ALDRIDGE, adjoint
Succursale avenue Cartier: PAUL Y. PELLETIER, gérant
Succursale du Château Frontenac: T. A. S. DeWOLF, gérant
Succursale St-Roch: ROGER METHOT, gérant
ROLAND LAMOTHE, adjoint
Succursale St-Sauveur: ROBERT CHARTIER, gérant
Succursale de la Haute-Ville: NAP. ROUSSEAU, gérant
Succursale de Lévis: J. A. DANDURAND, gérant
Il y a 112 succursales de la B de M pour vous servir dans notre Province

AU SERVICE DES CANADIENS DANS TOUTES LES SPHÈRES DE LA VIE DEPUIS 1817

L'essence au plus haut rendement que votre auto puisse utiliser!



Achetez de l'Activée!
SHELL PREMIUM GASOLINE

BUCK ROGERS AU 25e SIECLE 1242 — par Bob Barton et Murphy Anderson

Un autre espion

LONDRES, 23. (BUP). — Le gouvernement britannique a révélé qu'un document "extrêmement secret" a été trouvé sur la personne de William Marshall, lorsque le jeune opérateur de radio du Foreign Office a été arrêté sous l'accusation d'avoir fourni des renseignements à la Russie. Le tribunal a refusé tout cautionnement à Marshall, à la requête de l'avocat de la poursuite, car il se peut que l'inculpé ait gravé dans sa mémoire le contenu du précieux docu-

UNION NATIONALE

VOUS PARLE

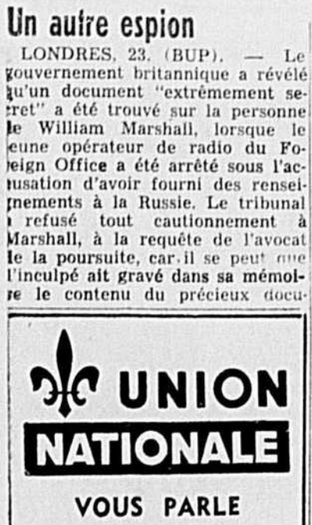
DEMAIN SOIR

7 h. 30

CBV

QUEBEC

et le réseau français de Radio-Canada.



Me Noël DORION

(Annonce rédigée et publiée par l'organisation de l'Union Nationale)

Au déjeuner de la Société des Ecrivains

● La Société des Ecrivains canadiens a tenu son assemblée générale samedi à l'occasion du troisième congrès de la langue française. Entre deux séances d'études, un déjeuner réunit plusieurs personnalités au restaurant "La Porte St-Jean". A la table d'honneur, on reconnait dans l'ordre habituel, M. Claude Melançon, président de la section française de la Société royale; le comte Robert d'Harcourt, délégué de l'Académie française, Mme Jean Bruchési, Son Exc. M. Hubert Guérin, ambassadeur de France; M. Jean Bruchési, vice-président de la Société royale, réélu président général de la Société des Ecrivains pour un quatrième terme; Mme Hubert Guérin, le Dr Philippe Panneton, président de l'Académie canadienne-française; M. Victor Barbeau. Au premier plan, M. Gérard Morisset, président de la section de Québec de la Société des Ecrivains. (Photo l'Action Catholique, Roger Bédard).

Les Ecrivains au Congrès

Allocutions de l'ambassadeur Guérin et du comte d'Harcourt – "La grande vertu pacifiante des mots" – Elections

(par Maurice Allaire)

C'était la journée des Ecrivains canadien samedi dernier au Troisième Congrès de la Langue française. La Société des Ecrivains français tenait alors sont assemblée générale annuelle et elle avait choisi Québec à cette fin voulant rendre également hommage à l'Université Laval centenaire où eurent lieu d'ailleurs les deux séances d'études qui, avec un déjeuner, composaient le programme de ses assises.

Les membres de la Société des Ecrivains furent honorés à leur déjeuner de la présence de l'ambassadeur de France au Canada, Son Exc. M. Hubert Guérin, et de Mme Guérin, et du représentant de l'Académie française au troisième congrès, le comte Robert d'Harcourt, qui prononcèrent des allocutions. Les délibérations furent présidées par M. Jean Bruchési, sous-secrétaire de la province, et vice-président de la Société royale, à qui on a confié pour un quatrième terme la présidence de la Société des Ecrivains.

LES ELECTIONS

Les autres membres du bureau de direction ont été choisis comme suit: 1er vice-président, Roger Duhamel, de Montréal; 2ième vice-président, M. Pierre Daviault, d'Ottawa, secrétaire, le Dr Adrien Plouffe, de Montréal; trésorier, M. Jean-Jacques Lefebvre, de Montréal. Forment le Conseil, six membres précédemment élus et qui demeurent de nouveau en fonction cette année, MM. Roger Viau, Maréchal Nantel, c.r., de Montréal; Pierre Daviault, d'Ottawa; Gérard Martin, de Québec; le Dr Adrien Plouffe et Jean-Jacques Lefebvre, de Montréal, et six membres sortant de charge réélus et qui sont, MM. Jean Bruchési, de Québec; Roger Duhamel, de Montréal; Louis-Philippe Robidoux, de Sherbrooke; Hervé Biron, des Trois-Rivières; Mme Geneviève de la Tour Fondue, de Montréal, et Gérard Morisset, de Québec. La Société comprend actuellement 310 membres dont quelques-uns demeurent en dehors de la province de Québec.

UN SYMPOSIUM

La journée débuta par un symposium à l'amphithéâtre de Médecine et auquel participèrent Mgr Félix-Antoine Savard, doyen de la Faculté des Lettres de Laval, M. Victor Barbeau, de Montréal; le professeur Charles Bruneau, de la Sorbonne M. Pierre Daviault, M. Marius Barbeau, d'Ottawa, M. Jean-Marie Laurence, le R. P. Gustave Lamarche, C.S.V., et quelques autres. La séance de l'après-midi, tenue au même endroit, fut consacrée à l'assemblée générale et aux élections, et fut suivie d'une visite de l'Exposition rétrospective au Musée provincial et d'un coquetel au même endroit.

Le déjeuner fut servi à "La Porte St-Jean". Outre l'ambassadeur de France et Mme Guérin et le comte Robert d'Harcourt, on remarquait à la table d'honneur, Mme Jean Bruchési, M. Claude Melançon, président de la section française de la Société royale; le Dr Philippe Panneton, président de l'Académie Canadienne française, le président de la section locale des écrivains, le notaire et Mme Gérard Morisset. Plus de cent convives avaient pris place dans la salle et au nombre des membres venus de l'extérieur, on remarquait aussi, Mgr Olivier Maurault, recteur de l'Université de Montréal le juge Fabre-Surveyer, Mme Germaine Guevremont, Mlle Cécile Chabot, de Montréal, M. Louvigny de Montigny.

M. Bruchési présenta avec brio et avec l'esprit qu'on lui connait les hommages des sociétaires à l'ambassadeur de France et à Mme Guérin. Il invita ensuite Son Excellence M. Guérin à dire quelques mots. L'ambassadeur de France remercia en termes très émouvants M. Bruchési et les Ecrivains de leurs sentiments à l'égard de son pays et de la culture française, déclarant qu'il se réjouissait de voir les lettres prendre la place qui leur revenait dans ce congrès.

LE COMTE D'HARCOURT

M. le comte d'Harcourt prit ensuite la parole. Il rendit hommage à M. Bruchési. "Jean Bruchési vient d'être fidèle à lui-même, dit-il. Une fois de plus, il a été brillant et spirituel. C'est une habitude au cours de ce congrès qu'il aunra de bout en bout animé de son verbe et de sa verve. Nous nous connaissons déjà depuis pas mal d'années. Les liens noués au Canada ont eu l'occasion de resserrer à Paris dans des contacts dont l'intimité et la chaleur me laissent un parfait souvenir attestant ainsi qu'entre les lettres de nos deux pays, l'Alantique n'est pas un fossé, mais un trait d'union."

"Ma joie aujourd'hui est double, poursuivit M. d'Harcourt. Où un écrivain français pourrait-il mieux se sentir qu'au milieu d'écrivains canadiens?" A l'expression de ma joie de me trouver au milieu de vous, je voudrais ajouter celle d'être à Québec comme délégué de l'Académie française. Où en vérité la place de notre compagnie serait-elle plus indiquée qu'à un congrès de la langue française, de surcroit au milieu d'une assemblée d'écrivains. Une commune ferveur nous anime pour cette grande cause: le maintien et la pureté du langage et le même respect de cette grande dame dont vous êtes les fidèles et loyaux serviteurs: la langue française. Nous ne laissons pas gagner par les mauvais exemples de rédactions hâtives et bousculées et Mgr Savard nous disait là-dessus hier soir, ds choses fort belles. Que l'expression négligée — aussi bien parlée qu'écrite — nous soit en aussi grand horreur que les vêtements négligés. Bouffon mettait des manchettes en s'asseyant à sa table de travail où l'attendait la

page commencée.

"On a bien souvent persiflé l'inlassable travail du dictionnaire, qui est, comme vous le savez, dit-il encore, la principale occupation de nos jeudis. A la même table et dans le coude à coude, sous l'égide sévère de Richelieu, travaillent des esprits aussi divers que Mauriac et le professeur Mondor, qu'Edouard Herriot et Georges Duhamel. Les divergences politiques s'effacent dans ce probe et traquille travaille d'honnêtes ouvriers de la langue. Les mots ont une grande vertu pacifiante".

"Dans des temps bousculés, nous prenons notre temps. Nous nous souvenons de cette bonne collaboratrice du travail qu'est la patience. Si nous nous savons éphémères, nous savons que notre cause ne l'est pas. Le seul immortel parmi nous, est justement celui qui n'a pas d'habit vert. Ayant l'éternité pour lui, il n'a pas besoin de se presser. Et la meilleure preuve de sa tranquillité, je la vois dans le fait que nous n'en sommes qu'à la lettre B".

Après avoir souligné les nombreux quolibets dont a affligé l'Académie, tels l'épitaphe de Piron

et le quatrain de Veuillot :

De bloc en bloc,
Et jusqu'au roc,
Qu'Académie on nomme
Grimperas-tu, rare homme?

le comte d'Harcourt ajoutait : "L'Académie a trop le gout de l'esprit pour ne point pardonner même à ceux qui en font à ses dépens. Elle sait par une longue expérience que nombre d'écrivains qui l'ont un peu maltraitée ne sont pas fâchés un jour de solliciter ses suffrages. Elle ferme les yeux sur le talent pour se souvenir que du talent". Puis, il conclut: "Je m'en voudrais de lasser votre patience. Laissez-moi seulement vous dire que votre charmant accueil, le plus ému et le plus sincère des mercis".

Au cours des délibérations, on souligna le travail déployé par le président de la section de Québec, M. Gérard Morisset et le zèle du secrétaire, M. Gérard Martin.

Procureur

● M. l'abbé Fernand Viel, professeur de mathématiques et chapelain des Soeurs de la Ste-Famille au collège de Ste-Anne-de-la-Pocatière, a été nommé par Son Excellence Mgr Bruno Desrochers, procureur de cette institution.

L'éducation patriotique

Lenseignement de l'histoire

Hier avant-midi, un auditoire considérable s'est réuni à l'amphithéâtre de médecine à l'occasion de la 5è séance d'étude sur l'éducation patriotique. Elle débuta un travail sur l'histoire. L'histoire dite scientifique se trouve en relation très étroite avec l'éducation patriotique. Le professeur devra s'abstenir de faire vivre dans l'esprit de ses élèves le parti pris de l'époque qu'il raconte. En terminant M. Trudel a émis deux voeux : que les professeurs préparent un diplôme universitaire d'histoire, puis qu'une part plus considérable soit consacrée à l'histoire, au niveau du cours secondaire.

L'enseignement de la géographie

M. Louis-Edmond Hamelin a prononcé une conférence sur l'enseignement de la géographie. La géographie permet au citoyen de mieux connaitre son pays. Cette science joue un rôle de premier plan en raison de l'explication qu'elle donne des faits géographiques de sa patrie. Par elle, les peuples apprennent mieux à se connaitre et à se comprendre. Cependant une réforme de l'enseignement de cette matière s'impose si l'on veut qu'elle remplisse sa tâche; et ceci au stade des études secondaires surtout. La géographie a un triple rôle d'information, de formation, et d'orientation. M. Zéphirin Rousseau, professeur de l'université Laval, donna également une conférence sur l'enseignement des sciences.

La littérature canadienne-française

M. Jean-Marie Laurence a prononcé une allocution intitulée : Littérature et patriotisme. Les gallophiles extrémistes nient la possibilité de l'existence d'une littérature canadienne-française originale. Les partisans de l'indépendance linguistique en admettent la possibilité mais plusieurs en contestent l'existence actuelle. Depuis une vingtaine d'année, plusieurs oeuvres de chez nous se comparent à la production française courante. Nos meilleurs écrivains pratiquent l'imitation libre. Ils empruntent à la France sûrement mais aussi aux Etats-Unis. Ils ont compris que le vrai nationalisme doit s'ouvrir à l'harmonie, à l'universel. Afin de mieux connaitre la littérature canadienne, un manuel plus complet et plus approfondi serait à souhaiter. Les bibliothèques scolaires devraient se multiplier au Canada français.

L'économie Canadienne-Française

M. Esdras Minville a démontré que l'économie Canadienne-Française contribue à l'éducation patriotique. L'éducation, dit-il, doit inculquer à la jeunesse un sens exact de notions aussi importantes que celles que voici: la connaissance du milieu, le travail, l'épargne, le sens hiérarchique des valeur et la solidarité entre Canadiens français sous toutes ses formes. L'éducation patriotique dans ses relations avec l'économique ne prend véritablement toute sa signification que si l'on réussit à former des hommes ayant une idée assez claire des données essentielles de leur culture nationale et assez de puissance de pensée pour interpréter en fonction de cette culture les valeurs de la vie contemporaine. Mgr Félix-Antoine Savard a également présenté une conférence sur les arts canadiens français. Cette séance de l'après-midi était sous la présidence de M. Albini Robichaud, député.

Elu président du Conseil central à St-Hyacinthe

St-Hyacinthe, (DNC). — M. Joseph Piché président du Syndicat Catholique National du Textile Inc) (Goodyear), vient d'être élu président du Conseil central des Syndicats Catholiques Nationaux, de St-Hyacinthe. A ce poste, il succède à M. Alphonse Caya. Les autres directeurs élus pour le prochain exercice, sont MM. Gérard Houle, premier vice-président; Omer Bell, deuxième vice-président; Mlle Marie-Paule Proulx, secrétaire; MM. Oscar Poirier, trésorier; Candide Dubuc, Oscar Duhaime, J.-A. Laperle et Louis-A. St-Germain, directeurs.

Son Exc. Mgr de Provenchères à Ste-Anne

● Nous voyons ici Son Exc. Mgr Charles de Provenchères, archevêque d'Aix, d'Arles et d'Embrun, en Provence, alors qu'il venait de faire son pèlerinage au sanctuaire de Ste-Anne-de-Beaupré. Il est ici accompagné des RR. PP. Philippe Lussier et Gauthier, C. SS. R. (Photo Moderne).

Hommage à feu David Claxton

MONTREAL, 23, (DNC). — M. Saint-Laurent, plusieurs ministres, des sénateurs, des officiers supérieurs de l'Armée, des députés et un grand nombre d'autres personnalités ont assisté, samedi après-midi, en l'église anglicane St-Mathias, aux funérailles de M. David Claxton, 22 ans, fils de l'hon. Brooke Claxton, ministre de la Défense Nationale et de Mme Claxton. Feu David Claxton s'est noyé le 14 juin près du lac Knob, dans le nord-est de Québec.

Navire jeté aux rebuts

CHARLOTTETOWN, I.-P., 23, (BUP). — Le contre-torpilleur canadien "Assiniboine", échoué au large de l'Ile du Prince-Edouard depuis l'automne de 1945, sera jeté aux rebuts de métaux. Le navire s'est échoué le 9 novembre 1945 alors qu'on le remorquait vers Sorel. L'acier de rebuts sera vendu à des aciéries canadiennes.

Quelle économie!

Les gazolines Esso et Esso Extra sont des carburants modernes que l'on améliore continuellement afin d'obtenir un rendement bien équilibré — démarrages instantanés, puissance souple et abondante, accélération rapide et protection contre le cognement du moteur. Adoptez les gazolines Esso, et vous serez toujours "en avant"!

– grâce aux GAZOLINES ESSO

PRODUIT DE L'IMPERIAL OIL

LA VOIR C'EST VOULOIR L'AVOIR

INCOMPARABLEMENT PUISSANTE ET ÉCONOMIQUE! LA Meteor.

VOYEZ UN VENDEUR METEOR

DEPOSITAIRES MERCURY LINCOLN Meteor ET CAMIONS MERCURY

Le public est cordialement invité à venir les voir chez :

Montcalm Automobiles Inc.

"Votre garage de confiance"

Jules Précourt et Jacques Arsenault, prop.

901, 1ère Avenue

LIMOILOU

Tél. : 2-5676

LOTBINIERE

CE SOIR, 8h.30 p. m.

VAL ALAIN

Assemblée en faveur de

RENE BERNATCHEZ

candidat de l'Union Nationale.

Adresseront la parole, en plus du candidat lui-même :

LE NOTAIRE NADEAU,

JACQUES PERRON, avocat,

GERARD GRENIER, E.E.D.

(Annonce rédigée et payée par l'organisation de l'Union Nationale)

Célébrons dignement et avec fierté notre fête nationale qui, chaque année, nous rappelle la grandeur de nos traditions.

Joyeuse fête à nos compatriotes

MAISON FONDEE EN 1868

GAUTHIER

DISTRIBUTEURS POUR LE DISTRICT DE QUEBEC DES PEINTURES

CANADIAN INDUSTRIES C-I-L LIMITED

292 ST-JOSEPH TEL.: 4-4626

303, ST-FANÇOIS Stationnement facile

STEVE CANYON 2072 — Par Milton Caniff

HORAIRES DES PROGRAMMES

CAMBRAL. — Seuls les anges ont des ailes, à 12.35, 3.35, 6.30 et 9.20 h.; Nouvelles à 3.35 et 9.05 h.; L'Evadé de la Prison Centrale, à 2.50, 5.35 et 8.20 h. — Continuel de 12.35 à 11.20 h.

CAPITOL. — Représentation continuelle de 1.00 à 11.00 hres; Belles on Their Toes, à 1.00, 3.50, 6.40 et 9.30 hres; Talk about a stranger, à 2.30, 5.30 et 8.10 hres; Actualités, à 3.35, 6.35 et 9.15 hres.

CARTIER. — Bend of the River, à 1.00, 3.55, 6.45 et 9.40 hres; Nouvelles, à 2.30, 5.35 et 8.15 hres; Lulu Marlele à 2.45, 5.85, 8.30 hres; Fin, à 11.15 hres.

CLASSIC. — Black gold, à 1.00, 3.55, 6.50 et 9.45 h.; Le bistro du péché, à 2.30, 5.25 et 8.25 h.

EMPIRE. — Nouvelles, à 1.10, 4.30 et 7.55 hres; Words of Kids, à 1.20, 4.45 et 8.05 hres; Three steps North, à 1.30, 4.50 et 8.15 hres; Hush my mouse (cartoon), à 2.55, 6.20 et 9.40 hres; Lydia Bailey, à 3.00, 6.25 et 9.50 hres. Continuel, de 1.10 à 11.30 hres.

IMPERIAL. — Représentation continuelle; sujets, à 1.00, 4.30 et 8.00 h.; Une femme dans le grand Nord, à 1.12, 4.42 et 8.30 h.; Jalousie, à 1.51, 6.21 et 9.41 h.

LAIRET. — Nouvelles, à 1.00, 4.21 et 7.43 h.; Fort Worth, à 1.18, 4.39 et 8.00 h.; Sparlist, à 2.38, 5.59 et 9.20 h.; Fin, à 11.03 h.

LAURIER. — Trois Mousquetaires, à 1.00, 4.55 et 9.10 h.; Nouvelles, à 3.00, 6.55 et 8.50 h.; Fabiola (version anglaise), à 3.20, 7.15 h. — Fin, à 11.10 h.

PIGALLE. — Actualités françaises, à 12.05, 3.31 et 8.10 h.; Maman, à 12.15, 3.41, 6.47 et 10.13 h.; Aventures du Baron Munchausen, à 1.28, 4.54 et 8.20 h. — Fin, à 11.26 h.

PRINCESSE.— Représentation continuelle. — Mangeur d'hommes, à 1.00, 4.26 et 7.52 h.; Arènes sanglantes, à 2.20, 5.46 et 9.12 h.; Sujets, à 4.20 et 7.46 h.

RIALTO. — Soudan, à 1.00, 3.55, 6.45 et 9.45 h.; Nouvelles, annonces et sujets, à 2.15, 5.10 et 8.10 h.; Deux nigauds détectives, à 2.35, 5.30 et 8.30 h. — Fin, à 11.05 h.

VICTORIA. — Liens éternels, à 12.45, 3.50, 6.50 et 9.55 hres; La tête d'un innocent, à 2.25, 5.25, 8.30 hres; continuel, de 11.45 à 11.30 hres.

LEVIS

BIENVILLE. — Le dernier des Peaux Rouges, à 6.45 et 10.00 h.; Nouvelles, à 8.00 h.; Envoi de fleurs, à 3.20 h.; Dimanche: ouverture en matinée, à 1.30 h., en soirée, à 6.30 h.

CANADA. — Dimanche: matinée, à 1.30 h.

ST-ROMUALD

STCHEMIN. — Dimanche: La Tribu perdue, à 1.55 et 7.00 h.; Ma vie est une chanson, à 3.15, 8.20 h.— Fin, à 10.30 h.; Lundi: La Tribu perdue, à 7.30 h.; Ma vie est une chanson, à 8.40 h. — Fin, à 10.40 h.

QUEBEC

"Cambrai"

SEULS LES ANGES ONT DES AILES 2e
Doublage du film Only Angels Have Wings. Puissant drame qui relate les efforts des polites de l'aviation commerciale pour établir une ligne régulière entre un port de l'Amérique du Sud et l'intérieur du pays. Certaines situations sont poignantes et la photographie est intéressante. — Avec Gary Grant et Jean Arthur.
L'EVADE LA PRISON CENTRALE — 2

"Capitol"

BELLES ON THEIR TOES — — — — 1
TALK ABOUT A STRANGER — — 2

"Cartier"

BEND OF THE RIVER — — — — — 1
LULU MARLELE — — — — — — ?

"Cinéma de Paris"

PASSEURS D'OR — — — — — — 4
PORTRAIT D'UN ASSASSIN — — 2-R

"Classic"

LE BISTRO DU PECHE — — — — 2-R
— Version française de South Sea Sinners.
BLACK GOLD — — — — — — — 1
Comédie dramatique, avec Anthony Quinn et Katherine de Melle. Film de série, assez plaisant, mouvementé (version française).

"Empire"

LYDIA BAILEY — — — — — — — 2
THREE STEPS NORTH — — — — — 2

"Impérial"

JALOUSIE — — — — — — — — 2
Version française du film "Deception". Drame avec Bette Davis, Paul Henreid et Claude Rains. Le fait que l'intérêt est soutenu jusqu'à la fin est dû plutôt à l'exécution qu'à l'histoire elle-même. Cette histoire comprend plusieurs incidents déplaisants. Le film est tiré de la poésie de Louis Verneuil : JALOUSIE.
UNE FEMME DANS LE GRAND NORD 2
Drame, avec Dick Powell et Evelyn Keyes. — L'histoire se passe en 1900. Difficulté d'une épouse américaine à s'adapter à la vie rudimentaire de l'Ouest canadien. — Superbes photos des Rocheuses. — Version française de "Mrs Mike".

"Lairet"

FORT WORTH — — — — — — — 2
Mélodrame du type western, en technicolor, avec Randolph Scott, David Brian et Phyllis Thaxter.
"SPARLIST" — — — — — — — ?

"Laurier"

FABIOLA — — — — — — — — 2-R
Parodie de la touchante histoire racontée par le cardinal Wiseman. Intrigue d'amour qui n'a rien de commun avec la vie héroïque des premiers chrétiens racontée dans "Fabiola". Les vedettes sont: Michèle Morgan, Henri Vidal, Michel Simon, Louis Salou, etc.
LES TROIS MOUSQUETAIRES — — 2
Version d'origine américaine. ("The Three Musketeers"), en technicolor avec Gene Kelly, Van Heflin, Vincent Price et Lana Turner.

"Pigalle"

MAMAN — — — — — — — — — 2
Mélodrame, avec Gaby Morlay et M. Jourdan.
— A la scène, Charles Trenet.
LES AVENTURES DU BARON MUNCHAUSEN — — — — — — 2-R
Comédie fantastique d'origine allemande, avec Hans Albers.

"Princesse"

ARENES SANGLANTES — — — — — 2
Mélodramme en technicolor, d'après le roman de Blasco Ibanez, interprété par Tyrone Power et Linda Darnell. — Version française de Blood and Sand. Intrigue aux scènes colorées et vivantes.
LE MANGEUR D'HOMMES — — — 2
Captivant drame de la jungle. Un tigre blessé par un chasseur américain s'échappe et terrorise un petit village indien. Bonne interprétation; montage, photographie et trame sonore bien réussis. — Les vedettes sont : Sabu, Wendell Correy et Joan Page. — Version française du film "Man Eater of Kumaon".

"Rialto"

SOUDAN — — — — — — — — — 2
Tournée en couleurs cette production suit la formule adoptée dans les films de Maria Montez et John Hall. — Version française.
DEUX NIGAUDS DETECTIVES — — 1
Comédie, avec Abbott et Costello. — Version française de WHO DONE IT.

"Sillery"

"LA TIGRESSE" — — — — — — — 4
"BIEN FAIRE ET LA SEDUIRE" — 1

"Victoria"

LA TETE D'UN INNOCENT — — — ?
LIENS ETERNELS — — — — — — 1
Américain, film patriotique, mis en scène par Frank Ryan, avec Deanna Durbin et Joseph Cotten.
L'aviateur Bill Morley courtise une riche jeune fille, Penny Graig. Elle travaille dans une usine de guerre à la construction des avions. Le jour où Bill reçoit sa feuille de départ pour le front, il tente de lui faire croire qu'il ne l'aime plus, afin de lui éviter de la peine si par hasard il venait à être tué. Un ami les réunit.
Mourir pour la patrie est le sort le plus beau. Ce film chante et danse ce thème, à l'américaine, avec et y compris les baisers à l'américaine.

LEVIS

"Bienville"

ENVOI DE FLEURS — — — — — 2
Sous les traits de Tino Rossi, qui naturellement chante toutes les plus charmantes mélodies de Paul Delmet, celui-ci revit pour le plaisir du spectateur et son attendrissement la mélancolique idylle de Paul et de Suzanne, celle-ci incarnée par Micheline Francey.
LE DERNIER DES PEAUX-ROUGES 1
Version française du film (The Last of the Red men). Film en couleurs avec John Hell, Mitchell O'Shea et Evelyn Ankers.

"Canada"

L'ODYSSEE DU CAPITAINE SCOTT 1
JE N'AIME QUE TOI — — — — — 2
Comédie musicale avec Luis Mariano, Martine Carol, André Le Gall et Raymond Bussières.

"Cinéma de Lévis"

S.O.S. CARGO EN FLAMMES — — 2-R
LE ROSIER DE Mme HUSSON — — 4

ST-ROMUALD

"Etchemin"

MA VIE EST UNE CHANSON — — — 2
Film musical en technicolor, avec Mickey Rooney, Tom Drake et autres étoiles. C'est la carrière de Richard Rodgers et de Lorentz Hart, que raconte ce film. Les artistes qui chantent des compositions de ces deux musiciens sont : June Allyson et Judy Garland. Version française de Words and Music.
LA TRIBU PERDUE — — — — — 2
Film d'aventures d'origine américaine (The Lost Tribe), avec Johnny Weissmuller, Myrna Dell et Elena Verdugo.

BAIE-ST-PAUL

"Clarence"

NE DITES JAMAIS ADIEU — — — 2
Version française de Never Say Goodbye. — Comédie. — Hélène et Philippe sont divorcés. Un complot tramé par leur enfant amènera la réconciliation.
SANDS OF IWO JIMA — — — — — 2
DIMANCHE et LUNDI
L'ODYSSEE DU Dr WASSEL — — — 1
Aventure de guerre, avec Gary Cooper et Lorraine Day. — Version française.

CHICOUTIMI

"Cartier"

LE CHEVALIER DU TEXAS — — — 2-R
Film du type western en technicolor. Trois amis font fortune dans la contrebande. Les vedettes sont : Joel McCrea, Alexis Smith, Zachary Scott et Dorothy Malone.
LA DAME AU MANTEAU D'ASMINE 2
Comédie musicale américaine ("That Lady in Ermine"), avec Betty Grable et Douglas Fairbanks jr. — Comédie pleine d'amour. Chansons plaisantes.
"STARS AND GUITARS" — — — — ?

DOLBEAU

"Météore"

LA REVOLTE DES FAUVES — — — 1
Film d'aventures, d'origine américaine (Song of India), avec Sabu et Gail Russell. — La jungle vue par Hollywood. Intéressantes vues d'animaux apparemment en liberté.
STORM WARNING — — — — — — 2
Mélodramme avec Ginger Rogers, Ronald Reagan, Doris Day et Steve Cochran.

DONNACONA

"Royal"

"THE PAINTED HILLS" — — — — 1
LA ROUTE EST OUVERTE — — — — 1
Documentation romancée d'origine britannique (The Overlanders), avec Chips Rafferty, John Nugent, Hayward et Daphne Campbell. — Des photos lumineuses, un document exceptionnel sur les paysages australiens et surtout sur des bêtes (boeufs) dociles ou affolées traversant prairies, défilés rocheux ou rivières infestées de caïmans, une poésie sans cesse présente dans les choses et chez les hommes; tout ceci fait un grand film, plein de santé morale, de valeur humaine, de scènes spectaculaires et d'anecdotes charmantes.

DRUMMONDVILLE

"Capitol"

LES GEANTS DU CIEL — — — — 1
Film sur l'aviation de guerre, en technicolor, avec Edmond O'Brien et John Rodney. Film intéressant par les nombreuses vues documentaires prises en particulier pendant le débarquement en Normandie. — Version française de "Fighter Squadren"
UNE INCROYABLE HISTOIRE — — 1
Drame d'un enfant, d'origine américaine. ("The Window"), avec Bobby Driscol, Barbara Hale et Arthur Kennedy.

"Drummond"

QUO VADIS — — — — — — — — 1
Film en technicolor, avec Robert Taylor et Deborah Kerr. — Sous le règne fastidieux de Néron, pendant que les chrétiens souffrent le martyr, un soldat romain devient amoureux d'une jeune chrétienne qui le convertit. — Production très bonne. Toutes les valeurs humaines sont soudainement éclipsées pour nous laisser une idée dominante : la chute de l'empire romain.

"Rivière"

LA DERNIERE CHARGE — — — — 1
Film d'aventure américaine ("Outpost in Morocco"), avec George Raft, Marie Windsor et Akim Tamiroff.
LE CHANTEUR INCONNU — — — 2-R
Intrigue invraisemblable. — Encore un cas classique d'amnésie. — Les vedettes sont: Tino Rossi, R. Bussières, Maria Mauban et Lilia Vetti.

"Royal"

BOOMERANG — — — — — — — 2
Mélodramme avec Dana Andrews, Jane Wyatt et Lee-J. Cobb. L'histoire tourne autour d'un meurtre commis en 1924, à Bridgeport, Conn., et dont l'auteur n'a pas été découvert.
MA FEMME ET SES ENFANTS — — 2
Comédie, avec Claudette Colbert et Fred MacMurray. — Version française de "Family Honeymoon".

BROUGHTON

"Perro"

LA TOUR EIFFEL — — — — — — 2
— Drame policier, d'après Somenon, avec Charles Laughton, Franchot Tone, Burgess Meredith et Belita. — Version française de "The man on the Eiffel Tower".

LA MALBAIE

"Centre Récréatif"

VISAGE PALE — — — — — — — 2
Western comique d'origine américaine (Paleface), en technicolor, avec Bob Hope et Jane Russell.

MISTASSINI

Théâtre "Orpheon"

VILLE ABANDONNEE — — — — — 2-R
Mélodramme. — Des voleurs se réfugient chez un vieux prospecteur. L'appât de l'or, la cupidité et la tricherie divisent la bande. — Bien triste étalage des plus bas instincts humains.
— Version française de Yellow sky.

POINTE-AU-PIC

"Casino"

MADAME BOVARY — — — — — — 2
Adaptation de Robert Ardrey d'après le chef-d'oeuvre de Gustave Flaubert. — Vedettes: Jennifer Jones, Van Heflin, Louis Jourdan et James Mason.
Emma Rouault (J. Jones), d'une nature ardente et d'une éblouissante beauté, épouse le petit docteur de campagne, Charles Vovary (Van Heflin). Elle se lasse vite de la monotonie d'une vie sans éclat. Un bébé survient, mais rien ne change. Emma fait la connaissance d'un jeune aristocrate, Rodolphe Boulanger (L. Jourdan), qui devient son amant, puis la délaisse pour partir en Italie. Emma rencontre alors Léon Dupuis, un ami de son mari et devient sa maîtresse. Harcelée par les créanciers, elle sombre et s'empoisonne à l'arsénic. Elle meurt dans les bras de son mari.

ROBERVAL

"Roberval"

PAPA, MAMAN ET MOI — — — — 1
Charmante comédie en technicolor, Film de jeunesse et de sport.

STE-ANNE-DE-LA-PERADE

"Plazza"

AU REVOIR MONSIEUR GROCK — 1
Comédie à spectacle, avec Suzy Prim, H.-C. Cassidy et Héléna Manson.

ST-COME, Bce

"St-Côme"

JE N'AIME QUE TOI — — — — — 2
Comédie musicale, avec Luis Mariano, Martine Carol, André Le Gall et Raymond Bussières.

SAINT-FELICIEN

"St-Félicien"

SERENADE DU SOUVENIR — — — ?
INDIAN UPRISING — — — — — 1

"St-Joseph d'Alma"

"Canadien"

BEL AMOUR — — — — — — — — 2
Drame conjugal, avec Gisèle Pascal, Odile Versois et Antonio Villar. — La leçon qui se dégage est : "On ne construit pas son bonheur avec les ruines de son foyer."
L'EXTRAVAGANTE THEODORA — 2-R

STE-MARIE, (Bce)

"Centre Récréatif"

LES JOYEUX PELERINS — — — — 1
Comédie fantaisiste d'une étonnante qualité musicale due à Aimé Barelli et son orchestre. Atmosphère jeune et saine.

"Jacob"

ACROSS THE WIDE MISSOURI — — 2
Mélodrame avec Clark Gable, Ricardo Montalban et John Hodiak.
DIMANCHE ET LUNDI
SUR LA PISTE DE MOAK — — — — ?
ST-PASCAL (KAMOURASKA)

ST-PASCAL, (Kam.)

"Duchesse"

SAMSON AND DELILAH — — — — 2
Fait biblique dramatisé ressemblant à l'opéra du même nom. — Les vedettes sont: Heddy Lamarr, Victor Mature et George Saunders. — Film en technicolor. On a dit que ce film est une autre extravagance historique réalisée par Cecile-B. de Mille.

ST-TITE (Champlain)

"Rhéo"

PLUS DE VACANCES
POUR LE BON DIEU — — — — — 2
Pochade, avec Pierre Larquey et Laurance Aubray, et mettant en scène des enfants. — La valeur tient tout entière dans le jeu des petits et le film donne une tranche de vie de l'enfance abandonnée.

SHAWINIGAN

"Auditorium"

POUR QUI SONNE LE GLAS ? — — 2
Drame inspiré par la guerre civile espagnole, d'après le roman d'E. Hemingway, interprété par Cary Cooper et Ingrid Bergman. — Version française de For Whom the Bell Tolls

"Capitol"

LES MAITRES DE LA MER — — — 1
Drame maritime d'origine américaine (Rulers of the sea) avec Douglas Fairbanks jr, et Margaret Lockwood. — Reconstitution romancée de la première traversée de l'Atlantique par un navire à vapeur.

"Cartier"

"Roxy"

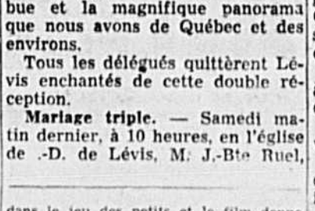
LA NUIT EST MON ROYAUME — — ?

WEEDON

Théâtre "Tardif"

LES NAUFRAGERS DES MERS DU SUD — — — — — — — — 1
Drame d'aventures maritimes en couleurs, d'origine américaine avec Ray Milland et Paulette Goddard.
La scène se passe en 1940. — Reconstitution à grand spectacle qui puise son intérêt dans la vie intense qui l'anime et dans la couleur qui en rehausse l'éclat. Interprétation convaincue. Un combat sous-marin avec une pieuve truquée, mais néanmoins impressionnant. Les naufrageurs n'hésitent pas à assassiner. — Version française de Reap the wild wind.
DURANGO, ROI DE PAMPA — — — 1
— Version française, de GULLOPING THUNDER.

PIGALLE
A L'AFFICHE :



En programme double avec

APRES DEMAIN
au
Capitol
GIGLI
le plus célèbre ténor de l'univers

Il reste un choix limité de billets en vente au théâtre.

LÉVIS et la Banlieue

Chaleureuse réception. — Samedi midi dernier, les autorités municipales de Lévis recevaient les délégués officiels du Troisième Congrès de la Langue française, A cause du cachet qu'elle revêtait, cette réception civique restera certainement inoubliable.

S. H. le maire J.-Adélard Bégin souhaita là bienvenue aux officiels suivants: S. E. Mgr Provencheres, évêque d'Aix-en-Provence, S. E. Mgr C.-Omer Garant, évêque auxiliaire de Québec, S. E. Mgr J.-Roméo Gagnon, évêque d'Edmundston. M. Raymond Laurent, député à l'Assemblée Nationale, de Paris, ancien maire de cette ville et président des groupes France-Canada, M. Paul Massé, président du Bon Parler fgrançais, délégué de Montréal, et Mme Massé, M. Henri Goguen, président de l'Union St-Jean-Baptiste d'Amérique et Mme Goguen, M. Gabriel Remond, président du Comité de la Survivance de Paris et Mme Remond, MM. Emilien Rochette, Henri Petit et le Dr J.-Ths Michaud, délégués de Québec, M. de Marjorie, délégué de Saskatchewan, Mlle Ghislaine Moreau, du Collège de France, à Montréal.

Outre S. H. le maire Bégin, ont également adressé la paroie S. E. Mgr de Provenchères, S. E. Mgr Chs-Omer Garant et M. Raymond Laurent, ous avons entendu là des paroles inoubliables. Elles avaient naturellement trait à notre fidélité à l'héritage du passé, cette belle langue française que nous détenons de la France. En venant ici au Canada, ces distingués visiteurs recevaient donc une confirmation de ce qu'ils avaient lu ou appris sur notre beau pays. Ils ont été vivement applaudis.

Aux côtés de S. H. le maire Bégin, nous remarquions également la présence de MM. les échevins, T. Lambert, A. Lemieux et A. Labreqcue, M. le curé J. Gingras, de Lévis, M. le député J.-Albert Samson, m.a.l., Mgr Elias Roy, P.D., MM. Pierre Lemieux, greffier, J.-G. Francoeur, chef estimateur, J.-A.-L. Arsenault, chef de Police, Paul-Omer Lemieux, J.-Marie Gagnon, Dr Maurice Roy, MM. les abbés Alex. Rochette, curé de Ste-Jeanne d'Arc, Geo. Hébert et Alderic Morault, du Collège de Lévis, René Adam, de l'Archevêché, le R. Frère Aimé-Louis, directeur de l'Ecole St-François-avier, MM. René Croteau, Armand Hamel, Alfred Rouleau et plusieurs autres.

Une photographie du groupe fut prise, un vin d'honneur fut servi et après avoir signé le livre d'or de la Cité tout le groupe quitta l'hôtel de ville pour se rendre à l'édifice Desjardins où une buffet était offert par les Caisses Populaires. Ce fut un magnifique buffet.

L'hon. sénateur C. Vaillancourt, O.B.E., souhaita la bienvenue à tous et fit un bref exposé de l'histoire des Caisses Populaires Desjardins. Il a été vivement applaudi. Comme souvenir de leur visite, l'hon. Vaillancourt fit distribuer à chacun des invités une boîte de produits d'érable "Citadelle".

Après la réception tous montèrent sur le toit de l'édifice Desjardins pour y admirer la belle bue et la magnifique panorama que nous avons de Québec et des environs.

Tous les délégués quittèrent Lévis enchantés de cette double réception.

Mariage triple. — Samedi matin dernier, à 10 heures, en l'église de .-D. de Lévis, M. J.-Bte Ruel, de Lévis mariait trois de ses filles. M. le curé Joseph Gingras a présidé cette belle cérémonie.

D'abord Mlle Madeleine Ruel avec M. J.-Paul Caron, de Bienville. M. J.-B. Ruel accompagnait sa fille et M. Wilfrid Caron servait de témoin à son fils.

Ensuite, Mlle Patricia Ruel avec M. Gaston Déchêne fils de M. Alphonse Déchêne, de Lévis. M. Léo Ruel accompagnait son frère et M. Alph .Déchêne servait de témoins à son fils. Enfin, Mlle Colette Ruel unissait sa destinée à M. Yves Pelletier, fils de M. Gustave Pelletier, de Lauzon. M. Raymond Ruel accompagnait sa soeur et M. Gustave Pelletier servait de témoin à son fils.

Durant la messe, un beau programme de chant et de violon fut rendu.

Après la cérémonie nuptiale il y eut réception au manoir Shalenks de Lévis à l'issue de laquelle nos trois heureux couples partirent en voyage de noces au Lac Magog.

Nous leur souhaitons beaucoup de bonheur.

La St-Jean-Baptiste. — Demain matin, des messes solennelles seront chantées à 9 heures dans les paroisses suivantes à l'occasion de notre belle fête nationale.

A Lauzon: Célébrant: M. l'abbé Hervé Giguère, vicaire, prédicateur: M. le chanoine Léopold Roberge, ass.-supérieur du Collège de Lévis.

A Lévis: Célébrant M. le curé J. Gingras, prédicateur: M. l'abbé Olivier Langlois, du Collège de Lévis.

A St-David.... Célébrant: M. l'abbé Antonin Bélonger, vicaire; prédicateur: M. l'abbé Edmond Pelletier, curé de Ste-Famille, I. O.

A Bienville: Célébrant: M. le curé Emile Hébert; présicateur: M. l'abbé Armand Duchesneau.

A Ste-Bernadette: Célébrant: M. le curé C.-E. Langelier; prédicateur: le R. P. Ls-Ph. Garon, montfortain .

Voici le parcours de la parade. Départ à 1 h. 30 du terminus des auaobus à Ste-Bernadette gcôte à Gendreault) en suivant le trajet suivant, rue St-Joseph, rue Wolfe, rue Notre-Dame, rue Guénette, Ave Bégin, Côte du Passage, rue St-Louis, rue St-Antoine, rue St-Georfges ,rue Commerciale à St-David, Ave Robitaille à St-David, rue de la Fabrique jusqu'à l'église de St-David.

La fête se continuert dans cette paroisse à l'occasion du 75e anniversaire de fondation. Un grand souper champêtre, différentes démonstrations et un feu d'artifice sont au programme.

Décès de Mme A. Lemieux. — Nous avons le regret d'annoncer la mort de dame Joséphine Fréchette, épouse de feu sieur Adjutor Lemieux, survenue le 18 juin à Ste-Jeanne d'Arc, à l'âge de 88 ans, 8 mois.

Elle laisse pour pleurer sa perte ses fils : MM. Arthur Lemieux, de Val Alain, Emile Lemieux, de St-Romuald et Edgar Lemieux, de Ste-Jeanne d'Arc; une soeur, Mme Vve Edouard Therrien, de Ste-Jeanne d'Arc; ses frères : MM. Odina Fréchette, de Québec, et Adélard Fréchette, de Lévis; ses brus : Mmes Arthur, Emile et Edgar Lemieux; une belle-soeur, Mme Odina Fréchette, ainsi que plusieurs petits-enfants, arrière-petits-enfants, neveux et nièces.

Les funérailles auront lieu mardi à 7 h., à Ste-Jeanne d'Arc. Départ du no 206, rue St-Laurent, à 8 h. 30.

A la famille en deuil, nos plus vives condoléances.

Trois arrestations. — Le police de Lévis traduisait ce matin trois ivrognes arrêtés en fin de semaine.

Conseils de vacances. — M. le curé de N.-D. de Lévis, a demandé hier, aux parents de bien surveiller leurs enfants durant les vacances, tant au point de vue physique que moral, de même leurs vêtements, surtout chez les fillettes. Apprenons-leur, dès le jeune âge, la modestie.

Aux prières. — M. le curé de Lévis a recommandé hier, aux prières l'âme de M. Joseph Boucher, membre de la Police Provinciale, époux de dame Emilia Tanguay, décédé et innumé à Québec, à l'âge de 65 ans.

Il a donné le sermon. — Hier matin, aux messes à N.-D. de Lévis, c'est le R. Père Pelletier, o.p., qui a odnné le sermon.

Course de bicycles à Lauzon. — Les jeunes gens et jeunes filles de lja riv sud et de Québec, qui sont intéressés à prendre part a la course de bicycles qui doit avoir lieu dimanche 29 juin, voudront bien s'enregistrer chez M. Charles Lambert, 257 rue St-Joseph, Lauzon, d'ici le 28 juin.

Les amateurs voudront bien prendre note que les courses n'auront pas lieu sur le terrain du chantier Davie tel qu'annoncé antérieuremenlt; le départ se fera de l'école Arts et Métiers et les coureurs suivront les rues Philippe-Boucher, Botrel, St-Gilbert et Mercier.

La première course de 12 milles est ouverte à tout concurrent de Québec et de la rive sud sans limite d'âge.

La deuxième course de 10 milles est pour tous les jeunes gens de lja rive sud. Ces coureurs devront être âgés de 16 ans et plus.

La troisième course de 10 milles est pour tous les jeunes gens de la rkive sud de moins de 16 ans.

La quatrième course de 5 milles est ouverte à toutes les jeunes filles de la rive sud.

Tous ces coureurs devront monter des bicycles de course pour pouvoir prendre part aux épreuves.

Le premier départ aura lieu à 2 h. 30 et les jeunes filles seront à l'honneur.

Avant les courses, soit à 2 h., il y aura bénédiction des bicycles par M. le curé Jos.-V. Boucher, de Lauzon. La bénédiction se fera devant l'école Arts et Métiers. On demande à tous les enfants et jeunes gens de bien décorer leurs bécanes pour cette occasion.

Le gagnant de chaque course recevra un magnifique trophée de la maison Charles Lambert Sports, de Lauzon.

Les amateurs auront l'occasion de voir à l'oeuvre les fameux coureurs de la maison Poliquin Sportif de Québec.

Unité sanitaire. — Mercredi, il y a clinique de B.C.G. à l'Hôtel-Dieu de Lévis et des cliniques de bébés à St-Lambert.

AVIS

DISTRICT ELECTORAL DE LEVIS

REVISION DES LISTES ELECTORALES

ELECTEURS - - - - ELECTRICES

Les 24, 25, 26, 27 et 28 juin, de 8 hres a.m. à 10 hres p.m.

Vous devez déposer vos demandes en inscription, en radiation ou en correction à l'un des endroits suivants :

Pour LEVIS: 10, rue Wolfe, Lévis

Pour LAUZON: 281, St-Joseph, Lauzon Bureau du président d'élection, M. Marcel Lagueux, n.p.

Publié avec l'autorisation du président général des élections.

LA SOURIS MIQUETTE 4035 — par Wilf Disney

PIERRE D'ORSAN 4178 — par Frank-V. Martinek

23-6-52

96 Feuilleton de l'"Action Catholique" — LA FLUTE BERBERE 93

fiant sa vocation de colonial? Se plaira-t-il jamais à Lyon! Y retrouvera-t-il une vie digne de lui? Dès le jour de son départ, elle en a douté, sans se l'avouer. Depuis la veille, depuis le retour de Max, elle a dû admettre ce doute Non, sa place n'est pas dans le sombre bureau de la rue des Tables-Claudiennes, près du bruit des machines et de l'atelier. Certes, il lui cache son propre malaise. Quand elle lui a demande :

—Alors, ça va chez les manuts?

Il a rit et lui a conté avec verve ses deux semaines vécues dans la chaleur étouffante des petites rues étroites et grises, dressant les six étages de leurs maisons bruissantes et à l'assaut de la colline de la Croix-Rousse. Mais elle n'a pas été dupe de cet entrain factice. Il pouvait s'étendre complaisamment sur cette vie imposée par son nouveau rôle, encore mal su, de mi-artisan, mi-commerçant, Marinette discernait la note fausse de toute sa prescience d'amoureuse et écoutait pleurer au fond de lui le regret de la vie marocaine. D'ailleurs, serait-il parvenu à l'abuser, qu'une conversation surprise entre sa grand'mère e tlui ne lui avait laissé aucun doute.

C'était l'heure des bonsoirs, l'heure où, l'un après l'autre, tous les membres de la famille défilaient dans la chambre de Mme Balberet, Marinette allait frapper à la porte lorsque son neveu, Gros-Pierre, traversant le couloir, était venu lui demander conseil pour une surprise à faire à l'aïeule dont la fête était célébrée le jour de la Sainte-Marie. Tandis qu'elle lui répondait, la voix de Max lui était parvenue à travers la cloison, puis celle de grand'mère:

—Es-tu bien sûr de te plaire à Lyon, mon petit? lui disai'-elle.

Et Marinette avait été frappée, de l'anxiété, du trouble de la voix, toujours si sonore et gaie à l'ordinaire.

Puis elle perçut la voix, soudain assourdie et rauque, de Max, répondant d'un ton mi-ironique mi-sérieux:

—Oh! tu sais, grand'mère, comme dit maman: Pourvu qu'on gagne de l'argent, c'est toujours intéressant!

—Maman est un peu masculine et tellement femme d'affaires ,tellement indépendante... Après ses années de "régence", il lui aurait été dur d'abandonner la première place, même à mon profit. Nous avons si peu de points communs... pas plus qu'elle n'en a avec notre chère grand-mère... Donc, s'il le faut, ma petite Marinette, nous deviendrons sur la colline des "canuts", dans l'une de ces maisons grisâtres qui se caressent au brouillard, "comme une mère à son enfant", et je dirai au milieu de nos braves ouvriers, cousins germains des canuts, ces frères de Gnafron débonnaire et du sentimental "Chignol": une prise, une sauté...avec l'accent!

Il laisantait, mais Marinette percevait le trouble de l'âme sous la verve légère des mots.

—Max... Je désirerais tant t'accompagner au Maroc, élargir encore ta vie là-bas, au lieu de t'en détacher... J'ai tellement peur que tu ne te plaises plus à Lyon..., soupira-t-elle.

—Avec toi, ma chérie? Tu plaisantes! Ne tiens-tu pas pour moi, dans ces petites mains, tout le bonheur du monde? Mais, chut! Ecoute...

Trois notes, répétées sur deux tons — majeur et mineur — légères, aériennes, rassurantes, montaient du clocher villageois...

—L'Angélus, murmura Max. L'Angélus de midi... C'est lui qui accompagnera notre baiser de fiançailles...

Et, face au ciel resplendissant, dans l'ombre verte du chemin mort, sous la bénédiction que semblaient leur jefer les cloches rustiques et familières, ils unirent leur immense bonheur et leur mystérieuse détresse...

X

Une lame de soleil courant sur la courtepointe de satin rose vint frapper le visage encore endormi de Marinette. Sous le choc de lumière, ses paupières battirent, mais elle n'ouvrit pas encore les yeux. Elle essayait de retenir le rêve qu'elle sentait lui échapper à mesure que son esprit s'arrachait au sommeil: dans un vaisseau lumineux et câlin comme un berceau, elle s'en allait,

Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de Paris (France)

L'ACTION CATHOLIQUE

Propriété de
L'ACTION SOCIALE CATHOLIQUE
JOURNAL QUOTIDIEN
Place Jean-Talon Québec
imprimé et édité par la compagnie de publication
L'ACTION SOCIALE, Limitée
Place Jean-Talon, Québec
Tél. : Echange privé : 2-4771
EMILE CASTONGUAY gérant général

ABONNEMENT

Québec, Lévis et Sillery, par porteurs : $3.50 par année; $4.25 pour six mois; $2.25 pour trois mois; $0.75 pour un mois; $0.20 par semaine.

Par porteurs à Rivière-du-Loup Chicoutimi, Arvida, Jonquière, Kénogami, Port-Alfred, Bagotville, Grande-Baie, St-Jean-Eudes et St-Joseph d'Alma; par malle aux Etats-Unis, à Montréal, aux Iles-de-la-Madeleine et dans toutes les provinces en dehors des provinces de Québec et du Nouveau-Brunswick : $3.50 par année; $4.25 pour six mois; $2.25 pour trois mois; $0.75 pour un mois ou $0.20 par semaine.

Prix régulier dans la province de Québec en dehors des endroits ci-haut mentionnés et au Nouveau-Brunswick par malle et par porteurs : $7.50 par année; $3.75 pour six mois; $2.00 pour trois

TARIF DES ANNONCES CLASSEES

NAISSANCES, FIANÇAILLES, PROCHAIN MARIAGE, DÉCES, SERVICE ANNIVERSAIRE, GRAND'MESSE, MESSE DE REQUIEM, REMERCIEMENTS POUR SYMPATHIE $1.00 par insertion selon la formule ordinaire, et chaque mot additionnel, deux cents

RECONNAISSANCES ou REMERCIEMENTS POUR FAVEURS OBTENUES 50 cents.

Dans le carnet social, ces avis sont chargés à raison de $1.50 l'insertion.

Pour toute annonce classifiée acceptable par téléphone, signalez
2-4771
et demandez le local 4

TOUTE AUTRE ANNONCE CLASSIFIEE

Une insertion de 25 mots ou moins — 0.50 cents par insertion, six insertions consécutives pour le prix de cinq; chaque mot additionnel — dépassant 25 mots — deux cents du mot par insertion. En tête en noir, 25 cents additionnels par insertion titre caractère plus gras que le 6 pts — maximum 14 pts chaque ligne comptant pour un titre.

Onnonces au mois, quatre fois le prix de six insertions pour 26 insertions consécutives moins 10%.

Surcharge pour les annonces classifiées avec vignette, double tarif.

Les annonces composées dans un caractère autre que le 6 pts et apparaissant dans les pages des annonces classifiées sont chargées à la ligne agate et comme suit :

1 insertion : 12 cents la ligne agate.
6 insertions consécutives : 10 cents la ligne agate.
26 insertions consécutives ou plus : .09 cents la ligne agate.

Les annonceurs n'auront droit qu'à un seul changement de copie par semaine.

Les annonces provenant de la campagne et réclamant un casier devront être accompagnées de 5 cents pour frais d'expédition du courrier.

Toutes les annonces doivent être données la veille à l'exception des avis de décès que nous acceptons jusqu'à 10 heures p.m pour publication le même jour.

Nous n'acceptons aucun avis de naissance, fiançailles ou mariage, communiqué par la poste ou le téléphone; il en est de même pour les avis sans nom responsable.

Les annonces provenant du dehors de la ville sont strictement payables d'avance.

AVIS DE DECES

Tous les entrepreneurs de pompes funèbres de la ville et de la banlieue acceptent pour notre journal les avis de décès qu'on veut faire publier.

AGENTS EN VILLE

A Québec, vous pouvez donner vos annonces classifiées aux mêmes prix et conditions qu'à nos bureaux dans n'importe quelle succursale des magasins Jos. Côté, ltée, aux tabagies J.-E. Giguère et à la tabagie Cartier.

Agents demandés

PRODUITS EUROPA, 102, St-François, Québec, recherche agents pour distribuer produits nouvellement importés raccommodage sans fil, nettoyage sans eau ni savon, rasoir électrique, etc.. TEL.: 3-0457.
49545—10-6 (26 fs) jno

500 AGENTS demandés pour vendre rasoir électrique "BELCUT" réputation mondiale; garantie un an. Envoyez $17.00 et faites profits intéressants. **La SOCIETE HELVETIA, Enr., St-Bruno, Lac-St-Jean.**
49028—20-5 (1 ms) 6

Argent demandé

A PERSONNE FIABLE intéressée à gagner, $2.50 de l'heure (pas de commission) 6 heures par jour ou durant loisirs, pour distribuer 200 fameux produits de nécessité domestiques et de la ferme et visiter notre clientèle établie dans votre localité, devrait écrire promptement à PAULA LTEE, 21, St-Paul-Est, Montréal ou M. P.-H. DELISLE, 37, de la Couronne, pour la ville de Québec, seulement.
48732—15-5 (16-20-21-23-24-29-30-5) 6

LE PLUS SENSATIONNEL BRULEUR A L'HUILE SUR LE MARCHE

COUTE MOINS CHER que le chauffage au bois et au charbon. Le Brûleur pour poêle le plus révolutionnaire de l'heure. Le brûleur à fournaise le plus économique et le moins dispendieux d'achat. Nous avons des milliers de demandes d'un océan à l'autre. Il nous faut des représentants dans chaque localité et des distributeurs dans chaque comté. Ecrivez à CASIER 48, l'ACTION CATHOLIQUE, Québec.
49609—13-6 (1 ms) 6

HOMMES DEMANDES, actif pour vendre produits de beauté, pharmacie et épices. Pouvant se faire $50. à $60. par semaine, dans la ville de Québec, cté de Québec, Lothinière et Côte-Nord. S'adresser : J.-A. Lambert, 431, 3e Avenue, Limoilou, Québec.
49318—2-6 (26 fs) 6

ATTENTION. — Homme demandé, pour organiser territoires réservés dans la province de Québec, pour la vente des fameux médicaments "Nirvana". Proposition des plus intéressantes et pleine d'avenir. Ecrire à NIRVANA COMPAGNIE, LTEE, 1276, Commerciale, St-Romuald, Lévis.
49975—23-6 (1 ms) 6

VENDEUR d'huile automobile, demandé, gros profit, homme sérieux seulement, automobile, camion, tracteur sont des clients, succès assuré. Renseignements. PENNSYLVANIA OIL, 471, St-Jean, Québec.
49303—5-6 (1 ms) 6

CREEZ-VOUS UN COMMERCE avantageux, ayons besoin 50 vendeurs, femmes ou hommes pour la vente de nos produits pharmaceutiques, domestiques, et de beauté, nous payons les plus hautes commissions. Ecrivez-nous pour vous convaincre., PRODUITS ELCA, ENR., 4150, Wellington, Verdun, P.Q.
49847—19-6 (6 fs) 6

Animaux à vendre

ACHETONS VENDONS ECHANGEONS

CHEVAUX DE TOUTES SORTES. — Nous avons besoin 250 chevaux, nous achetons également chevaux vieux ou infirmes. — 508, avenue des Erables, autrefois rang de la commune, Charlesbourg-Est, Québec, TEL.: MA-3-2179.
48993—23-5 (1 ms) 10 jno

Argent à prêter

$500. à $75,000, sur propriétés. — 5% — 2 ans et plus ou remboursement (capital et intérêts) 10 à 20 ans. DE LA BRUERE FORTIER, notaire, 37, DE LA COURONNE, TEL.: 5-7195.
49925—23-6 (mar.j.s. au 15-8) 18

Armuriers

CITADEL SPORTING GOODS

Articles de sport. Plus bas prix en ville. Un léger acompte réservera votre article. 506, Ste-Thérèse, Québec, TEL.: 3-1123. J.-Maurice LATULIPPE, propriétaire.
49307—2-6 (1 ms) 16 A.C.

22 ANS D'EXPERIENCE

Réparons armes à feu de toutes sortes. Spécialité, remodelage de carabines, carabines sur commande, mires télescopiques, canons neufs, bleuissage, polychoke, articles de pêche et de chasse.
MAURICE LAVIGUEUR
817, rue St-Vallier, Québec — Tél.: 2-4122
48753—16-5 (mar.j.v. au 15-4) 16 A.C.

CHASSEURS, PECHEURS ATTENTION

Réparation et ventes d'armes à feu, articles de chasse et pêche. Demandez catalogue illustré gratis. MAISON D'ARMES à FEU de QUEBEC Enr., 151, St-Paul, Québec. Tél.: 3-3311.
48477—8-5 (mar.j.v. au 4-7) 16 A

Articles de ménage

OCCASIONS et échange de meubles de toutes sortes, poêles, laveuses, réfrigérateurs, chesterfields, sets de chambre, etc. Plus hauts prix alloués. CROTEAU LIMITEE, 327, ST-JOSEPH, Québec.
49021—26-5 (1 ms) 18

Articles de ménage

LES ENCHERES MARCEAU TEL.: 5-9309 et 2-1278

MEUBLES MARCEAU INC., prop. Département de meubles usagés et échangés, vendons, achetons toutes sortes de meubles et autres effets divers. 110, St-Paul, Québec.
49627—16-6 (1 ms) 18

VENTE BEATTY SERVICE

Réparation de laveuse Beatty, Easy et Apex. Aussi balayeuse et repasseuse, pièces pour toutes marques.
QUEBEC SERVICE DE LAVEUSE, ENR.,
393, boul. CHAREST
Téléphone : 2-2724
49804—19-6 (mar.j.s. au 15-8) 18

A vendre, divers

PROFITEZ DE CE SPECIAL JAMAIS VU ENCORE

MONSIEUR achetez vous une montre or jaune avec 17 pierres, à l'épreuve de l'eau, antimagnétique, à l'épreuve des coups. Garantie de 2 ans. Détaillé $56. pour $25., plus 3 belles primes gratuitement avec chaque achat de montre; inclure timbre de 4 sous pour renseignements. J.-D. JACQUES, LIMITEE, 2022, Union Avenue, ch. 5, Montréal.
48854—19-5 (1 ms). 21

COUPONS A LA LIVRE

GRANDE VENTE de flanellette, plaid, broadcloth crêpe, spun. Liste de prix gratis. S. JARJOUR, Enr., 422, rue ST-JOSEPH, Québec. Magasin de coupons. Gros et détail.
49024—26-5 (1 ms) 21

LA CIE D'AUVENTS DE QUEBEC, 174 DU PONT

AUVENTS DE TOUS GENRES. Parasols, toiles de camions, tout article en canevas. Attention spéciale aux commandes de l'extérieur. Demandez nos prix.
TEL.: 3-3988.
49066—24-5 (26 fs) 21

POELE BLANC à bois, avec attachement au gaz marque "Légaré Windsor", réchaud, miroir, visible de 4 à 8 heures p.m. — TEL.: 3-3734.
49893—21-6 (1 fs) 21

GRATIS

CATALOGUE 1952 CENTAINES D'AUBAINES UNIQUE DU GENRE, ENTIEREMENT ILLUSTRES. LINGES CIVIL OU MILITAIRE NEUFS OU USAGES. — STOCK CONSIDERABLES.
MAGASIN D'OCCASIONS GENERALES, Enr.
GROS et DETAIL
1105, RUE ST-VALLIER, QUEBEC
48755—20-5 (1 ms) 21

REPARATION KODAK

TOUTE MARQUE aussi vente Kodak neufs et usagés. Commandes postales acceptées. TURCOTTE & FILS, 85, Dorchester, Québec.
49828—19-6 (mar.j.s. au 15-8) 21

STORES VENITIENS

AU PRIX DU MANUFACTURIER. — Réparation générale LA VENITIENNE QUEBECOISE, Enr. Fernand de Varennes, prop., 382, Arago, Québec. TEL. 3-9870.
49433—6-6 (l.mer.v. au 4-8) 21

ATTENTION VOICI UNE BONNE NOUVELLE

MADAME achetez-vous une bonne montre garantie un an, en pierres du Rhin, ou en or jaune 17 pierres. Valeur $58.00 pour vous $28.00, plus 4 primes gratuitement de haute valeur. Renseignement incluez timbre 4 sous à J.-D. JACQUES, LIMITEE, 2022, Union Avenue, ch. 5, Montréal.
48853—19-5 (1 ms) 21

SABLAGE DE PLANCHERS

PLANCHERS REMIS A NEUF, machines modernes, plus bas prix en ville. LEOPOLD GAGNON, TEL.: 4-1179, 830, 2ième RUE.
48876—20-5 (26 fs) 21

POSAGE DE PRELARTS

tuile de caoutchouc, tuile d'asphalte, tuile marboleum, tuile plastique, pour chambre de bain. Estimé gratis sur demande. LEOPOLD GAGNON, TEL.: 4-1179 836, 2ième RUE.
47627—21-5 (26 fs) 21

MEUBLES, prélarts, tapis, valises, matelas, 20% d'escompte. Valises de tous genres. Gros et détails. — VEZINA & FILION, ENR., 317, rue St-Vallier, Québec, TEL.: 4-8290.
49623—12-6 (1 ms) 21

A vendre, divers

POCHES A VENDRE

POUL GRAINES, patates, légumes. Aussi poches en coton et matériel pour rembourrage. S'adresser à QUEBEC SACKS SUPPLY, LTEE, 100, Mgr-Gauvreau, Québec. TEL.: 3-4553.
49379—5-6 (26 fs) 21

MEUBLES NEUFS ET USAGES, pupitres, bureaux, chesterfields, divans, poêles laveuses, garde-robe, étagères. L.-J.-A. DEMERS & CIE, 183, de la Couronne, TEL.: 2-2685.
49514—9-6 (1 ms) 21

IMPORTANTE VENTE

50 GLACIERES EN METAL
.....$5.00 et plus.....
AUBAINE SANS PAREILLE
ENCHERES MARCEAU, Inc.
110 ST-PAUL, QUEBEC
17-6 (6 fs) 21

FRIGIDAIRE commercial, marque "General Electrique" 23 pi. un poêle électrique marque "General Electrique", une vitrine, une étagère à biscuits, une caisse enregistreuse de marque "National" un radiateur électrique, une armoire en métal, une balance, le tout à l'état de neuf. 1434, 3ième AVENUE, TEL.: MO-3-3281.
49876—20-6 (3 fs) 21

GRAINES

GRAINES DE SEMENCE — ENGRAIS CHIMIQUES — ACCESSOIRES DE JARDIN — CATALOGUE SUR DEMANDE — AUSSI CHIENS, OISEAUX et ACCESSOIRES.
LA MAISON LANGEVIN ENR.
140, de la Couronne, Québec.
48476—9-5 (mar.j.v. au 8-7) 21

PIERRE DENIS, meubles, achetons à domicile, lits, sommiers, matelas, moulins à coudre, tables, chaises, outils, valises, sets de chambre, radios. 184, du Pont, Québec. TEL.: 3-0932.
48218—2-5 (mar.j.v. au 1-7) 21

MEUBLES USAGES toutes sortes. Achat, vente. Prix spéciaux aux marchands. Toujours en mains : tentes, couvertes, "pack sack" d'expéditions, clavigraphes. M. GILBERT, 88, St-Vallier, Québec, TEL.: 2-7216.
49414—5-6 (mar.j.v. au 1-8) 21

SPECIAL

LAMES de RASOIR bleues, 100 pr $1.25; plumes à billes .20. Demandez nos listes de prix. Cadeaux avec chaque achat. Fournisseur du Bureau, Enr., 190, Ste-Marguerite, Québec.
49827—18-6 (l.mer.v. au 15-8) 21

A VENDRE, 3 comptoirs fini chromé avec 2 blocs pour boucher, tout en parfait ordre. S'adresser; 228, RICHELIEU.
49878—21-6 (2 fs) 21

STORES VENITIENS

NORMAND VENITIAN BLIND.
VENITIENNES en acier et en aluminium. Aussi corniches de métal pour draperies. Prix du manufacturier.
407, boul. CHAREST, QUEBEC
TEL.: 2-6558
RES.: 62-1366.
49273—3-6 (mar.j.v. au 31-7) 21

Bicycles

MOTOCYCLETTE B.S.A. 1952

Les motocyclettes B.S.A. sont les plus populaires dans le monde entier, étant donné qu'elles sont fabriquées par les plus grands manufacturiers. Questions d'endurance, rien n'égale les B.S.A. pour épreuve, les nombreux succès remportés dans des courses ou randonnées, tant en Europe qu'en Amérique. Choix de 125 cc, 250cc, 350 cc, 500 cc 1 et 2 cylindres, et les fameuses Star Twin et 650 cc au pouvoir illimité.

Assortiment de motocyclettes usagées.

B.S.A. Harley, Indian, Jawa, Sunbeam, Ariel, etc., 1/3 comptant, balance 12 ou 18 mois. Ventes et échanges.

RODRIGUE OSTIGUY
181, Du Pont, Québec.
Tél. : 2-6577.
49308—2-6 (1 ms) 28

Bois, Charbon, Huile

CHABOT & FRERE : Bois de chauffage, merisier, érable, croutes, bois francs, slabs, bouleau, Bois de provision. CHABOT & FRERE, 345, 3ème RUE, TEL.: 4-2020, Québec.
49018—24-5 (53 fs) 20

Bicycles

SPECIAL MOTOCYCLETTES

1952
ECONOMISEZ DIRECTEMENT DES MANUFACTURIERS

A.J.S., 500 cc	$746.00
JAMES, 200 cc	419.00
SELLE DOUBLE	
JAMES, 125 cc	$289.00
EXCELSIOR, 200 cc. . .	419.00
SUSPENSION	
DOT, 200 cc	$520.00

Stock de pièces moteurs Villiers le plus considérable au Canada.

MOTEURS RECONDITIONNES
ECHANGES, ESCOMPTES, TERMES FACILES

L.-E. CANTIN & Cie
125, rue Marie-Incarnation
Téléphone : 7-0624
IMPORTATEURS
48848—19-5 (l.mer. au 14-7) 28

Bois, charbon, huile

A.-B. FORTIN. — Bois de chauffage de toutes sortes, aussi huile à brûleurs. Cour ID, rue Marie de l'Incarnation. Rés.: 6, rue Marie de l'Incarnation — TEL.: 7-7490.
49845—13-6 (26 fs) 27

Brûleurs à l'huile

BRULEURS A L'HUILE SILENT GLOW

DISTRIBUTEUR Eng. DESROCHES FILS Ltée, 1039, St-Vallier, Québec. TEL.: 3-8014.
49711—16-6 (1 ms) 35-A

BRULEURS A L'HUILE BREESE, VICTOR, ABC, LYNN

C.-H. LePAGE, 72-74, ave. Jacques-Cartier, Québec — TEL.: 2-2207.
49638—13-6 (26 fs) 35-A

Chambres à louer

FEMMES ET JEUNES FILLES

MAISON RECOMMANDEE. — Chambre à la semaine ou à la journée. Accommodation moderne à prix modique. — "AU BON GITE", 110, rue du Pont, près rue St-Joseph.
49606—12-6 (1 ms) 44

Chalets à louer

QUAI DE RIVIERE-OUELLE, sur le fleuve. Chalets Nadeau, modernes, 5 appartements meublés. Saison, mois, semaine. Mme GEORGES NADEAU, Quai Rivière-Ouelle, (Kamouraska). Tél.: 702-s-10.
49903—6 (S fs) 50

CHALET A LOUER (entourés d'arbres), semi-meubles, situés sur le bord de la rivière. — TEL.: 7-5044.
49949—21-6 (6 fs) 50 jno

CHALET A LOUER, 3 appartements, situé sur la route du camp Valcartier, électricité, plage. S'adresser; ADJUTOR BOIVIN, St-Gérard-Majella, Atalente.
49932—21-6 (2 fs) 50

ST-PIERRE, Charlesbourg et Notre-Dame-des-Laurentides, 3 chalets meublés, communications très faciles. S'adresser : CYRILLE BUSSIERES, 204, rue Saint-Pierre, Charlesbourg, TEL.: MA-3-2191.
49968—21-6 (2 fs) 50

Chalets à vendre

NOTRE-DAME-DES-LAURENTIDES. — chalet situé en face du jardin Zoologique. Aussi terrains situés à l'Ancienne-Lorette. PAUL MAHEUX, 597, boul. Charest, Québec, TEL.: 3-4167.
49912—20-6 (6 fs) 51

A VENDRE CHALETS LIVRAISON IMMEDIATE

LAC-RICHARDSON, LORETTEVILLE : chalet meublé, 5 pièces, garage et autres dépendances, seulement que 3 chalets sur le lac, etc..

LAC-ST-CHARLES : chalet meublé, 3 pièces.

VAL-ST-MICHEL : près du camp, habitable à l'année.

LAC-JACQUES-CARTIER : chalet meublé, 6 pièces, dépendances, tennis, etc.

LAC-BEAUPORT : joli chalet sur la colline, habitable à l'année, meublé, écurie moderne, etc.

GRONDINES : face au fleuve, chalet 6 pièces.

NEUVILLE : maison habitable à l'année, meublée, 8 pièces, face au fleuve.

LAC-ST-JOSEPH : chalet meublé, 7 pièces.

H.-P. CIMON
14 - 16, PLACE D'AIGUILLON
Tél. : 5-5169
49947—21-6 (2 fs) 51

Chirurgiens — Dentistes

Dr ALPHONSE DION
CHIRURGIEN-DENTISTE
24, COTE DU PALAIS — TEL.: 2-3183.
49635—13-6 (mar.j.v. au 12-8) 57

Clavigraphes

E. LACOULINE, agent exclusif, Clavigraphe Royal, 146, côte d'Abraham, TEL.: 4-1869. Location clavigraphe, $5.00 par mois ou 3 mois $12.00. Réparations, vente clavigraphes, accessoires bureau.
49605—12-6 (1 ms) 60

CLAVIGRAPHES DE TOUTES MARQUES A LOUER. — $5.00 par mois ou 3 mois pour $12.00. GERALD MARTINEAU, 95, rue St-Pierre, Québec. Tél.: 5-5158.
49513—9-6 (1 ms) 60

CLEMENT & CLEMENT, Ltée, 511, boul. Charest. Tél.: 3-1422—4-1861. Agents exclusifs clavigraphe Underwood, location clavigraphe, $5.00 par mois ou $12.00 3 mois. Réparons, vendons machine à écrire et additionner toutes marques, rubans, cartbone, couverture bureaux
49803—23-6 (1 ms) 60

GERARD POULIN, agent exclusif clavigraphes "Smith-Corona", machines à additionner "Corona" et "Précisa". Meubles de bureau. Spécialité : Classeurs en acier. 92, CÔTE D'ABRAHAM, Québec. TEL.: 2-7917.
49710—16-6 (1 ms) 60

Commerces à vendre

VOUS VOULEZ acheter une propriété ou commerce. Nous avons ce que vous désirez et pour le montant dont vous pouvez disposer. Service confidentiel. L. HUNT, courtier en immeubles, 253, rue St-Jean, TEL.: 5-7688; rés.: 7-2091.
49411—5-6 (1 ms) 66

ACHAT — VENTE — ECHANGE

POSTE D'ESSENCE et service, au centre d'une ville industrielle, avec résidence séparée; agence de vente d'automobiles; poste et résidence $45,000. Comptant $20,000. Balance avec compagnie de gazoline. Termes faciles.

EPICERIE-BOUCHERIE, même centre industriel; affaires annuelles $190,000. Loyer $120. par mois; 8 employés. Prix $25,000. Si pour du comptant, $23,000. AUTRES commerces, restaurants, hôtels de touristes. Fermes de toutes sortes dont ferme à bois à prix d'aubaine. — ROLAND ROY, 256, St-Jean-Baptiste, Asbestos, C. P. 545. — TEL.: 261.
49952—21-6 (6 fs) 66

A VENDRE, restaurant, épicerie, stock, maison, dépendances, salon de barbier, ameublement. Conditions avantageuses. THEOPHILE BERNIER, St-Henri, cté de Lévis
49970—21-6 (6 fs) 66

Commerce demandé

VOUS VOULEZ vendre votre propriété ou commerce. Vente assuré dans 30 jours. Service confidentiel. L. HUNT, courtier en immeuble, 253, rue ST-JEAN, TEL.: 5-7688; rés.: 7-2091.
49022—26-5 (1 ms) 66 A

Coupons

COUPONS EN GROS

PAT JOBBER REG'D. — 109, rue St-Paul, Québec. — Nous recevons chaque semaine quantité de marchandises qui sans doute pourront vous intéresser. Venez vous joindre à notre grande clientèle, afin de sauver 10 et 20 p.c. sur toute notre marchandise, comprenant : coupons en général, bas et sous-vêtements de toutes sortes. Vendons seulement aux marchands et colporteurs. Nous remplissons les commandes par malle. Demandez notre liste de prix.
49528—9-6 (1 ms) 69-A

SANSOUCY COUPONS EN GROS
145 St-Paul, Québec

TEL.: 3-6931, grand spécial bas nylon $8.50 la douzaine. Nous remplissons les commandes par malle. Si vous ne pouvez venir, écrivez pour liste de prix et informations.
49294—6-6 (v. au 27-6) 69 A

Déménagements

Déménagement, tél.: 2-7526

LOCAL LONGUE DISTANCE, 20 ans d'expérience. Vans équipements modernes. Assurances Entreposage, emballage, G. GAGNE, TRANSPORTS, Enr., 851-865, DE BEAUJEU, Québec. TEL. rés.: 2-3416.
49641—13-6 (26 fs) 73

QUEBEC TRANSPORT 440, ARAGO, Tél. : 3-0760

DEMENAGEMENT de tous genres et n'importe où. Outillage moderne, une des plus vieilles compagnies de déménagement à Québec. Assurance.
49608—12-6 (1 ms) 73

Dentistes

Dr LEONCE LESSARD, chirurgien-dentiste, ex-externe de Forsyth Dental infirmary, Boston. Fermé les mardis et jeudis soir. 571, 3e AVENUE, Québec. TEL. BUR.: 4-3312 — RES.: 7-6375.
49544—10-6 (26 fs) 74

Divers

FEU D'ARTIFICE

JOSEPH ROY, 243, Morin, Québec, TEL.: 8-7224, 45 années d'expérience et de satisfaction. Nos prix sont les plus bas au Canada. Renseignez-vous et sauvez de l'argent.
49716—21-6 (s. au 19-7) 75

Electriciens — Plombiers

JULES DION

97 - 99 MORIN, Québec. — Travaux de plomberie et chauffage, électricité exécutés par des ouvriers compétents. Satisfaction garantie. Venez me consulter sans obligation. Assortiment complet de quincaillerie. TEL.: 3-4184
49432—6-6 (l.mer.v. au 4-8) 80

Elèves demandés

COURS D'ETE

INSTITUT DENYS. — Cours commercial bilingue, sténographie, comptabilité, français, mathématique. Cours spécial de 11ième pour garde-malade. Cours classique. Cours préparatoire à l'école technique. 32, CÔTE STE-GENEVIEVE. TEL.: 2-8382.
49082—26-5 (1 ms) 81

COURS PAR CORRESPONDANCE. — Enseignons : Français, anglais, arithmétique, comptabilité, sténographie, dactylographie. Diplôme accordé pour chaque matière. Prospectus sur demande COURS PRATIQUES BILINGUES, Enr. Casier postal 66, St-Hyacinthe, P. Qué.
49974—23-6 (1 ms) 81 jno

INSTITUT THOMAS. — Cours anglais, conversation anglaise, français, sténographie, clavigraphie, mathématiques, comptabilité, télégraphie, etc. — 96, ST-JEAN, TEL.: 2-7490 ou 7-4653.
49408—5-6 (1 ms) 81

BART SCHOOL, 109, COTE D'ABRAHAM, QUEBEC, jour, soir. Spécialité : conversation anglaise. Cours commercial anglais-français. Pour entrevue : TEL.: 2-5889 — 7-6412 ou 7-4333.
49196—26-5 (1 ms) 81

COUVENT MARYMOUNT RELIGIEUSES S.-C. DE MARIE

COURS ANGLAIS et COMMERCIAL, conversation, instructions et travaux en anglais seulement. Prospectus sur demande. 31, MONT-CARMEL, Québec, TEL.: 3-5097.
49398—4-6 (l.mer.v. au 1-8) 81

Entrepôts à louer

ESPACE ENTREPOT A LOUER, environ 1200 pieds. Possession immédiate. S'adresser à ROGER DROUIN, 7, Avenue Conway, TEL.: 4-2901.
49846—19-6 (6 fs) 86

Entrepôts à louer

Extermination

COQUERELLES, punaises, mouches mites, puces, souris, rats. Procédé moderne, ouvrage garanti. INSECTICIDE MYSTO et RIDOL, DDT, POUDRE MYSTERIEUSE. MAHEU & MAHEU, Cie, 145, du Pont, Québec, TEL.: 5-8380.
49603—12-6 (1 ms) 89-A

Femmes, filles demandées

FEMME, FILLE énergique demandée de 30 à 50 ans, pour vendre lingerie pour dames, à domicile. S'adresser TEL.: 5-6567 ou 251, St-Joseph, Québec.
49824—18-6 (6 fs) 90

AJOUTEZ à votre ligne actuelle, vous qui êtes actuellement gérante de vendeuses. Ligne cosmétiques avantageusement connue. Plan très payant. Pas de territoire ni quota. DORALDINA COSMETICS, Co., 1600, Delorimier, Dept. A, Montréal.
49864—23-6 (7-7) 90

Hommes demandés

HOMMES, JEUNES GENS, avez-vous pensé à votre avenir, en peu de temps, à bon marché, apprenez soudure, soute pression, soudeur gaz, électrique, machinist débossage. Un homme de métier travaille toujours. Ecrivez ou venez : ECOLE DES METIERS "MELOCHE", 451, 3ème Avenue, Limoilou, Québec.
49576—11-6 (26 fs) 105

HOMMES ACTIFS pour vendre produits RAWLEIGH. Se présenter l'avant-midi (samedi excepté). 37, de la COURONNE, chambre 509.
49826—18-6 (6 fs) 105

HOMME MARIE demandé pour travailler sur la ferme. Avec expérience. — S'adresser: Lorenzo Bégin, 81, François 1er, Québec, TEL.: 3-9018.
49934—21-6 (3 fs) 105

Hommes demandés

ON DEMANDE COMMIS-VOYAGEURS

ET COMMIS avec expérience pour quincaillerie et ferronnerie; Spécifier âge années d'expériences et références. S'adresser par écrit à C. P. 70, Victoriaville.
49899—20-6 (6 fs) 105

Hommes, femmes demandés

HOMMES ET FEMMES : Faites beaucoup d'argent. Vente à domicile. Plus de 200 produits connus et garantis. Produits pharmaceutiques, de toilette, essences, épices, insecticides, etc. Catalogue gratis. Bon territoire. Ecrire : LOUIS BERUBE, ST-ALEXANDRE, (KAMOURASKA).
49151—28-5 (26 fs) 106

Hôpital privé

HOPITAL ST-PAUL, maternité privée, service de gardes-malades graduées, médecin au choix du patient, chambres pour convalescents, pouponnière, 24½, JOFFRE, Québec, TEL.: 7-0238.
49628—12-6 (26 fs) 106-A

Immeubles

ATTENTION ACHETEURS VENDEURS

Pour achats, ventes, échanges, prêts ou toutes autres transactions immobilières rapides, consultez un expert en immeuble depuis plusieurs années.

H.-P. CIMON
COURTIER EN IMMEUBLE et ASSURANCES
14-16 Place d'Aiguillon
Tél. : 5-5169
49637—18-6 (6 fs) 111

Instituteurs—Institutrices

LES COMMISSAIRES d'école de St-Nazaire de Berry demandent des institutrices diplômées pour l'année 1952-53, au salaire de $100. par mois. S'adresser au secrétaire de la Commission scolaire de St-Nazaire de Berry, Rivière-Davy, Abitibi-est.
49950—21-6 (4 fs) 113

INSTITUTEUR diplômé désirerait classe pour septembre, si possible près de Québec. ECRIRE A CASIER 60, l'ACTION CATHOLIQUE, QUEBEC.
49769—18-6 (l.mer. au 7-7) 113

Instruments de musique

FRED TREMBLAY

SAUVEZ de l'argent, Achetez vos instruments : accordéons, guitares, clarinettes, saxophones, tambours, violons, musique en feuilles, etc., chez FRED TREMBLAY, 448, 1ière Avenue, TEL.: 4-1090.
48096—28-4 (l.mer.v. au 25-6) 115

Instruments de musique

ACCORDEONS

NOUS NOUS spécialisons dans la réparation d'accordéons de toutes marques, ainsi que de phonographes et radios. ST-CYR & FRERE, 70, ST-JOSEPH, QUEBEC.
49413—6-6 (l.mer.v. au 4-7) 115

Lingerie de seconde-main

CATALOGUE 1952 GRATIS MAGASIN DE LINGERIE USAGEE

DEMANDEZ catalogue de vêtements et chaussures neufs et usagés, du printemps et d'été. GROS ET DETAIL, 610, rue STE-THERESE, Québec, J.-M. LATULIPPE, propriétaire.
48139—25-4 (2 ms) 117

Logements à louer

4 APPARTEMENTS meublés, chauffés, éclairés, frigidaire. S'adresser : 24, Ste-Anne, Québec.
49778—17-6 (6 fs) 118

Machineries

COMPRESSEURS A LOUER

OU A VENDRE. — Avec marteaux à air, jack drill
ARMAND LEPAGE
12, Ave. Jacques-Cartier, Limoilou.
TEL.: 5-7264 ou 2-2207.
49412—6-6 (mar.j.v. au 4-7) 120

GENERATEUR état neuf, marque "Onam" 5 milles watts, moteur 4 cylindres en v. avec démarreur. TEL.: 3-5047.
49938—21-6 (6 fs) 120

MOTEURS USAGES

110 et 550 VOLTS, 1-2-5-10 et 15 forces (HP) compresseurs Spray Booth, Shaft, poulies, hangers, etc., 18, rue ARAGO, Québec, TEL.: 4-6543.
49960—21-6 (1 fs) 120

EQUIPEMENT à vendre ou à louer "Hoist" Jeager à gazoline, 2 compresseurs portatifs à gazoline, 1 soudeur électrique P. H. sur roues, 1 malaxeur de ciment "6-S London", 1 brouette à gazoline pour ciment, 1 scie électrique, 1 marteau électrique. Pompe "Jager" 2-4-6-8.
QUEBEC MACHINERY & SUPPLY Co.
19, de la Canoterie, Québec, Tél.: 2-7662
49292—6-6 (v. au 27-6) 120

Machines à coudre

NE CONFIEZ pas votre réparation de machine à coudre sans avoir un estimé de notre maison qui est seule à donner une garantie écrite d'un an. Aussi machine neuve et seconde-main à vendre. SAMSON SEWING MACHINE, ENR., 863, rue St-Vallier, Québec. TEL.: 3-0011.
48121—2½ (mar.j.v. au 1-7) 120-A

Maisons à vendre

RAYMOND BELANGER

NOTAIRE
32, DE LA COURONNE
QUEBEC — TEL 3-5352
PRETS SUR HYPOTHEQUE
48514—9-5 (mar.j.v. au 8-7) 127

2 COTTAGES neufs, 4 pièces, plus bain, conditions faciles. J.-P. DROUIN, constructeurs, St-Pierre Charlesbourg, MA-3-2016.
49790—17-6 (mar.j.s. au 10-7) 127 jno

MAGNIFIQUE RESIDENCE AVEC ENVIRON TROIS ARPENTS DE TERRAIN

Breakeyville, P.Q — Maison de deux étages en bois avec grand sous-sol et chauffage à l'huile. Dix-sept chambres et sept salles de bain, solarium, buanderie au sous-sol

S'adresser
THE ROYAL TRUST CO.
65, rue Ste-Anne. Tél. 2-3041
49368—3-6 (1 ms) 127

ST-PASCAL, maison de 2 logements de 5 pièces dont 1 libre, conditions faciles. Raymond BELANGER, 32, COURONNE, 3-5352.
49601—12-6 (1 ms) 127

Maisons à vendre

RAY. DE ROSA INC.

POUR L'ACHAT. — D'un cottage, bungalow, duplex, maison de chambres, épicerie licenciée, hôtel, taverse, ligne d'autobus, manufacture, restaurant, etc., Consultez toujours

RAY. DE ROSA INC.

QUEBEC — MONTREAL
130, rue St-Jean
Tél.: 5-5914; 4-7606; 5-7980
49636—19-6 (6 fs) 127

L.-P.-R. THI

Soumissions

LA COMMISSION SCOLAIRE de St-Michel de Squatteck, comté de Témiscouata, demande des soumissions pour la réparation de deux écoles dans la municipalité, soit l'école no. 2 et no. 7. Les soumissions seront reçues jusqu'au 28 à huit heures P.M. La Commission scolaire ne s'engage à accepter ni la plus haute, ni la plus basse, ni aucune des soumissions reçues. Les plans et devis sont au bureau de la secrétaire. Les intéressés voudront bien s'adresser à Mlle Lina DALLAIRE, sec.-très. Un dépôt de 10% devra accompagner le contrat.
49875—20-6 (3 fs) 209 A

Tabac en feuilles

ROCH GIGUERE

Défiant toute compétition

Sur qualité et bas prix. Garantie sans engrais chimique. Attention spéciale portée pour les commandes postales. Demandez nos prix. Tubes à cigarettes "Pigalle" 1000 x 0.39. Tabac à cigarettes manufacturé spécialement pour nous, très doux. $1.15 la demi livre. ROCH GIGUERE, Tabaconiste, 125, de la Couronne, Québec.
49825—18-6 (1 ms) 204

TABAC en feuilles assorti 60¢ la livre, tabac naturel coupé $1.00 la boîte, tabac à cigarettes ½ livre $1.15, pipe en bruyère .25¢. Toutes taxes incluses. JOS. TREMBLAY, 811, St-Vallier, Québec.
45178—25-4 (1.mer.v. au 23-6) 204

1,000 TUBES NORMANDIES A CIGARETTE 0.45

50 cigares $1.98 et $2.25, tabac à pipe 0.60, tabac à cigarettes $1.15 la demi-livre, tabac à pipe haché $2.10 la livre spécial sur toute machine à cigarettes. G. TREMBLAY, 297, St-Paul, Québec.
48273—2-5 (mar.j.v. au 1-7) 204

Tabac à cigarettes

SPECIALITE — Marques de tabac propre à l'usage facile de machines à cigarettes de tous genres. $1.10 à $1.60 la demi-livre. TUBES A CIGARETTES de haute qualité. — Inscrivez-vous sans tarder à notre plan A ou B, très avantageux. — S'adresser : CENTRE D'ECONOMIE ENR., 363½, rue ST-JEAN, ou 90, SAUNDERS, QUE.
48399—6-5 (mar.j.v. au 3-7) 204

TEINTURIERS

TEINTURERIE FRANÇAISE Inc. Pressage, nettoyage, teinture. Département pour commandes campagnes. 1480, CARDIERE, Dépôt, 179, St-Jean, Tél.: 4-4686.
49841—20-6 (26 fs) 209

Terrains à vendre

$50.00 COMPTANT

BALANCE AU MOIS. — Val-St-Michel, Loretteville et Château d'Eau. S'adresser: EDGAR BEAULIEU, 56, St-Jean-Baptiste, Loretteville, TEL.: 5-7320.
49626—12-6 (1 ms) 210

ST-ALBERT. — 1½ terrain, 4,240 pieds, situé 1ère Avenue. Endroit des plus commercial. Idéal pour garage, commerce, etc. — DALLAIRE & LEBLANC, 64, St-Joseph, TEL.: 4-6679.
49831—18-6 (6 fs) 210

Terres à vendre

TERRE, 30 arpents x 3, grange, roulant, 5 bâtisses, très bonne condition. MAURICE LAFLAMME, rang Terrebonne, St-Henri, cté de Lévis, tous les jours après 6 heures, samedi et dimanche toute la journée.
49793—18-6 (8 fs) 212.

Terres à vendre

ATTENTION CONSERVERIE A VENDRE

A ST-PASCAL de KAMOURASKA, terrain de 150 pieds par 85 pieds. Bâtisse en blocs de ciment 45 pds par 25. 1½ étage, avec bas côté, Boiler de 35 forces ainsi que tous les accessoires compris épluche-uses, 2 autoclaves, outils marqueurs, etc., etc., A très bonnes conditions. Adresser : MOREAU & DESJARDINS, St-Pacôme, cté de Kamouraska, TEL.: 5 s 2, St-Pacôme.
49361—3-6 (1 ms) 212

A CHARLESBOURG, terre à vendre, pouvant être diviser en lots, 30 arpents. S'adresser : RAYMOND BEDARD, 22, 44ème RUE Est, Charlesbourg, TEL.: MA-3-2030.
49815—18-6 (12 fs) 212

TERRE A VENDRE dans le village de St-Narcisse, cté de Lotbinière en face de l'école. 3 arpents largeur sur 30 de hauteur. S'adresser à ARSENE GOBEIL, St-Narcisse, cté de Lotbinière, P.Q..
49819—18-6 (12 fs) 212

4 TERRES près du village, commerce, magasin, garage, boutique de forge, ferblantier, vous adressez à JOHN HOY, Inverness, P.Q. TEL.: 46.
49901—20-6 (1 ms) 212

ATTENTION ! VRAIE AUBAINE

100 ARPENTS, 25 en culture, reste en bois. Bonne maison 25 x 25. Près école, 2 milles village, pour seulement $700.00. ADRIEN-EMILE GERMAIN, Portneuf, cté de Lotbinière.
49823—18-6 (6 fs) 212

TERRE de 220 acres, 35 en culture, reste en bois de commerce, maison finie, avec garage, grange et étable, une autre terre 110 acres, 10 en culture, reste en bois de commerce. S'adresser : JOSEPH FALARDEAU, Tewkesbury, TEL.: 673.
49948—21-6 (3 fs) 212

Terres demandées

TERRES, lots à bois, commerce à la campagne demandés par acheteurs sérieux. Ecrivez les détails à Roméo BRULOTTE, 74, ST-JOSEPH (suite 27). TEL.: 4-8329
48911—20-5 (26 fs) 213

TERRES DEMANDEES dans toutes les grandeurs, donnez les détails sur les bâtisses, sucrerie, verger, animaux, coulant, évaluation municipale et les taxes, distance de l'église, de l'école et des chars. Votre plus bas prix. ECRIRE A CASIER 937, L'ACTION CATHOLIQUE, Québec.
48376—3-5 (1.mer.v. au 2-7) 212

$15,500.00 — Sur route Lévis-Rivière-du-Loup, 130 arpents en culture, 25 en bois, très bien bâtie, aqueduc, toilette, électricité, roulant et animaux. E. LEMIEUX, 114, des Franciscains.
49957—21-6 (1 fs) 212

Demandés

HOMMES et FEMMES vendez pendant vos loisirs bas de nylon garantis. Prix $12.00 la douz. pour les 15 deniers 51 gauge, $11.00 la douz. pour les 30 deniers 45 gauge, avons mille autres articles, catalogue gratis. 50% du montant avec la commande, balance C.O.D. C. M. IMPORTING, 7093, ST-DENIS, MONTREAL, P.Q.
47559—7-5 (2 ms) 214

VENDEUR A DOMICILE, agent, jobber, assurez-vous d'un revenu de plus de $200. par semaine en vendant notre ligne complète de bijoux, bagues à diamants et autres, jones, montres-bracelets, briquets, colliers, chapelets, bas de nylon, etc., à chaque nouveau vendeur nous offrons un spécial d'ouverture, une montre pour homme 17 pierres, mouvement Suisse, Waterproof, boitier doré, valeur au détail $50.00 pour seulement $18.50 cette montre est garantie, catalogue gratis aux intéressés seulement. C. M. IMPORTING, 7903, ST-DENIS, MONTREAL P. Québec.
47958—23-6 (2 ms) 214

VENDEURS ET GERANTS DEMANDES dans toutes les villes de la province avec expérience dans la vente des balayeuses électriques. Système différent et supérieur à toutes les autres machines sur le marché. Position très intéressante offerte aux personnes qualifiées. Références exigées. Pour application confidentielle mentionnant expérience, ECRIRE CASE POSTALE 34, Shawinigan-Falls.
49932—21-6 (2 fs) 214

Vendeurs demandés

LIGNES ADDITIONNELLES très intéressantes pour agents travaillant sur démonstration ou vendeur à domicile. Vente dans tous les territoires, exclusivité. Echantillons fournis. Aucun capital requis. S'adresser : 195, 12ième RUE, Québec, ou écrire CASIER POSTAL 90, Limoilou.
49740—15-6 (6 fs) 214

Non classifiées

VENDEURS "SPECIALITES"

SOYEZ le premier à vendre notre nouveau système de lettrage magnétique STA-PUT. Une ligne exclusive, irrésistible et de nécessité pour tout commerce. Envoyez votre application et faites de l'argent rapidement cet été. Chs-E. LePage, Co., Importateurs-Distributeurs, 72-74, Ave. Jacques-Cartier (Limoilou), Québec, P.Q., TEL.: 3-7621.
48626—12-5 (26 fs) N.C.

Les quatre raisons essentielles de . . .

(Suite de la page 3)

communiquent dans les mêmes moeurs et la même manière de vivre. Assignant à la langue le rôle de facteur principal dans la naissance des moeurs, il poursuit: "La langue lie d'une façon active les membres de la collectivité qui la parle, par là même qu'elle crée en eux une conscience commune, qu'elle concentre leurs facultés spirituelles sur les mêmes objets, qu'elle les fait vivre des mêmes aspirations et des mêmes pensées. Elle opère la liaison des âges, établit la continuité des générations, prolonge l'avant dans l'après, le passé dans le présent".

Tel est l'un des rôles que la langue française a joués parmi nous et grâce auquel nos coeurs battent encore à l'unisson, d'où que nous soyons venus ici, ajoute l'orateur sacré.

Communauté de croyances.

Mgr Baudoux trouve encore l'explication de notre unité profonde dans la communauté de croyances et de vie surnaturelle qu'on reconnait à notre peuple, au point que l'hérisie lui porte volontiers ses coups les plus durs dans l'espoir d'atteindre l'attachement à sa foi.

Une telle communauté, dit-il, relève évidemment d'un ordre transcendant et il faut proclamer qu'elle n'est pas l'apanage exclusif de notre peuple. Mais il convient d'affirmer que, par une délicate disposition de la sagesse divine, elle fait partie intégrante et persistante de notre patrimoine ethnique.

Communauté d'aspirations

Enfin, notre communauté d'aspirations, vers un idéal qui s'élève au dessus des contingences matérielles, explique à son tour notre unité profonde, affirme l'archevêque coadjuteur de St-Boniface.

Nous vivons encore, en 1952, de l'idéal que nos ancêtres ont poursuivi et qui nous a guidés partout où nous avons porté nos pas. A preuve, le magnifique effort missionnaire que notre race fournit à l'intérieur et à l'extérieur du pays. A preuve encore, la poussée humainement inexplicable de notre population par delà les frontières de l'ancienne Nouvelle-France, en des provinces ou Etats où ils s'acharnent aux tâches les plus audacieuses et impossibles dès lors quelles s'avèrent essentielles: tout près d'ici, c'est l'Acadie ressuscitée; dans l'Ouest, c'est la radio française.

"Comme par les passé, il nous appartient d'offrir le spectacle d'un peuple profondément catholique et, parce que catholique, vigoureusement missionnaire", déclare Mgr Baudoux. Il faut que le rayonnement de notre foi continue à se prolonger au delà des frontières du Québec. Il est aujourd'hui des nôtres, se chiffrant par millions, qui ont quitté les rives du St-Laurent pour fonder des foyers sous les cieux lointains et souvent moins hospitaliers. Ils continuent la tradition de trois siècles et demi de notre histoire; ils sont les sentinelles qui aident le vieux Québec à maintenir les forces morales et les valeurs spirituelles du peuple tout entier.

Monument Laval.

Avant la messe il y eut manifestation franco-américaine au monument Laval sous la présidence d'honneur de M. Adolphe Robert, de Manchester. L'hôte d'honneur était Son Excellence Mgr Lionel Audet, auxiliaire de Québec. Encore là, la chorale St-Jean-Baptiste de Manchester, dirigée par Bruno Therrien donna un court programme musical.

Avant la déposition des fleurs au pied du monument, M. Lauré Lussier, de Manville, et Mlle Jeannette Bonenfant, de Lewiston, présentèrent les hommages des franco-américains à la mémoire du premier évêque du diocèse de Québec.

Dans l'après-midi, les congressistes ont assisté au traditionnel défilé de la Saint-Jean-Baptiste qui, pour la circonstance, avait revêtu un caractère particulier.

Les Franco-Ontariens

Les Franco-Ontariens n'ont pas voulu retourner dans leur province sans offrir, une autre fois encore, leur témoignege d'estime et de reconnaissance envers le peuple du Québec. Cette cérémonie publique s'est déroulée devant la Croix de Cartier, au parc Cartier-Brébeuf, cependant que la fanfare de la Garde Champlain fit les frais du programme musical. Quelques allocutions furent également prononcées, puis on procéda au serment au drapeau.

La protection de la justice . . .

(Suite de la page 3)

se sont élevées, l'an dernier, à $1,400,000, quand durant la même période, ceux du Québec n'en ont obtenu que la moitié, bien que la population des deux provinces soient à peu près la même. D'après les statistiques, dit M. Lapalme, de toutes les augmentations de salaires accordées aux salariés du Canada, ceux du Québec n'en ont obtenu que 22 pour cent, tandis que l'Ontario en a retiré deux fois plus.

Le chef libéral a accusé l'Union Nationale de ne pas respecter la liberté humaine, citant le cas de René Rocque, de Montréal. M. Lapalme a demandé aux électeurs de Mégantic de renverser la dictature, non par la force mais par la douceur, c'est-à-dire en votant le 16 juillet prochain, pour le parti libéral "afin de remplacer le climat actuel fait de suspicion, d'insécurité, par une société où la politique n'entre plus partout".

Avant de se porter à l'attaque de l'Union Nationale, en traitant du Fonds Rivard, le chef libéral a promis aux cultivateurs d'augmenter les prêts consentis en vertu de la loi du Crédit agricole, de les aider financièrement pour améliorer leurs installations agricoles. Aux infirmes, il a promis une pension mensuelle de $40. Aux malades, il a promis un programme d'assurance-santé; aux mères nécessiteuses, de les faire sortir de la nécessité; aux familles, la gratuité scolaire.

Parlant du Fonds Rivard, le chef libéral a accusé l'Union Nationale de n'avoir distribué ce qui restait de cette souscription, que la semaine dernière, la veille des élections provinciales et deux ans après la désastreuse conflagration de Cabano, afin de s'en faire un capital politique.

En terminant, M. Lapalme a nié la déclaration du ministre de l'Industrie et du Commerce à l'effet que le gouvernement fédéral avait fourni $600,000 au parti libéral provincial pour faire sa campagne électorale. Il a mis le ministre au défi de publier la liste de tous les versements qu'a reçus l'Union Nationale pour préparer l'élection du 16 juillet prochain, quitte à en faire autant, s'il accepte.

L'assemblée du comté de Mégantic était sous la présidence d'honneur de M. Arthur Ouellet, maire de Thetford-les-Mines, et sous la présidence active et conjointe de MM. Delphis Michaud, de Plessisville, et Amédée Laflamme, de Thetford.

Sur l'estrade d'honneur, on remarquait notamment plusieurs candidats des comtés environnants, dont le Dr Eugène Fortin, de la Beauce; le Dr Gérard Noël, du comté de Frontenac; M. Raymond Lemay, de Lotbinière.

M. Allyre Lachance, agissant comme maitre de cérémonie, a présenté les orateurs suivants : M. Lapalme, M. Ouellet, M. Albert Mathieu, candidat libéral dans Mégantic, ainsi que M. Eugène Beauchesne et Me Edouard Houde, de Plessisville.

Bel hommage à Mlle Alice Garon

ST-DENIS. — (D. N. C.) — Une famille de notre paroisse vient de nouveau, éprouvée par la mort de Mlle Alice Garon, décédée à l'Hôtel-Dieu du Sacré-Coeur, de Québec; entourée de sa soeur religieuse Mère Marie-du-Précieux-Sang, de Mères Marie-du-Calvaire, née aussi à St-Denis, et des religieuses de la communauté.

La défunte fit généreusement le sacrifice de sa vie. Infirme depuis sa tendre enfance, elle se dépensa sans compter auprès des siens et plus spécialement pour un frère épileptique, décédé l'an dernier, St-Denis, elle quittait la maison paternelle il il y a un mois pour aller passer ses derniers moments au Sacré-Coeur où à certaines époques elle avait séjournée temporairement comme couturière.

Les funérailles eurent lieu le 23 mai.

Un cousin, M. l'abbé Armand Garon, curé de St-André, fit la levée du corps. M. le curé chanta le service, assisté de MM. les abbés Zéphirin Raymond et Armand Garon.

La croix était portée par M. Denis Raymond. Porteurs : MM. Ambroise, Donatien, Raymond, Wilfrid, Léo, Paul Garon et Pantaléon Dubé. MM. Roland et Jean-Paul Garon, portaient la bannière des Enfants de Marie dont les cordons étaient tenus par Mlles Elodie Bernard, Ernestine Raymond, Eugénie Bienvenue et Ludivine Raymond.

Suivaient la dépouille mortelle : ses frères : MM. Gustave, St-Denis et Apollinaire, Montréal; sa belle-soeur, Mme Apollinaire Garon; Mlles Clara Dionne, dqe Manchester, cousine; sa nièce, Mlle Marie Garon et Mlle Lucille Garon; ses cousins et cousines : M. et Mme Jean Garon, Riv.-du-Loup; Mme Emile Garon, St-Alexandre; MM. et Mmes Georges Garon, Amédée Michaud, St-Ludger, R.-du-Loup; Mme Jos-Féliv Pelletier et ses enfants, M. Gilbert, Mlles Jeanne et Floriane Pelletier, St-Roch; MM. et Mmes Ludger Dumais, Arth Garon, Chs Garon, Mlles Ludivine et Laure Raymond, M. et Mme Arthur Bérubé, Riv.-Ouelle.

On remarquait encore plusieurs paroissiens de St-Denis, des parents éloignés et un bon nombre d'Enfants de Marie.

Feu Mlle Garon laisse encore dans le deuil : sa belle-soeur, Mme Gustave Garon, St-Denis; ses nièces : Mlle Madeleine Garon, g.m., à l'hôpital de l'Enfant-Jésus et les enfants de M. A. Garon, Montréal.

Nos sincères sympathies à la famille en deuil.

Disher Steel Construction Company, Limited, dividende régulier semestriel de .50 par action commune, payable le 9 juillet, aux actionnaires inscrits le 24 juin; et dividende régulier trimestriel de .37 1-2 par action privilégiée, payable le 1er août, aux actionnaires inscrits le 18 juillet.

COIFFURES

Salons de coiffure

SALON PAULETTE, — 764, St-Vallier Québec, TEL.: 4-2754. — Nouvelle spécialité : coupe de cheveux shortwave; ainsi que coiffures de tous genres. MME A. LAUZIER, propriétaire.
49845—19-6 (1 ms) S.C.

SALON DE SALABERRY

Pour avoir une bonne coiffure et tout ce qui concerne la chevelure, consultez nos experts. Quatre coiffeuses à votre disposition. M. MARCOTTE, SALON DE SALABERRY, 617, ST-JEAN, TEL.: 3-4780.
49642—13-6 (l.v. au 7-7) S.C.

COURS DE COIFFURE GRATIS

EN ACHETANT votre ameublement pour salon de coiffure avec des conditions de paiement en versements mensuels. S'adresser : Parfumerie GRIMARD, Enr. 1405½, Côte d'Abraham, Québec.
48868—21-6 (mar.j.s. au 19-8) S.C. jno

AUTOMOBILES

Accessoires d'autos

PARTIES D'AUTOMOBILES, neuves et usagées de toutes marques. Achetons chars usagés, accidentés et "scraps". LUDGER FERLAND, 661, 1ière AVE, Québec, TEL.: 4-2920.
49086—26-5 (26 fs) A.A.

PARTIES D'AUTOS KING AUTO PARTS REG'D

PLUS GRANDS distributeurs de pièces au Canada, neuves ou usagées, pour toutes marques d'automobiles, camions, etc. Transmissions, radiateurs, moteurs, grilles, pneus. — 237, 3ième RUE, TEL.: 3-1557.
48970—23-5 (mar.j.v. au 18-7) A.A.

RADIATEUR AUTO SERVICE Enr.

SOUDURE, nettoyage. Remontage de tous genres de radiateurs. ROMAIN VAILLANCOURT, prop. 10, rue Belleau, Québec, TEL.: 4-8904; rés.: 2-7855.
49185—29-5 (mar.j.v. au 25-7) A.A.

Autos à louer

CHAR DERNIER MODELE, assurance protection autrui, $20,000-$40,000., 0.10 du mille, plus $5.00 par jour. S'adresser ROMPRE & FRERES, Drive Yourself, 1272, Maguire, Sillery, TEL.: 7-8575.
49801—18-6 (26 fs) A.L.

Autos à vendre

SOLLICITONS VOTRE VISITE

Avons toujours à vous offrir 75 automobiles et 100 camions usagés de marques et modèles assortis, tous reconditionnés et en parfait état. Attention spéciale portée aux modèles 1949-50 et 51. 20 autobus au choix de l'acheteur. Souffleur à neige "Sicard" Souffleur à neige "Cyclone" monté sur tracteur Ford : Pelle mécanique "Byers" 3-4 de verge avec back digger. Pièces de rechange neuves et usagées, aussi automobiles et camions neufs.

LEVIS AUTOMOBILES, Inc.
40, rue St-Henri, Lévis.
Téléphone : Zone 5-769
L'endroit où chacun est toujours bien servi.
49341—5-6 (1 ms) A.V.

AUTO MODERNE LTEE VERITABLES OCCASIONS

PACKARD sedan, 155 C.V. presque neuf, ultramatic, radio, air conditionné	1951	$4485.
CHRYSLER sedan	1938	395.
MORRIS sedan 10	1948	775.
MORRIS panel ¼ tonne	1949	695.
PICK UP ¾ T. Willys Jeep avec motrice sur 4 roues	1949	895.
MORRIS Minor Coach	1950	990.
MORRIS minor conv.	1950	1050.
STATION WAGON Vanguard	1950	1350.
MORRIS Oxford	1949	925.
CHEVROLET Pick-up ½ T.	1950	1195.
FARGO pick-up 1 T.	1950	890

25, DE LA COURONNE QUEBEC, TEL.: 5-8188
49023—24-5 (1 ms) A.V.

PLUS BEAU CHOIX DE CHARS USAGES A LEVIS

Grand spécial pour une semaine

NASH	sedan	1950	$1695.
CHEVROLET	coach	1950	1495.
PLYMOUTH	sedan	1949	1495.
CHEVROLET	sedan	1949	1495.
PONTIAC	sedan	1949	1495.
CHEVROLET	sedan	1949	1395.
BUICK	sedan	1946	1295.
METEOR	coach	1949	1195.
PLYMOUTH	sedan	1948	1095.
MONARCH	sedan	1947	795.
OLDSMOBILE	sedan	1947	795.
PONTIAC	sedan	1941	575.
PONTIAC	coach	1940	475.
OLDSMOBILE	sedan	1935	175.

ainsi que plusieurs autres.
FINANCE 18 MOIS
ARTHUR BLAIS,
139 A rue ST-GEORGES, Lévis
TEL.: ZONE 5277
20-6 (6 fs) A.V.

FRADET AUTOMOBILES CHARS NEUFS ET USAGES

de toutes marques à vendre ou à changer, avec garantie. 276, rue St-Paul, Québec TEL.: 5-9666 — 7-4070.
48620—12-5 (l.j.v. au 10-7) A.V.

CHARS USAGES

AUSSI CHARS NEUFS. — Achetons et vendons aux meilleurs prix en ville. Conditions faciles 18 mois. Ouvert tous les soirs. HUDON AUTOMOBILES ENR., 545, 1ière Avenue, TEL.: 4-9769.
49483—6-6 (26 fs) A.V.

PIECES USAGEES

pour camions 1947 et plus anciens, de toutes marques et capacités, ainsi que pour autos passagers. Pneus usagés. Aussi plusieurs camions 1950 et 51, Maple Leaf et GMC, Ford et Mercury, Dodge et Fargo, International KB8 et autres. Autobus et Pelle Mécanique. Automobiles neufs et usagés.

LEVIS AUTOMOBILES, Inc.
40, rue St-Henri, Lévis.
Téléphone Zone 5-769
L'endroit ou chacun est toujours bien servi.
REPARATION ET SERVICE
49340—5-6 (1 ms) A.V

LE PLUS GRAND CHOIX D'AUTOS ET CAMIONS USAGES VENDUS

avec GARANTIE A-1

SPECIAL DE LA SEMAINE
CAMION G.M.C.
Pick-up ½ tonne
1946
$725.
Conditions : 18 mois si désiré
Ouvert le soir.

25 et 500, rue Dorchester.
Tél. 5-818
49597—11-6 (l.mer.v. au 1-8) A.V.

BERUBE AUTO

Chars neufs et usagés
Buick sedan 1952;
Chevrolet Belair 1952
60 autres modèles neufs et usagés.
Conditions faciles.

COTE ST-GREGOIRE
ST-LOUIS DE COURVILLE
OUVERT LE SOIR
TEL. MO-3-5241
49380—4-6 (l.mer.v. au 4-8) A.V.

CHEVROLET 1937, convertible 1938, très propre. 95, Lavigueur.
49915—21-6 (2 fs) A.V.

Autos à vendre

OCCASIONS

Camions et autos neuves

FARGO 3 T. spécial	1952
FARGO 2 T. — 3 T. — 4 T.	1952
FARGO Express ½ T. — 1 T.	1950 52
FARGO Panel, ½ T.	1952
G.M.C. de l'armée, 3 diff.	
CHRYSLER	1951-52
PLYMOUTH sed. club coupé	1951-52
CAMIONS FORD de l'armée, usagés	
DODGE sedan Custom	1949
CHEVROLET sedan	1949
OLDSMOBILE sedan	1947

Tracteur Caterpillar D4 avec Bull-Dozer. Hoist hydraulique Brantford. Plusieurs autos usagées reconditionnées 1948-49-50.
Pièces neuves et usagées pour camions de l'armée.

WELCH MOTOR SALES, Ltd
Giroux Motor Sales, Ltd.
Beauport-Est, Québec.
Tél.: MO 3-3504
48760—16-5 (l.mer.v au 14-7) A.V.

MAURICE POIRIER

PIECES neuves et usagées de toutes marques d'automobiles et camions. Différentiel, transmission, radiateur, grilles, moteurs. Hoist ruxteil, attention spéciale au courrier. S'adresser : 589, 1ière AVENUE, TEL.: 3-4463.
48656—13-5 (mar.j.v. au 11-7) A.V.

SPECIAL

Mercury coach 1947, avec chaufferette . . . . $895.

Studebaker —	
Champion sedan et coach	1951
Champion Regal sedan	1950
Champion de luxe sedan	1949
Champion de luxe coach	1947
Hillman sedan	1950-1951
Austin sedan	1951
Morris Oxford sed., avec radio	1950
Chevrolet coach de luxe	1951

MOTORS LTD

Studebaker distributeur
19, de la Couronne, tél.: 5-6185
Ouvert tous les soirs.
48465—29-5 (mar.j.v. au 3-7) A.V.

STUDEBAKER	sedan et coupé	1948-1950
CADILLAC	sedan	1948
OLDSMOBILE	sedan	1948
PONTIAC	sedan	1947-1948
BUICK	sedan	1948

ASSORTIMENT COMPLET DE PANEL, DE PASSAGERS, CAMIONS avec dompeuse et STATION-WAGON

PAUL MAHEUX
597, boul. Charest, Québec, TEL.: 3-4167.
49025—26-5 (1 ms) A.V.

JEEP universel WILLIS 1948, reconditionné à neuf. FORD panel 1949, 1-2 tonne, comme neuf, conditions de paiement: 18 mois. GAGNON & CAUCHON, ENR., 785, boul. des Capucins, Québec.
49969—21-6 (6 fs) A.V.

Autos demandés

ACHETONS AUTOS

POUR ARGENT COMPTANT
PAUL MAHEUX

Camions à vendre

CAMIONS 10 roues, 5 et 7 tonnes avec ou sans dompeuse, marque GMC et Ford. PAUL MAHEUX, 597, boul. Charest, Québec, TEL.: 3-4167.
49913—20-6 (6 fs) C.V.

CAMION INTERNATIONAL L 170, 4 tonnes avec dompeuse, à vendre, en parfait ordre. S'adresser ROLAND VILLENEUVE, Notre-Dame-des-Laurentides.
20-6 (6 fs) C.V.

Camions à vendre

VOYEZ LES NOUVEAUX CAMIONS CHEVROLET HEAVY - DUTY

D'UNE CAPACITE BRUTE
DE 17500 LBS
avec moteur de 120 forces
et
nouveau différentiel

HEAVY - DUTY

capacité de 14000 lbs
maintenant en montre à Québec
Tous les camionneurs intéressés dans l'achat d'un camion devraient venir examiner ces merveilleux camions avant d'acheter.
DEMANDEZ NOS PRIX

J.-L. DROLET AUTOMOBILES, Ltée

450 BOULEVARD CHAREST
TEL.: 4-3591
49773—8-6 (l.mer.v. au 15-8) C.V.

RÉPARATIONS D'AUTOS

DEBOSSAGE, PEINTURE BOUTET & FILS

Ouvrage garanti et prix modérés.
131 rue CARON, TEL.: 3-3370
49549—11-6 (l.mer.v. au 8-8) R.A.

Service

GARAGE ANDREWS, 596, ST-VALLIER, près du boulevard Langelier. Accessoires neufs. Ford, Chevrolet, neufs et usagés, toutes marques motocyclettes, bicycles, accessoires C.C.M., MAJESTIC, parties d'Elk. Réparations générales. REMORQUAGE jour et nuit. TEL.: 3-3738.
48277—10-6 (mar.j.v. au 7-8) G.S.

J.-S. RUELLAND

CARROSIER DIPLOME GENERAL MOTORS, REPARATIONS DE CARROSSERIES D'AUTOMOBILES, débosssage, peinture, vitrage d'autos, bourrure. Travail fait par des experts. 1, CHRISTOPHE-COLOMB, Québec, TEL.: 5-8216.
49924—23-6 (mar.j.s. au 15-8) G.S.

Le tournoi de golf

Le tournoi annuel de golf organisé par les membres de la Bourse de Montréal aura lieu lundi prochain, 23 juin 1952, au Beaconsfield Golf Club. On prévoit une lutte serrée entre tous les participants.

FOURRURES

JOS LAHOUD
Manufacturier

GROS et DETAIL — Confection pour hommes, femmes et enfants. Toute commande par les marchands sera remplie avec soin et satisfaction. 130, de la Couronne, Québec.
49731—16-6 (1 ms) 95

FOURRURES THIBAULT

282, rue ST-JEAN, QUEBEC
Dernières créations en fourrures, manteaux, garnitures, collets, parures de cou. Réparations, réfections, repassage et teinture. Voûte d'entreposage assurée contre feu, vol, mites. Achetons peaux vertes.
49409—5-6 (1 ms) 95

Service des Signaux

Québec, 23 juin 1952

10 h. 30 a.m.

St-Jean, I.O., 14. — Montant 8.00 a.m. North Shore, descendant 4.20 a.m. Gardenia, 6.05 a.m. V.G.C., Saurel, 7.50 a.m. Beavercove.

Cap Saumon, 82 — Montant 3.50 a.m. Vapeur, 7.45 a.m. R.A. McInnis, dû Québec 5.30 p.m. 7.50 a.m. Manchester Port, descendant 7.35 a.m. Sarah B, 8.00 a.m. Carsten Witt, hier 7.15 p.m. Lady Cecil, 8.00 p.m. Frank J. Humphrey, 8.25 p.m. Imperial Lachine, 8.40 p.m. Maui Manion, 7.00 a.m. Sautauriski.

Pointe Noire, 103 — Montant 7.10 a.m. Astrid Naess, hier 7.25 p.m. Shirley G. Taylor, 5.30 a.m. Donald Sawyer, descendant 5.20 a.m. Jacques Gravel.

Saguenay River, 103 — Descendant hier 5.25 a.m. M.V. Orléans.

Port Alfred, 152 — Montant 3.00 a.m. Shelter Bay, arrivé.

Pointe au Père, 158 — Montant 4.55 a.m. Norby, pour Chicoutimi, 4.25 a.m. Kilonius 120 est, dû 3.00 p.m. pour Québec hier 9.40 p.m. Sunavis 135 est, pour Port Alfred, 9.30 p.m. Terneljell, descendant 3.15 a.m. Sternciffe Hall, 3.12 a.m. Firbranch, 3.20 a.m. Eagle, 6640 a.m. Corinaldo, hier 6.45 p.m. Prins Frederik Willem, 8.05 p.m. Hadrian, 9.35 p.m. Imperial Ottawa, 9.30 p.m. Klaus Oldendorff, 7.25 p.m. Guy Bartholomew, 1.40 p.m. Cortona, 11.20 a.m. Theofano Livanos, 3.20 p.m. Vardulia, 3.35 p.m. Mont Alta, 12.50 pm. Regulus, 12.30 p.m. Haulerwijk, 9.15 p.m. Ilienap, 6.00 a.m. Mim, 8.40 a.m. Alpha Zambesi, 1.00 a.m. Lusaker IV 6.40 a.m. Comté Matane samedi, 7.25 p.m. Eskimo, 2.15 p.m. Sundial, 8.25 a.m. Sunjewell.

Pointe Renommée, 330 — Montant hier 10.40 p.m. Imperial Hamilton, Sturan dû 11.00 p.m. 9.45 p.m. Marit, 9.00 p.m. Dorelian 160 sud est, 7.25 p.m. Atlanti, 9.00 p.m. Admiral Fraser 45 sud est, 2.00 p.m. Frameggen, 4.00 p.m. Gaspedoc, 5.00 p.m. Athens 105 est, 2.00 a.m. Birchton, descendant hier 9.50 p.m. William H. Daniels, 6.00 Atlantic, 8.00 p.m. Gleenwood, 12.35 p.m. Danaholm, samedi 8.25 p.m. Rocky River touant Foundation Mercy, 11.40 a.m. Danby, 2.45 a.m. Cape Breton.

Port Meunier, 333 — Arrivé descendant 7 a.m. Norman B. MacPherson.

St-Paul's Island 545 — Montant hier 1.00 pm Annitsa L., pour Port-Alfred.

Nord-Sydney, 575 — Montant hier 9.20 pm Yaffo 170 est, 4.45 pm Mont Gaspé 95 nord 4.30 pm Cetus 150 nord est, pour Chicoutimi 4.50 pm Trevider 200 est samedi 10.00 pm Oceana 110 sud est, pour Port Alfred 4.10 pm Low Land parti de Little Narrows pour Québec.

Pointe Amour 678 — Hier pas de glace en dérive, 10 banquises.

Belle Isle 739 — Hier pas de glace en vue, plusieurs banquises et morceaux de banquises dans les Détroits.

Cap Race 855 — Montant hier 9.30 pm Alkis 10.00 pm Etal Manor 150 nord est 10.35 pm Ramore Head 4.00 pm Vandalia 8.00 pm Wendover 390 nord est 3.20 pm Concordia 80 est 3.40 pm Cheticamp 6.30 pm Empress of France 1.10 am Tilly Russ 360 sud est pour Shadiac descendant hier 10.25 pm Helga Boge 1.00 pm Belilian 5.30 pm Empress of Canada 10.00 am Arosa Kulm 9.15 am Riverrest 1.00 am Ramilies, samedi 9.15 pm Rio Grande 35 sud ouest.

MONTREAL A QUEBEC

Longue Pointe 134 — Montant 2.10 am Shiercliffe Hall 12.40 am Geo. L. Eaton 12.40 am Kent County 6.15 am Huntsfield 5.05 am North Gaspé 6.15 am St-Lawrence 6.10 am A.C.D. descendant 8.40 am U.S.S. Cross 448 8.45 U.S.S. Johnnie Hutchins 360.

Cap-St-Michel, 125 — Montant 4.45 a.m. Greame Stewart et remorque.

Sorel, 100 — Montant 5.15 a.m. Bayshell, descendant 6.05 a.m. Brue River, 7.40 a.m. Penetang.

Trois-Rivieres, 68 — Arrivée montant 3.50 a.m. Rivière Portneuf, 3.35 a.m. James Stewart, 6 a.m. Cap Chat parti montant 4.15 a.m. Charles R. Huntley, passé montant 8.50 a.m. Ernest G. Pathy, 9 a.m. Fleurus, 7.20 a.m. Bowmonte, 7.15 a.m. Columbia.

Batiscan, 51 — Arrivé descendant 8 a.m. L'Aiglon et remorque.

Grondines, 41 — Montant 8.40 a.m. Dunelmia, 8.20 a.m. Monte Navajo, 8.25 a.m. Westcliffe Hall, descendant 6.10 a.m. Poplarb

Calendrier

LUNDI, LE 23 JUIN 1952
S. Alix, m.

Demain :
S. Jean-Baptiste
QUARANTE-HEURES
Château-Richer

SOLEIL : Lever : 5.12 — Coucher : 8.52
LUNE : Lever : 5.52 — Coucher : 10.23

MAREES DE DEMAIN
Hautes : 8.25 a.m. — 9.02 p.m.
Basses : 3.28 a.m. — 4.16 p.m.
Pleine lune, le 8, à 1h. 07 du matin
Dern. quartier, le 14 à 4h. 28 du soir
Nouvelle lune, le 22, à 4h. 45 du matin
Premier quart., le 30 à 9h. 11 du matin

N.B. — Les heures sont annoncées à l'heure dite avancée.

Dîner des Poètes

La Société des poètes canadiens-français a ,samedi soir, à l'occasion d'un dîner, rendu hommage à la Langue française, à la faveur du IIIe congrès.

M. Charles Harpe, le nouveau président de la Société, a présidé ces agapes qui ont eu lieu au restaurant Bastogne, rue Couillard. M. Alphonse Désilets, a ensuite invité quelques-uns des sociétaires présents à faire entendre de leurs oeuvres.

Plusieurs membres de la Société des Ecrivains canadiens canadiens s'étaient joints aux poètes pour ce dîner, notamment, Mme Germaine Guèvremont, le Dr Adrien Plouffe, M. Pierre Daviault, le R. P. Lamarche, c.s.v., et M. Alphonse Piché.

Aujourd'hui

LUNDI

Sur la Terrasse. — A 8h. p.m., concert, par l'Harmonie du Patronage Laval.

MARDI

Fête nationale de la St-Jean-Baptiste. — Messe solennelle en l'église du St-Esprit, à 9h. a.m. Concert sur la Terrasse, à 8h. p.m., par la Fanfare St-Jean-Baptiste. A 8h. 30 p.m., réjouissances populaires dans plusieurs paroisses de Québec.

Jubilé d'or sacerdotal du R. P. Lelièvre. — Ce soir, au Centre Durocher, grande manifestation.

M. Duplessis à Fortierville

La survivance française n'est pas possible si nous n'avons pas nos droits

(Par Calixte DUMAS)

Fortierville, Lotbinière, 23. — (De notre envoyé spécial). — La survivance française n'est pas possible, si nous n'avons pas les droits qui nous appartiennent, a déclaré, hier après-midi, l'hon. M. Maurice Duplesis, au cours d'une assemblée régionale, tenue à Fortierville, pour les comtés de Lotbinière, Nicolet, Lévis et Arthabaska. Une foule très considérable, qu'on a évaluée à 5,000 ou 6,000 personnes, s'était massée sur la place de l'église. Toutes les places environnantes et pratiquement toutes les cours des propriétés du village étaient couvertes d'automobiles.

Une grande estrade avait été dressée en face de la salle paroissiale. Les orateurs ont parlé en plein air, sous un soleil de plomb, mais par une magnifique température de juin. Le discours du premier ministre a été très fréquemment interrompu par les applaudissements prolongés et les manifestations des sirènes d'automobiles. La foule était décidément enthousiaste.

L'assemblée était présidée par M. Raymond O'Hurley, maire de St-Gilles et préfet du comté de Lotbinière. Environ 25 maires de Lotbinière et plusieurs autres de Nicolet, étaient sur l'estrade. On remarquai aussi des ministres, conseillers législatifs, députés sortant de charge et candidats, ainsi que plusieurs dames.

Une gerbe de roses a été présentée au premier ministre par une gentille fillette, Jacqueline Laquerre, enfant de M. et Mme Roméo Laquerre, de Fortierville.

Ont adressé la parole, outre le premier ministre, M. René Bernatchez, agronome, candidat dans Lotbinière, M. Camille Roy, cultivateur, candidat dans Nicolet, M. Wilfrid Labbé, cultivateur, candidat dans Arthabaska, M. Albert Samson, homme d'affaires, candidat dans Lévis, M. le notaire André Nadeau, de St-Patrice de Beaurivage, et l'hon. M. Patrice Tardif, ministre d'Etat, qui devait ouvrir, hier soir, sa campagne dans Frontenac.

Parlant dans un centre rural, le premier ministre a traité tout particulièrement des problèmes agricoles. Il a déclaré que son gouvernement avait procédé d'après un plan d'ensemble et une orientation définie, pour tirer l'agriculture du marasme, la mettre sur la voie de la prospérité et lui donner la stabilité et la sécurité.

M. Duplessis a aussi passé en revue les progrès de la province dans les autres domaines. D'un côté, dit-il, c'est le progrès et le bien-être. De l'autre, ce sont les injures et l'inexpérience. Un vote pour l'opposition, c'est un vote pour les éteignoirs.

M. Duplessiss, après avoir déclaré que le gouvernement Godbout lui avait laissé un lourd héritage de billets promissoires et de chèques sans provisions, a dit que le gouvernement de l'Union Nationale, tout en accumulant les oeuvres bienfaisantes, avait réduit la dette de $60,000,000., réduit les taxes et soulagé les municipalités en réduisont les charges qu'elles ont à porter. Mais tout n'est pas fait, a ajouté le premier ministre. Nous nous proposons d'augmenter le nombre des hôpitaux, d'améliorer le service des pensions, d'accorder des montants plus élevés aux maisons d'hospitalisations, en un mot, de continuer notre oeuvre. Pour réaliser cet objectif, nous avons besoin de revenus.

Le premier ministre a déclaré que le moyen de continuer les améliorations sans augmenter les taxes, c'est d'obtenir la part de revenus qui nous revient. C'est alors qu'il a abordé la question de l'autonomie provinciale. Soyez convaincus, dit-il, que celui qui vous parle ne consentira jamais à abandonner une parcelle des revenus qui nous appartiennent.

M. Camille Roy, candidat dans Nicolet, est un nouveau venu sur la scène politique. C'est un excellent orateur. Il a prononcé un vigoureux discours. Faisant allusion au chef du parti libéral, il a déclaré qu'il n'était nullement qualifié pour la charge qu'il ambitionne. Il a siégé à Ottawa, dit-il. S'il avait eu l'étoffe d'un futur premier ministre et s'il avait eu à coeur les intérêts de la classe agricole, il aurait pu au moins se lever en Chambre et dire son mot pour nous faire envoyer des grains de l'Ouest.

Parmi les maires de Lotbinière qui étaient sur l'estrade, mentionnons outre le préfet du comté, M. Raymond O'Hurley, de St-Gilles, M. E. Héroux, de Deschaillons, MM. A. Lemay et E. Laquerre, de Fortierville, Alph. Daigle, de Ste-Françoise, P. Dagneau, de Villeroy, G. Fontaine, de ValAlain, R. Guérard, de Joly, O. Bédard et A. Paquet, de St-Flavien, P. Masse et A. Lambert, de St-Apollinaire, P. Dumont et Dr J.-P. Pouliot, J. Laroche,, de St-Antoine, G. Nadeau et A. Beaupré, de St-Patrice, J.-E. Laflamme, de Ste-Aagathe, J.-E. Létourneau et G. Côté, de St-Sylvestre, Côme Lauzé, de St-Edouard, etc. M. Eugène Laflamme, maire de Ste-Croix, avait été empêché à la dernière minute d'assister à l'assemblée.

Ajoutons que l'hon. J.-T. Larochelle, conseiller législatif, faisait partie de la délégation de Lévis.

L'hon. M. Duplessis

Le premier ministre se déclare particulièrement fier d'adresser la parole dans un centre rural. Si vous considérez, dit-il, ce qui se passe dans la présente campagne, vous ne tarderez pas à constater que les libéraux semblent avoir du mépris pour le cultivateur.

Le chef du gouvernement ajoute que les luttes de classe sont condamnables, que l'Union Nationale les a toujours évitées, que toutes les professions ont le droit d'être représentées au parlement, mais que l'opposition ne semble pas disposée à reconnaitre les droits de la classe agricole. Dans le choix de ses candidats, dit-il, elle a complètement négligé le cultivateur.

M. Duplessis rappelle que l'Union Nationale est composée de conservateurs, de libéraux, d'indépendants et déclare que ce parti a été fondé pour donner à la province un gouvernement pour servir le peuple et non servir un parti.

Un plan d'ensemble

Le premier ministre insiste sur le fait que l'Union Nationale, en prenant le pouvoir, a préparé un plan d'ensemble et a donné à sa politique une orientation définie. Nous avons commencé, dit-il, par tirer l'agriculture du marasme.

M. Duplessis souligne que son père lui a enseigné que le premier devoir d'un homme public est de rendre justice à la classe agricole. Il déclare qu'il s'est toujours inspiré de cet directives paternelles.

Le premier ministre fait un sombre tableau de la situation agricole dans la province, lorsque l'Union Nationale est arrivée au pouvoir en 1936. Les jeunes, dit-il, quittaient la terre par milliers, parce que la terre ne pouvait plus les faire vivre, les corporations municipales, scolaires et paroissiales étaient aux portes de la banqueroute, c'était la misère partout.

Le prêt agricole

Le premier geste du gouvernement fut de créer le prêt agricole provincial, qui a prêté à date $95,000,000. Grâce à cette mesure salvatrice, dit-il, les taxes ont été payées, le cultivateur est devenu propriétaire de sa terre, 13,684 jeunes fils de cultivateurs ont été placés sur des terres.

Puis ce fut l'application d'une vigoureuse politique de drainages, poursuit M. Duplessis. Dans la province, il y avait 25 p.c. des terres cultivables qui n'étaient pas cultivées, faute de drainages. Plus de $22,000,000 ont été dépensés pour la récuparation de bonnes terres arables, sur lesquelles les pères de famille ont pu établir leurs enfants.

Electrification rurale

Le premier ministre parle ensuite de l'électrification rurale. Il était important, dit-il, de rendre le cultivateur propriétaire de sa maison, car les fils ne s'accrochent pas aux étoiles. Dès que cet objectif a été réalisé avec le prêt agricole, nous avons procuré aux campagnes les bienfaits de l'électricité. 14,858 milles de lignes ont été construites, soit 300 fois la distance entre Québec et Fortierville.

M. Duplessis fait remarquer que le gouvernement est encore venu au secours de la classe agricole en se chargeant des routes, des ponts, de l'égouttement du sol, ce qui a fait disparaitre une source inépuisable de procès et de chicanes. A l'heure actuelle, dit-il ,nous entretenons 24,200 milles de chemin, soit 484 fois la distance de Québec à Fortierville. Nous avons construit 810 ponts. Tout à l'heure, le candidat dans Lévis a dit que le programme du parti libéral semblait être le pont des Trois-Rivières. Il n'y a pas lieu de s'en étonner. Prévoyant l'effondrement prochain du parti libéral, nos adversaires ne pensent qu'au pont qui s'est effondré. Un sur huit cents, c'est une belle proportion. Si les libéraux disaient la vérité une fois sur huit cents, ce serait déjà très beau. M. Samson pourra rappeler à ceux qui font la lutte dans son comté, qu'un pont s'est effondré deux fois, pas loin de Lévis, sous

(Suite à la page 19, 1ère col.)

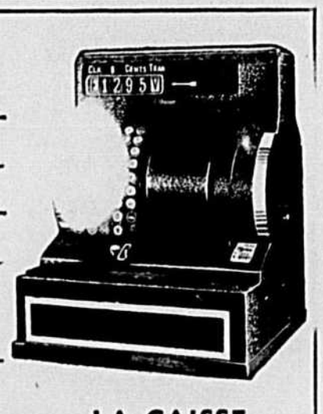
Laissons Duplessis continuer son oeuvre !

L'UNION NATIONALE

L'Hon. Roméo LORRAIN
Ministre des Travaux publics et député de Papineau.
Sujet de la causerie :
"VERITABLE JUSTICE SOCIALE"
MARDI SOIR
10 h. 15
CHRC
Québec

(Annonce rédigée et publiée par l'organisation de l'Union Nationale)

PLUS RAPIDE
PLUS PRECISE
PLUS PRATIQUE



Ohmer LA CAISSE ENREGISTREUSE *supérieure.*

Elle est électrique et sera une aide efficace à la prospérité de votre commerce. Donne un record détaillé imprimé et inaltérable de chacune des transactions que vous pouvez conserver. Tous les montants sont pré-indiqués par cette caisse avant même d'être enregistrés. 7 modèles au choix, électriques ou manuels. Une démonstration vous permettra de constater ses nombreux avantages.

Gérald Martineau

93, rue St-Pierre — Québec — Tél. : 5-5158
402, boul. Charest — Québec — Tél. : 4-9612
1547, Notre-Dame — Trois-Rivières — Tél. : 6624

MIMEOGRAPH Remington DICTAPHONE

"NATIONAL" La peinture qui dure

HEMORROIDES — VARICES
TRAITEMENT AMBULATOIRE SUR RENDEZ-VOUS
JACQUES TREMBLAY M.D
52, des Oblats, Quebec. 7-281

2 BUREAUX A SOUS-LOUER
ensemble ou séparément sur rue St-Pierre. S'adresser :
2-4744

SINCÈRES CONDOLÉANCES

A la suite du décès
de
M. JULES LIVERNOIS
président et gérant général
de
J.-E. LIVERNOIS LTEE

Les bureaux et magasins seront fermés mercredi l'avant-midi, jusqu'à 1 heure, jour des funérailles.

LA DIRECTION

CE SOIR FRANCIS BOUDREAU
CANDIDAT DE L'UNION NATIONALE DANS LE COMTE DE SAINT-SAUVEUR
VISITERA SON COMITE A
NOTRE-DAME DE PITIE à 8 hres
1289 RUE ST-VALLIER
ET SON COMITE A
QUEBEC-OUEST à 9 heures
72, RUE GAUVIN

CE SOIR - POSTE CKCV
7 hres 15 — 7 hres 30
Me Philippe Ferland
parlera en faveur de la candidature de
JOS. MATTE
candidat de l'Union Nationale,
Comté de Québec-Est.
(Annonce rédigée et payée par l'organisation Jas. Matte)

GUEBEC-CENTRE
OUVERTURE DES COMITES
de
GERARD MARIER
CANDIDAT LIBERAL OFFICIEL

CENTRAL
Hall Berthelot — Téls : 4-6884 et 4-8007
HAUTE-VILLE
24, St-Stanislas (coin St-Jean) Téls: 2-8924 et 2-8811
MONTCALM
28, Chemin Ste-Foy, Téls : 4-5878, 4-6175 et 4-5903
(Ann. publiée et payée par l'org. Gérard Marier)

BALANÇOIRES
GLISSADES
QUINCAILLERIE BERTRAND
1511, 3ème Avenue, TEL.: 3-2151

AVOCATS
MARCEL LETOURNEAU
ANTONIN PARADIS
94, de la Couronne — Tél.: 3-5728

ECOUTEZ CE SOIR
JULES SAVARD
Candidat libéral dans Québec-Ouest
CKCV (en français) : 7 hres à 7 hres 15
CJNT (en anglais) : 7 hres 30 à 7 hres 45
Le candidat parlera des questions publiques.
(Annonce publiée et payée par l'organisation libérale Québec-Ouest)

MACHINERIE
A VENDRE OU A LOUER
Toute reconditionnée, en très bon état.

1 tracteur D 7 Caterpillar	1 camion White 4 tonnes
3 tracteurs D 8 Caterpillar	1 float Gardner 25 tonnes
1 Grader Austin — Western 1951	1 pelle "Quick-Way"
1 Grader Allis-Chalmers 1951	1 marteau McKiernan 11 B. 2.

Très bonne occasion pour entrepreneurs
8 heures a.m. — Tél. : 7-2574 — 6 heures p.m.
7 heures p.m. — Tél. : 3-2162 — 9 heures p.m.

FACULTE D'ARPENTAGE ET DE GENIE FORESTIER
UNIVERSITE LAVAL
Prépare aux carrières d'arpenteur-géomètre et d'ingénieur forestier. Durée du cours : 4 ans.
ADMISSION A LA FACULTE
En Première Année . Baccalauréat ès Arts; diplôme d'études secondaires modernes, ou diplôme équivalent.
En Préparatoire: Diplôme de 12ième Scientifique, sans examen si le candidat a conservé plus de 80% de ses points. L'examen d'admission pour les autres candidats a lieu les 25, 26 et 27 juin.
Pour toute information s'adresser au
Directeur des Etudes, Faculté d'Arpentage et de Génie Forestier, Cité Universitaire, Québec.

ÉLECTEURS et ÉLECTRICES
de la CITÉ de QUÉBEC

LA LOI EXIGE
L'IDENTIFICATION DE L'ÉLECTEUR

Vous avez reçu un certificat semblable à celui que nous publions

LUI SEUL VOUS IDENTIFIE

conservez-le avec soin pour le présenter au poll le jour du vote

Publié par le Président général des élections